La réforme Haby

A LURIVERSITE DE COM

II WASTER ME

ACCOUNT ON STREET

ING A MAG

er de de. Se jez

The state of the s

HERETENIANTS DES PERSONNELS ONT OUTRE U.B. BU CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION MATRIME U. N.

s. les représentants
prei ont qu'il la séance du content de l'entre de l'entr

IF DE LA POLICE FÉDÉRALE IKINE D'UN ATTENTAT

market effecter - Le gra-market Carriere zhet de fellouis arrestine a -de arrestine. 1 et- to bred 18 jain. pat ure com-lengant 8 jain describe grade 2 marrate ches in mais. Frier d'arreure languest describe à libert

Carra Carrain to a second h in point region in a constant in a constan Miller of the events

M. Day one beenle **a later graz**e, and an over the eliter de cramica NO MOUS NEW THE CO. pa parant. La En 2000/01/20 20 21/2 21

Mant Millette for and E PANELE DE CREE

prin de l'ent the person (A) ALCOHOL:

Marian As. THE THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD

BAR SERVICE TRANSPORTER E SE SE SE

REVENUS ÉLEVES

stormus: 5



M. Vorster veut rétablir l'ordre « par tous les movens »

EN AFRIQUE DU SUD

LIRE PAGE 5



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Algérie, 1 DA: fizroc, 1,30 dir.; Tunisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Antriche, 10 sch.; Belgique, 11 ft.; Canada, 8 0,65; Danemark, 3 kr.; Espagne, 25 pes.; Erande-Bretagne, 20 p.; Erace, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italia, 300 l.; Lihan, 125 p.; Luxembourg, 11 fr.; Horvege, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Suède, 2,25 kr.; Snisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 n. din.

Tarif des abonnements page 20 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 99 C.C.P. (207-23 Paris Télex Paris nº 630572 Tcl.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

QUELLE POLITIQUE A TAHITI ET OUTRE-MER?

Au-delà des péripéties, parfois nitioresques, du « jeu électoral » tahitien, la démission de M. Francis Sanford, député de Polynésie française, qui fait suite à une longue période de tension à Papecte, pose un problème de fond : celui de la politique que la France entend désormais conduire outremer après l'accession à l'indépendance des Comores et le déblocage de la situation à Djibouti

De la Nouvelle-Calédonie à Saint-Pierre-et-Miquelon en passant par Tahiti, Wallis et Mayotte, einq e possessions » françaises continuent de vivre sous le statut ambigu de « Territoire d'outremer » hérité de l'époque coloniale. Or si, pressée par les circonstances, la France a consenti à émanciper le T.F.A.I. et — partielle-ment — les Comores, il semble bien qu'en ce qui concerne ces autres « confettis de l'empire » la politique officielle soit radicalement différente.

Le souci principal du secrétariat d'Etat aux DOM-TOM est en esfet de promoavoir là-bas une départementalisation » qui est en vigueur depuis 1946 nux An-tilles, en Guyane et à la Réunion. Officiellement, deux raisons justisient ce projet : le désir de saire disparaitre des statuts jugés anachroniques et celui de consacrer définitivement l'appartenance de ces territoires lointains à la République française. Mais en cherchant à renforcer ainsi juridiquement les liens entre la France et ce qui reste de son empire, le convernement poursuit aussi des objectifs plus concrets et moins volontiers reconnus.

II s'agit de s'assurer, pour l'avenir, l'exploitation des ressources - notamment maritimes - de ces îles parfois minuscules, mais qui bénéficient aujourd'hui, dans le :: =: =: cadre de la grande compétition mondiale pour l'exploitation des océans, d'une singulière « plusvalue ». Les conférences internationales successives surples droits de la mer qui aboutiront bientôt à la règle universelle des deux cents milles marins redonnent beaucoup d'intérêt à des possessions hier encore jugées négligeables. La politique française, vue sous cet angle, participe bien d'une intention « coloniale ».

> Les élus autonomistes, qui voient leurs revendications brusquement contrecarrées, s'insurgent natureliement contre ces Projets. Ils s'étonnent, en outre, tenter > en 1976 πne départemenalisation qui, depuis quarante Antilles. Les agitations qui ont coné récemment la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie francaise s'expliquent d'abord par cette révolte contre un retour au Passé. La départementalisation. il est vrai, conduirait à peu pres a coup sur — même a Mayotte — a un durcissement des positions. el les autonomistes n'ent pas tort de craindre d'être rapidement déordés sur leur gauche par les partisans de l'indépendance.

> Face à cette levée de boucliers, Paris tergiverse et parfois recule. A Papeete, M. Stirn vient de confirmer qu'il renonçait à son projet de statut, mais sans ces-^{ser} pour autant de brandir la rieille menace du « largage ». Or, les derniers babitants de l'outremer seraient en droit d'attendre de la France une politique à la lois plus claire et plus généreuse. Celle qui consisterait, après s'étre aitaquée résolument aux archaisnes coloniaux, policiers ou écononiques qui subsistent là-bas, après avoir enfin accepté d'ouvrir ^{argement} et librement le débat politique, à restituer aux habi-tants des DOM-TOM non seulement le droit, mais ausst les ^{moyens} de choisir leur destin.

la thailande et le cambodge VONT ÉCHANGER DES AMBASSADEURS

(Lire page 32.)

La recherche d'un règlement | Une mise en garde de l'O.C.D.E. |La fin de l'empire au Liban

MM. Giscard d'Estaing et Assad sont d'accord pour la tenue d'une «table ronde»

Le président Assad devait quitter Paris ce samedi 19 juin er début d'après-midi pour rentrer à Damas. Contrairement à certaines rumeurs, il ne pourra donc rencontrer M. Klssinger, qui arrive dimanche soir à Paris pour la réunion de l'O.C.D.E.

Avant son départ, le président syrien devait rencontrer une dernière fois le président de la République et faire publier un communique qui a été longuement discuté dans la matinée. La France et la Syrie sont d'accord en tout cas pour favoriser la tenue d'une « table ronde » entre les parties concernées par la crise libanaise. Cette « table ronde » pourrait se reunir à Paris, mais il appartiendra aux Libanais d'en décider.

A TEHERAN. où il sejourne, le président égyptien. M. Sadate, a déclaré à la presse que «l'Egypte ne s'opposera pas à une participation militaire de la France aux forces arabes de sécurité au Liban si M. Ellas Sarkis, le président élu, le demande n.

■ A MOSCOU, où le roi Hussein de Jordanie poursuit sa visite officielle, le souverain hachémite a exprimé, vendredi soir, en présence de M. Podgorny, son : entier soutien » à l'action de la Syrie au Liban. Le chef de l'Etat soviétique a insisté pour sa part sur la necessité de · laisser au peuple libanais le soin de rechercher luimême les moyens de désamorcer ses problèmes ».

♠ AU LIBAN, où l'évacuation des ressortissants étrangers se poursuit, progressistes et phalangistes s'attendaient samedi à une nouvelle offensive des forces syriennes.

Vendredi soir. M. Hafez El Assad a offert à l'hôtei Marigny, sa résidence, un diner en l'honneur du président de la République. Y La France et la Syrle sont d'accord pour favoriser la réu-nion d'une « table ronde » de la reconciliation libanaise. Le communiqué franco-syrien assistaient notamment parmi les assistaient notamment parmi les me mbres du gouvernement MM. Chirac, Poniatowski, Lecanuet. Sauvagnargues. d'Ornano, Raymond Barre: MM. Alain Poher et Edgar Faure, présidents du Sénat et de l'Assemblée nationale; M. Ceyrac, président du C.N.P.F., ainsi que M. Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie et doyen des ambassadeurs arabes à Paris qui devait être publié dans la journée de ce samedi 19 juin. au moment du départ du président syrien Hafez El Assad, ferait

état d'un tel accord. Il ne proposerait pas de lieu pour une telle conférence. Le président syrien, qui étalt attendu à l'Elysée peu après-midi pour faire ses adieux à M. Giscard d'Estaing, a indiqué que son objectif était de provo-quer le dialogue. des ambassadeurs arabes à Paris

De son côté, M. Ezzedine Kalali, représentant à Paris de l'Orga-nisation de libération de la Palestine, a déclare que l'O.L.P. était favorable elle aussi à une « table ronde » pour mettre fin à la guerre civile au Liban.

Le communiqué des entretiens Giscard d'Estaing-Assad indique-rait aussi, sous une forme qui semble avoir été longuement dis-cutée, l'intention du gouvernement syrien de retirer ses forces du Liban loraque certaines conditions politiques seralent remplies (cessez-le-feu effectif et remise en marche des institutions).

A Beyrouth, le chef du dépar-tement politique de l'O.L.P. M. Farouk Kaddoumi, a démenti l'affirmation du président Assac selon laquelle la Syrie était inter-venue au Liban à la demande, entre autres, de l'Organisation palestinienne.

Dans les déclarations qu'il a faites vendredi à Paris, le pré-sident Assad s'est efforcé de mini-miser les divergences entre la Syrie et les autres pays arabes, faisant peser la responsabilité des confrontations sur a certains éléments de la résistance palestinienne » et disant son espoir que les Arabes règlent « collective-ment » la crise libanaise.

Après un second tète-à-tête vendredi matin avec M. Giscard d'Estaing, le président Assad a d'Estaing, le président Assad a visité le central téléphonique des Tuileries (la Syrie a commandé en France pour 100 millions de francs de centraux du même type). Le président syrien a été reçu à déjeuner par M. Chirac et les deux délégations ont tenu dans l'arrès-midi une séance niénière l'après-midi une séance plénière.

présente la collection complète Rolex Oyster.

ROLEX

I lne Rolex mérite le prestige dont elle jouit.

contre les dangers d'une reprise trop vigoureuse

La réunian annuelle à l'échelon des ministres du conseil de l'O.C.D.E. (les dux-neuf pays d'Europe occidentale ainsi que les Etats-Unis, le Canada, le Japon, l'Australie et la Nouvelle-Zélande) se tiendra à Paris, au château de la Muette, hındi 21 et mardi 22 juin, sous la présidence de M. Panayis Papaligouras, ministre grec de la coordination et du plan. Quatre sujets sont inscrits à l'ordre du jour. Le plus important, qui sera examiné mardi, a trait à la définition d'une stratégie économique commune dont le but est d'encourager les gouvernements des pays industrialisés à modérer le rythme de la reprise, et à ne pas attendre avant 1980 le retour à une situation de plein emploi. Dans le cas contraire, le risque serait grand, estiment les économistes de l'O.C.D.E., de retomber dans l'inflation, qui conduirait inévitablement à une nouvelle récession.

Les débats sur les deux premiers sujets inscrits à l'ordre du jour des travaux du château de la Muette devraient ainsi se ter-miner des lundi soir. L'un est relatif aux sociétés multinationa-les et devrait aboutir à l'adoption d'une déclaration en trois parties, fruit d'un travail qui a duré plus d'une année et auquel ont été d'une année et auquei ont été associés milieux professionnels et représentants des mouvements internationaux de syndicats. Ces travaux ont reçu peu d'échos en France, mais ont déjà été largement commentés dans les pays anglo-saxons. La déclaration compandate l'énoncé d'un certain prendrait l'énoncé d'un certain nombre de normes formant une sorte de code de bonne conduite auquel les sociétés multinationales seralent invitées à se conformer ten matière de concurrence, de fiscalité de publicité des moyens employés pour conquérir les mar-

Aux obligations des sociétés correspondrait l'engagement pris par les Etats membres de leur octroyer le « traitement national » (même régime juridique, fiscal, douanier, etc., que les sociétés nationales). Les ministres s'entretiendront

également lundi des suites à don-ner à la conférence de la CNUCED à Nairobi et, d'une façon générale, du dialogue à continuer avec les pays en voie de développement. Beaucoup de pays développés sont convaincus qu'il faut reprendre l'initiative américaine qui a connu à Nairobi un mauvais sort et qui vise à créer une ban-que internationale des ressources destinée à financer ou à garan-tir des projets d'investissement relatifs à l'exploitation des ma-tières premières. L'idée sous-ja-cente à cette proposition est que cente à cette proposition est que les politiques de plus en plus nationalistes des pays du tiers-monde risquent de décourager les capitaux étrangers et qu'il convient en conséquence de met-tre sur pied des mécanismes nouveaux. Le but est à la fois de prévenir dans les pays consom-mateurs l'apparition de goulets d'étranglement dus à l'insuffi-sance de la production des matières premières et à assurer aux pays producteurs l'augmentation de leurs recettes d'exportation.

PAUL FARRA

(Lire la suite page 29.)

Plus de quarante millions d'Italiens sont appelés aux urnes dimanche et lundi

Pour la huitième fois depuis 1946, les Italiens (près de quarante et un millions d'élec-teurs) élisent, les 20 et 21 juin, les membres de la Chambre des députés et du Sénat. Une partie d'entre eux devront voter également pour des municipalités ou des assemblées provinciales, taudis que les Siciliens désigneront en outre l'assemblée régionale. C'est la seconde fois depuis qu'il est devenu chef de l'Etat, à la fin de 1971, que M. Giovanni Leone, après avoir dissous le Parlement, a convoqué les

(Lire la suite page 2.)

électeurs un an avant l'échéance normale. Qui aura la majorité relative, la démocratie rétienne ou le parti communiste ? C'est à ce choix — qui a pris un peu une allure de référendum — que s'est progressivement ramené l'enjeu de cette consultation. Cependant, entre les deux grands partis de masse, le parti socia-

Les bureaux de vote fermant le 21 juin à 14 heures, les résultats définitifs ne seront connus que le 22 dans la matinée.

D'EXISTER LE SOUCI

L'opinion s'interroge sur la situation internationale de l'Italle après les prochaines élections. Dans l'OTAN ou hors de l'OTAN? Dans l'Europe ou hors de l'Europe ? Ces questions ne sont pas nouvelles. Elles font ècho à celles qui étaient exprimées en termes analogues en 1370, 1915, 1939. Elles révèlent en transparence un vieux soupcon sur la crédibilité internationale d'un pays qui a fait don au lexique politique de mots tels que machiavelisme, imbroglio, combinazione, aggiornamento; d'un pays infidèle qui aurait traverse quatre-vingts ans de l'histoire de l'Europe, de 1860 à 1940, faisant

par CARLO MAURIZI (*) d'hier et contre les alliés de

demain. Nous ignorons où sera l'Italie à la fin des années 70 mais nous avons l'impression que ces questions cachent une vision par-

tielle et injuste de son histoire, un jugement hâtif et sommaire sur les problèmes qu'elle a tenté de résoudre dès les premières années après son unité. L'Italie venalt à neine d'être

constituée qu'elle était déjà hantée par deux sentiments qui la guerre aux côtés des ennemis

(*) Historien de la diplomatie ita-

seront les leitmotive de son histoire nationale : la conscience de sa précarité et le désir de manifester et de justifier sa propre existence. Préoccupations contradictoires parce qu'elles la contraignent à assumer des attitudes opposées, mais en même temps complémentaires parce qu'elles procedent d'une même incertitude angoissante sur le destin d'une aventure miraculeusement terminée dans l'espace d'un an, entre 1859 et 1860, dans l'indifférence générale des grandes masses paysannes qui constituaient à l'époque la vaste majorité du

Prouvost

Un communiqué officiel a confirmé, vendredi 18 juin, le rachat par la Librairie Hachette de plusieurs des titres du groupe Prouvost, dont - Paris-Match -.

Il y a des situations qui justifient les cliches, et, dans le monde de la presse, M. Jean Prouvost s'était taillé ce qu'il faut bien

appeler un empire. Pour faire un empire, il faut un empereur ; il l'était. Des marechaux, il n'en manquait pas. Des victoires et des défaites ; ces victoires, comme ces défaites, portent des noms de journaux : Paris-Midi, Paris-Soir, Match,

Marie-Claire, Têlé 7 jours. La dernière grande guerre fut menée contre la télévision, cette colossale machine à transformer les lecteurs en voyeurs. Elle fut marquée par la chute de Paris-Match (huit cent mille acheteurs perdus en quinze ans) et l'ascension de Télé 7 jours, désormais solide numéro un de la presse francaise.

Pour parachever l'histoire, il fallait les adieux de Fontainebleau. C'est, on le verra, chose faite aujourd'hui.

Là s'arrêtent les comparaisons. même si les rédacteurs, les cadres et les employés revendiquent le titre de « grognards ».

Dans sa quatre-vingt-douzième année, M. Jean Prouvost prend sa retraite. Plus que l'âge, ce sont les dures lois de l'économie et de la finance qui l'y contraignent. Dėja, il y a plus d'un an, il lui fallut vendre le Figaro à M. Robert Hersant. Au moment où il allait enfin pouvoir régner seul sur le quotidien du Rond-Point, essayer de démontrer que les fulgurants succès de Paris-Midi et de Paris-Soir pouvaient, trente ans après, se renouveler, il dut capituler devant l'opposition des iournalistes et devant les charges financières dues au rachat trop rapide des parts de M. Ferdinand

Aujourd'hui tout est consommé La Librairie Hachette, longtemps en concurrence avec d'autres acheteurs, et notamment avec M. François Michelin, devient seui propriétaire de Télé 7 Jours (elle détenait déjà 50 % des actions), de Paris-Maich et de Parents. Les publications féminines seront regroupées sous la houlette des petites-filles de M. Jean Prouvost, qui feront probablement appel à un partenaire industriel et financier.

Ainst va la presse. Presse-industrie et presse-marchandise, au rythme des transactions actuelles, de celles qui sont chuchotées, la France n'aura bientôr plus rien à envier à la République fédérale d'Allemagne, là où règne M. Springer, qui contrôle à lui seul 40 % du marche des quotidiens et 80 % de la presse du dimanche. Il suffirait qu'un jour les banques, ces infatigables marieuses, unissent les destinées de la Librairie Hachette et de M. Robert Hersant.

JACQUES SAUVAGEOT. (Lire nos informations page 11.)

(Lire la suite page 3.)

AU JOUR LE JOUR

MAMMA ROMA

Il y a à Rome une vieille louve qui a déjà pas mal fait parler d'elle depuis deux mille cino cents ans. Cette bestiole a fait les quatre cents coups, semé ses petits aux quatre coins de la Méditerranée. engendré des papes en tous genres, accouché d'actrices à lunettes noires, de romanciers magiciens, qui lui ont renvoyé une image d'Arlequin tragique à travers un vaste miroir naturel dévioué entre la doice vite et le Désert des Tartares. Certains craignent, et d'autres espèrent, que Mamma Roma accouchera cette lois

de l'inamovible Romulus et de Berlinguer. Pour tous les Italiens, c'est l'Avventura. Et l'Avventura était un beau

BERNARD CHAPUIS.

LE FESTIVAL DE TACHKENT

Des réalisateurs venus de trois continents

d'Afrique et d'Amérique latine — qui arbres et des massifs de roses, où ne se confondent pas forcément avec les cinémas du tiers-monde, - le Festival de Tachkent, quatrième du nom, qui vient d'avoir lieu dans la capitale de l'Ouzbékistan, a réuni une affiche tout à fait impressionnante : plus de quatre-vingts pays de trois continents, une trentaine de films de long métrage présentés officiellement, dix fois plus sans doute hors festival dans les différentes salles de la ville, des centaines de documentaires. Un marché du film en pleine

Dans cette énorme ville de plus d'un million et demi d'habitants, où les ruines du tremblement de terre d'il y a dix ans ont laissé la place

un métro va être inauguré l'année prochaine, mais où l'on va raser dans la - vieille villa - ce qui avait échappé au cataclysme, l'Orient n'est déjà plus le même. L'islam laissa la place à Lénine, mais la plupart des Ouzbeks ont touiours sur la tête la petite calotte carrée noire brodée de blanc, - par habitude .. disent-lis. Comme partout en Orient, les familles de sept, neuf enfants ne sont pas rares et l'on pouvait voir jusque dans la salle du festival des mères entourées de leurs petits en bas âge, paipiter devant une production du Bangladesh ou de Sri-Lanka...

> NICOLE ZAND (Lire la suite page 11.)

PROCHE-ORIENT

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN ET LA VISITE A PARIS DU PRÉSIDENT SYRIEN

à une nouvelle offensive

amedi 19 juin, à Beyrouth, dans les deux camps antagonistes quant à l'imminence d'une nou-velle offensive syrienne de grande

envergure.

La radio progressiste a laissé entendre que les hostilités pour-ralent s'intensifier dès le retour du président syrien Assad de son voyage en France. La radio phalangiste a, elle aussi, envisage l'éventualité d'une reprise des combats, précisant que ceux-ci prendraient cette fois une nou-velle tournure, et se dérouleraient sur de nouveaux femiles

veile tournaire, es extendes sur de nouveaux fronts.

L'évolution de la situation sur le terrain donne, en effet, l'impression que les forces en présence cherchen; à conquérir des

sence cherchen; à conquerir des points stratégiques.

Des combats se sont ainsi déroulés vendredl dans la montagne et sur la côts entre Syriens et progressistes, tandis que des duels d'artillerie se produisaient dans la banlieue nord-est de Beyrouth entre progressistes et miliciens phalangistes.

L'artillerie syrienne, apprend-on de source progressiste et phalanges e

de source progressiste et phalan-giste, a pilonne la ville de Salda, tandis que l'aviation intervenait

« LES SYRIENS DEVRAIENT S'ABSTENIR D'INSTALLER DES FUSÉES SOL-AIR AU LIBAN », déclare le général Dayan.

Tel-Aviv (A.F.P.). — Les Syriens devraient fournir des preuves concrètes de leur bonne foi, de concretes de ieur bonne fol, de leur volomté de ne pas franchir la « ligne rouge » fixée par Israël, a déclaré en substance le général Dayan dans une interview publiée le vendredi 18 juin par Yedioth Abaronot. Aharonot.

Anaronot.

L'une de ces preuves « concrè-tes » que devrait donner Damas, a ajouté l'ancien ministre israé-lien de la défense, serait de s'abstenir d'installer des batterles de tenir d'installer des patieries de fusées sol-air, qui ne sont pas nécessaires à leur intervention au Liban. Si les Syriens installaient de tels engins, a-t-il dit, Israël devrait intervenir pour les neu-

Pour le général Dayan, d'autre part, seule la présence de contin-gents américains et soviétiques entre Israel et ses voisins arabes, pour un temps illimité, constituerait une garantie valable pour un accord mettant fin à l'état de guerre au Proche-Orient, Dans le accord, l'ancien miniscession à la Syrie de deux villages situés à proximité de Kuneitra.

mais la nation arace tout entière, y compris les peuples palestinien et libanais. > — (A.F.P., U.P.I., Reuter.) tre de la défense approuverait la

ganisé par l'amoassace intami que, devait quitter ce samedi matin Beyrouth-Ouest (secteur tenu par les forces progressistes) à destination de Damas.

Quelques minutes avant l'heure prévue, le départ a dû être ren-voyé à dimanche matin, l'escorte

voyé à dimanche matin, l'escorte palestinienne ne pouvant assurer la sécurité du convoi en raison de la situation militaire aux environs de Beyrouth. Alors que mille sept cents places étaient disponibles à bord de cinquante autobus, les candidats au départ n'étaient, samedi matin, que trois cents, dont la moitié environ d'Américains.

n'étaient, sament matin, que uton cents, dont la moitié environ d'Américains.

Le porte-parole de l'ambassade des États-Unis a déclaré à ses compatriotes : « Ce convoi sera le dernier organisé sur uns base internationale. Faites donc en corte de le prendre. »

sorie de le prendre. >
Le nombre relativement modeste

des départs volontaires contraste avec l'ampleur des préparatifs qui

avec l'ampieur des preparatios dui semblaient en cours, vendredi, à Washington. Le président Ford a annulé un déplacement électoral dans l'Iows, où il devait mener un débat avec M. Reagan devant la convention locale du parti républición. Il n'a nes réuni moins.

blicain. Il n'a pas réuni moins de quatre fois en trois jours, pour « superviser personnellement » l'évacuation des citoyens améri-

l'évacuation des choyens ameri-cains au Liban, ses conseillers en matière de sécurité. Notre corres-pondant à Washington estime que cette « priorité donnée avec osten-tation à ses obligations présiden-tielles », ainsi que sa décision d'assister ce samedi à l'arrivée aux Etete-Thie des corre des deux

Etats-Unis des corps des deux diplomates assassines, devraient

« favoriser M. Ford auprès des

candidats non engagés qu'il tente

canamats non engages qu'il tente de railier dans sa lutte contre M. Reagan n. Toutefois, ce branlebas de combat à la Maison Blanche pourrait également s'expliquer, selon l'agence UPI, par la conviction des dirigeants

américains qu'une offensive génèrale syrienne sur Beyrouth est imminente. Un porte-parole du Pentagone a rappelé vendredi que « des éléments de la VI flotte se trouvent encore en position américains qu'une offensive géné-

se trouvent encore en position

Progressistes et phalangistes s'attendent MM. Giscard d'Estaing et Assad sont d'accord pour la tenue d'une «table ronde» que élément que ce soit de la réfaire à ce sujet

L'inquiétude se manifestait contre les camps palestiniens amedi 19 juin, à Beyrouth, dans es deux camps antagonistes quant à l'imminence d'une nouvelle offensive syrienne de grande contre les camps palestiniens d'Aïn-El-Heloueh et Mich-Mich, dans la banlieue de Saïda.

Dans la montagne, les forces syriennes ont continué leur offensive contre les villages tenus nar syriennes ont continué leur orren-sive contre les villages tenus par les progressistes : après avoir atteint jeudi les localités de la région du Chouf, les Syriens ont bombardé vendredi le village d'Ain-Dara, selon la radio pro-gressiste, tandis que le village d'Ain-Toura était bombardé par les forces conservatrices liba-naises.

Dans la banlieue nord-est de Dans la banileue nord-est de Beyrouth, les forces phalangistes se sont déployées autour de l'enciave musulmane de Nabaa et du camp pales inien de Tall-El-Zaatar, laissant présager, selon la radio progressiste, une offensive militaire contre ces deux localités, situées aux points de jonction de la montagne libanaise et de la zone chrétienne de Beyrouth.

naise et de la zone chretienne de Beyrouth.

Un porte-parole phalangiste a cependant démenti cette dernière information et a soutenn que, au contraire, son parti envisageait de réduire les effectifs de ses miliciens dans les secteurs de Tall-El-Zaatar et de Nabaa.

Enfin, la force de palx interarabe, dont les premiers contingents étaient attendus, selon les progressistes, le vendredi 18 juin, à Beyrouth, n'est toujours pas arrivée, et l'on ignore à quelle

arrivée et l'on ignore à quelle date elle entrera au Liban. L'aéroport de l'on Liban. L'aéroport de la capitale, qui devait rouvrir précisément pour accueillir les « casques verts », est resté fermé, et de violents combats se sont déroulés dans ce secteur dans la nuit de jeudi à vendredi entre les forces palestino-progres-sistes et les unités syriennes qui contrôlent l'aéroport.

Des armes sont débarquées à l'aéroport de Beyrouth

Selon un témoin oculaire, cité par l'AFP., plusieurs hélicoptères se posent tous les jours à l'aéroport de Beyrouth pour débarquer des armes et des munitions destinées aux forces syriennes. L'O.L.P. a adressé, vendredl, un appel à tous les gouvernements arabes, leur demandant d'accélérer la rous les gouvernements arabes, leur demandant d'accélérer la mise en place de la force inter-arabe destinée à remplacer les forces de Damas.

M. Yasser Arafat, pour sa part M. Yasser Aratat, pour sa pair, a déclaré à Abou-Dhabi : « La conspiration impérialiste américano-sioniste ne vise pas seulement la révolution palestinienne mais la nation arabe tout entière.

● Un registre de condoléances
à la mémoire de Francis Meloy
et des autres victimes de l'assassinat du 16 juin a été ouvert,
vendredi, à la chancellerie de
l'ambassade des Etats - Unis,
2, avenue Gabriel, Paris-8. Il
sera à la disposition du public
lundi 21 juin de 9 heures à
18 heures.

Les bagages nylon

de Lancel.

Opéra (parking Paramount)

Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon)

C.L.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil

Lyon Part Dieu et rue de la République-Nice

Le président Ford « supervise personnellement »

l'évacuation des ressortissants américains

(Suite de la première page.)

Quittant l'Elysée, vendredi 18 juin, après un second téte-à-tête avec M. Giscard d'Estaing. le président syrien avait déclaré: a En tant qu'Arabes, nous sommes devenus capables de régler collectivement la crise libaregier couectivement de brise anda-naise et nous espèrons y paroe-nir » C'est à cette condition, selon lul, qu'il sera possible « d'éviter l'internationalisation » du conflit.

Evoquant les relations de la Syrie avec les autres Etats arabes et les Palestiniens, M. Assad a

a Auiant que je le sache, il n'y a a Autani que je le Sache, u n'y a rien eu de grave entre nous. Il n'y a pas eu de confrontation san-glante entre les pays arabes. Ce qui est survenu au Liban s'est passé entre certains éléments de la résistance valestinienne. C'est passe entre certains etements de la résistance palestinienne. C'est une péripétie que l'on peut sur-monter. à Le président syrien a encore affirmé qu'il n'y a « aucun problème entre la Syrie et quel-

sistance palestinienne.

Les différends se sont élevés entre diverses organisations de fédayin et non entre la Syrie et une organisation palestinienne quelconque. (_) » « A un certain moment, a dit

« A un certain moment, a dit le président syrlen, nous atons préféré qu'il n'y ait pas d'arabisation du problème libanais. Nous pensions alors que la conjoncture arabe à cet instant-là ne permettait pas de rechercher sérieusement et positivement une solution à la crise libanaise.

» Peut-être la crise libanaise a-t-elle évolué à tel point que tous les Arabes ont été foranlés au point de surmonter les autres roblèmes moins importants. » Le président syrien a rendu hommage également aux efforts déployés par la France afin de contribuer au règlement de la crise libanaise.

Il a précisé que Syriens et Fran-çais s'étaient tenus en contact

clare: « Nous sommes contre

l'internationalisation de la crise libanaise, et nous sommes convain-

cus que la paix ne peut être réglée au Liban avant que toutes les parties concernées ne par-

viennent à un accord politique » Le représentant de l'OLP, a souligné que « dans le passe la France avait pris des initiatives positives en faveur de la cause

palestinienne et de la reconnais-sance de l'OLP. Nous esperons

a-t-il ajouté, qu'en dépit des événements au Liban la France poursuivra ses initialices en

javeur de la cause du peuple

LE P.C.L. LANCE UN APPEL

A TOUS LES PARTIS

COMMUNISTES

M. Nicolas Chaoui, secrétaire

général du parti communiste libanais, a adressé, le 15 juin, une lettre à tous les partis communistes pour leur demander de manifester leur solidarité contre libraryantien système au Liber

l'intervention syrienne au Liban.

Dans cet appel, M. Chaoui écrit notamment : « Les dirigeants

étaient devenus, de concession en

la pax americana, et à la liqui-dation définitive de la cause pa-

lestinienne. » (...).

» (...) Contrairement aux allégations des dirigeants damascènes.
l'intervention militaire surienne est venue porter un coup serieux aux chances d'une solution purement libanaise.

» Assurés de la bénédiction à peine voilée de l'impérialisme

lestinienne. » (...).

nalestinien ».

Parlant vendredi soir sur Antenne 2, le président syrien a déclaré que, durant les derniers jours, e il y a eu des contacts entre les différentes factions, cu Liban qui indiquent la nécessité Liban, qui indiquent la nécessite, Lidan, qui indiquent in necessite, l'importance d'un dialogue politique. Autont que je le sache, quelques parties sont arritées à s'entendre sur la nécessité de s'asseoir autour d'une « table ronde » sous la présidence du président élu Elias Sarlis ».

« C'est pourquoi. a poursuivi le président Assad, nous avons déployé un effort politique au Liban et c'est pour cela aussi que nous sommes actuellement au Liban : pour mettre le jusi de côté et groir recours ou dialogue côte et avoir recours au dialogue politique afin d'arriver à une solution aux problèmes. >

lution aux problèmes. >
Comme on lui demanda!t s'il
n'avait pas risque un « coup de
poker n, le chef de l'Eist syrien
a répondu : « Je ne sais pas
jouer au poker et je n'ai pas
l'intention d'apprendre ou de
pratiquer ce jeu. Tout ce qui nous
intéresse. c'est que les afrontements cessent au Liban et que
le sang s'arrête de couler. Tout
ce qui nous importe, c'est la stale sang sarrete de couler. Loui ce qui nous importe, c'est la sta-bilité, la sécurité et la sauvegarde de son indépendance et de son intégrité territoriale. 3

LE MINISTRE DE L'INFORMATION SYRIEN: un tournant dans les relations entre Paris et Damas.

De son côté, donnant une conférence de presse pour les journalistes français et arabes, M. Ahmed Iskandar, ministre syrien de l'information, déclarant que la visite du président syrien de l'information, decla-rant que la visite du président Assad représentait « un grand tournant historique dans les re-lations entre les deux pays », a ajouté : c Les deux présidents ont exprime des points de vue ont exprime us points to the identiques sur tous les sujets étoqués. L'atmosphère qui a entouré les entretiens a été empreinte d'une réelle amitié. »

Au sujet de la proposition francaise d'organiser une « table ronde ». M. Iskandar a répondu : ronde x. M. Iskandar a repondu.
« Nous atons toujours l'espoir
qu'une telle conférence se réalisera. Nous faisons des efforts pour
créer une aimosphère propice à
une telle réunion et nous espérons
autre telle réunion et nous espérons que ces efforts seront couronnes de succès. En effet, cette confede succes. En ejjet, cette confe-rence exige une almosphère nou-telle pour la sécurité, le calme et la stabilité. Les deux pays sont d'accord sur ce principe jonda-mental : une jois cette atmo-sphère créée, le dialogue pourra c'ouvrir la cuestion du lieu p'act Dans cet apper, notamment: a Les dirigeants syrieus apparaissent au grand jour comme les instruments du complot impérialiste dont ils s'ouvrir. La question du lieu n'est étaient devenus, de concession en compromission, les complices et qui se propose de liquider ou, du moins. d'affafblir la résistance palestinienne et le mouvement patriotique et progressiste libanais, qui constitue l'obstacle le plus sérieux à l'établissement de le pous apparlena et à la limi-

pas la plus importante. »

« Les conditions pour une telle
a table ronde » ont été prévues
aussi par le Conseil de la Ligue
arabe réuni au Caire. Nous journirons des efforts sans limites avec M. Riad pour assurer le suc-cès de la mission de la Lique ces de la mission de la lague arabe. La Syrie fera tout ce qu'on lui demandera et tout ce qu'elle sera en mesure d'accomplir. a c Cependani, a indiqué M. Iskandar, il ne peut y avoir de table ronde tant qu'il n'y aura pas de

cessez-le-feu. • Voici les autres passages principaux de la conférence de presse du ministre syrien. QUESTION. — Y a-t-ii un calendrier prévu pour le retrait des forces syriennes ?

REPONSE. — La présence des forces syriennes est un élément de pression en rue d'obtenir une solution politique.

syriennes se sont-elles dirigées vers tel ou tel secteur ? R. - Les forces syriennes intervenues à la demande de tous

natriotes. Q. — Pourquoi M. Kalak re-présentant de l'OLP. à Paris a-t-il affirmé que l'OLP. n'avait jamais demandé l'intervention syrienne ?

les Libanais, de toutes les auto-rités légales et de touts les

syrienne ?

R. — M. Kalak n'a pas été précis dans sa mise au point. Il y a eu des appels des organisations de résistance palestiniennes à l'aide syrienne, notamment lors du siège du camp palestinien de Tell-El-Zaatar et de la Quarantière (1) taine (1).

Q. — Pourquol les troupes syriennes sont-elles entrées dans l'Arqoub (Sud-Liban) où il n'y avait pas de combats?

R. — Nos troupes sont à Saida, à Sojar et autour de Beyrouth. Q. — Les troupes syriennes ont-elles attaqué les forces palesti-

R. — C'est faux. Elles n'ont pas mené d'offensives. Ce sont les Palestiniens qu'i ont attaque deur sièges de la Saïka et des organisations palestiniennes pro-suriennes. Les informations sur les bombardements de camps palestiniens par des avions syriens sont des mensonges.»

11) Le siège des camps palesti-niens par les milices conservatrices s'est produit en janvier 1978. A cette èpoque, des éléments de l'ALP. (Armée de libération de la Pales-tine), stationnés en Syris, avaient pénétré au Liban.

« LA SYRIE LIBÉRERA LE PEUPLE IRAKIEN DE LA TYRANNIE» affirme le frère du président Assad

Damas (Reuter). — « La Syrie (...) libèrera le peuple, irakien du pouvoir tyrannique qui l'opprime », a déclaré, le vendredi 18 juin, M. Rifaat Assad, frère du chef de l'Etat syrien, et l'un des principaux dirigeants du parti Baas. M. Rifaat Assad, qui est

également le commandant des corigades de déjense » composées de quelque vingt-cinq mille hommes, — a ajouté que Damas saurait les idiots du régime irakien ». Les propos de M. Assad, tenus cours d'une conférence l'université de Damas, oht été reproduits par l'agence de presse officielle SANA. Il a encore déclaré :

 L'occasion est à notre portée maintenant, plus que jamais. Nous débarrasserons les Arabes de leurs ennemis intérieurs et des conspirateurs comme les dirigeants de Bag-dad. Au moment où les farces dad. All minient de les faisaient armées syriennes faisaient leur devoir panarabe en arrê-tant les combats au Liban, les jorces du révisionnisme de lorces au revisionnisme de Bagdad ont effectué des mou-vements (de troupes) suspects vers les frontières de la Syrie. Nous les assurons que la Syrie. se sent plus forte que jamais pour contrer tous les com-plots. >

L'O.L.P. dément qu'elle ait demandé à la Syrie

Se referant implicitement aux Se référant implicatement aux déclarations faites jeudi soir à Parls par le président Assad, selon lesquelles la Syrie était intervenue au Liban à la demande

avec les parties libanaises concer-nées, avait favorablement ac-cuelli l'initiative politique syrienne. Mais dès le début de l'intervention militaire, il y a un mois, dans la Masnaa, région liba-naise limitrophe de la Syrie. l'O.L.P. avait clairement et caté-goriquement déclaré son opposi-tion à cette intervention. avec les parties libanaises concer

à diverses démarches politiques auprès des responsables syriens, au cours desquelles les responsa-bles palestiniens avaient continuellement mis l'accent sur les conséquences néfastes de toute intervention multaire syrienne au

mise à l'AFP. par M. Ezzedine Kalak, le représentant de l'OLP.

Kalak, le representant de l'Oslat.

à Paris.

M. Kalak a tenu lui-même une conférence de presse vendredi, dans laquelle il a déclaré que son organisation a accueille javo-rablement toute contribution frunçaise à la recherche d'une solution politique au Liban, comme, par exemple, l'organisation d'une a table ronde » à Paris ». L'évacuation des ressortissants occidentaux désirant quitter le Liban se poursuit à Beyrouth, et le convoi organisé par l'ambassade de Grande-Bretagne, qui avait quitté la capitale libanaise, vendredi matin 18 juin, est arrivé sans incident à Damas après un voyage de sept heures.

Un autre convol, également organisé par l'ambassade britannique, devait quitter ce samedi

Soutien à une initiative politique

Le représentant de l'OLP. a précisé : a Une table ronde entre les parties concernées par la crise libanaise est acceptable par l'OLP, si elle vise à mettre un terme aux combats et à rétablir la paix au Liban. En ce qui concerne la proposition française de contribuer à un dispositif de renforcement du cessez-le-feu. M. Kalak a dé-

d'intervenir militairement

M. Farouk Kaddoumi, chef du département politique de l'OLP, a démenti le vendredi 18 juin que l'OLP ait demandé l'inter-vention militaire de la Syrie au

intervenue au Liban a la demande de toutes les parties, y compris de l'OLP, M. Kaddoumi a déclaré : «L'OLP, n'a jamais demandé ou acquiescé à l'entrée des forces syriennes au Liban.» « Dans le passé, a ajouté M. Kaddoumi, l'OLP., en accord

tion à cette intervention.

Cette position avait fait suite

déclaration a été trans-

de la France

» Assurés de la bénédiction à peine voilée de l'impérialisme américain et des milieux atlantiques, plus particulièrement la France de Giscard d'Estaing, et du silence bienveillant et complice d'Israël, les dirigeants syriens ont du recourir également à une couverture arabe. (...) >

_A VISITE DU SOUVERAIN JORDANIEN A MOSCOU

Le roi Hussein et M. Podgorny défendent des positions contradictoires concernant l'engagement syrien

Moscou. — Embarrassant manifesement ses hôtes soviétiques, le roi dredi soir 18 juln au Kremlin à une vibrante défense de l'intervention syrienne au Liban. Le souverain hachémite, qui a prononcé un bref discours à l'issue du diner que venalt d'offrir en son honneur M. Podgorny, a également exalté le rapprochement intervenu entre Damas et Amman. . Nous voudrions, a-t-li dit, que ce processus se développe sous une forme exemplaire pour tous nos frères. La coordination des actions et l'inlégration qui sont en cours entre la Jordanie et la Syrie doivent aboutir, en fin de comple, à l'affirmation de liens historiques et naturels entre nous, liens qui existaient dans le passé et qui continueront d'exister dans l'ave-

Le roi a ajouté : « Nous soute nons entièrement la Syrie pour les efforts nationaux eu humanitaires qu'elle déploie au Liben frère, depuis le début de la tragédie qui affecte ce pays. Ce soutien procède non seulement de nos relations priviléglées, mais aussi de notre conviction que la Syrie est hostile à tout sale visant à diviser l'unité du neuple libanais, à le démembrer, à

De notre correspondant menacer la sécurité et l'indépendance du pays. *

Les déclarations du roi Hussein sont en contradiction, c'est le moins qu'on puisse dire, avec celles faites, elques instants plus tot, par M. Podgomy. Ce qui explique sans doute que l'agence Tass n'ait pas jugé bon de les reprendre dans son service à destination de l'étranger. Après avoir mis en cause « la réaction intérieure libanaise et l'ingérence de l'impérialisme dans les allaires du Liben », M. Podgorny avait affirmé : . L'Union soviétique se prononce résolument pour l'arrêt de la guerre fratricide eu Liban, pour le maintien de son intégrité, de sa souveraineté et de son indépendance. Il faut laisser le soin peuple libanais de rechercher luimême les moyens de désamorcer les problèmes eigus apparus sur son soi. Les intérêts de la paix et de la sécurité au Proche-Orient exigent que les forces qui tont face à

crise libanaise non pas atlaiblies et divisées mais renforcées et unies. » ll a ajouté à l'intention du roi Hussein, qui n'a, à aucun moment,

l'agression israélienne sortent de la

évoqué l'O.L.P. dans son discours : « Résoudre le problème du Proche-Orient sur le dos des Palestiniens et au détriment de leurs intérêts es impossible. - On peut penser que ce demier avertissement s'adressait non seulement au roi de Jordanie, responsable des massacres des Palestiniens survenus en 1970 dans son royaume, mals aussi au présiden Assad, dont les troupes poursulvent leur intervention au Liban.

Ainsi se confirme le soutien croisant qu'apporte l'Union soviétique à l'Organisation de la libération de la Palestine. Il y a quelques jours seulement est arrivé à Moscou le délégué permanent de l'O.L.P. Un accord de principe étalt réalisé entre les Soviétiques et les Palestiniens depuis de nombreux mois. Il est significatif que les derniers obstacles à l'ouverture d'un bureau officiel de l'O.L.P. à Moscou aient été levés en pleine crise libanaise, Dans un pr saide, le délégué de l'O.L.P. à Moscou ne sera accrédité qu'auprès du comité soviétique de solidarité afroasiatique. Telle avait été la situation reservée à la délégation sud-vietnamienne à Moscou jusqu'à la création d'un gouvernement provisoire du Viet-JACQUES AMALRIC.

les dirigeants

- 1 Aug

್ಷಾವಿತ**ಿಸಿಗಳಿಕೆ**

🚨 د د د د د د

12.17.12.12 (3.11.12)

(3.5.00 H

T. Park

一、二节节科

7 11100

and int

certains าะวรัฐสาร เสีย

na un 19-

mant A

~ ≥ au phus

-,--- **3224**-

CONTRACTOR

entree eR

the the PC.

is majorate Question

33 cm 2 74

romate - chrétrante années de

ecre d'entre eux demogratio chie-

Art in the contract.

to and convenue candi-

Santat rotenu l'atten-mantrele d'abord qu' l'acente pur les listes pur le alles voire —

TO ETEM

CC:1X-C

ما فعدود وي

en guerre en litta de

parion maledire de is premie CAPTURE (I), la comi Tripolitaine (à partié Intersection But alide Care la presi (1935), to metho guarra civile and

121 mantien de

Mendante one le parti



Dépositaires officiels - Liste sur demande

EUROPE

LA FIN DE LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EN ITALIE

Les dirigeants des partis s'inquiètent déjà des lendemains du scrutin

Rome. - La fin de la camrome. Las în de la cam-pagne électorale est accueillie en Italie avec soulagement. Trop de violences et d'alertes à la bombe ont marque les quarante derniers jours pour que le vote de diman-che n'apparaisse comme une délivrance au moins provisoire. Ce qui fut, au-delà des fusillades et des attentats, la caractéristique prin-cipale de cette campagne: la tension silencieuse et l'incertitude demeurent. Cependant, unanimes pour une fois, les Italiens son persuadés que les prochaines se-maines seront difficiles, quel que soit le résultat du scrutin.

Ouverte après quatre mois de Ouverte après quatre mois de crise, la bataille polltaque pour les élections ne se clôt donc pas vraiment. On sait déjà qu'aucun des deux grands partis, démocratie chrétienne et communiste, n'aura la majorité absolue (ils en sont très loin) et que ni l'un ni l'autre ne peuvent compter sur des alliances sures. On sait aussi que le redressement économique ne sera pas réalisé tant que le gouvernement restera faible et le gouvernement restera faible et le cadre politique incertain. Bref. malgre l'importance qu'on lui at-tache, le vote n'est qu'un moment d'une longue crise devenue quasi permanente depuis le début de l'année.

Blen que réduite à quarante jours (au lieu de soixante-dix) la campagne électorale a semblé in-terminable. Nombre d'événements ont poiutant entretenu l'intérêt des Italiens qui, hommes et fem-mes, se sont souvent passionnés pour ce scrutin. Chez le coiffeur la politique détrônalt le football; en autobus on lisait le journal par-derne l'époule du roigne desse en autobus on lisait le journal par-dessus l'épaule du voisin; dans un petit restaurant de Rome, l'autre soir, le serveur apostro-phait les clients en ces termes : a Mangez vite ragazzi, mangez vite, après le 20 juin c'est vous qui ferez la vaisselle!

Sans compter les nouvelles les plus inattendues : untel avait déjà ses billets d'avion pour l'étranger; un autre ayant tout vendu délogeait ses locataires pour occuper le seul appartement qui lui restait. « Ne sortez pas dimanche et lundi / » conseillaient certains. tandis que le correspondant du Monde recevait le 18 juin un appel téléphonique de prétendues brigades rouges l'enjoignant de verser 5 millons de lires au plus vite. « Je suis saist de dix affaires aussi fantaisistes chaque jour p. nous dira, courtois et rassurant, un membre de la brigade anti-

Outre les violences et les rapts, les événements marquants de cette campagne peuvent être classés sous trois rubriques : l'entrée en scène de nouveaux candidats souvent comme « indépendants » sur les listes des partis ; l'intervention de l'épiscopat et du pape en perde repiscopat et du pape en per-sonne dans le débat politique; l'étonnante remontée de M. Amin-tore Fanfan! qu'i a dominé la campagne démocrate - chrétienne en lui donnant une nette colora-tion de droite

Trois facteurs differents mais tous marqués par la question cen-trale de cette campagne : le P.C. sera-t-il associé au gouvernement — tout au moins à la majorité — après les élections ? Question tellement dominante qu'on a pu qualifier le scrutin de a téjérendum pour ou contre les commu-nistes ». En s'indignant, ceux-ci ne faisalent que renverser la pro-position et encouragealent un référendum sur le maintien de « l'hégémonie démocrate - chré-tienne », après trente années de pouvoir ininterrompu.

Deux types de nouveaux candidats ont surtout retenu l'atten-tion. Des industriels d'abord qui se sont présentés sur les listes des netits partis laïcs, voire comme le plus célèbre d'entre eux M. Umberto Agnelli — sous la la bannière de la démocratie chrétienne. Puis des personnalités « indépendantes » que le parti communiste a réussi à attirer.

De notre correspondant L'une d'elics, M. Altiero Spinelli, commissaire aux Communautés européennes, a troublé les milleux

Qui arrivera le premier? D'autres — comme MM. Raniero La Valle ou Piero Pratesi — ont, par leur catholicisme affiché, pro-fondément ému l'Eglise et sa hié-rarchie. Celle-ci s'est alors en-gagée dans la bataille, un peu plus sans doute qu'elle ne le pré-voyait au départ. Ses propos étaient clairs : d'une part, un chrétien ne peut voter commu-niste et encore moins se présenter niste et encore moins se présenter sur les listes de ce parti ; d'autre part, compte tenu de la gravite de la situation des menaces qui pèsent sur l'Italie et sur son Eglise, les catholiques doivent s'unir et voter pour la démocratie chrétienne, malgré les erreurs qu'à pu commettre cette forma-tion.

La question essentielle est en effet de savoir qui arrivera premier. Mais, dans l'un et l'autre cas,

aucune solution politique ne se dessine a priori. Si elle conserve la majorité relative, la démocratie chrétienne sera bien forcée de trouver des alliés. Or les socialistes exigent que le P.C.L. soit associé, sinon au gouvernement, du moins à la coalition qui le soutiendrait. L'exigence est jugée inacceptable par le parti de M. Zaccagnini, lequel hésiterait beaucoup à se passer des socialistes en supposant qu'il en ait numériquement les moyens

numériquement les moyens
Si, au contraire, le P.C.I. arrive
à la première place il proposera
sans doute un cabinet d'union
nationale. Or, la démocratie chrétienne n'en veut pas et déclare préférer dans ce cas l'opposition. La gauche seule pourrait elle gouverner? Trouverait elle des appuis dans les partis laïcs? Ceux-ci affirment à l'avance qu'il ne faut pas compter sur eux. C'est dire que le 21 juin, le débat politique ne fera que commencer, à moins d'un raz de marée dans un sens ou dans l'autre auquel, dans les partis,

personne ne croit. ROBERT SOLE

« Le centre-gauche est fini pour toujours » réaffirme le secrétaire général du P.S.I.

Rome (A.F.P.). — Le parti so-cialiste italien a mis officielle-ment un terme le 17 juin à sa campagne électorale au cours d'un meeting où M. De Martino, son secrétaire général, était en-touré de MM. Mario Soares, du parti socialiste portugals, Stathos Panagoulis, frère du député anti-fasciste grec mort récemment, et Omero Julio, secrétaire exécutif de la gauche chillenne.

M. Stathos Panagoulis, s'exprimant dans un italien parfait, a pris le premier la parole devant trois mille à quatre mille per-sonnes massées sur une petite place du centre de Rome et sur laquelle ondoyalt une multitude de laquelle ondoyait une muititude de drapeaux rouges. Après avoir fait l'éloge de l'internationalisme so-cialiste, il a dénoncé les « forces obscures à l'origine de la stratégie de la violence en Italie et de la monstrueuse stratégie de l'internationale inscripte » l'internationale fasciste ».

Quant à M. De Martino, il a concin en réaffirmant, comme tout au long de sa campagne, que le centre-gauche était a fini, fini pour toujours ». Selon lui, pour la première fois, les Italiens ont

D'EXISTER

la possibilité d'envoyer au Parlement une majorité de gauche dans laquelle le P.S.L défendra les libertés sans lesquelles il ne peut y avoir de socialisme.

M. Almirante a déclaré : « Il ne feut pas prendre au sèrieux la démocratie chrétienne quand elle affirme vouloir se jermer à droite. »

Sortant de son côté d'une cersortant de son tote une ter-taine discrétion, à laquelle l'avait contraint le début de la cam-pagne et le meurtre auquel avait été mélé le député Saccucci, M. Giorgio Almirante, secrétaire général du Mouvement social italien - droite nationale (néo-fessire) de le part une parent les fasciste), a lancé une proposition de « formation d'une majorité post-électorale, dont seraient exclus les socialistes et les com-

M. Almirante, qui parlait devant plusieurs milliers de personnes, à Rome, a expliqué le programme d'action que devrait adopter une telle majorité : « ordre public, ordre social et économique, participation des travailleurs et du patronat dans une société sans classes ».

Sur les chances de réalisation d'une majorité comprenant le M.S.L.-D.N. — formation tenue à l'écart par les autres partis, qui le

qualifient de « néo-fasciste »

jaut pas prendre au sèrieux la démocratie chrétienne quand elle

LE PAPE NE VOTE PAS

- Le pape votera-t-il aux élections Italiennes dimanche? - Vous n'y pensez pas i répond-on à la nonciature. En tant que souverain — même si son pays, de 44 hactares, est le plus petit du monde, - le pape est en dehors de la politique

- Ah I bon. Et les autres citoyens de la cité du Vatican? - La citoyennelé vaticane, dont jouissent quelque quatre cents personnes qui sont au service du Saint-Siège, est une nationalité = fonctionnelle = d'un caractère provisoire qui n'oblitère pas la nationalité d'origine Les Italiens qui demeurent au Vatican pourront voter comme tout le monde.

- Ah I bon. Et, quand le pape Intervient publiquement pour de-mander aux catholiques italiens de ne pas voter communiste. mais de se railier au parti qui s'inspire de la doctrine chrétlenne, n'est-ce pas une ingérence dans la politique intérieure Italienne par un chef d'Etat

- Pas du tout. Dans de telles circonstançes, le pape parle en tant qu'évêque de Rome et primat d'Italia. - Ah i bor ? -

ALAIN WOODROW.

(Suite de la premiere page.)

Réduit à ses termes essentiels.

le vrai problème italien — le seul qui ait obsédé tous ses hommes d'Etat depuis la mort de Cavour - (1) est par conséquent celui d'exister. Il y a deux facons d'y faire face. La première consiste à couvrir ses arrières par une alliance solide et à rechercher patiemment la solution des grands problèmes politiques et sociaux de l'Etat unitaire. La seconde consiste à tenter une grande aventure, n'importe où et n'importe comment, pour former la société nationale dans la fièvre de l'action. Quand elle adhère à la Triple Alliance en 1882 et au pacte atlantique en 1949. l'Italie choisit résolument la première voie; quand elle entre en guerre en 1915 et en 1940 elle adopte la seconde. Dans l'un et l'autre cas sa politique étrangère est une manifestation extrême, parfois maladive, de sa politique

Cette thèse peut sembler paradoxale. La première guerre Tripolitaine (à partir de 1911). alliès dans la première guerre mondiale, l'invasion de l'Ethiople (1935), la participation à la guerra civile espagnole (1936), et l'annexion de l'Albanie (1939). semblent blen appartenir à l'histoire de l'impérialisme européen. Mais les impérialismes français et anglais procédaient d'un vaste consensus national. Ils étaient la projection extérieure

(1) Le comte de Cavour (1810-1861), longuemps chef du gouverne-ment pièmontais, fut le principal artisan de l'unité italienne...— (N.D.L.B.)

(2) Instaliée en Erythrée depuis 1874, l'Italie fut battue par les trou-pes du Négus, en 1896, quand elle tents de s'emparer de l'Ethlopie. — (N.D.L.R.)

(N.D.R.)

(3) Fernando Crispi (1819-1901), ministre de l'intérieur, puis premier ministre, fut l'homme de l'alliance avec l'Allemagne et l'Autriche, de l'expression coloniale, et d'une politique autoritaire et conservatrice à l'intérieur. Le désastre d'Adoua, en Ethlopia, en 1896, mit fin à sa carrière. — (N.D.L.R.)

Le nouvel album d'ANTEIL

(4) Giovanni Giolitti (1842-1928) fut l'un des derniers présidents du conseil avant l'avénement du fascisme, auquei il se raille pendant queiques années.

d'une société partageant les mêmes objectifs et les mêmes aspirations; tandis que l'impérialisme italien avait pour but de susciter un consensus qui n'existe pas, de créer une société qui n'a pas encore ses structures, ses traditions, ses souvenirs.

LE SOUCI

Lorsqu'ils poursuivent un destin impérial. Crispi (3) et Mussolini ne se proposent pas la conquête d'un territoire précis, choisi en fonction d'intérêts déterminés (le choix de l'objectif est fortuit, émotifi, mais la recherche d'une légitimité politique et culturelle. un lien avec la romanità, comme si l'Italie, pour justifier sa propre existence, devait apparaître digne d'une héritage impérial. Lorsqu'il essaie de construire

patiemment un empire colonial, le gouvernement de Rome est domine par l'espoir de trouver un débouché à son émigration et de résoudre, à l'intérieur d'un plus vaste espace économique, les contradictions de son retard éco-nomique et social. Lorsqu'elle intervient dans les deux guerres mondiales, l'Italie espère particid'Afrique (2), la conquête de la per à la curée, mais aussi et surtout elle compte sortir de son état précaire, conquérir enfin une dimension estire ».

Les conditions de la survie

A tous les moments de sa politique internationale - qu'elle soit pacifique ou agressive, - la classe dirigeante du moment poursuit les mêmes buts : consolider l'Etat, élargir la société nationale, absorber les nouvelles classes, appeler à soi les masses indifférentes ou hostiles.

Cette ambivalence de la politique extérieure italienne - tantôt pacifique, tantôt agressive, mais toujours obsédée par la préoccupation d'exister et de survivre - est confirmée par l'ambivalence de plusieurs de ses hommes politiques et par le hasard qui préside à ses choix les plus décisifs. Crispi, Giolitti (4) et Mussolini furent pacifiques et agressifs suivant les circonstances intérieures auxquelles ils durent faire face.

Les choix des Italiens, aux minorités agissantes et ne répon-

appreciation exacte des intérêts contenter de survivre. Nous avons internationaux du pays. En 1914, vu comment les phases pacifiques les nationalistes italiens prônè- et les phases agressives, les morent la guerre aux côtés de l'Al-ments de réflexion et les moments lemagne et de l'Autriche-Hongrie; dynamiques se sont succèdé de quitte à changer de camp dès 1860 à 1940, car une nation se qu'ils comprirent que l'opinion forme et se consolide dans l'atpublique ne les suivrait pas. A la même époque Mussolini, après dans l'espoir de grandes trans-avoir dénoncé la guerre en tant formations capables de conférer qu'impérialiste, la réclamait de vive voix en tant qu'étape sur la tive aux incertitudes du moment voie de la révolution ; tandis que Salandra, président du conseil, négociait à la fois avec la Triple Alliance et avec l'Entente. En 1939 et dans les premiers mois de 1940, Mussolini hésita entre plusieurs formules et entra en guerre dès qu'il fut persuadé que l'Italie que de rester spectatrice

d'un drame joué par d'autres. Avec l'année 1945 s'ouvre un nouveau chapitre. Ayant vécu tragiquement les manifestations les plus maladives de sa politique extérieure, l'Italie refuse la composante agressive de son histoire. En théorie, deux choix lui sont offerts : la neutralité ou l'OTAN. Mais la neutralité exige us national et un fort engagement financier dans le monde divisé et dangereux de l'après-guerre.

L'OTAN présente de grands avantages : elle couvre le gouvernement sur ses arrières tandis qu'il se consacre à la reconstruction nationale, elle garantit un choix de société selon les L'avenir dépend des urnes et de indications données par les élec- situations impondérables. Pertions d'avril 1948, elle s'impose dans la mesure où elle sanctionne une division de l'Europe que l'Italie n'est pas à même de modi-

En adhérant à l'OTAN, l'Italie retrouve une de ses orientations fondamentales depuis son unité: se replier sur soi-même, panser ses blessures, tenter encore une fois l'achèvement économique et social de son unité politique. Pour atteindre un tel but, une caution internationale lui est nécessaire comme pour le passé. L'Allemagne jusqu'en 1915, l'Angleterre jusqu'en 1935, les Etats-Unis moments les plus graves de leur depuis l'après-guerre jusqu'à nos histoire, furent imposès par des jours, ont assumé à tour de rôle cette fonction.

Mais un pays ne peut se tente commune d'un événement, une signification et une perspec-Pour l'Italie, après 1945, cet espoir a été l'Europe pendant presque trente ans. Et nous voici encore une fois face à une étrange anomalie de l'histoire italienne. Tandis que l'unité de l'Europe apparaissait à quelques grands Eu-

rien n'aurait nui davantage à Adenauer - comme un dépassement des histoires nationales, les hommes d'Etat italiens la concevaient comme une façon d'achever l'Italie en donnant à tout leurs compatriotes le sentiment d'un destin commun. Tandis que les Français et les Allemands entendaient l'unité comme un moyen de redonner à l'Europe le prestige perdu par les nations en tant que telles, les Italiens virent deux conditions qui font défaut : en cette unité la possibilité d'acolir un mo ment économique et social pour garantir la sécurité du pays dans le monde divisé et dange-blesse, n'était pas à même d'imposer. Quand M. Giovanni Agnelli semble préférer les élections euro-péennes de 1978 aux élections itallennes de 1976, il adopte la même attitude. Cette analyse s'arrête en 1976.

sonne - pas même le parti communiste italien - ne saurait dire quelle serait, dans des circonstances aujourd'hul imprévisibles, l'attitude internationale d'un gouvernement auquel les communistes participeraient. Cependant aucun parti politique ne pourra échapper aux pesanteurs de l'histoire natiointérieure par d'autres moyens.

naie ni concevoir la politique étrangère comme un élément distinct et autonome. Tant que l'Italie n'aura pas conscience d'avoir résolu ses plus graves problèmes l'Etat, la société, les déséquili-bres Nord-Sud — la politique étrangère italienne sera toujours la continuation de la politique

CARLO MAURIZI.

ALEXANDRE SOLJENITSYNE : il ne peut y avoir de voie italienne au socialisme.

(De notre correspondant Rome. — M. Alexandre Solje-nitsyne ne fait aucune confiance au secrétaire général du parti communiste italien, qui, en revanche, est approuvé, pour ses der-nières déclarations, par M. Roy Medvedev. Tel est le sens de deux Medvedev. Tel est le sens de daux interviews qu'ont publiées, les 17 et 18 juin la Nazione de Florence et le Corrière della Sera de Milan. « Les communistes, a déclaré à la Nazione le prix Nobel de litténationale. (_) Il en a toujours été ainsi dans le passé et le sera lou-jours dans l'aventr ». Il ne peut y avoir de « tote mattenne » un socialisme: « Chaque vote au socialisme, affirme M. Soljenit-syne, peui-être différente: mais qu'importe la différence? La vote peui-être différente mais le résui-

tat final est le même. >
C'est un tout autre langage
qu'a tenu M. Roy Medvedev au
correspondant à Moscou du Corriere della Sera, lequel l'interrogealt sur les dernières déclarations de M. Berlinguer en faveur du maintien de l'Italie dans le camp occidental. « Je partage totale-ment ses opinions », affirme l'his-torien dissident.

Bref, M. Berlinger a raison de se sentir « davantage en sécu-rité » en Occident. C'est même, selon l'historien, « le seul moyen de maintenir indépendant son parti, et son déstr de maintenir parti, et son destr de maintenir l'Italie dans l'OTAN me parait beaucoup plus compréhensible que celui de Marchais (et de de Gaulle) d'en tenir la France à l'écart. (...) Aussi paradoxal que cela puisse paraître. Il est plus jacile aujourd'hui de construire le socialisme en restant dans l'OTAN et en conservant des rapports amicaux avec des pays capitalistes, dans les domaines politique, économique et même militaire, plutôt que de rompre avec le camp occidental.

TAIN JORDANIEN A MOSCO détendent des positions contradicté Tengagement strien gere, correspondant

DU PRÉSIDENT SYRIEN

pour la tenue d'une «table m

the techniques of the same of

to postquoi. Si pontrati-leni Assad. Ecus 21777 un effort politique du rius pour dels ausa que muses netuelement a pour metire le fusi de non recours au dialogne et il d'orther à une so-let mobilines.

in full demandait and an institute of the court of the little system for the court of the court

estique les grands general du Liban et genéle de care d'

min smoore, c'est is

recursie et la souvegand instrumentance et an ann

HOLLY WOOM PER SERVICE

in tournant dans les

M. coire Paris el Damas.

MA PERSON NAMED TO STATE OF THE PERSON NAMED

tent der trans ber in

के इंक्ट्रिकेशराज्य इंक्ट्रिकेट इंक्ट्रिकेट

pe sw eina: :-

the Los Man

LA SECULE

Mark & Aver or

Paringers

THE AMERICAN STREET, AND ASSESSED ASSESSED.

Marie Contract

ME 177 CT

NOK - Y

a lik sakrateka da indo-

ne de la proper

Marie There is a service of the serv

Spirit Control of the Control of the

as desirat 473

Military

ध्य गण्डलेल्यानः ।

Relative Page

C. — Politquoi le 196:

FORTION ES (76)

Combass

Total Survey

Out of Barry

Out of

Co ethern

: LA SYRIE LIBERNI

LE DEUDLE IRAKIN

DE LY LASSAME?

affirme le hère

Cui oresident Anal

e Calebrica Total AND PROPERTY AND Marie Control of the Control The state of the state of

F. Allerton de Carte Contraction Mar winds and a second **副的 4** 4 4 4 4 4 4 A Part Spinster Control F. THE SECTION THE PROPERTY OF

ET COMPAGNIE

DARGAUD EDITEUR EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE



De notre envoyé spécial Cambio 16, a été payante. La droite franquiste a reculé provisoirement devant la perspective d'une crise qu'elle n'est pas encore tout à fai; certaine de contrôler. Mais les poursuites sont maintenues contre le journai : on lui reproche une caricature du roi publiée pendant le voyage aux Etats-Unis et un dossier sur les tortures.

C'est aux Cortès et au conseil national du Mouvemen, la

semaine prochaine, que la bataille entre libéraux et franquistes

entre libéraux et franquistes orthodoxes va reprendre. Signe d'un compromis difficile : le conseil des ministres de vendredi a décidé que le 24 juin, jour de la Saint-Jean et fête du roi Juan Carlos Iª. serait désormais fête officielle. Mais le 18 juillet, anniversaire du soulèvement franquiste de 1936, et le 12 octobre, qui commémore la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, restent les seules fêtes nationales. En revanche, le 1ª avril, fête de la victoire franquiste de 1939, disparaît. Sa célébration, cette année, a fait l'objet d'une polémique aigué au sein du gouvernement : certains voulaient

gouvernement : certains voulaient la transformer en jour des forces

armées. Les ministres militaires et les néo-franquistes avaient finalement réussi à imposer la célébration de la victoire sur la République. Ce sera la dernière

MARCEL NIEDERGANS.

A l'occasion de la venue à Paris

de M. Ivan Boldizsar, président du Pen-Club de Hongrie, l'Institut hongrois avait convié, le 17 juin,

une vingtaine d'écrivains de cri-tiques et d'universitaires français

cratie culturelle en Hongrie ». Dans son exposé, M. Boldizsar a rappelé le rôle politique qu'ont

une « table ronde » sur la

A L'OCCASION DE LA VENUE A PARIS

DU PRÉSIDENT DU PEN - CLUB HONGROIS

Une «table ronde» sur la «liberté de création

et la démocratie culturelle»

Madrid. — M. Rafae! Caivo Serer, libere vendredi, sous cau-tion, de la prison de Carabanchel (le Monde du 19 juin), a réclame, au cours d'une conférence de presse, une action énergique de la Coordination démocratique pour obtenir la libération de tous pour obtenir la liberation de tous les prisonniers politiques. M. Garcia Trevijano, membre, comme M. Calvo Serer, du groupe des démocrates indépendants de la Coordination, lui-même libèré au début de la semaine après trois mois d'incarcération, a carrèment demandé une amnistie générale en faveur de tous les militants de gauche, y compris ceux du Front gauche, y compris ceux du Front révolutionnaire antifasciste et patriotique (FRAP) et de l'Organisation séparatiste basque ETA.

Parmi les prisonniers de Cara-

banchel se trouvent, entre autres, les leaders ouvriers de Vitoria, des dirigeants importants du parti dirigeants importants du parti communiste, en particulier MM. Santiago Alvares, arrèté la semaine dernière à Madrid, et Simon Sanchez Montero. Ce der-nier, qui compte déjà près de vingt ans de prison, risque une nouvelle peine de dix-huit ans. La répression « sélective » de l'op-position est une donnée politique na represent « selective » de l'op-position est une donnée politique essentielle de la situation actuelle. Elle vise évidemment et non sans suocès à dissocier les forces dis-parates théoriquement regroupées au sein de la Coordination démo-cratique

Le thème de l'amnistie, prè-senté comme prioritaire, il y a encore trois mois, par la Coor-dination, semble en effet un peu oublié. Aucun représentant des formations modérées de la Coor-dination, socialistes, démocrates shaftens ou libérous pa partichrétiens ou libéraux, ne parti-cipait, vendredi, à la conférence de presse de M. Calvo Serer. En revanche, M. Camacho, leader des commissions ouvrières, très amai gri, et M. Aguado, dirigeant du parti du travail, marxiste-léni-niste, étaient présents.

Des fissures

Les leaders de la Coordination ne sont pes non plus d'accord sur la manière d'aborder cette a rupture négociée » avec les sec-teurs libéraux du régime. Toutes les nuances existent, depuis le rejet a priori de toute possibilité réelle d'évolution démocratique jusqu'à l'approbation du « pacte » publiquement offert par certains ministres. Les fissures, pour ne pas dire plus, qui apparaissent dans le camp de l'opposition de gauche pourront-elles longtemps être dissimulées ?

Vendredi, à l'issue d'un conseil qui s'est prolongé toute la jour-née, les ministres libéraux ont remporté une petite vic-toire sur les ministres conser-vateurs, qui réclamaient une sanction exemplaire contre la revue Cambio 16 revue Cambio 16.

La fermeté de M. Martin Gamero, ministre de l'informa-tion, qui avait menacé de démis-

Voyages d'étude en ISRAEL en ÉCONOMIE **GESTION** *INFORMATIQUE* Information et l'atégration professionnelle du 12 au 26 août 1.450 F tout compris Renseignements av : MOUVEMENT DR L'ALYAH EN FRANCE 52, rus Richer - 75009 Peris Tél. 770-43-39

Suède

MALGRÉ LES PROTESTATIONS DE LA GAUCHE

Stockholm fête le mariage du roi Carl XVI Gustav

De notre correspondant

Stockholm. — Le roi de Suède Carl XVI Gustav Suède Carl XVI Gustav épouse, ce samedi 19 juin, à Stockholm, Mile Silvia Som-meriath, fille d'un industriel allemand. C'est le premier ma-riage royal célébré en Suède depuis celui de Gustav IV Adolf avec Frederika von Boden, en 1797.

Les temps ont changé. Au dix-huitième slècle, la cérémonie était entourée d'un faste et d'un luxe exubérants. Aujourd'hui, elle se caractérise Aujourd'hui, elle se caracterise par cette e grandeur simple s dont les Suedols ont le secret. Il faut dire aussi que le jeune roi n'a plus à présent aucun pouvoir, sinon celui de représenter son pays à l'étranger. Depuis 1975, il paie même des impôts sur sa fortune.

Les royalistes, qui sont en majorité en Suède, vivent un grand jour. Ils soupconnaient la social-démocratie de vouloir tuer la monarchie à petit feu. les voilà revigorés i Les répu-blicains, eux, n'ont observe aucune trève. Au contraire, la presse socialiste et commu-niste a abondamment souligné, ces dernières semaines, le caractère anachronique de la monarchie dans un Etat moderne. Depuis plus de soixante-dix ans, les sociauxdemocrates ont mis la procla-

mation de la République en tête de leur programme. Il serait temps, estiment les re-publicains, de passer aux actes. Nous en sommes encore loin! Plusieurs organisations ont

cependant boycotté le ma-riage. C'est le cas de L.O., la riage. C'est le tas de L'O, la Confedération générale du travail, qui a décline l'invitation, et du groupe communiste au conseil municipal, qui enteni protester contre « le gaspiliage qui est aînsi fait de l'argent du contribuable ». Dans le grand parc de Gar-

det, les associations de gauche ont organisé un « mariage du peuple », un grand pique-nique au cours duquel tous ceux qui en expriment le désir pourront se marier civilement. Mais, ce samedi tout le

monde est un petit peu roya-liste en Suède. ALAIN DEBOVE.

M. André Labarrère, maire de Pau, est invité au déjeuner de mariage du roi de Suède. Cela s'explique par les liens qui unissent la famille royale suédoise à l'ancienne capitale du Béarn, de la completa del completa del completa de la completa del completa del c dont était originaire le mare-chal Bernadotte, fondateur de dynastie régnante.

Allemagne fédérale

POLÉMIQUE ENTRE L'AVOCAT D'ULRIKE MEINHOF ET LE PARTI SOCIALISTE FRANÇAIS

Mº Klaus Croissant, avocat d'Ulrike Meinhof, qui s'est sui-cidée le 9 mai en prison, a vive-ment critiqué, au cours d'une conférence de presse réunie à du parti socialiste français, qui a-t-il affirmé, s'est refusé à le recevoir bien qu'un rendez-vous recevoir bien qu'un rendez-vous ett été pris pour une rencontre qui devait avoir lieu au siège même du P.S. jeudi 17 juin en fin d'après-midi M° Croissant s'est étonné qu'un tel accueil lui soit réservé alors qu'une lettre d'invitation, datée du 10 juin (produite au cours de la conférence), ini avait annoncé qu'il serait requ « aussi que les autres avocats d'Urite Meinhoj» par un membre du comité directeur du P.S. et un avocat socialiste français.

 √ Tapais demandé à physicurs e j avait demande d' pusieurs reprises cette invitation écrite, car elle m'était nécessuire pour quitter légalement le territoire allemand » (1), a précisé l'avocat.

Puis M° Croissant a expliqué les raisons de sa visite aux socialistes français : « Nous voulions attirer leur attention sur la situation de s prisonniers politiques en Allemagne et, à l'aide de documents, les informer particulièrement sur les méthodes employées pour détruire physique. ployées pour détruire physique-ment les détenus, limiter les droits ment les utentus, uniter ies arons de la défense, etc. Nous destrions aussi montrer le rôle réaction-naire du S.P.D. et obtenir des socialistes français un souten dans notre combat en faveur des militants emprisonnés.»

M. Claude Estier, secrétaire national du P.S., que nous avons interrogé, nous a déclaré : « Cet entretien, prévu, n'avait rien d'officiel. Nous voulions seulement qu'un arocat de nos amis entent qu'un drocat de nos amis entende M' Croissant pour pou-voir, ensuile, informer nos ins-tances. Bien que M' Croissant ait été seul invité, ce sont dix per-sonnes qui se sont présentées, escortées par des journaitstes et une équipe de télévision à laquelle elles ont d'aslieurs déclare qu'elles seraient requests accure qu'enes seraient reques par François Mitterrand. Il était clair, dès lors, que l'on voulait nous forcer la main. L'entretien prenait un caractère politique dont nous ne voulions pas. M° Croissant et ses amis n'ont donc été recus par personne au siège du parit à

(1) Accusé de a complicité crimi-nelle avec la bande à Basder », Mª Croissant a été incarcèré deux mois puis remis en liberté mais il reste sous surveillance et ses papiers d'identité sont entre les mains du

● ERRATUM — Dans notre information sur une joute navale en Baltique pour une torEthiopie

Le gouvernement militaire annule la «marche rouge» sur l'Érythrée

Le gouvernement militaire provisoire éthiopien a décide d'interrompre la « marche rouge » qui devait amener plusieurs dizaines de milliers de paysans armés en Erythree. Da source informée, on inciqualt le jeudi 17 Juin à Addls-Abeba que de nombreux paysans, transportes dans le courant du mois de mai aux frontières de l'Erythrée à bord de camions et autobus réquisitionnés, avalent commencé à regagner leurs Aucune raison n'est invoquée pour

AFRIQUE

justifier cette annulation d'une marche - qui n'avait, il est vrai, jamais été officiellement annoncée, et dont l'organisation - sous la pression de l'aile droite du régime avait suscité des divergences au sein même du DERG. Des difficultés logistiques considérables, des pressions américaines, et peut-étre la souci de ne pas compromettre les chances d'une reprise des négociations avec une partie de la rébellion érythréenne, paraissent avoir pesè

Les porte-parole de la rébellion à l'étranger affirment de leur côté notamment dans un communiqué diffusé à Paris le 14 Juin - que c'est la résistance elle-même qui a mis en déroute les « cinq mille soldets éthiopiens (entreinés par les laraéliens) soutenus par les chars el l'aviation qui ont tenté, pendant six jours, d'ouvrir la vole aux « marcheurs - et ont regagné leurs casernes après zvoir subi de lourdes

Les représentants de la rébellion démentent, en outre, catégorique ment que des négociations alent été engagées entre la résistance et le régime d'Addis-Abeba, dont une déléastion conduite par le major Sissai et M. Haīlé Fida, président du - bureau politique -, séjourne depuis plusieurs semaines à Asmara.

En revanche, il se confirme que de nouvelles et graves scissions se sont produites au sein de la rébeilion érythréenne à la suite des réunions lenues à Khartoum du 18 au but de meltre au point un accord entre les différentes tendances reprérentées au sein des maquis. La première 'rupture est intervenue entre la - mission extérieure - des Forces populaires de libération (P.L.F.), dirigée par M. Osman Saleh Sabbe, et la direction intérieure de M. Issayas Afewerkl. Ce damier a refusé d'entériner un rapprochement, volte une unité d'action, avec le F.L.E. soutenu par les régimes arabes conservateure. Cette - unité, écrit M. Issayes, serviralt uniquement lea intérêts de la mission extérieure et lui permettrait de continuer à imposer un contrôle exclusit de la révolution érythréenne et d'exercer une déviation politique ». Aujourd'hui, alors que la « mission extérieure » continue de contrôler le ravitaillement en armes de la rébellion, assuré par les pays arabes, la eltuation du « groupe Issayas » paraît critique.

Une seconde scission s'est produite, au sein même des P.L.F., entre M. Issayas et les éléments marxistes ies pius radicaux, soutenus principalement par la jeunesse érythréenne. Plusieurs de ces jeunes marxistes - MM. Yohannes Sibhatu, Mussie

Tesfa Michael, Afework Teklu et Tewolde Ivob. - accusés d'« espionnage = ou de « trahison =, auraient élé récemment exécutes, tandis étalent arrêtés sut ordre de la direction des P.L.F.

Le régime militaire d'Addis-Abeba, qui vient de son côté d'obtenir la fermeture du bureau de la rébellion érythréenne à Aden (Yémen du Sud). s'efforce aujourd'hul de tirer parti de cette confusion régnant à nouveau dans les maquis. Le DERG a entrepris le 17 juin à Asmara une campagne d'explications pour infor-mer la population du « programme en neul points » proposé le 16 mal demier, et prévoyant notamment une autonomie régionale, une amnistle partielle et l'organisation de pourparlers officiels avec les éléments

AMÉRIQUES

Argentine

SERAIT RESPONSABLE DE L'ASSASSINAT DU CHEF DE LA POLICE

ter, U.P.I.). — Selon la police argentine, c'est une jeune fille de dix-huit ans, Anna Maria Gondix-huit ans, Anna Maria Gon-zales, qui est responsable de l'at-tentat qui a couté la vie, dans la nuit de jeudi à vendredi, au gé-néral Cesareo Cardozo, chef de la police Mile Gonzales, qui est une amie intime de la fille du général et appartiendrait à un groupe d'extrême gauche, aurait dissi-mulé sous le lit du chef de la police un engin à retardement. La femme du général Cardozo et sa fille ont été blessées par l'explo-

présent à arrêter Anna Maria Gonzales et l'état d'urgence a été maintenu a Buenos-Aires.

dans le nord du pays, près de la frontière uruguayenne, depuis à des activités contraires à la securité de l'Etat ». Vivant parmi les agriculteurs les plus pauvres et agriculteurs les plus patricipant au fonctionnement des ligues agraires, il avait été arrêté par la police le 19 novembre 1975 alors qu'il célébrait la messe. Sa longue détention avait suscité de nombreuses interventions, dont celles, répétées, de l'ambassade de

> Jean-Pierre Roux et Philippe Gaillard

Après le repli portugais **CETTE FOIS** L'AFRIQUE NOIRE

Préface de Claude Cheysson

Un ouvrage indispensable pour suivre et anticiper l'évolution du sud de l'Afrique

Vient de paraître (Prix 30 francs) aux CAHIERS DE LA FONDATION **POUR LES ÉTUDES** DE DÉFENSE NATIONALE

> Hôtel des Invalides **75007 PARIS**

UNE JEUNE FILLE

Buenos-Aires (A.F.P., A.P., Reu-

mantenu a Buenos-Aires.
D'autre part, un prêtre francais, le Père Jacques Revenot, a
été expulsé par les autorités
argentines et a quitté BuenosAires le 18 juin à destination de
Paris. Le Père Revenot qui vivaidant le pord de paris de

Tief eine gen bert eine erteile ender der er de Fre**ttefil.**≢

24、直流发展

Series 1

«Vorster donne

rélablir l'ordn

edit is to present that

7 125

- 560

g in sufficient

dicursions engrent and interruption

A Terleger ort delete A terleger es traisons THE SECTION OF BUILDING PROPERTY. Signatura en antaciant les Pit Steff, in andrung eine Burgerter er en tredig gwå के के 20 20 1700 050 **दुश**क l'ammigente et duite le leu Tel 1012 1 1 1 1 A Gauna Burbeice in fance.

Sir stor out Published de Sir in Characteris (est Gentra - T. Cet Te Tvrev à des Section de comprends Same of the same o Mar de man acume, mais Engraen Crentre (eura res-Amatrau, accións la políce. is al epuisée, card son sang-

to avons-nous vs. à Alexanteachement ouvrir le feu Albumes Nove 27 243 But Nue tale mais ne passaleni alalados, et euraient pu the new results of the second grans is led a salou jadneye 045 Eu 256 fou'e sauf alliente et danger immédiat. Re imperée de même, les loss spande de même, les des discusses à vue

the diagramic ca "Université te du Bud, le scateur Ench Pous a décissé, vendred: te a neuvern transpart Tes Branco suront cessé de איניסאונכל פון וופאופעונע

dirigue de Sud La la commanque de Sud La la commanque de Sud La la commanque de Sud La la la commanque de Sud La la managera de Sud

FRANCO-PALESTINIENNE POUR LE SOUTIEN AUX PEUPLES LIBANAIS ET PALESTINIEN Le bloqus et les bombardements exercés por l'armée syrienne depuis plus de 12 jours sur plusieurs zones, notamment les quartiers ouest de Beyrouth, rendent la situation des populations, déjà très éprouvées, absolument dramatique :

APPEL DE L'ASSOCIATION MÉDICALE

Manque d'eau et pénurle alimentaire pour les produits de base (farine, légumes, sucre, fruits...); Situation sanitaire catastrophique, autre l'épulsement des stocks de médicaments et ceux rendus inutilisables par les coupures d'électricité, des risques d'épidémie très sérieux pèsent sur les

La vie de milliers de civils est menacée

L'ASSOCIATION MÉDICALE FRANCO-PALESTI-

NIENNE LANCE UN APPEL URGENT : A l'aide financière pour l'achat de vivres, de médicaments, de vaccins, de plasma sanguin...

- Aux volontaires (chirurgiens, médecins, infirmiers) prêts à partir dès que possible. ADRESSEZ DONS ET CANDIDATURES : A.M.F.P., 24, rue de la Réunion 75020 PARIS Tél. 370-01-56 - C.C.P. LA SOURCE 34 521 83

rappeie le role politique qu'ont toujour: joué les écrivains et les poètes hongrois et les liens qui ont toujours uni en Hongrie la littérature et la lutte contre les oppresseurs. Selon lui, la notion d'engagement, chère à Sartre, était pour les Hongrois une évidence, blen avant la scolalisme.

dence, bien avant le socialisme. Soulignant le destin tragique — assassinats, désespoir, folie — qui avaient été le lot de tant d'écri-vains hongrois révolutionnaires, il

vains hongrois révolutionnaires, il insista sur l'importance que l'on n'avait cessé d'accorder à l'écrivain et au prix que l'on attachait à sor activité, la conscience aiguë de la responsabilité qu'on exigeait de lui n'étant que la contrepartie du rôle qu'il était appelé à jouer. Répondant à une série de questions, M. Boldizsar a affirmé que la liberté était la condition nécessaire à toute création et que les seules idées qu'il failait empêcher de s'exprimer étaient le racisme, la pornographie et l'exaltation à la violence Si la littérature et le cinéma hongrois ne manquent pas d'acuité dans leurs critiques politiques, il regrette que beaucoup d'Occidentaux ne sachent pas distinguer une « littérature contestataire » d'une « littérature d'un lérature contestataire » quine « tirti-lérature oppositionnelle ». Criti-quer des injustices au sein du so-cialisme. c'est travailler à sa construction et non contre lui. Les rapports entre la littérature hongroise et les écrivains hongrois

émigrés furent aussi évoqués. Le président du Pen-Club a estimé que la présence à cette « table ronde » d'un écrivain èmigré — Tibor Papp — témoignait de la volonté de faire connaître leurs œuvres en Hongrie, pais au l'i s'agissait d'un problème plus politique que littéraire. M. Boldizsar regretta que les édi-teurs français, comme leurs autres confrères occidentaux, semblent ne s'intéresser aux écrivains des pays socialistes que s'il est pos-sible de les présenter comme des « opposants ».

Souple dans le ton, ferme dans l'intention, cette « table ronde », qui a réuni aussi blen des poètes communistes, des écrivains émigrès de 1956, que des universitaires, témoigne de l'importance que la Hongrie attache à une mellieure compréhension de sa politique culturelle en Occident et de la déception ressentie à l'ègard de la déception ressentie à l'égard du peu d'intérêt que soulève en France la culture hongroise, alors que les auteurs français ne ces-sent d'être abondamment traduits

JEAN-MICHEL PALMIER.

Roumanie

UN POÈTE D'ORIGINE ALLEMANDE EST INCARCÉRÉ

POUR DÉLIT D'OPINION

Le jeune poète roumain d'origine allemande William Totok
a été arrêté à la fin du mois
d'octobre en Roumanie et se
trouve encore en détention provisoire, annoncent ses amis. Il
appartenait au groupe d'action
marxiste du Banat, créé en 1972,
et qui, depuis un an, est soumis
à de fortes pressions en raison
de son attitude critique à l'égard
du pouvoir établi. Perquisitions,
arrestations, interrogatoires, serdu pouvoir établi. Perquisitions, arrestations, interrogatoires, service militaire anticipé et interdiction de publier ont frappe peu à peu tous les membres du groupe. Dans une lettre parvenue en Occident, William Totok écrit : « On veut me poursuivre pour le caractère prétendument hostile à l'Etat de mes écrits. C'est ce que prétend l'acte d'inculpation. Seion l'article 116 du code pénal, ce délit est puni de dix à quinze ans de prison. (—)

. L'évaluation de mes œuvres littéraires est faite exactement comme cela se faisait dans les années 50, par K. Strett, I. Boannees su, pur a. Streit, i. Bu-ciort et Nistor, professeurs à la faculté de philosophie de Temes-var. Ils me reprochent notam-ment d'avoir cité dans une lettre un tragment d'une poèsie susse, qui disait : « Constatation après » la conférence sur la securité et plumes de la colombe de la securité et la conférence sur la sécurité et la coopération en Europe: mes la-14 juin), nous avons commis l'erreur d'attribuer à la Suède l'île de Bornholm, qui appartient

Ethiopie

gouvernement militaire and smarche rouge sur l'Erythe

servicines includes of markets of the control of th 2 : - 5 3 & F 3 - 3 le 74 len **Fride, un** Malques (e jeug) Addis Abens out us out to see the see se Addis-Abebs que de nam. Englises e de la company de la

en materiale requirement record man annual responsibility for the particular section of the part A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Formula discourse announce ann DERG. Des difficultés de proposition de la communication de proposition de la communication de la communic Processes des pres-Fund rapide des négocia. The same of the sa

Command restrates and states

The second second second

The second secon

227, 23, 25, 28, 20 PUN

100 mm 100 mm

The market at Both Mark

7:-3: 32a (E)

ess strengt de

The factor of the same

THE STREET

-832

1 - 1 1 that 12

The State

Four the gray

7.79 39 717.6

. :: ::: ::5 T

· · · · · ·

1 . 14 2 PM

ा । जन्म स्टार्ट

1450年

The state of the s

E THE HILL HE RECOUNTABLE

AL PROPERTY OF LA mak & emplies the Contractor Car to the

THE PART OF THE PARTY OF T with the frame of its the THE PART THE VALUE OF M. All Jackson

et Philippe Gaillard

res le repli portugas

CETTE FOIS

villiciper l'évalution du sud de l'girique

CAMERS DE LA FONDATION POUR LES THE PASS DE DEFENSE NATIONALE

THE PARIS

ÉMEUTES RACIALES EN RÉPUBLIQUE SUD - AFRICAINE

M. Vorster donne instruction à la police de «rétablir l'ordre par tous les moyens»

La violence des émeutes semblait quelque peu décroître, ce samedi 19 juin au matin, en Afrique du Sud. La veille, huit villes noires proches de Johannesburg, ainsi que plusieurs universités dans l'ensemble du pays, avaient été le théâtre de sangiants affrontements.

La police a interdit à la presse locale de publier le bilan des troubles, mais toutes les

Correspondance

Johannesburg. - Au trolsième jour d'émeutes sanglantes et alors que le pays paraissait menacé d'une

explosion généralisée de troubles

raciaux, le premier ministre. M. Vors-

ter, est sorti, le vendredi 18 juin, de

son slience pour déclarer avoir donné instruction à la police de

e rétablir l'Ordre à tout prix et

duser de tous les moyens néces-

saires à cet effet . M. Vorsier a

ajouté : - Ce qui se passe actuelle-

ment résulte d'une décision déli-

háráe de créer la panique et d'op-

Commentant ces instructions de

termeté, le général J. Visser, chet

de la police du Transvael, s'est

exclamé : « Ma patience était à

bout. Nous allons utiliser désormals

des méthodes plus rudes. J'ai, enlin.

soutien des autorités que je

Toutefois, les émeutes se sont

etendues à huit villes des environs

de Johannesburg tandis que, au

Zoulouland, des étudiants noirs en

révolte ont incendié les bâtiments

administratifs de leur université et

attaqué les domiciles des Blancs

Dans le nord du Transvaal, des étu-

diants ont, près de Pietersburg. tenté de mettre le feu à la faculté

de langue afrikaans. D'ores et déjà.

l'ampleur des troubles et leur rapide

extension dépassent en gravité les

emeutes de 1960 à Sharpeville. Le

premier ministre a falt savoir que tous les établissements d'enseigne-

ment endommagés seraient fermés

Dans la nuit de vendredi à samedi.

des policiers, appuyés par des

unités blindées de l'armée, ont pris position autour de la ville d'Alexandra, près de Sowelo, où douze jeunes

terre, de la marine et de l'aviation

Les chirurgiens opèrent

sans interruption Dans le faubourg africaln de Tem-

bisa, des manifestants ont déferlé

dans les rues, brûlant les maisons.

pillant les débits de bolssons, retour-

nant les voltures et attaquant les

passants blancs. A l'hôpital Bara-

gwanath de Soweto, les chirurgiens

opèrent eans interruption, tandis qu'à

l'exterieur la police lance des grenades lacrymogènes et ouvre le feu

Lo chef Gatsha Buthelezi a lancé,

vendredi, un appel aux étudiants de l'université de Zoulouland leur

demandant de « ne pes se livrer à des

destructions aveugles. Je comprends

lrop bien, a-t-il dit, les griefs et les

fustrations de mon peuple, mais

des étudiants ne sont pas des émeu-

llers et devraient prendre leurs "es-En de nombreux endroits, la police. débordée et épulsée, perd son sangirold. Alasi avons-nous vu. à Alexan-

dra, un détachement ouvrir le lau sur des jeunes Noirs qui avaient une

attitude hostile, mais ne passalent

nullement à l'attaque, et auraient pu

être dispersés par un simple tir d'in-

limidation. De nombreux témoins

confirment que la règle selon laquelle

on ne tire pas sur une loule, saul

légitime défense et danger immédiat.

n'est plus respectée. De même, les

L'un des dirigeants de l'Université

en Afrique du Sud. le docteur Erich

Leistner, nous a déclaré, vendredi Les présents événements marquent

le début de la nouvelle ère dans

laquelle les Blancs auront cessé de contrôler exclusivement le pouvoir

• La LICA (Lique internatio-nale contre l'antisémitisme) dans

e l'attitude incroyable d'une po-lice raciste qui a tiré sur des cajants s, appelle à se joindre à la manifestation qui aura lieu le Il juin à 17 h. 30 devant l'am-bassade d'altique du Sud La

hassade d'Afrique du Sud. La C.G.T., dans un communique, appelle elle aussi à participer à cette manifestation pour protester

contre a les massacres » de So-weto et le Mouvement de la jeu-

mande à « la jeunesse » de se rendre à cette manifestation pour

exprimer e sa colère et son indi-

pillards son: abattus à vue

contre les assaillants.

pour une durée indéterminée.

Mois avalent été tués dans l'après-midi par les forces de l'ordre. Un officier de police participant à l'opé-

ration nous a dit : «La situation ...- : :: = :: = s'aggrave, mais elle est encore

par des détachements de l'armée de terre, de la marie contrôlable. Nous sommes soutenus

prêts à intervenir en des points stra-

tégiques et nous pouvons recevoir des renforts de police de Pretoria.

poser Blancs et Noirs. .

agences de presse font état de plus de cent morts et d'un millier de blessés.

En dépit de la gravité de la situation - dont le Conseil de sécurité de l'ONU a été saisi dans la nuit de vendredi à samedi, — le preministre, M. Vorster, a maintenu intention de quitter Le Cap ce samedi pour se rendre en Allemagne l'édérale, où il doit rencontrer M. Kissinger les 23 et 24 juin.

«Regarde le pouvoir noir...»

L'émeute a gagné, vendredi, Alexandra, seconde grande cité noire des l'aubourgs de Johannesburg, aux rues de terre battue, ou vivent quel-que soixante mille Noirs, sou-vent dans des barouse en vent dans des baraques en tole. Nous avons réussi à passer le barrage de police et à entrer dans la ville avec un groupe de travallleurs noirs qui rentraient chez eux.

Quelques minutes auparavant, un automobiliste noir qui n'avait, semble-t-il, pas voulu s'arrêter, avait été abattu par la police. Alors que son corps ensangianté et celui de son passager blessé étalent retirés du véhicule par des habitants du quartier, la foule en colère commençait à lapider les forces de l'ordre.

Il était près de midl. Avec quelques Noirs, nous sommes montes sur une colline qui domine Alexandra. La ville, plus petite que Soweto, est encore plus pauvre. « Tu vois ca, mon gars », dit l'un des hommes du groupe, « regarde le feu. Si tu descends là-bas, tu verras vraiment ce que c'est que le pouvoir noir ». (...)

Pres des premiers baraquements en tôle, trois Noirs viennent de piller une bou-tique, et, munis de bidons, ils ont arrosé le sol d'essence et y ont mis le feu. a Amandla Alexandra I

Amandla Soweto / > (pouvoir pour Alexandra, pouvoir pour Soweto), crient quelques habitants. L'un d'eux nous inter-pelle : « Tu sais pourquoi tout cela arrive? C'est le gouvernement qui met le feu. Nous allons traverser «Alex» et brûler tous les bars et tous les bâtiments administratifs. » Du doigt il montre un gros nuage de fumée: « C'est le stade de football. Nous, nous voulons des écoles. Ne pense pas que ce ne sont que les écoliers qui mettent le feu

Des coups de feu éclatent tout près, et les Noirs se jettent derrière les murs des baraquements. Des policiers en uniforme vert viennent d'arriver en camlon et tirent en l'air. Ils sont venus pour ermettre aux pompiers d'éteindre l'incendie de la boutique, mais celle-ci est déjà complètement détruite

Comme à Soweto, des grou-pes de Noirs ont systémati-quement organisé l'incendie de tous les bâtiments autres que les logements. « Alexandra est, en ce moment, l'endroit le plus violent », nous dit un officier de police. Un Noir commente l'émeute : « Nous pouvons vivre de peu, de toute façon. Et, si tout brûle ici, nous aurons quelque chose de mieuz. Ca, ces salauds de Blancs doivent le savoir. C'est

PLUSIEURS GOUVERNEMENTS OCCIDENTAUX CRITIQUENT PRETORIA

Les condamnations de la poll-ique sud-africaine se multiplient lique sud-africaine se multiplient dans le monde. Le Conseil œcumenique des Eglises, à Genève, dénonce « la répression policière impiloyable » et les délégues de plus de cent dix pays membres de l'Organisation internationale du travail (O.I.T.) « noient avec horreur l'intensification de la collaboration militaire, politique et économique entre le régime d' « apartheud » de Pretoria et les puissances occidentales, en particulier la France ».

Le porte-parole du gouvernement de Bonn voit dans les é me u tes « une démonstration malheureuse de ce qui ne va pas en Afrique du Sud », tandis que le premier ministre su é do i s, M. Olof Palme, condamne « la

le premier ministre suédois, M. Olof Palme, condamne a la brutelité et l'injustice » de Pretoria, ainsi que le ministre norvéglen des affaires étrangères et le premier ministre néerlandais.

A Paris, aucune réaction officielle aux événements d'Afrique du Sud n'était enregistrée samedi en fin de matinée.

La France et le Transkei Au cours de la séance des questions orales vendredi 18 juin, au Senat M. Guyot (P.C.), a demande au ministre des affaires demandé au ministre des affaires étrangères quels engagements avait pris le gouvernement fran-cais auprès du régime sud-afri-cain quant à la reconnaissance du Transket, iorsqu'il se verra accorder, en octobre 1976, une pseudo-indépendance. Il souhai-tait aussi connaître la position du gouvernement au sujet de la reconnaissance des colonies du régime sud-africain d'« aparth-eid » que sont les Bantoustans. eid » que sont les Bantoustans Réponse de M. Destremau, secré taire d'Etat aux affaires étran

g:res :

u Le gouvernement françau n'a pris d'engagement d'aucune sorte à cet égard auprès du gousorie a cel egard auprès du gou-vernement sud-africam et rien ne peut faire préjuger son atti-tude. Les deux problèmes men-tionnés iont l'objet de conver-sations auprès de la C.E.E. Les critères habituels seront observés. Nous tiendrons le plus grand compte de l'attitude des pays africatns de l'O.U.A. »



(Dessin de KONK.)

Le Conseil de sécurité s'est réuni à la demande du groupe africain de l'ONU

De notre correspondant

New-York (Nations unies). —

Le Conseil de sécurité s'est réuni
vendredi 18 juin à 22 heures à la
demande de trois de ses membres
(les délégués de Tanzanie, du Benin (ex Dahomey) et de Libye),
mandatés par le groupe africain,
pour examiner la répression contre
les Africains à Soweto et dans
d'autres villes d'Afrique du Sud.
Dans la journée, M. Waldheim,
secrétaire général de l'ONU, avait

fait une déclaration dans laquelle il se disait « projondément choqué par les informations concernant les émeutes et le nombre croissant de morts et de blessés ». Il invitait le gouvernement sud-africain à « mett: e fin à l'effusion de sang et aux souffrances ». Selon lui, « seu-les des mesures visant à mettre

les des mesures visani à mettre un terme à l'apartheid peuvent ré-duire les tensions et l'agitation en Afrique du Sud a.

Un projet de résolution, déposé dans la soirée par les trois délé-gués africains, com porte cinq points qui, pour l'essentiel sont:

1) Le Conseil de sécurité condamne le gouvernement sud-africain pour son recours massif à la violence contre la popula-tion, y compris des étudiants et des enfants; 2) Il exprime sa des enfants; 2) Il exprime sa profonde sympathie aux victimes de la violence et réaffirme que la politique d'apartheid constitue un crime contre la conscience et la dignité de l'humanité. 3) Il recon-naît la légitimité de la lutte du peuple sud-africain pour l'élimi-nation de l'apartheid et de la dis-crimination raciale 4) Il invite le gouvernement sud-africain à metgouvernement sud-africain à met-tre un terme à la violence contre la population et à éliminer l'apartheid 5) Il décide de rester saisi de l'affaire. Exception faite du troisième point, qui pourrait poser quelques problèmes aux Occidentaux, le projet de résolu-tion devrait être adopté à l'una-nimité.

nimité.
Parmi les premiers orateurs,
M. Rahal (Algérie) a rappelé
que la France avait décidé de
vendre des réacteurs nucléaires à
l'Afrique du Sud, ajoutant que
les derniers événements ne laissent plus place à l'a ambiguïté »
qui consiste à condamner l'apartheld tout en maintenant des
relations fructueuses avec Pretoria.

Le représentant de la Tan-zanie et l'observateur du Conseil ranie et l'observateur du Conseil national africain (mouvement nationaliste noir en Afrique du Sud) ont reproché à la France, aux Etats-Unis, à la Grande-Bretagne et à l'Allemagne fédérale de fournir à Pretoria des hélicoptères et autres équipements Le vote devait intervenir ce samedi. — L. W.

A travers ie monde

Chypre

QUE A NICOSIE, M. Serge Astavin, a remis, vendredi 18 juin, au président Makarios un message du gouvernement soviétique concernant le problème 'chypriote. De source chypriote, on apprend qu'il réitère les positions soviétiques sur la convocation d'une confé-rence internationale pour le règlement du problème. C'est la deuxième fois en deux jours que l'ambassadeur soviétique rencontre Mgr Makarios.

Rhodésie

• VINGT-QUATRE NATIONA-LISTES NOIRS ont été tues en quarante-huit heures, a aononcé, le 18 juin, un com-muniqué des forces de sécurité rhodésiennes. Un militaire rhodésien a été blessé. — (A.F.P., A.P.)

Nous tenons à exprimer notre profonde préoccupation pour le fait que, quelques mois avant les élections générales par lesquelles le peuple argentin allait renouveler complétement ses representants, les forces armées ont choisi la voie du coup d'Etat pour mettre fin à une situation de corruption administrative et de violation continuelle des droits de l'homme.

(PUBLICITE)

APPEL A LA JUNTA MILITAR ARGENTINA

Nous sommes convaincus que seules les solutions politiques et la voie démocratique peuvent donner réponse aux problèmes des peuples. Nous considérons que les mesures adoptées jusqu'à maintenant par la junte militaire qui gouverne l'Argentine - l'ajournement des élections pour temps indéterminé, la dissolution du Parlement, le remaniement total du pouvoir judiciaire, la mise en place de tribunaux militaires, la substitution violente du pouvoir exécutif, l'implantation de la peine de mort, la suspension des partis politiques, l'intervention militaire des syndicats, la suppression du droit de grève, l'occupation des usines avec des chars blindés pour arrêter des ouvriers qui n'ont rien à voir avec les excès du gouvernement antérieur --- sont surtout des obstacles à une solution démocratique et pacifique des problèmes argentins. Par contre, elles favorisent de nouveaux éclatements de violence.

C'est pourquoi nous joignons notre voix aux forces démocratiques argentines pour demander aux nouvelles autorités l'adoption des mesures suivantes qui, dans notre opinion, devraient faciliter une solution pacifique et démocratique pour le peuple argentin, éloignant les dangers de la guerre

- 7 Convocation immédiate aux élections générales sans proscripition politique d'aucun type.
- 2 Dérogation de la peine de mort. 3 - Reprise des activités des partis politiques.
- 4 Plein fonctionnement de la justice civile.
- 5 Pleine vigueur de la liberté de presse, d'enseignement et d'expre
- 6 Libre exercice des droits syndicoux, y compris le droit de grève. 7 - Suspension des arrestations arbitraires d'ouvriers et de syndicalistes dans les usines.
- 8 Liberté des milliers de prisonniers politiques et syndicoux détenus sons jugement ai nation, et même ocquittés par les juges, qui continuent d'être emprisonnés. - Jugement rapide et garanties de défense pour les accusés pour motifs politiques.
- 10 Arrêt des tortures et du traitement inhumain aux prisonniers politiques et syndicaux. 11 - Respect des garanties constitutionnelles qui assurent le droit à sortir da pays pour
- les prisonniers politiques sur lesquels ne pèse aucune charge. 12 - Garanties pour les rétugiés politiques des pays voisins, notamment chiliens et uru-
- 13 Mettre fin aux activités des organisations qui menent la répression illégale comme « la triple A » et le « Comand Libertadores de America » qui out assassiné impunament plus de 2.000 ouvriers, dirigeants syndicaux et politiques, prêtres, intellectuels, ournalistes, membres de partis politiques démocratiques, avocats et parents des pri-onniers politiques, réfugiés politiques, personnes sans aucane participation politique.

Notre désir est celui de contribuer an rétablissement de la paix et de la démocratie en Argentine pour éviter une lutte fratricide qui compromettrait le tutur d'un pauple industrieux et d'une pation prospère.

FRANÇOIS MITTERRAND, OLOF PALME, BRUNO KREISKY, ANKER JOERGENSEN. MARIO SOARES, RON HAYWARD, FRANCESCO de MARTINO.

Legentine

E L'ASSASSINAT BEFOR LL POLICE AND MAKE LAND

n jun su i ...

Jean-Pierre Roux

PAFRIQUE NOIRE

Preface de Claude Cheysson

covere indispensible pour girl

SalViens de paraitre

or Helel des Invalles

DIPLOMATIE

RÉDUCTION DES FORCES EN EUROPE CENTRALE

Les Soviétiques ont fourni des chiffres sur les effectifs du pacte de Varsovie

Les poorparlers sur la réduction des forces en Europe, qui se déroulent dans la capitale autrichienne depuis octobre 1973, paraissent être entrés dans une phase nouvelle. De part et d'autre, on fait état, en dépit de l'absence de progrès apparents, de conversations plus intensives et d'une meilleure atmosphère. Mercredi 16 juin, lors de la cent sixième séance le représentant polonais, M. Dambrowa, exprime la conviction que les derniers et · importants éléments · introduits dans la négociation par M. Khlestov, chef de la délégation soviétique, permettraient d'en accélérer la marche.

Vienne. — Le déblocage des entretiens remonte en vérité au mois de d'êcembre demier, lorsque les Occidentaux soumi-rent aux pays du pacte de Varsovia leur coffre nucléatre »: elle consistait à proposer, dans un premier temps, le retrait d'Europe de 1000 têtes nucléaires améri-caines sur un total de 7000 stockées dans la zone concernée et de 29 000 hommes de troupe, en échange de 1 700 chars soviétiques — sur un total de 15 000 à 16 000 — sur un lotal de 15 000 à 16 000 stationnés dans la zone — et de 68 000 soldats. Les autres pays directement participants n'auraient procédé à une réduction de leurs forces que dans une deuxième étape. Les Etats-Unis se direitent en centre préte à retirer disaient en outre prêts à retirer 54 Phantom F-4 et 36 fusées

Les Soviétiques ont non seule-ment pris au sérieux cette proposition, mais encore ils viennent, en fournissant les chiffres des effectifs du pacte de Varsovie en Europe centrale, de lever dans Europe centrale, de lever dans une certaine mesure une incertitude qui bloquait tout progrès de la négociation. Jusqu'à présent, les Occidentaux devaient se contenter d'estimations. La situation avait fini par toucher à l'absurde. Les troupes de l'Est, dans la zone concernée, avaient été évaluées par les à marticains à luées par les Américains à 925 000 hommes contre 770 000 pour l'OTAN. Il convient de pour l'OTAN. Il convient de tenir compte en outre d'environ 200 800 hommes de chaque côté pour les forces aériennes. Or, selon la déclaration faite la semaine dernière par M. Khlestov, le pacte de Varsovie concentre-rait dans la région des effectifs sensiblement inférieurs à ceux retenue tresulfai Les forces de sensidement interieurs à ceux retenus jusqu'ici. Les forces de l'Est s'établiraient entre 820 et 850 000 bommes pour les troupes terrestres et à quelque 200 000 pour les forces aériennes.

Les précisions données par le délégué soviétique sont à double tranchant. Elles pourraient, dans un premier temps, avoir un effet négatif, car la négociation risque de s'eniiser maintenant dans une querelle d'experts. La question est importante, car c'est sur la conviction ou'existerait un désé conviction qu'existerait un dese-quilibre des forces en faveur de l'Est que repose le principe d'une réduction asymétrique avancée depuis le début par l'Ouest. Les Occidentaux ne manqueront donc pas de chercher à savoir, avant de s'engager plus à fond, quelles troupes ont été exactement comptabilisées par les Soviétiques. Par exemple, certains personnels civils sous dépendance militaire n'ont-ils pas été arbitrairement soustraits?

Les armes nucléaires dans la nécociation

D'un autre côté, l'ouverture faite par les Soviétiques confirme leur désir de sortir enfin de l'impasse. Un signe en avait déjà été donné Un signe en avait déjà été donne par les contre-propositions qu'ils avaient soumises en février dernier en réponse à l'offre nucléaire occidentale. L'élément le plus intéressant du « paquet » présenté alors par les Soviétiques résidait dans leur acceptation d'inclure, eu vapet dans leur réduction de dans leur acceptation d'inclure, eux aussi, dans leur réduction de forces l'élément nucléaire. Selon l'hebdomadaire soviétique Temps nouveaux (n° 15), le projet oriental proposerait, en effet, « une réduction par les deux parties du nombre de chars, d'avions vecteurs d'armes nucléaires; de numement de fusées de langue, de langue de la langue rampes de lancement de fusées avec une certaine quantité de charges nucléaires ». L'hebdomadaire est-allemand Horizont (nº 18) a utilisé sous la plume de M. Oesei chef de la délégation de la R.D.A.

● Les négociations gréco-turques sur la mer Egée repren-nent ce samedi 19 juin à Berne. Des entretiens sur le même sujet avaient déjà en lieu l'an dernier à Rome, puis à Berne en janvier de cette année. Le différend entre les deux pays porte sur le plateau continental, riche en pétrole. Athènes s'est prononcé à l'avance en faveur d'un arbitrage de la Cour internationale de justice de La Haye en cas s'échec des négo-ciations. — (Reuter.)

ou foutes les deux écoles possible:

Switzerland

Ecole TASIS, au-dessus de Lugano, Tessin

TASIS English Language Program CH-6926 Montagnela-Lugano

Suisso, Tál. 091/54 64 71

TASIS English language Program

Un cours d'êté de (The American School in Switzerland) offrant deux cours

Sports et excursions, internat et externat, 12 à 18 ans, Inscription pour une

intensifs d'Anglais de 4 semaines pour élèves de langue étrangère.

De notre correspondant

Ancom détail de cette contre-Aucun détail de cette contre-proposition du pacte de Varsovie n'a encora été révélé officielle-ment. Selon le journal ouest-allemand Die Welt du 22 mai, non démenti jusqu'à présent, elle se présenterait de la façon sui-vante: les Soviétiques propose-raient dans un premier temps, en 1976, une réduction américano-soviétique représentant 2 à 3 % du total des effectifs de l'OTAN et soviétique représentant 2 à 3 % du total des effectifs de l'OTAN et du pacte de Varsovie (forces aériennes comprises), loit de vingt à trente mille hommes. Ils suggéreralent que chaque partie retire en outre 300 chars, 54 vecteurs d'armes nucléaires (F-4 américains et Fitter soviétiques), smertants et Filter sovietation), 54 rampes de fusées sol-sol (Per-shing d'i ne part, SCUD-B d'autre part) et 36 fusées sol-air Nike-Hercules américaines et Sam 2 soviétiques. Pour la suite, les Soviétiques se contenteralent d'un engagement général des autres participants à procéder dans un

second temps à une réduction de leurs forces, y compris nucléaires. Ils devraient dans l'intervalle observer un « gel » de leurs effec-

negociation paraît dono La négociation parait donc s'orienter de plus en plus vers une discussion sur la composante nucléaire tactique des armements en présence en Europe centrale. Il fallait s'y attendre, puisque cet élément ne fait pas partie des pourpariers soviéto - américains sur la limitation des armements stratégiques (SALT). Si cette évolution ne manque pas d'inquiéter stratégiques (SALT). Si cette évo-lution ne manque pas d'inquiéter certains Européens, elle n'est as-surément pas pour déplairs aux Soviétiques, qui participent de cette façon à la délimitation du niveau de la menace nucléaire occidentale en Europe. Une chance plus sérieuse existe en tout cas maintenant pour que soit accom-pli dans les mois qui viennent un premier pes vers cette « détente militaire » supposée prendre le relais d'une détente politique en

MANUEL LUCBERT.

Après la rencontre Giscard d'Estaing - Van der Stoel

Les représentants de la Communauté européenne ne sauraient être de simples observateurs à Porto-Rico

nous déclare le ministre néerlandais des affaires étrangères

Venu à Paris pour assister à l'assemblée de l'Union de l'Europe occidentale, le ministre des affaires étrangères des Pays-Bas, M. Max Van der Stoel, s'est entretenu mercredi soir 16 juin. pendant près d'une heure, avec M. Giscard d'Estaing. Jeudi matin, devant l'assemblée des parlementaires de l'U.E.O., le ministre a proposé que les pays occidentaux organisent une conférence sur la détente en vue d' - élaborer, dans le cadre de consultations communes, une philosophie de la détente et une doctrine pragmatique » en la matière.

Dans une interview à l'A.F.P. M. Van der Stoel a observé

à propos de la politique de défense récemment exposée par le président de la République: « J'en ai retenu que la France n'a pas l'intention de retourner à l'Organisation intégrée du traité de l'Atlantique nord mais qu'elle entend collaborer le étroitement possible avec l'alliance. C'est une attitude positive et encourageante. .

Au sujet de l'entrée éventuelle des communistes dans un gouvernement italien, le ministre néerlandais a indiqué: « Il convient de savoir quels portefeuilles ils détiendraient », ajou-tant : « Il n'y a pas de mécanismes d'expulsion prévus dans les traités de l'OTAN ou de la Communauté économique euro-

« Qu'attendez-vous de la présidence du conseil des ministres de la Communavié qui revient aux Pays-Bas le 1er juillet?

 Nons souhaitons poursuivre le débat sur le rapport Tindemans, mais surtout tenter de régler la question des élections au Parlement européen Blen que les points de vue diffèrent encore, nous avons le sentiment que les divergences sont moins aigués que par le passé. Nous restons fermement opposés à ce que le nombre de sièges soit strictement propor-tionné à la population des pays membres, sauf lorsqu'on arrivers au stade final de l'intégration européenne. Nous acceptons, dans un premier temps, le système actuellement en vigueur mals, pour la suite, nous sommes prêts pour la sinte, nous sommes prets à des compromis : par exemple, le doublement du nombre des sièges, qui passeraient ainsi de 198 à 396 Quelle que soit la solu-tion adoptée, nous restous résolu-ment partisan de véritables élec-tions pour détenne les manufactions pour désigner les membres du Parlement européen.

» Enfin, nous souhaitons vivement qu'il ait le minimum d'absen-téisme parmi les ministres mem-bres du Conseil : c'est l'une des

- Quel est potre sentiment sur la conférence qui se tien-dra à Porto-Rico les 27 et 28 juillet?

 Nous avons été très mécon-tents que seules les quatre prin-cipales pulssances économiques de la C.E.R soient invitées aux côtés du Japon, du Canada et des Etats-Unis, alors qu'un certain nombre de questions concernant la Communauté seront abordées : commerce, énergie dialogue Nord-Sud, par exemple. Ce choix est

TASIS English Language Program Goldbarbour Lang, Thorpe, Surrey Angleterre, Tél. (09328) 64644

tout à fait contraire à l'idée de l'égalité des pays membres de la Communauté européenne.

très franches à ce sujet, mais nous ne nous contenterons pas de voir MM. Thorn et Ortoli assister à la conférence en simples obser-vateurs, comme il en est question - Que pensez-vous de la

vente de réacteurs nucléaires français à l'Afrique du Sud ? - Dans une situation de ce genre, chaque pays doit prendre ses responsabilités. Pour nous, nous serons satisfaits si la France accepte que l'Agence internatio-nale pour l'énergie atomique contrôle l'emplot de ces équipements. C'est d'ailleure ce qui a été dit lors du débat très houleux qui a eu lieu au Pariement néer-landais dès novembre dernier, quand le problème des livraisons a l'Afrique du Sud a été évoqué, s De toute façon, les pressions, économiques on autres, d'un petit pays ont peu de chances d'être efficaces; il est plus important que le Conseil de sécurité prenne une décision dans ce sens.

Où en sont autourd'hui les relations entre Paris et La Haye dont on disatt, même avant l'affaire des ventes à l'Afrique du Sud, qu'elles n'étaient pas excellentes ?

Nous ne sommes peut-être pes toujours d'accord, surtout au sein de la C.E.E., mais nos points de désaccord sont de moins en moins nombreux, comme on a pu le voir en ce qui concerne le dialogue Nord-Sud. En tout cas, nos relations bilatérales sont

— Quels sont, au setn de la Communauté, les problèmes les plus importants à résoudre autourd'hui? Sans auchn doute, la conver-

gence économique et l'harmoni-sation des taux d'inflation. — Pensez-vous que le résultat des élections italiennes puisse jouer un rôle sur l'avenir de la Communaulé euro-

- Le traité de Rome est un traité économique et non pas politique. D'autre part, aucun parti politique, en Italie, n'a parlé à un moment quelconque de la campagne électorale de renoncer à ses obligations com-

ENQUÊTE

Les Français « de » et « à » l'étranger

III. - Des citoyens sur un strapontin

Après avoir décrit les mille et un visages des Français de et a l'étranger et passé en revue les organismes susceptibles de les aider et de défendre leurs intérets (* le Monde * des 18 et 19 juin), Paul Balta examine les problèmes qui se posent aux expatries et suggère quelques solutions.

■ De même que nous livrons des usines clés en main, nous devrions, là où c'est nécessaire et possible installer dans les mêmes conditions des écoles et des maisons pour les expatriés », nous dit le sénateur Jacques Habert, premier vice-président du Consell supérieur des Francais à l'étranger.

La première préoccupation des Français - à - l'étranger est celui de la scolarisation des enfants. Le depuis le début du siècle. Il se pose d'abord au niveau des principes. La citovens le droit à l'enseignement gratuit. Or, les expatriés, blen qu'ils payent les impôts à un des deux gouvernements, parfois aux deux (ie leur et celui du pays hôte) et participent au développement de l'économie nationale, ne bénéficient plus de ce droit L'Algérie étant le dernier Etat où il a été supprimé, des membres de l'ALPEO (Association laïque ments de l'office universitaire et culturel français en Algérie) ont introduit un recours en conseil d'Etat (le Monde du 30-31 mars 1975) qui risque de connaître le même sort que l'instance engagée précédemment par des parents de Tunisie et du Maroc : ils ont obtenu satisfaction, mais un nouveau texte régle-mentaire mieux élaboré a tourné la loi fondamentale et rétabli la suppression de la gratuité.

Il se pose ensuite dans la pratique, même s'il ne présente pas partout la même acuité, pulsque, sur près de cent cinquante-cinq mille enfants scolarisés, un tiers seulement mains de cinquante-cinq mille — sont scolarisés dans l'enseignement trançals. Ainsi, là où n'existent pes d'écoles primaires dépendant du Qual d'Orsay, les associations de taine de « petites écoles » qu'elles financent et qu'elles gèrent, l'éducation nationale leur allouant une qui ne couvre que 5 à 10 % des décenses. Que faire quand une firme ouvre un chantier pour deux ou trois ans au cœur de l'Iran, du Zaire ou du Brésil ? Il arrive que des mères forment des classes et s'improvisent ardinières d'enfants ou institutrices ; mais personne ne les conseille ou ne les guide. Pourquoi ne formeraiton pas des instructeurs qui seralent détachés suprès de ces Groupes avec un matériel pédagogique audio-visuei (cassettes, circults fermés de télévision) qui permettralt parallèlement aux ouvriers autochtones d'apprendre notre langue s'ils le désirent ? Pour éviter que les « petites écoles » et es « écoles improvisées » ne se sentent « orphelines ». le sénateur Habert a constitué en septembre 1975 'Association nationale des écoles françaises de l'étranger; encore faudrail-li que les pouvoirs publics lul donnent les moyens d'agir pour qu'elle ne soit pas acculée à gérer

la cénurie. Les problèmes ne sont pas moindres dans le secondaire. A l'origine, les lycées français étalent destinés aux étrangers. Depuis quelques années, on leur reconnaît une double vocation, gul leur permet d'accueille aussi les entants de Français. En réalité, la situation n'est pas aussi rose que le laisse croire le nouveau principe : aux Etats-Unis et Grande-Bretagne, par exemple, où les frais de scolarité sont exorbitants, ces établissements sont fréquentés par l'élite locale et désertés par les Français, qui se réfugient pays qui dispensent un enseignement de qualité, une telle situation peut présenter des avantages si le séjour est long - cinq à dix ans, car l'enfant apprend parfaltement une langue étrangère. En contrepartie, il faudrait lui fournir les moyens d'aborder dans les mellleures conditions un tel enseignement et de compléter sa formation française afin de ne pas être défavorisé au retour.

« La voix de la France »

Une telle politique ne se justifie pas pour les sélours courts (un à trois ans). Pour pailler les inégalités de fortune et faciliter la fréquentation des écoles françaises, le nombre des bourses a été relevé et leur montant global augmenté, passant de 12 millions de france en 1974 à 15 millions de france en 1975. Si 90 % des demandes ont été satisfaites, chaque allocation est assez faible En outre, les personnes dont les revenus se situent dans une fourchette moyenne n'y ont pas droit et sont dès lors elles résidaient en France, sous prépénalisées : sinsi, à New-York, un texte que le Fonds est financé par père de quatre enfants qui gagne les communes. Attendra-t-on que la

par PAUL BALTA

environ 20 000 dollars par an, soit 100 000 francs, paye 25 % d'impôts (25 000 francs) et 35 000 francs de frais de scolarité (ceux-ci vont de 5 000 france dans les petites classes à 10 000 francs et plus en terminale et à l'université), ce qui réduit considérablement son niveau de vie et l'empêche de faire des économies, les loyers étant élevés.

Problèmes également dans le supérieur. Nous n'en retiendrons que deux. A chaque pays ou groupe de université, où les jeunes doivent obligatoirement s'inscrire Les autres académies leur sont interdites, même de les héberger. Ne pourrait-on imaginer un assouplissement de cette règle? De même, une almplification et une harmonisation de la réglementation concernant le service national jeunes dont le lieu de résidence est très éloigne en sont dispensés, sauf s'ils rentrent en France avant l'âge de études, nombre d'adolescents jouent pour ne pas eccomplir leurs obliga-

cache-cache avec les autorités universités étrangères. Dans ce cas, ils s'installent ensulte sur place et, dans une proportion notable, distendent leurs liens avec la France.

La couverture sociale

Parallèlement, se posent d'autres orobièmes relevant de la culture. La radio est le cordon ombilical qui relie l'expatrié à la mère patrie : elle lui permet de savoir ce qui s'y passe, ce qui s'y dit, ce qui s'y chante, bref, de suivre son évolution. faut bien, hélas I se rendre à l'évidence : • la Voix de la France : est de plus en plus báilionnée. les émissions vers l'étranger étant rédultes à la portion congrue, faute valse organisation. Si certaines régions comme l'Afrique et depuis peu, l'Amérique du Nord, sont bien couvertes », d'autres le sont mai ou pas du tout, comme l'Amérique latine ou l'Extrême-Orient, La comparaison avec l'effort déployé par l'Allemagne et la Grande-Bretagne. pour ne citer que ces deux voisins, est tout simplement constemante La diffusion des livres et des jour-

naux - en particulier dans les pays atteignent souvent des prix prohibitils pour les Français et, a fortiori, pour la population locale - mérite aussi attention. En outre, il conviendrait d'encourager les études et les publications sur des pays ou des régions ignorés dans le passé, mais où les Français sont appelés à aller travailler. Entin, une tols sur place, l'expatrié est souvent désorienté. Que faire ? Où aller ? Que visiter ? A quol consacrer ses loisirs? Sans sacrifler au dirigisme, consulats et associations locales ne pourralent-ils conseiller ? Quand al livres ai guides ne sont disponibles sur le marché pourquoi ne demanderalent-ils pas à des écrivains, à des universitaires, à des spécialistes ou à des journalistes de rédiger de petiles brochures? Les questions fiscales et sociales ne sont pas moins brûlantes. Depuis 1951, des conventions stanées avec près de vingt-cinq pays font bénéficier les Français de la législation sociale de ces Etats, mais pas des avantages de la législation française.

Des conventions évitant la double imposition ont également été conciues, male il arrive aussi, comme avec les Etats-Unis, que les négociations, longues et ardues, n'aboutissent pas. Qu'en est-il cependant dans les domaines qui relèvent de la seule compétence du gouvernement français? Est - Il équitable que le citoyen, s'expatriant de plus en plus à la demande de l'Etat ou de son entreprise, voie la maison qu'il possédait en France avant son départ ou celle qu'il se fait construire pour l'habiter à son retour considérée comme une résidence secondaire avec toutes les conséquences que cela entraîne vis-à-vis du fiec ?

Autre sujet épineux : les assurances Saul dans quelques pays, le Français de l'étranger n'est pas couvert par la sécurité sociale, ce qui l'oblige à cotiser, soit à une assurance volontaire, soit à des mutuelles La loi devrait lui permettre de retrouver au retour, notemment pour la retraite, les avantages dont il aurait bénéficié s'il n'étalt pas parti. Un projet, semble-t-il satisfalsant, avait été élaboré, mais il a été rejeté par le ministère des finances Depuis. le gouvernement a admis te orincipe de l'extension de la sécurité sociale à tous les ciloyens expatriés, mais les modalités d'application restent à définir. De même, les personnes âgées demeurées dans les anciennes colonies françaises au moment de leur accession à l'indépendance ne touchent pas le - minimum vieillesse - auquel elles auralent droit si

question soit réglée par la dispart-

En matière d'emploi, l'expatrié a souvent l'impression d'être un « laissé pour compte ». Les autorités appilquent de taçon variable, en fonction de la conjoncture, les textes règlementaires accordant des garanties à ceux qui servent à l'étranger au titre de la coopération culturelle et technique. De plus, aucune facilità

Les enseignants le ressentent d'au universitaires pour la titularisation el que les possibilités de celle-ci sont dehors des conventions bilatèrales caires. Dans le privé, après absence de plusieurs années, l'ingé. nieur, le technicien ou le cadre comfavorisé par rapport à ses collègues restés au siège, où lis peuvent veiller courant des dernières découvertes. Habituellement, den n'est prévu pour leur recyclage : l'expérience qu'ils compte, que ce soit pour leur promotion ou pour la formation des nouveaux partants. Enfin, l'expetrié mis à pied ne peut toucher qu'en que, si elle était versée sur place, il aurait une chance de se - re-

Le problème des femmes ne pourre, non plus, être longtemps ignoré. Nombre d'entre elles, pour sulvre perspective d'une difficile réinsertion au retour, elles éprouvent un sentill y penser. Du secrétariat au lournalisme à la pige, en passant par ciales, la publicité, etc., les associations trancalses locales ne omrreient-elles organiser de petites bourses du travail qui permettraient aux temporaire selon leurs goûta et leurs

du traitement'>

En matière de salaires, il règne la

plus grande disparité. D'abord au

niveau des coopérants : si quel-ques-uns, en position de détachement, ont une situation égale ou ment, ont une situation egale ou supérieure à celle qu'ils auraient en France. Desucoup d'autres, notamment les V.S.N.A. et les contractuels, ne percoivent pas des rémunérations en rapport avec leur que lification, alors qu'on exige davantage d'eux sur le plan des services et des horaires. Disparités encore dans le privé pour les - frais supplément le privé pour les - frais supplémen-taires - et les - frais de séjour et pour le salaire, que le travailleur soit payé par son entreprise ou. comme cela se produire de plus en plus, qu'il soit détaché par son employeur auprès d'un Etat ou d'une société étrangère qui le rémunère alors directement. Uniformiser n'est pas possible mais harmoniser est souhaitable. M. Norbert Ségard, quand il était ministre du commerce extérieur, avalt suggéré la mise su point d'un - code privé du traitement = et d'un = contrat nationaltype - prévoyant certaines garantles minima (nombre de déplacements annuels en France pour l'Intéressé et sa famille, carantle du locement ou compensations équivalentes, etc.) qui serviralent de critère à l'expatrié. Le « groupe de travail » constitué la 15 septembre, à l'Initiative du premier ministre et du chef de l'Etat, comprend des fonctionnaires de toutes les administrations intéressées (affaires étrangères, économie et finances, travail, coopération, équipement, commerce extérieur, éducaion, santé), les six sénateurs des nalités du monde de l'industrie et des affaires. Trois sections se sont constituées : l'une chargée des questiona d'ordre juridique (protec-tion sociale, régime fiscal, droits questions relatives à la scolarisation et à l'information, la troisième de l'installation d'entreprises ou de chantiers à l'étranger. Il vient de remettre son rapport à M. Chirsc-L'intérêt manifesté par les pouvoirs publics montre que les Français «de = et « à » l'étranger qui avaien l'impression d'être des citoyens assis sur un strapontin, ne sont plus des oubliés » traités au » rabais ». Mais quelles que soient les décisions prises, elles demeureront insuffisantes si elles ne font pas mieux connaître ces ambassadeurs officieux de la France qui éorquient souvent le pénible sentiment de figurer parmi

les mal-aimés de la nation.

e golf vernement

FELONO

The state of the state of de de de de (occasion : de : S74 an Politica. Pris beb an general MINISTER 14 CACARO

genterment militaire préserves de qualqui agrance. le président que y passé les fins par les indipataments et les indipataments écoles authories des à len-

ACTION ARTISTIQUE

HATTER AIRS.

12. LITE PO Serve-Saint
Serve-Saint
Conomic of Continue of Contin

cie premier par la

cle premier of a permet of the control of the contr

tent out flort par

in sur la pollution marine es

Assemble Politicaria Discussion Control of the Cont Contro of Actions of States SALDON SALD TAPPORT U.D.R. C. GUER-C. GUER-C. GUER-C. GEGUZAGE C. GEGUZAGE C. GEGUZAGE C. GEGUZAGE abilité cui ergage la

de la propriécular de la proprié de proprié-

delice of commissions, and commissions,

de > et « à » l'étrange toyens sur un strapontin

per PAUL BALTA

Service defines par 27, soit En marier dende le marier et sout en marier de moi de marier et soit les mois de moi de faton de marier de faton de fa Guedariam Bayt féglég Can Des intéfessés p^{Res}t. scalaria (com-ci voni de de la consontra en de la c The incolorate (construction of a second of the construction of th

Money of the part Consequence of France one in variables our le la consequence de Veni le consequence de Veni pine to les jeunes de les autres en sisting de paper de les interes de les intere pinetteral l'inscarine Les autres et l'accorde de la l'avent de l'accorde de l'acco ar un assouphisement de cette belloop de pays here le cette belloop de pays here le cette de cette belloop de pays here le cette de cette The matter of a region of the signal de to concern de signal de to concern des signal de to concern des signal de to concern de de to conce estruct est Franco screet : age de la company de la compan THE PROPERTY ISSUED OF THE COLUMN THE COMMENT OF TH AND STREET, AND ST militarion du s'anscrivent paris de la caracter de la marie de la caracter de la IN A THIRD DONE INVESTIGATION OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY

L' CORPORITE SECIALE

and the same topic

1000

一門の ないない はい 大き

- 350 (E.S.)

na militar senda as

1 7 7 8 8 **20**

Un : code sim

อื่น traitameni:

2 mg 12 mg 1

Management de la colore del la colore de la colore de la colore del la colore del la colore del la colore de la colore de la colore del la colore de la colore de la colore del la colo MAN AN ESCRETA CITATION OF THE THE PARTY OF THE THE PARTY OF THE PARTY **陳建** [数 | 四計6 | gamle | -Harris de Dies Die service NO POR TENENCE STATE ergeriegen 5. der der COMMING CATALOG ... **阿藤 徳 Adra** スサイト AND MARK SEC. Higher Code of Comments of the Code of the e per particular 2.1

to the common of Later the plant on the control of th 100 PM 21 TOTAL STATE OF THE The second to th Control of the parties of the partie

The case Easts and a control of the non: ore. don order: **MATERIAL** the Burn Day on an artist & longues & Kitali De Care en com EST SE SE SECTION THE SECTION

PART SECURITY OF THE SECURITY STATE AND COMPANY OF THE PARTY OF THE PARTY

Manual Company of the Marine Marine Service THE NAME OF THE PARTY OF THE PA PRODUCTION OF THE PARTY OF THE in mentions 2.77 2 com 4.5 E. 4.5 TOTAL CO. the tree to a second MENERAL SIS evenesies des l'étables BPR m market オブールタ

ine de la mour 2 570 17 the principle of the same of Min of Specialists Charles 9 575 pine part of all Miles & Techtor Val B and the second **藤 建 物物 秋** 作的 Manager Amend a wife

April 1984 प्राचित्र होका १५ % ।

Le gouvernement répond aux questions des députés... Vendredi 18 juin, à l'Assemblée nationale. lors de la séance consacrée aux questions orales sans débat, les sujets suivants sont évoqués :

• L'EXPLOITATION ET LA PROTECTION DE LA MER ET DU LITTORAL

Interroge par M. MARIO BE-NARD (U.D.R., Var), sur la poli-tique gouvernementale en ce do-maine, M. FOSSET, ministre de maine, M. FOSSET, ministre de la qualité de la vie, estime que le transport en une fois de tonnages importants, entouré de sérieuses précautions, comporte moins de risques que le transport en plusieurs fois de tonnages plus faibles par des navires de moindre capacité transitant sans précautions spéciales. Il indique enfin un'il comote déposer, au cours de goils compte déposer, au cours de la prochaine session parlemen-taire, un rapport sur la préven-tion et le traitement des pollu-tions accidentelles.

• L'EXTENSION A 200 MILLES DE LA ZONE ECONO-MIQUE EXCLUSIVE.

M. DESTREMAU, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, indique à M. GABRIEL (app. R.I., Saint-Pierre-et-Miquelon) que le projet de loi permettant de porter par décret notre zone économique exclusive à 200 milles, texte qui sera soumis au Parlement, n'opère aucune dis-tinction entre les côtes des diverses collectivités territoriales de la République. Des décrets pourront donc créer des zones économiques anssi hien au large des côtes des DOM-TOM que des autres côtes françaises. Ces décrets, pré-cise t-il interviendront en fonction des initiatives prises par les Etats voisins.

• L'EXPLOITATION DES RES-SOURCES DE LA MER.

Interrogé par M. BOUDET (réf., Orne), M. TIBERI, secrétaire d'Etat aux industries alimentaires, note, en l'absence de M. d'Ornano. ministre de l'industrie, que les entreprises françaises ont pu conquérir une part importante du marché mondial dans le domaine des activités pétrolières en zone marine. En ce qui concerne l'exploitation des nodules polymétal-liques, il précise que notre pays a mis au point des techniques d'exploration précises des fonds marins et que les Américains ne disposent donc pas d'un monopole de fait.

• L'APPLICATION DE LA LOI

M. NEUWIRTH (U.D.R., Loire) ayant souhaité une application plus ferme et plus judicieuse de la loi Roustan du 30 décem-bre 1921, M. PERONNET, secrétaire d'Etat à la fonction publi-que, rappelle que cette loi prévoit une procédure de mutation privi-légiée pour permettre le rapprochement des époux fonctionnaires dont l'activité professionnelle est localisée dans des départements différents. Ainsi 25 % des postes vacants au cours de l'année sont réservés au rapprochement des époux. Et il ajoute : « Une enquête menée par mes services en 1975 a montré que la réserve de 25 % constituait souvent un mi-nimum. Mais il ne parait pas possible d'aller plus loin sans méconnaître d'autres priorités tout ausni fustifiées, n

Le député estime que, en conti-nuant à s'appuyer sur des défi-nitions anciennes de critère fon-damental demeure l'ancienneté dans le service), « on ra à l'encontre d'une politique de la famille ». Il souhaite que le pour-centage actuel soit porté de 25 à

• LA CREATION ARTISTIQUE ET LITTERAIRE.

M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) dénonce « la situation faite par le poupoir à la création artistique et littéraire ainsi qu'aux créaleurs qui sont de plus en plus soumis à l'autoritarisme, à l'austérité et à la culpabilisa-tion».

où la création artistique et littéraire peut s'exercer sans
contranne ». La loi relative à la
Securité sociale « place la France
à l'avant-garde pour ce qui est
des garanties accordées aux créateurs », souligne-t-il.
Pour le député, qui évoque
notamment les démissions de
M. Robert Hossein, directeur du
Théàrie de Reims, et de M. Jean
Negroni, responsable de la Maison de la culture de Crétell, et
les renvois de M. Halbreich, directeur du Festival de Royan, et de
M. Barré, du Centre de création
industrielle du plateau Beaubourg, « l'autoritarisme est sous
le régime de M. Giscard d'Estaing. le régime de M. Giscard d'Estaing. le frère jumeau de l'austérité s.

L'ARCHITECTURE.

ronne). M. DESTREMA U déclare:

« Les pouvoirs publics ont
consenti ces dernières années un
effort considérable pour l'enseignement de l'architecture. Cet
enseignement disposait en 1967 et
1968 de cent soirante-quinze
postes d'enseignants. Ce chiffre
s'élève aujourd'hui à six cent
cinquante-sept. Quant à l'unité pédagogique d'architecture de Toulouse, elle a les moyens de travailler. Mais il n'est pas certain
que jous ses membres en ajent le que tous ses membres en aient le désir. Les très nombreuses grèves et les manifestations de tous ordres qu'à chaque occasion une agissante minorité a développées cette année, sous de vains pré-textes, rendent en ejjet l'avenir

● L'ANNULATION DUN PERMIS DE CONSTRUIRE

M. GANTIER (R.I., Paris) rappelle que le Conseil d'Etat vient d'annuler le permis de construire accorde le 31 juillet 1972 pour la construction de quatre cents lo-gements le long du canal Saintconstruction de quatre cents lo-gements le long du canal Saint-blicitaire faite par «une grande sinage en la privant d'une partie Martin. Constatant que sur les entreprise de distribution » et de sa clientèle. » — A. G.

• L'ENSEIGNEMENT DE

Répondant à une question de M. ANDRIEU (P.S., Haute-Ga-ronne), M. DESTREMAU déclare: de l'établissement préoccupant. »

A PARIS.

M. DESTREMAU, suppléant six tours prévues trois sont déjà du plan d'occupation des sols. M. Michel Guy, sécrétaire d'E'at à la culture, absent, observe que mande : a Que vont faire la li précise que l'annulation ne mande : a Que vont faire la l'annulation ne ville et l'Etat si les associations pour suitent leur action et exication artistique et littéraire peut s'exercer sans contrainte ». La loi relative à la Sécurité sociale a place la France à l'avant-garde pour ce qui est des garanties accordées aux créalion reste saisie de la demande leurs », souligne-t-il.

Pour le député, qui évoque notamment les démissions de

...et des sénateurs

Le Sénat a, de son côté, entendu vendredi 18 juin, les réponses des ministres à plusieurs questions orales sans

• LE DOSSIER PECHINEY-KRUPP.

RÉDPP.

Répondant à M. JARGOT (P.C.), qui l'interrogeait au sujet de la prise de contrôle des filiales du groupe Pechiney-Ugine-Kuhlmann par la société allemande Krupp. M. d'ORNANO, ministre de l'industrie, a notamment déclaré: « Pechiney-Ugine-Kuhlmann et Krupp se proposaient de rapprocher leurs suiteles. Il en résulterait deux sociétés nouvelles, l'une mixte pour le Il en résulterait deux sociétés nouvelles, l'une mixte pour le tungstène, et l'autre pour les produits effrités, qui, elle, resterait dans le groupe Pechiney. Les personnels ont reçu toutes explications et sont-assurés qu'aucun licenciement ne s'ensuivra. Dans la mesure où nos industries d'armement sont intéressées, les sermiess de la délense étudient vices de la défense étudient attentivement la question. Le comité interministériel des investissements étrangers se pronon-cera à la lumière de toutes ces informations. b.

♠ LES PRODUITS «LIBRES». Mme ALEXANDRE - DEBRAY (non inscrit) a attiré l'attention du ministre du commerce et de

tendant à promouvoir des pro-duits qualifiés a produits libres » a Il jant distinguer, a déclaré Mme SCRIVENER, secrétaire d'Etat à la consommation entre l'opération commerciale et la campagne publicitaire. Les consom-maleurs ont intérêt à ce que la maleurs ont intérêt à ce que la concurrence se développe. D'autre part, les emballages de cette entreprise comportent des indications claires et précises. Les priz sont compétitifs. On comprend dès lors l'accuell javorable du public. Cependant, des observations ont été jailes concernant certains manquements à l'éthique publicitaire. La société s'est engagée à n déférer. gagée à y déférer. »

• PHARMACIES MUTUA-

A M. AUBRY (P.C.), qui déplorait que le gouvernement s'op-posat au développement de phar-macies mutualistes. Mme VEIL. macies mutualistes, Mme VEII, ministre de la santé, a indiqué que le gouvernement souhaitait que le plus grand nombre de mutualistes bénéficient de l'avantage qui consiste à ne pas faire l'avance des trais de pharmacie. a Mais, a-t-elle ajouté, il appartient au ministre de la santé d'appartier le bien-tondé d'appartier le bien-tondé d'appartier. d'apprécier le bien-jonde d'une demande de création de pharmacie mutualiste. Or une telle créa-tion n'est pas opportuns chaque fois qu'elle porterait atteinte à

AU TERME DE SON 59° CONGRÈS NATIONAL

L'Association des maires de France a réussi à préserver son unité

Etre ou ne pas être unanimes : cette alternative a dominé durant quatre jours les débats des maires de France, lors de la réunion de leur cinquante-neuvième congrès à l'Hôtel de Ville de Paris (- le Monde - des 16, 17 et 19 juin). L'unanimité aurait eu le mérite de manifester spectaculairement au gouvernement l'opposition générale des maires à sa politique l'inancière en matière de collectivités locales. La séparation en deux camps constituait pourtant pour la gauche un avantage : elle lui per-mettait de prendre plus clairement ses distances, à moins d'un an des élections municipales de 1977, avec quiconque se réclame-rait de la majorité, et de mettre celle-ci dans l'embarras sur le

Le congrès a finalement choisi de ne pas choisir. Sans doute le rapport de forces, mis en lumière dès le début par un premier pointage des mandats, ne permettait-il pas à la gauche de jouer sa propre carte dès cette année, autrement que sons la forme d'une peu compromettante candidature de principe contre M. Poher. D'autant plus que la personnalité du président du Sénat, très brillamment réélu jeudi 17 juin à la tête de l'association, favorisait l'« union sacrée », à laquelle il n'a cessé d'appeler les maires — non sans succès, comme devait le montrer la préférence que lui accordèrent nombre d'élus socialistes et radicaux de gauche. Mais, au-delà des considérations tactiques. et même des ambitions nourries par la gauche pour le soixantième congrès (qui aura lieu après les municipales), le souci d'unité l'a finalement emporté sur tous les autres.

BERNARD BRIGOULEIX.

A défaut d'une candidature tions de maires déjà repartis de combat contre V. Poher, jeudi, on s'attendait vendredi à une rement celles où se célébrait rude bataille de motions entre les élus des trois partis de l'union président du Sénat a préféré souélus des trois partis de l'union de la ganche et ceux de la majode la ganche et ceux de la majorité: ces derniers sont presque
aussi sévères que leurs collègues
de l'opposition dans le diagnostic
qu'ils portent sur la situation
financière des communes, mais
ils ne préconisent naturellement
pas les mêmes remèdes et n'en
tirent pas les mêmes conclusions
politiques Or, là aussi, M. Poher
et ses amis se sont appliqués,
avec succès, non pas à assurer la
défaite de leurs adversaires, mais
à éviter que l'affrontement ait à éviter que l'affrontement ait lieu. Il ne fait guère de doute que celui-ci eût, de toute façon, vu la victoire d'un texte émanant de la direction sortante de l'association, malgré quelques défec-

drapeaux des anciens combattants

Le chef de l'Etat a échangé quel-

puls salué les personnalités pré-

sentes, en particuller MM Maurice

Couve de Murville, ancien premier

mettre discrètement aux repré-sentants des maires de gauche un projet de texte de synthèse entre ses propres positions et les leurs. Devant leur refus de s'y rallier en abandonnant leur propre motion, M. Poher a fait renvoyer à la prochaine réunion du comité directeur de l'AMF. l'examen d'un texte engageant l'associa-tion. La motion de la gauche n'a pas été soumise à un vote du congrès a faute d'avoir été déposée en temps voulu devant la commission des résolutions 2, laquelle, dans sa grande sagesse unanimiste, avait préféré... ne pas se réunir. Après une protestation de principe, les maires de gauche se sont ralliés à cette formule. Le texte prochaînement soumis au comité directeur devrait s'ins-nirer pour l'especiale de pirer, pour l'essentiel, de celui qui avait été adopté à Versailles au cours de la journée d'information organisée fin avril dernier (le Monde daté 2-3 mai).

Ainsi M. Poher aura-t-il réussi à préserver l'unité d'une acresie

à préserver l'unité d'une association pourtant menacée de division, voire d'éclatement. Au prix, sans doute, d'un argument de procédure qui n'est pas très éloigné de l'artifice, s'agissant du vote des motions. Mais aussi en tenant devant trus ses collègres de mémorial. Au premier rang, les jeunes filles de la maison d'éducation de sentants des personnalités morales faites compagnons de la Libération, notamment deux résistantes en costume local déléguées par l'île de Sein. convictions, toutes réserves faites des membres du conseil de l'ordre que mots avec de grands mutilés sur le contexte politique dans lequel ce langage est tenu et en attendant les clarifications qu'apporteront peut-être les élections municipales de 1977.

> maires communistes, socialistes et radicaux de gauche, au cinquanteneuvième congrès de l'Association des maires de France, et dont celui-ci n'e pas délibéré, affirmait notamment : « Plus que jamais, il apparaît que la solution aux difficultés des communes construires des communes des la la commune de la commune passe par l'application des propo-sitions définies par le programme

Le congrès réaffirme sa volonté d'action sous ioutes les formes pour faire aboutir toutes ses revendications antérieures,

système financier qui régit et entrave actuellement l'administra-tion municipale. Jamais autant de maires ne sont venus exprimer ici, avec des muances, certes, leur ncompréhension devant l'absence

ministre, et Yves Guéna, secrétaire La motion proposée par les général de l'U.D.R., avant de remonter en voiture, à 18 h. 35, en compagnie de son épouse. gères, a déclaré vendredi, à Amiens : « Pour moi, le 18 juin Amiens: a Pour moi, le 18 juin qui a placé la certitude au cœur de l'imprévisible, a ce sens projond dans l'aventure nationale, et, je crois aussi, dans la conscience des individus, que tout est toujours possible quand il y a la volonté et le risque, lucidement accommée à commun de gouvernement de la

ses revendications antérieures, qu'il maintient intégralement, noiamment le remboursement intégral et immédiat de la TVA.,
la prise en charge par l'Etat des
dépenses qui lui incombent et la
possibilité de prêts à taux réduit
et à durée plus étendue. »
Dans son discours de clôture du
congrès, M. Alain Poher, réélu
président de l'A.M.F., a déclaré:
a Jamais autant, et avec une
telle unanimité, les maires n'ont
affirmé la nécessité d'une révision
fondamentale des rapports entre
l'Etat et les communes, l'urgence
d'une modification radicale du
système financier qui régit et

de réponse claire de la part des pouvoirs publics. (...) Lorsque les maires de France, quelle que soit la commune qu'ils administrent, quelles que soient leurs tendances queues que soient teurs tenances et leurs appartenances politiques, tirent ainsi la sonnette d'alarme, il est impensable que ne naisse pas une prise de conscience salutaire.»

• Un cercle d'études gaullistes pour un socialisme français (C.E.G.S.F.) vient de se constituer. Il s'est fixé pour but d'organiser des cercles de rencontre e propres à javoriser l'expression de tous ceux qui, attachés aux principes conjoints d'indépendance nationole et de progrès social qui ont antmé l'action du général de Gaulle, sont résolus à œuvrer pour l'instauration du socialisme en France et la participation active de notre pays à la démocratisa-tion des relations entre les peuples. >

* C.E.G.S.F., B.P. 342-16, 75767 Paris Cedex 16.

AU MONT-VALÉRIEN

M. Giscard d'Estaing a commémoré l'appel du 18 juin

mémorial de la France combattante, au Mont-Valérien, à la commemoration de l'appei du général de Gaulle, le 18 juin 1940. L'année demière, le chef de l'Etat avait célébré cet anniversaire au camp d'Auschwitz, à l'occasion de son voyage officiel en Pologne. Plus brève qu'il y a deux ans (elle a duré une vingtaine de lee selon le même ritual. Accueilli à 18 h. 15 par M. Hettier de Bolslambert, chancelier de l'ordre de la Libération, et par le général Favreau, gouverneur militaire de Paris, en présence de quelque deux mille personnes, le président de la République a passé en revue l'escadron du 501° régiment de chars de combat et les détachements des grandes écoles militaires, qui lui rendalent les honneurs. Après une Marseillaise exécutée par la musique du 8° régiment de transmissions, sur le rythme ieni voulu par le chef de l'Etat, celui-ci a gagné l'emplacement cù l'attendaient son épouse, dont l'arrivée avait été saluée par des applaudissements, et le premier ministre également acclamé par la foule. M. Hettier de Bolslambert a alors ranimé la flamme, tandis que les membres du conseil de l'ordre s'alignalent devant le monument. Après la sonnerie aux morts, suivie d'une minute de sitence, une voix anonyme a donné lecture, par hautparleur, de l'appel du 18 juin. M. Gis-

M. Valèry Giscard d'Estaing a par-ticipé vendredi 18 juin, devant le pelé à recevoir les restes du der-Au bout de quelques instants, le nier des compagnons de la Libé-

> DE GAULLE ET LA « CHANCE » DE MOURIR

Trois cents Français, le iuin 1944, aux côlés des mil liers d'Anglais et d'Américains qui allaient débarquer la nuit suivante sur les côtes nor-mandes. De Gaulle les harangue. Que leur dit-il? Un des rares survivants de ces volon-taires l'a révélé à M. Maurice on : « Jai obtenu poui vous l'honneur de débarquer les premiers. Vous sauterez donc en tête à deux heures du matin. Il s'agit de libérer la France. Vous allez mourir. quelle chance ! >
M. Druon a fait cette cita-

tion inconnue de de Gaulle dans son discours du diner qui, comme chaque 18 juin, a qui, comme chaque is fain, a réuni sous sa présidence et celle de M. Maurice Schu-mann les membres du Club des évadés (ceuz. qui oni quitté la France occupée dans le but d'y revenir en libéra-

teurs). En commentaire, il a suffi à M. Druon d'ajouter : « Je ne pense pas qu'il y ait ja-mais eu chel d'armés ou mais eu cher d'armee du d'Etat, parmi ceux dont l'his-toire nous a gardé le souvenir, qui ait osé un pareil ordre du jour. » Au bout de quelques instants, le alignés tout le long du mur du président de la République est ressorti. Il a salué d'un signe de tête les compagnons rassemblés devant la Légion d'honneur et les repréle mémorial : parmi eux deux enciens premiers ministres, M. Jacques Chaban-Delmas, qui avait fait l'objet, comme il y a deux ans, d'une longue ovation, et M. Plerre Mess- Sein. mer. Après avoir serré les mains au nombre descuels se trouvalt M. André Boulloche, vice-président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale. - M Giscard d'Estaino est passé lentement, aux accents du Chant des partisans puis de la

Marche lorraine, devant les porte-

Gaulle, en tant que gaulliste, bien sur pour rendre hommage à ce qu'a été l'œuvre du général pour la France — et Dieu sait si élle a été essentielle et fondamentale,

 M. Jacques Chirac s'était rendu vendredi matin à Colombey-les-Deux-Eglises (le Monde du 19 juin). — a Tous les ans, a déclaré le premier ministre, je vais à Colombey à l'occasion du 18 ruin, comme d'ailleurs, depuis sa mort, pour l'anniversaire de la disparition du général de assumės, s M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré à Bordeaux, le 18 juin: «M. Giscard d'Estaing a fait une analyse remarquable

 et en tant que premier mi-nistre, car il est naturel que le chef du gouvernement marque nistre, car il est naturel que le chel du gouvernement marque de très exacte du fonctionnement des institutions. A la tête de l'Etat, il n'a pas à subir de pressions. Mais il n'est pas le mattre de dire qui est le chef de l'U.D.R. Si nous décidons que c'est du Mouvement des démocrates, ancien ministre des affaires êtran-

Le procès Pétain, soyez votre propre juge! jugez sur pièces!



Un document original et exclusif vous permet de forger votre propre opinion. Le compte-rendu intégral des audiences du procès Pétain, devant la Haute Cour de Justice, vous

édité par les Ed. Louis Pariente

Je désire recevoir LE PROCES PETAIN Nom et prénom ___ Code postal_

> Je joins la somme de 142F réalée par: - chèque postal 🛛 :- chèque bancaire 🗖 à l'ordre de

DIFFUSION PLUS 34, Champs-Elysées 75008 PARIS

La loi sur la pollution marine est adoptée

Vendredi 18 juin, l'Assemblée l'obligation faite à l'administranationale a examiné en deuxième le projet de loi relatif à courus par la santé publique pour la prévention et à la répression de la pollution marine par les opérations d'immersion qu'effectuent d'immersion ;

— Après l'article 8, un amendes de proversement repreles navires et aéronefs et à la lutte contre la pollution marine accidentelle.

Après les interventions de MM. BAUDOIN (R.I.), rappor-teur, GRANET, secrétaire d'Etat à l'environnement, et GUER-MEUR (U.D.R., Finistère), qui évoque les effets du dégazage sauvage, l'Assemblée adopte suc-cessivement :

 A l'article 3, qui engage la responsabilité pénale du proprié-taire ou de l'exploitant, un amen-dement de la commission qui résolute. rétablit la disposition visant, à travers les personnes morales, à atteindre la responsabilité personnelle des dirigeants de société de la la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra del contra de la contra del contra de la contra de la contra del contra de la contra de la contra de la contra de la con et celle de toute personne habilitée par eux ;

- A l'article 4, qui determine le tégime des immersions, un amendement de la commission, repoussé une première fois mais repris par le gouvernement en tre les deux ten deuxième délibération, supprimant dredi. — P. F.

tion de prouver les dangers en-courus par la santé publique pour fonder le retrait d'une autorisa-

card d'Estaing, guide par le chan-

celler de l'ordre, a ensuite pénétré

dans la crypte où reposent seize

dement du gouvernement repre nent, dans une nouvelle rédaction, une disposition introduite à l'arti-cle premier par le Sénat et qui permet à l'autorité judiciaire de requérir l'immobilisation d'un ha-timent lorsque les nécessités de l'enquête ou de l'information ainsi que la gravité de l'infraction l'exigent. Cette immobilisation peut être levée en cas de verse-ment d'une caution dont le mon-tant est fixé par l'autorité judi-

ciaire. L'ensemble du texte, ainsi mo-difie, est adopté par l'Assemblée. difié, est adopté par l'Assemblea.

Cette dernière adopte également, l'opposition s'abstenant, le projet de loi relatif à la prévention et à la répression de la pollution de la mer par les opérations d'incinération (deuxième lecture) Après le rapport de M. Baudoin, l'Assemblée avait adopté un amendament du gouvernement harmodement du gouvernement harmo-nisant les procédures pénales en-tre les deux textes discutés ven-

La polémique rebondit, aujourd'hui, sur le rôle, l'action et la responsabilité de Pétain de la première à la deuxième guerre mondiale. De nombreuses personnes - pour ou contre expriment des idées courtes et définitives, trop

souvent sans réel fondement. permet de juger sur pièces.

Deux analyses toxicologiques du sang de Philippe Bertrand sont validées par la Cour de cassation

Les deux analyses toxicologi-ques du sang du jeune Philippe Bertrand (pour le meurtre duquel Parick Henry a été inculpé), réalisées successivement par deux experts de Nancy, puis par le docteur Lebreton, de Paris, et dont les conclusions sont contradont les conclusions sont contra-dictoires quant à la présence de barbituriques et d'alcooi (le Monde du 19 mai), continueront de figu-rer au dossier de Patrick Henry, dont l'instruction va pouvoir être poursuivie par Mile Marie-France Gérard, juge d'instruction au tri-bunal de Troyes.

Is chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Raoul Combaldieu, a décidé en effet, dans son arrêt rendu le 17 juin, que la chambre d'accusation de la cour de Reims avait eu tort d'annuler, le 7 mai dernier le reprotet des exerts. dernier, le rapport des experts nancélens, ce qui entraînait la nullité de tous les actes de pro-cédure postérieurs (notamment le rapport du docteur Lebreton) et

L'un des deux experts de Nancy, le professeur Jean Har-mand, commis par ordonnance du juge d'instruction du 20 février avait prêté serment sculement le avait prêté sérment sculement le 23 février. Mais le rapport, daté du 22 février, avait été déposé entre les mains de Mile Gérard le 26 février. La chambre d'accusation de Reims avait estimé que le serment, formalité essentielle, de vait précéder l'accomplissement de la mission conflée à l'expert. l'expert.

Mais la Cour suprême, saisle d'un pourvoi de Patrick Henry, soutenu par Mª Arnaud Lyon-Caen, a jugé au contraire, conformément aux conclusions de M. Fernand Davenas, avocat général, que le serment du professeur Jean Harmand n'était entaché d'aucune irrégularité dès lors qu'il avait été prêté avant la date du dépôt de son rapport, qu'il pouvait modifier à tout moment jusqu'à la remise entre les mains du greffier du juge d'instruction de Troyes.

Le Conseil d'État ordonne le sursis à l'exécution SCIENCES de l'arrêté d'expulsion de M. Konaté

Le Conseil d'Etat a rendu sa décision sur le recours formé par M. Konaté contre l'arrêté du ministre de l'intérieur l'enjoir gnant de sortir du territoire français. Le recours avait été examiné par l'assemblée du contentieux le 28 mai dernier, après observation de Mes Arnaud Lyon-Caen et George et sur les conclusions de M. Genevois, commissaire du gouvernement (le Monde daté 30-31 mai 1976). M. Konaté contre l'arrêté du

Cette décision écarte tout d'abord les conclusions à fin de non-lieu présentées par le mi-nistre de l'intérieur, pour lequel le fait que l'intéressé avait quitté le territoire français dès le 18 avril 1976 rendait sans objet sa demande tendant à ce qu'il fût sursis à l'exécution de la mesure qui l'avait frappé. Le

Conseil d'Etat a considéré que l'arrêté d'expulsion était de nature à produire ses effets à l'encontre du requérant aussi longtemps qu'il demeurait en vigueur — et lui interdisait notamment de rentrer en France — et que, par consequent le fait qu'il ait quitté le territoire français n'était pas de nature à priver de leur objet les conclusions de sa requête. En second lieu, en retenant la motivation habituelle de ses arrêtés ordonnant le sursis, le Conseil d'Etat a considéré que le préfudice dont se prévalait le requérant justifiait le sursis et que « l'un au moins des moyens que « l'un au moins des moyens invoqués » par lui à l'appui de son recours contre l'arrêté d'expulsion paraissait de nature à justifier l'annulation de cette mesure.

L'arrêt a été rendu le 18 juin.

La valeur des prévisions météorologiques

Deux sociétés de géophysique qui avaient assigné « le Monde » sont déboutées

La troisième chambre civile du tribunal de Paris a débouté le 18 juin la Société d'études des phénomènes scientifiques appliqués à la géophysique (SEPSAG) et la Société commerciale de géophysique appliquée pour qui M° Pierre Chamberot réclamait 500 000 francs à M. Jacques Fauvet, directeur du Monds, et à Yvonne Rebeyrol, noire collaboratrice, dont M° François Sarda soutenait la cause, à l'occasion d'un article du 13 septembre 1975 intitulé : « Les murchands du intitulé : « Les marchands du temps, météorologues ou astrolo-

Cet article stigmatisait la « mauvaise foi » de « certaines officines » fournissant à divers organismes abonnés des prévisions météorologiques à long terme d'une valeur douteuse. Le tribunal déclars en particu-

Le tribunal declare en paramenter : « (_) La dame Rebeyrol, qui a eu soin de souligner dans l'article les difficultés que rencontrent tous les services météorologiques, notamment l'Organisation météorologique mondiale, en décât de ses importants pérenter. tion météorologique mondiale, en dépit de ses importants réseaux dépit de ses importants réseaux d'information, pour prépoir en l'état des données acquises le temps de plus de quelques fours, a agi sincèrement en essayant d'apporter un point de vue sctentifique sur un problème d'intérêt général et a ainsi cherché avant tout à éclairer ses lecteurs sur la valeur des méthodes de prévision à longue échéance. (_) s

Les sociétés requérantes ayant diffusé en 1975 une plaquette dans laquelle étaient reportées deux attestations de clients satisfaits, l'une du groupement inter-producteurs du cru de Banyula remontant au 29 octobre 1965 (groumontant au 29 octobre 1965 (groumont de la complement de la co

Le drame d'Aleria

L'ARRET DE LA COUR DE SURETÉ EST ATTENDU POUR MARDI

A la fin de la cinquième semaine du procès de l'affaire d'Aleria, le 18 juin, le président de la Cour de sûreté de l'Etat a lancé cette boutade : « Soyons sérieux, il jaut en finir. » Ce mot traduisait une certaine lassitude chez tous les protagonistes de ce procès, au moment où l'on apprenait que sa conclusion devait être une nouvelle fois reportée. Les dernières plaidoiries auront lieu lundi 21 juin. La délibération de la Cour ne commencera que le lendemain après les dernières dé-clarations des accusés, et la décision des magistrats ne devrait | « à l'écoute l'un de l'autre car û être connue qu'en fin de journée. | n'y a pas deux Eglises ».

pement désabonné lepuis huit ans), l'autre du secrétariat d'Etat aux forces armées de l'air, remontant au 5 mars 1958, les juges remarquent « [...] que cette ancienneté et leur nombre limité rendent ces réjérences pour le motns surprenantes et font en tout cas apparaître que les spécialistes des méthodes qu'expose la plaquette sont eux-mêmes peu assurés de la valeur des prévisions

la plaquette sont eux-mêmes peu assurés de la valeur des prévisions à long terme auxquelles elles sont sensées aboutir. »

Ils concluent : « [...] Il apparaît dès lors que la dame Rebeyrol, qui a rédige un article dont le fond n'est nullement mis en cause, n'a jait qu'exercer son libre droit de critique à propos de méthodes dont les mérites ne semblent pas à vrai dire aussi justifiés que poudraient bien l'affirmer les sovoudraient bien l'affirmer les so-ciétés demanderesses [...]. »

RELIGION

LE CARDINAL WILLEBRANDS A PARIS

Les pas comptés de l'æcuménisme

Une occasion manquèe : la venue à Paris du cardinal Willevenue à faris du cardinal wille-brands, qui cumule les fonctions prestigieuses de président du se-crétariat romain pour l'unité des chrétiens créé par Jean XXIII et d'archevêgne d'Utrecht (Payset d'archevèque d'Utrecht (Pays-Bas), aurait pu être l'occasion d'informations et de pronostles précis. Les sujets de curiosité ne manqualent pas. Le successeur du cardinal Béa à Rome et du car-dinal Alfrink aux Pays-Bas est d'une compétence reconnue. Un exposé substantiel de sa part était attendu. Il n'en fut malheureuse-ment rien. Sa livrant d'emblée attende. Il n'en rut maineureuse-ment rien. Se livrant d'emblée au jeu des questions improvisées des journalistes, le prêlat, en outre pressé par le temps, fit quelques réponses évasives et peu compromettantes.

« Au temps de la patience occu-ménique a succédé celui de l'im-patience », lui a-t-on fait remar-quer. D'autres ont demandé si les efforts déployés en vue de l'unité avec l'Eglise anglicane étaient sur le point d'aboutir et si, d'une façon plus générale, l'ecumenisme « sauvage » — c'est-à-dire de la base — avait une chance d'être rejoint par celui, prudent a l'extrême, des états-majors.

Le cardinal est ici sorti de sa réserve pour dire que ces deux cecuménismes se devalent d'être

Selon Mgr Willebrands, les anglicans seraient dans leur ensemble déstreux de se rapprocher de Rome, ainsi qu'en témoignent par exemple les épiscopaliens des Etats-Unis et les précoupations de Canterbury. Le Père Pierre Duprey, qui l'accompagnait, a précisé que les orthodoxes avaient été saisis du projet de choisir le dimanche suivant le deuxième samedi d'avril pour date commune de la célé bration chrétienne de Pâques. De toute façon, en 1977, il se trouve que, pour des raisons exception-nelles de calendrier, la date de Paques sera commune. Mais il n'est guère probable que d'ici à 1978 un accord soit conclu entre les Eglises.
Au total, on doit prendre acte

qu'en dépit des multiples pourpar-lers qui se sont engagés depuis Vatican II entre les diverses Eglises — pourparlers théologiquement et pastoralement très fructueux – on ne volt guère poindre à l'horizon des «sou-dures» spectaculaires entre les confessions chrétiennes.

Tout se passe comme si la pesanteur des ruptures historiques et des habitades prises de vivre séparément l'emportait encore sur le commandement du Christ : « Soyez un comme mon Père et moi sommes un 2...

HENRI FESQUET,

POLICE

Le vol des tableaux

de M. Lespinasse

UN AMI DE M. FRANCELET

VIENT D'ÊTRE ARRÊTÉ

M. Claude Fenayron, trente-deux ans, sans profession, brus-quement disparu après l'arres-tation en juin 1973 de M. Marc

M. Francelet se trouve actuel-lement en liberté après être resté quinze mois en détention provi-soire. M. Pétridès a été inculpé de son côté de recei en avril 1974.

LA SONDE VIKING-1

VA SE PLACER

EN ORBITE MARTIENNE

C'est le 4 juillet prochain, bicentenaire de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis, que la sonde Viking-1 doit se poser sur la surface de Mars. Dès jeudi, elle a commencé à prendre des photos de la planète prendre des photos de la planète prendre des processes de la planète de la planète

rouge en particulier dans la zone où est prévn l'atterrissage. Dans la nuit de samedi à dimanche,

la sonde devait se placer sur une orbite martienne très elliptique (1440 kilomètres de périgée et 46 000 kilomètres d'apogée). Lundi

21 juin, cette orbite sera circula-risée, ce qui permettra de prendre

rises, ce qui permettra de prendre des photos rapprochées de la sur-face martienne. Puis viendra le moment attendu où un comparti-ment de Viking-1 se détachera pour aller se poser sur Mars. Deux mois plus tard, le 4 sep-tembre, la sonde Viking-2 atter-

Aura-t-on alors la réponse à la

Viking-1 sont encourageantes puisqu'elles montrent clairement

la présence d'eau sous forme de brouillard et probablement aussi de glace ; l'eau semble plus abon-

dante que ce qu'on espérait sur la foi des observations précéden-

tes; or, cette eau est indispen-sable à la vie.

Il n'y a pas d'oxygène dans l'atmosphère de Mars, et une vie

analogue à celle des végétanz et

animaux supérieurs y est impos-

animaux supérieurs y est impos-sible. Mais il n'y avait pas non plus d'oxygène sur notre globe, il y a deux milliards d'années, et déjà y proliféraient bactéries et algues microscopiques. Notre atmosphère a très probablement été créée par ces micro-orga-nismes. En est-il de même sur Mars? Une forme primitive de vie est-elle en train de trans-former cette planète en une terre

former cette planète en une terre habitable? — M. A.

rira à son tour sur Mars.

Utilisant pour la première fois des moyens audiovisuels

Le ministre de l'intérieur lance une campagne d'information sur la prévention des cambriolages

Il se commet en France un cam-briolage toutes les deux minutes et demie, qui rapporte en moyenne et nemie, qui rapporte en moyenne 8 000 francs à ses auteurs. En dix ans, le nombre de ces infrac-tions a augmenté de 223 % pour atteindre 204564 en 1975. Les commissariats de police sont stib-mergés de plaintes que personne n'a généralement le temps d'instruire. Moins de 20 % des affaires aboutissent à un dénouement judiclaire, mais la multiplication du nombre des policiers ne suf-fit pas à les résoudre toutes.

tation en juin 1973 de M. Marc Francelet, son ami, ce dernier poursuivi pour avoir vendu à M. Faul Pétridès dix-huit des trente et une toiles volées au cours du cambriolage commis le 24 avril 1972 au domicile de M. Lespinasse, président de la société Banania, vient d'être appréhendé dans la banliene parisienne. Il a été déféré à M. Emile Cabié, le juge d'instruction chargé du dossier, qui l'a fait écrouer dans la soirée du vendred! 18 juin sous les inculpations de vol qualifié et de recel. L'incuipé, qui n'a pas choisi de défenseur, conteste avoir joué le moindre rèle dans l'affaire. Le ministère de l'intérieur entreprend donc une vaste campa-gne de prévention et de sensibili-sation du public à l'occasion de laquelle la police va recourir pour la première fois — comme il est déjà d'usage en Grande-Bretagne depuis un quart de siècle — aux ressources de l'audiovisuel, faisant même appel pour ses spois télévi-sés à Jean-Claude Bouillon, la vedette des *Brigades du Tigre*.

tiré à 900 000 exemplaires sera à

marquent traditionnellement une nette recrudescence des cambriolages, les responsables de l'opé-ration entendent rendre plus prudents tous ces Prancais qui quittent leur domicile en laissant les clés sous le paillasson ou dans la boite aux lettres, qui préfèrent pour leur huis l'esthétique à l'efficacité, qui confondent serures et gadgets, et qui paraissent oublier que trois cambrioleurs sur quatre entrent sur les lieux de leurs méfaits par la porte puisque 1 % senlement des portes actuellement utilisées opposes actuellement utilisées opposes portes actuellement utilisées oppobrioleurs. Or. les statistiques mon-trent que 70 % des cambrioleurs sont des amateurs qui opèrent cà la découverte » et que décou-rage un verrou récalcitrant ou une porte robuste. — J. Sn.

FAITS DIVERS

Dans le Haut-Rhin

CINQ MINEURS SONT TUÉS DANS UNE MINE DE POTASSE D'ALSACE

Un accident s'est produit, ven-

dredi après-midi 18 Juln, dans une mine de potasse d'Alsace, à Berwilcontremaîtres et de deux mineurs, dirigés par un ingénieur, était descendus vers 16 h. 40 danas une galerie située à 800 mètres de prolorsque, pour une raison indéterminée, les cliniq hommes furent précipités dans ce pulsard, profond d'une trentaine de mètres et rempli d'eau et de boua. les recherches étaient entreprises Immédiatement par les services de

dès de sonder le puisard, permettalent seulement vers 21 h. 30 de remon-Will Les recherches dolvent continuer lusqu'à ce samedi 19 juln en fin de matinée pour tenter de retrouver les qualre autres mineurs, l'identité n'a pas pour l'instant été Salon M. Alquier, secrétaire géné ral des Mines de potasse d'Alsace, il

n'existeralt pratiquement aucune chance de retrouver des survivants. Une enquête a été ouverte par le

 Un engin explosi; de jabri-cation artisanale a provoqué un début d'incendie, jeudi soir 17 juin à Dijon, dans les locaux de l'AJS-OCL, organisation trotskiste. Trois personnes ont été légèrement brûlées L'attentat n'a pas été revendiqué. Les Unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. ont dénoncé vendredi « la passivité des pouvoirs publics devant de telles entreprises ».

A LA SUITE D'ATTAQUES PERSONNELLES DES SYNDICATS

Le directeur du C.N.E.S. envoie une lettre de démission au ministère de l'industrie

général du Centre national d'étu-des spatiales (C.N.E.S.), a envoyé une lettre de démission au miune lettre de démission au ministre de l'industrie et de la
recherche, M. d'Ornano, M. Bignier a précisé dans sa lettre
qu'il démissionnait parce qu'il
n'avait plus la confiance du
personnel du C.N.E.S. On ne sait
pas si M. d'Ornano, absent de
Paris jusqu'à lundi, acceptera ou
non cette démission.

M. Bignier ne paraît pourtant
guère désireux de revenir sur
sa décision, pulsqu'il a aussi
averti les syndicats du C.N.E.S.
C'est d'ailleurs de cette manière
que sa volonté de démissionner
a été connue, le vendredi 18 juin.
Le C.N.E.S. traverse, depuis le
20 mai dernier, une crise grave.

grande question? La vie existe-i-elle sur Mars, seule planète du système solaire où il y ait un espoir raisonnable de la trouver. Les premières photos prises par 20 mai dernier, une crise grave. de personnes qu'emploie directe-ment le C.N.E.S. Cette mesure touchait particulièrement le centre touchait particulièrement le centre de Toulouse, qui emplole près de sept cents personnes et qui a un plan de charge mal assuré. Une grève illimitée fut alors décidée par le centre de Toulouse le jeudi 10 juin. En rencontrant à nouveau les syndicats à Paris le lundi 14 juin. M. Lévy le s avait assurés qu'il s'engageait personnellement, ainsi que le directeur général, à éviter les suppressions de postes, en 1977, par tous les moyens.

suppressions de postes, en 1977, par tous les moyens.
En l'absence de M. Lévy, qui partit en suite aux Etats-Unis pour un congrès aéronautique international, celui du COSPAR, M. Bignier se rendit, le mercredi 16 juin, à Toulouse, pour expliquer la situation des personnels. quer la situation des personners. La rencontre avec les représen-tants syndicaux réunis avec tout le personnel au cours d'une as-semblée plénière fut houleuse. Les syndicats avalent d'ailleurs, Les syndicais avaient d'ailleurs, au préalable, envoyé un télégramme à Paris pour protester contre l'absence de M. Lévy et réclamer son retour immédiat des Etats-Unis.

Au cours de la rencontre de Toulouse, M. Bignier fut personneilement pris à partie et accusé de régler des comptes personneis à l'occasion des licenciements.

DEUX NOUVEAUX ÉLÉMENTS CHIMIQUES SUPER-LOURDS

Une équipe de physiciens des Etats-Unis vient d'annoncer à un congrès international qui se tient à Québec (Canada) une décou-verte qui, sans être tout à fait inattendue, ouvre, si elle est confirmée, un nouveau chapitre te la physician. En paradage de la physique. En bombardant avec des protons des cristaux de mica et de monozite provenant d'un gisement sud-africain, l'équipe a mis en évidence deux et peut-être six, nouveaux éléments naturels tous begucour plus lourds que ceux actuellemen

Le plus lourd élément nature connu jusqu'ici est l'uranium dont le numéro atomique (nombre d'électrons entourant le novau est 92. On a créé artificiellement des éléments plus lourds, atteignant le numéro atomique 106 mais ils sont très instables. Cependant, la théorie prévoit qu'aux alentours du numéro 114, pourrait exister des éléments stables, dits e super-lourds 2. Ce sont de tels éléments, de numéros 116 et 126, qu'auraient découverts les chercheurs améri-

DÉFENSE

Homme intègre et d'une grande

sensibilité, qui a vécu pratique-ment toute l'histoire du C.N.E.S. depuis ses débuts en 1963, M. Bi-

LE 14 JUILLET SUR LES CHAMPS-ÉLYSÉES

Les Parisiens assisteront au défilé C.N.E.S. M. Maurice Lèvy, avait annoncé trente licenciements cette année et soixante dix l'anDiverses manifestations consa-

crées aux trois armées, à la gen-darmerle, et à la délégation ministérielle pour l'armement auront lieu dans toute la France du dimanche 20 juin au mercredi 14 juillet. Elles seront marquées notamment par trois journées importantes: le dimanche 27 à Evreux, pour l'armée de l'air; le dimanche 11 juillet, entre Tou-lon et Nice, avec une revue navale présidée par le chef de l'Etat, et le mercredi 14 juillet, à Paris, avec le traditionnel déflié mili-taire, qui aura lieu sur les Champs-Elysées.

Pour cette dernière manifesta-Pour cette dernière manifesta-tion, le président de la Répu-blique a choisi d'innover, comme il l'avait fait précèdemment pour les défilés militaires de 1974 et 1975. Cette a n n é e, les Parisiens pourront assister au survol des Champs-Elysées par soixante, avions de tous modèles, y compris des bombardiers pucléaires Mides bombardiers nucléaires Mi-rage-IV, et surtout au défilé, pour la première fois, d'une unité organique complète de l'armée de terre : la 10° brigade mécanisée, représentant un ensemble de plus de 4 000 hommes et 1 200 véhicules dont 250 blindés. Le président de la République

Le president de la republique avait rendu visite, le 7 mai 1975, à cette unité dont le P.C. est à Reims et qui est commandée par le général de brigade Delaunay. La 10^a brigade mécanisée comprend notamment deux régiments de chars de combat équipés au total de 108 chars AMX 30, un régiment mécanisé doté de transports de troupes blindés et amphibles AMX 10, et un régiment d'artillerie avec des canons de 155 autopropriets de 155 autopropri 155 auto-mouvants. Le défilé de la 10° brigade mécanisée sera pré-cédé du traditionnel défilé des ecoles militaires

Présentation de la gendarmerie à Dinard

Le défilé du 14 juillet mettra, en fait, un point final à une sèrie de manifestations qui commencent, dimanche 20 juin à Dinard, par une présentation de la gendarmerie dans la ville dont M Yvon Bourges, ministre de la défense, est aussi le maire.

A Evreux, le dimanche 27 juin, l'armée de l'air exposera au sol ses différents materieis et présentera en vol, dans l'après-midi, ses derniers avions à réaction ses derniers avions à réaction avec, notamment, un simulacre de avec hotalingers un simulate ce ravitaillement en vol et de largage de sa bombe nucléaire par un bi-réacteur Mirage-IV.

Le dimanche 11 juillet, M. Giscard d'Estaing, qui s'embarquera à bord du porte-avions Foch en rade de Villefranche, présidera une revue navale comportant

Diverses manifestations consa-rées aux trois armées, à la gen-larmerie, et à la délégation mi-larmerie, et à la délégation mià contre-bord du Foch, les bâti-ments de guerre accompagnant le porte-avions feront route Toulon en longeant la côte.

Pendant toute la semaine du les Parisiens pourront assister à une présentation de matériels aux Tuileries et. chaque soir, de 21 h. 30 à 23 heures, à un spec-tacle qui mettra en scène deux mille hommes, dont six cents mu-siciens, et deux cents véhicules de tous types. Des sauts de précision en parachute auront lieu sur le bassin des Tuileries, tandis que la légion étrangère, dont il n'est pas prévu pour l'instant qu'elle parti-cipe au défilé du 14 juillet, a été invitée à présenter sa célème musique.

LES ANCIENS DES SERVICES SPÉCIAUX S'INQUIÈTENT D'UNE EXTENSION DE L'ACTION SUB-VERSIVE ET DE LA VIOLENCE.

Dans un communiqué public à l'issue de leur assemblée générale, qui vient d'avoir lieu à Toniouse, les Aucleus des services spéciaux de la défense nationale — une association que préside le colonei Paul Paillole, qui dirigea le contreesplonnage français pendant la seconde guerre mondiale — se déclarent « alarmés par les analogies certaines entre la gravité de la situation actuella et celle d'avant 1939 ».

C'est pourquol « lis alertent les pouvoirs publics et la nation detant l'extension de l'action subversive et la multiplication des actes de riolence de toutes natures qui compromettent la sécurité intérieure du pays et l'équilibre pacifique du

Les Auciens des services spécians, rénnis à Toulouse, ont dénoncé, en substance, l'impuissance des démo-craties à faire face à la violence craties à faire face à la violence sociale, morale on politique qui se développe. Ils ont exprissé la crainte que des citoyens, extê-dés par la violence, dont certaines manifestations peuvent être têlé-guides de l'extérieur, ne soient prêts à accepter un régime totali-taire d'ordre, qu'il soit de gauche ou de droite.

● Le général de corps d'armée Florian Siuncki, vice-ministre Florian Suncki, vice-ministre polonais de la défense, et chef d'état-major général des forces armées polonaises, séjournera en France du lundi 21 au samedi 26 juin, en visite officielle.

De nombreux élèvesd menaces de chômage en firm Correspondence

Halfestalions etudiantes pour la defen

MANAGEMENT OF STREET

mage the point of ie est pi

- 2::30.

Selon Tülülülül

ericord d'eleves

NO GRANDES ECOLES

OUT PARTICIPÉ

LES PROJETS LAS DEC PER CO

coors ment forgan cite a reves par 10 C cited- de l'éducation nes choque et que don nes Paris cours de la même ocurs de la minus feta concernant le primalina et secon Total disease of second

The state of the s STATE OF THE STATE coest superious of progress base that serve stall name great do manufall syndicalities the state of the fourthess of The con in the chaque

Reg author to a mouve.

Research de la reforme des M. Jest Marchinella.
M. Jest Marchinella.
M. Jest Marchinella.
M. Jest Marchinella.
M. Varcher Jest Marchinella.
M. Jest Marchine Researched d'Etat aux de a l'ense promont en di-en son content a fonda-di la renforcer le système de a accentrar la « main-de persons: sur les éta-des de retorion « ense été a lat les directors d'écoles, lome soit de sacrétions

the eleros and soit mars D'autre can ments and repris inter on becomiqueen a family interest of the dinne erthemsiques nome pour is
of du hard nome pour is the secondaries of the state of

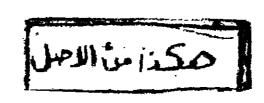
Selon its desired enselopetentis de la protonnel. Indiana deux sessions s'ons en septiments

consell GVISA se cat seal complete let brothers for autres Allen and continu M. Vici l'organisation and l'organisation and l'organisation and l'une égantes aparticles les les controls de l'une égantes aparticles l'appropries l'appropries de l'appropries l'app



Amonge ou set at de l'an-

adun des serves d'expres-



Dans le Haut-Min

ter es subtre autres militares

20 mm um dura. 20 mm M. Alburat, samfan p. 10 mas M. 187 de doresse dans. 187 monto en ordograment. Anto.

and the second of the second o

Company of the Company

START & F

25 Lon 165

22----- 2ues.

The second secon

30 T

Minimum de la Espa-land d'innover, describe la précidement de la la con-minimum de la la con-

Carlo Control a

Management of 174 and 184 and in the brigade decreased in the brigade decrea

injunte corrective

of delay is not been a second to be the made maleries Marie Total Value of the Control of

Freud ou Reich?

LES LIKENS CE ME

EDECITOR LANDRIGHME

EXTENSION DE L'ACTIONS

VERSIVE ET DE LA MONT

VESTIVE TO LA TION AND LA TION

ÉDUCATION

Manifestations étudiantes pour la défense de l'emploi

De nombreux élèves-maitres sont menacés de chômage en Grande-Bretagne

Correspondance

Londres. — La peur du chômage a atteint les milieux de l'enseignement. Depuis quelques jours, les étudiants des écoles normales (teacher's traininge colleges, où passent pour les étudiants britanniques les plus tranquilles, sont descendus parmi les franquilles, sont descendus sortant des écoles normales pour rois mille cinq cents étudiants britanniques les plus tranquilles, sont descendus sortant des écoles normales cette année, plus de deux mille n'auront recepts's traininge colleges, on sont formes les enselgnants), qui passent pour les étudiants britaniques les plus tranquilles parmi les tranquilles, sont descendus dans la rue pour réclamer des

postes.

Le lundi 14 juin, quelque mille
cinq cents manifestants ont défilé
jusqu'à la Chambre des communes,
à ile automore des communes, où ils ont présente un canier de doléances. Le lendemain, un nombre égal de manifestants venus de toutes les régions de l'Angleterre se sont rassemblés devant le siège de la confédéra-tion syndicale, le Trades Union Congress, alors que les représen-tants du mouvement ouvrier, réunis en session extraordinaire, votaient leur approbation à la politique gouvernementale des salaires.

Un quart des diplômés menacés

Cette campagne avait débuté le 12 mai en Ecosse. Les étudiants de la Moraye House College of Education à Edimbourg avaient alors fait grève avec occupation des locaux. Leur exemple a été largement suivi dans tout le pays. Sur cent soixante-dix écoles normales, plus de cent vingt avaient été occupées, les étudiants béné-ficiant souvent de la sympathie. voire même de la complicité de leurs professeurs. Le Syndicat national des étudiants (N.D.S.), gui a pris en main l'orchestration de la campagne, a décidé de de la campagne, a decide de mettre fin aux occupations, quitte à recommencer à la rentrée. L'enseignement, en Angleterre, a longtemps été un domaine relativement privilègié. Grosso modo, il suffisait de se faire inscrire

Selon I'U.G.E.

BEAUCOUP D'ÉLÈVES

DES GRANDES ÉCOLES

ONT PARTICIPÉ

AU MOUVEMENT DES ÉTUDIANTS

année, plus de deux mille n'auront pas de poste à la rentrée. Il n'existe pas de chiffres officiels pour l'Angleterre et le Pays de Galles, mais, selon les estimations du N.U.S., sur un total de trente-cing mille étudions cinq mile étudiants, près du quart seront obligés soit de s'ins-crire au chômage, soit de se recy-cler.

cler.

Dans un pays où plus d'un million de travailleurs sont au chômage, on peut se demander au nom de quoi ces étudiants s'estiment en droit de faire tant de bruit. Le gouvernement, plus que dans d'autres secteurs, a cependant une responsabilité particulière: les qualifications acquises dans ces écoles normales n'ont de valeur que pour l'enseignement. valeur que pour l'enseignement. Et le nombre d'admissions dans les écoles est l'affaire du ministère de l'éducation, qui doit, sur la base des previsions démographiques et économiques, équilibrer l'offre et la demande d'emploi.

Le puissant syndicat des ensei-gnants (National Union of Teachers) ne soutient les étudiants que du bout des lèvres, et c'est probablement la raison pour la-quelle les manifestations ont concentré leur action autant sur le pouvoir syndical que sur le pouvoir politique. Les enseignants qualifiés, dont les salaires avaient été massivement augmentés il y a deux ans, supportent très bien la crise. La leçon que les étudiants grévistes tirent de la situation est sans doute que la solidarité, même corporatiste, a ses limites.

JOHN GRETTON.

Le 8 juillet

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION NATIONALE REEXAMINERA LES PROJETS DE REFORME

Les projets de décrets réfor-mant l'organisation des écoles, des lycées et des collèges devront être revus par le Consell supérieur de l'éducation nationale le 8 juil-let evic doit eussi avantine au L'Union des grandes écoles (U.G.E.), dont les dirigeants sont proches du parti communiste, à annoncé, jeudi 17 juin, son intention d'organiser une campagne de meetings à la rentrée à Paris, Lyon, Grenoble, Toulouse, Lille, Nancy, Bordeaux et Nantes, pour obtenir des statuts « démocratiques » dans les écoles, le blocage des frais de scolarité, une allocalet, qui doit aussi examiner au cours de la même séance les pro-jets concernant les établissements primaires et secondaires et la participation des parents et des élèves. En effet, la séance du vendredi 18 juin déjà perturbée par le départ des élus du per-sonnel et des représentants des centrales syndicales et de la fédédes frais de scolarrie, une aincea-tion d'études aux élèves, la natio-nalisation des écoles privées, ainsi qu'une série de mesures pour faciliter l'emploi des diplô-més. ration Cornec des parents d'élèves en signe de protestation, a été ensuite interrompue par le départ de M. René Haby, ministre de l'éducation, qui présidait la réu-nion, pour la céremonie au Mont-Selon le président de l'U.G.E.,
M. Michel Fiszbin, pour la première fois depuis 1958, beaucoup
d'élèves de grandes écoles ont
participé activement au mouvement des étudiants : ceux des
instituts nationaux polytechniques, en particulier à Grenoble,
ont fait grève pendant plusieurs
semaines : du 15 au 23 avril, cinquante écoles ont été touchées
par des grèves tournantes : de
trois mille cinq cents à cinq mille
étudiants ont fait grève chaque
jour. Valerien. Il est possible que d'ici le 8 juillet, les représentants du Conseil national de l'enseigne-ment supérieur et de la recherche puissent être désignés. Leur absence était une des raisons du geste de mauvaise humeur des syndicalistes.

A NANTERRE

Une mise au point du président de l'université

L'U.G.E. attribue à ce mouve-ment le retard de la réforme des enseignements techniques supé-lieurs annoncée au début de l'anrieurs annoncée au début de l'année par le secrétaire d'Etat aux universités, et qui visait, selon l'U.G.E. à « projessionnaliser à outrance » l'enseignement en diminuant son contenu « fondamental », à renforcer le système sélectif et à accentuer la « mainmise du patronal » sur les établissements. Mais, depuis, des « mesures de rétorsion » ont été prises par les directions d'écoles, sous forme soit de sanctions contre des élèves militants soit de limitation des libertés d'expression on d'association des élèves. M. Jean-Maurice Verdier, pré-sident de l'université Paris-X (Nanterre), a publié vendredi 18 juin une mise au point à la suite du communiqué du secre-tariat d'Etat aux universités sur l'organisation des examens de droit (le Monde du 18 juin). M. Verdier précise en particulier que la grève des étudiants n'a pas été aussi longue en droit que l'indique le secrétariat d'Etat : elle n'a pas commencé à la mi-février mais seulement au début mars. D'autre part, des enseigne-ments ont repris en droit dès le

28 mai.

M. Verdier émet également certaines réserves sur les propositions faites par M. Hilaire, directeur de l'unité d'enseignement et de recherche de droit pour l'organisation des examens, que le secrétariat d'Etat juge « de nature à résoudre les problèmes ». Les unes sont de forme : le directeur n'a pas réuni le conseil d'U.E.R., alors que celui-ci est « seui compétent pour définir les modalités d'eznmen ». Les autres concernent le contrôle continu : M. Verdier estime que l'organisation, comme le prévoit M. Hilaire, d'une épreuve orale et d'une épreuve écrite pour complé-● Erreur au baccalauréat à Orléans. — A la suite d'une erreur dans l'énoncé du problème de mathématiques donné pour la série C du baccalauréat dans l'académie d'Orléans-Tours, le recteur a pris la décision d'annuler l'épreuve qui se déroulait vendredi 18 juin. Les candidats sont convoqués à nouveau le d'une épreuve écrite pour complé-ter le contrôle continu se rap-proche trop du système de l'exa-men terminal et n'est donc pas tout à fait conforme aux instructions données par le secrétaire d'Etat aux universités lui-même. Il aurait préféré une épreuve orale portant sur un devoir remis par

Selon les modalités prévues, les enseignements de droit doivent se prolonger jusqu'au 3 juillet, les deux sessions d'examen ayant lieu

LE SNE-SUP LANCE UN MOT D'ORDRE DE GRÈVE DANS LES I.U.T. POUR LE 22 JUIN

Mme Arlette Sylvestre, respon-Mme Arlette Sylvestre, responsable des instituts universitaires de technologie (I.U.T.) au bureau national du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup. affilié à la Fédération de l'éducation nationale), a annoncé vendredi 18 juin au cours d'une conférence de presse «un arrêt de travail de vingt-quaire heures dans les I.U.T., mardi 22 fuin, partoui où ce sera possible», des pétitions et des distributions de tracts. L'Union nationale des étudiants de France (UNEF, exdiants de France (UNEF, ex-diants de France (UNEF, ex-Renouveau), proche des commu-nistes, s'associe à ce mouvement. « Les l.U.T., présentés naguère comme le plus beau fleuron des créations universitaires du régime, sont devenus brusquement la cible du secrétariat d'Elat aux universités qui a pris, à la veille de la délivrance des diplômes une série de mesures qui aggravent considérablement la situation des éludiants et des personnels », a précisé Mme Sylvestre.

Parmi ces mesures figurent le projet de ramener de trente-deux à vingt-cinq heures ! horaire a vingt-cinq heures l'horaire hebdomadaire d'enseignement et la suppression de cent huit postes d'enseignants. La liste des emplois vacants à pourvoir, publiée le 8 mai au Bulletin officiel du serrétariat d'Etat, comprend, en effet, cent huit postes de moins que celle que les LUT, ont fait parvenir au secrétariat d'Etat.

Aux compétitions de sélection olympique américaines | M. MAZEAUD : je n'ai pas de

Brian Goodell but le record du monde du 400 mètres nage libre

Un premier record du monde a été battu, vendredi 18 juin, au cours de la troisième journée des compétitions de sélection américompétitions de sélection américaines pour les Jeux de Montréal, qui ont lieu à Long Beach (Californie). C'est Brian Goodell. dix-sept ans, qui a amélioré de 23 centièmes (3 min. 53 sec. 8/100 contre 3 min. 53 sec. 8/100 contre 3 min. 53 sec. 31/100), le record du 400 mètres nage libre que Tim Shaw détenait depuis le mois d'août 1975. En se classant deuxième (3 min. 53 sec. 52/100) dans cette épreuve, Tim Shaw a cependant sauvegardé l'essentiel qui était de gagner sa place dans l'èquipe des Etats-Unis pour les Jeux olympiques. Dans un mois, on peut penser que Shaw, qui relève de maladie, sera complètement rétabli et qu'il aura retrouvé ment rétabli et qu'il aura retrouvé tous ses moyens pour défendre ses chances. Il a quand même réussi à approcher de 21 centièmes son ancien record du monde,

Naber en tête au premier 100 mètres

C'est encore John Naber — quatrième en 3 min. 53 sec. 91/100 quatreme en 3 min 33 sec. 51/100

— qui a iancé la course. Naber est passé en 55 sec. 59/100 aux 100 mètres (Goodell était sixième en 57 sec. 33/100 et 5haw troisième en 58 sec. 90/100) et il a mené le train presque jusqu'à la fin Naber a été chronométré en fin Naber a été chronométré en 8 mai au Bulletin officiel du secrétariat d'Etat, comprend, en
effet, cent huit postes de moins
que celle que les LU.T. ont fait
parvenir au secrétariat d'Etat.

Une cinquantaine de directeurs
d'LU.T., ré u n is en assemblée
extraordinaire à Paris, mardi
15 juin, en présence de M. JeanLouis Quermonne, directeur des
enseignements supérieurs et de la
recherche au secrétariat d'Etat,
avaient quitté la salle où se tenait
la réunion, pour protester contre
les mesures projetées.

mené le train presque jusqu'à la
cole d'accord avec la direction
des hospices civils de Lyon
(H.C.L.) et ont repris le travail
ce samedi, estimant satisfaltes
catégorielles e
(E.C.L.) et ont repris le travail
ce la rinuin. 56 sec. 65/100. Shaw quatrième en 1 min. 56 sec. 44), et
l'avance de Naber était encore
l'avance de Naber était encore
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
55 sec. 59/100
(Goodell était troisième en 2 min.
56 sec. 65/100
(Goodell était troisième en 2 min.
57/100
(Goodell était troisième en 2 min.
58/100
(H.C.L.) et ont repris le travail
(E.C.L.) et ont repris le tra

par Goodell, Shaw et Converse. Naber a nagé son dernier 100 mè-tres en 59 sec. 32/100, alors que Goodell finissait en 57 sec. 69/100 et Shaw en 57 sec. 95.

Shirley Babashoff a remporté la finale du 400 mètres nage libre dames en 4 min. 12 sec. 85/100. Sur 400 mètres, comme sur 200 mètres, elle est bien la seule Américaine à conserver la confact avec les a conserver le contact avec les azgeuses de la R.D.A., et notamment avec Barbara Krause, qui a établi II y a quinze jours le record du monde (4 min. 11 sec. 69/100). Kathy Heddy, deuxième du 400 mètres, a réalisé 4 min. 17 sec. 12/100.

ATHLETISME. — Jacky Boxberger en 13 min. 32 sec. 6/10 et Christian Cairoche en 13 min. 35 sec. 8/10 ont réussi le 16 juin à Saint-Maur le temps minimum de qualification pour le 5000 mètres des Jeuz olympiques.

différend de personne avec le comité olympique.

SPORTS

et connie orympique.

c Il n'y a pas de différend de personne entre le comité olympique et moi-même », nous a déclaré M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, après l'intervention de M. Claude Collard, président du C. N. O. S. F. (Comité national olympique et sportif français), faisant état des difficultés qu'il rencontrait pour maintenir l'indépendance du mouvement sportif (le Monde du 19 juin).

Plus simplement, a poursuivi M. Mazeaud, un ministre a le devoir de contrôler les subventions qu'il accorde et d'orienter l'action de son département. En matière de sport, l'Etat affirme son rôle, et le premier ministre l'a fait lui-même dernièrement. Certes, il existe et il existera toujours des rapports privilègés entre le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports et le C.N.O.S.F. Mais cela n'empète pas let rapports directs < Plus simplement, a poursuivi sports et le C.N.O.S.F. Mass cela n'empèche pos les rapports directs avec les jédérations et avec les athlètes. L'Etat n'est pas là que pour payer, et il m'appartient de définir la politique sportive du

MÉDECINE

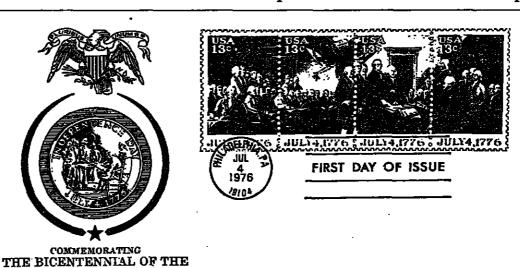
◆ Les hospitaliers C.G.T. de Lyon, en grère depuis le 4 mai, ont signé, le 18 juin, un protocole d'accord avec la direction des hospices civils de Lyon (H.C.L.) et ont repris le travail ce samedi, estimant satisfaites a les proportes reproductions.

y subir a une plus stricte surveil-lance médicale ».

● L'interdiction des colorants alimentaires. — Le Comité national de la consommation (C.N.C.) vient d'approuver le projet d'arrêté relatif à l'interdiction de l'usage de neuf colorants alimentaires et à le retrigition de l'entre d taires et à la restriction de l'em-ploi d'un dixième, l'amarante. Ce projet, présenté par le ministère de l'agriculture et le secrétariat d'Etat à la consommation et qui interdirait, à partir du 1" octobre prochain, l'utilisation de ces produits, avait été approuvé la se-maine passée par l'académie de médecine (le Monde du 17 juin).



Pour célébrer le 200e Anniversaire de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique



L'Enveloppe Timbre-Médaille 1er Jour du Bicentenaire des Etats-Unis

La médaille historique du Bicentenaire, en argent massif 1er titre, associée aux timbres officiels oblitérés au 1er jour d'émission, le 4 juillet, à Philadelphie

Edition à tirage limité Accessible uniquement par souscription Date de clôture : le 3 juillet 1976, minuit

UNITED STATES OF AMERICA

Le dimanche 4 juillet 1976, les États-Unis d'Amérique vont célébrer officiellement

le Bicentenaire de la Déclaration d'Indépendance, 200e Anniversaire de leur ssance en tant que nation. Un événement d'une telle importance historique ne survient qu'une seule fois

dans une vie. Il est vraiment exceptionnel de pouvoir prendre part à sa célébration en conservant un témoignage tangible qui sera aux yeux des générations à venir le symbole d'un grand jour pour tous les hommes épris de liberté. Pour célébrer officiellement cet événement historique, les autorités postales américaines vont procéder, le dimanche 4 juillet, Jour du Bicentenaire, à l'émission d'un bloc philatélique de quatre timbres spéciaux : Les timbres commémoratifs officiels de la Déclaration de l'indépendance du 4 juillet.

A l'intention spéciale des collectionneurs, une Enveloppe Timbre-Médaille ler Jour sera émise dans une édition à timge limité le jour du Bicentenaire, à Phila-

delphie, ville où fut signée la Déclaration d'Indépendance.

L'emeloppe Timbre-Médaille lar Jour du Bicentenaire des États-Unis associera une médaille Epreuve en argent massif les titre, la médaille commémorative officielle

du Bicentenaire des Etats-Unis, aux nouveaux timbres qui serunt ablibris au prantir jour d'anissim à Philadelphie le 4 juillet 1976, Jour du Bicentenaire.

Les collectionneurs apprécieront l'intérêt exceptionnel que revêt cette Enveloppe Timbre-Médaille Ier Jour qui présente les quatre timbres probablement les plus remarquables émis au cours de la longue et riche histoire de l'Administration des

Le bloc philatélique des quatre timbres officiels illustrera le moment historique de la présentation de la Déclaration aux délégués des 18 colonies lors de leur

assemblée historique le 4 juillet 1776. La scène est empruntée à la célèbre peinture de John Trumbull témnin privilégié de cet événement d'importance universelle. L'oblitération ler jour d'émission de ces nouveaux timbres leur coulère une

La médaille Epreuve du Bicentenaire, de 32 mm de dian être, seru frappée dans l'argent massif ler titre et sera émise par autorisation de la Commission du Bicen-

tenaire des Etats-Unis, Sur la face figurera une scène finement sculptée représentant

leasing des Elais-Ones, Sor la labe inguiera une scene internet scurptre representant la signature de la Declaration d'indépendance.

Cette Enveloppe Timbre-Médaille ler jour présente donc toutes les caractéristiques d'une authentique pièce de collection.

L'Enveloppe Timbre-Médaille ler jour du bicentenaire des États-Units n'est disponible

L'Eurotoppe Timbre-Medaille Ier Jour du bitentenaire des États-Units n'est disponible que par souscription. En outre, il ne pourra être obtenu qu'une seule Enveloppe par souscripteur. Le nombre total d'Enveloppes émises correspondra ainsi su nombre exact des demandes de souscriptions positées avant le 3 juillet 1976, minuit, veille du Bicentenaire. Toutes les demandes de souscription positées après cette date devront à regret être retournées. Le prix de l'Enveloppe Timbre-Médaille Ier Jour du Bicentenaire des États-Units est de 130 s. 200.

des Etats-Unis est de 130 FTTC.

L'Enveloppe Timbre-Médaille 1er Jour du Bierntenaire des Etats-Unis constituera le témoignage durable de la célébration du 200e anniversaire de la naissance de la nation américaine. A sa valeur de pièce rare pour les collectionneurs s'ajoute un vibrant hommage à l'idéal d'indépendance et de liberté dans le monde entier.

- TITRE OFFICIEL DE SOUSCRIPTION - - -

Veuillez enregistrer ma souscript tenaire der Etats-Unix. Cet ensem	t de la poste faisant foi iou pour l'Enveloppe Tembre-Médaille fer Jaur da ble associe le labor philatelique des quatre ti a tente occasion et oblitéres au premier jour d'évr re Elais-Unia et la Médaille du Bicrotenaire de q le Elais-Unia et la Médaille du Bicrotenaire de q
Epreuve en argent massif let titre	de 32 mm de diametre. 1 tetre de paiement de 130;F TTC, port et emb 25 la date limite sera retourné à sou expéditeur.
м.	
Мле	(MAJUSCULI
	(MAJUSCULI
Млю Мие	(MAJUSCULI (MAJUSCULI

sont convoqués à nouveau le mardi 22 juin — (Corresp.)

théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française: Maitre Puntila et son valet Matti (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30). Chaillot, Gémier: Jocaste (sam., 20 h. 30). TEP: Théatre-Ecole de Montreuli (sam., 15 h. et 20 h. 30).

Les salles municipales

Nouveau Carré : Cirque Gruss (sam., 15 h. 30 et 20 h.; dim., 15 h. 30) : Poupèes sicilianes (sam., 18 h. 30); Grands Ballets d'Afrique noire (sam., 21 h., et dim., 16 h.). — Salle Papin : Ciel secondaire (sam., 20 h.). 20 h.). Theatre de la Ville: Ballet de l'Opèra de Hambourg (sam., 20 h. 30).

Les autres salles

Atelier: Monsieur chasse! (sam., 21 h.; dim., 15 b et 21 h.).
Centre culture! du 17°; la Nult des assassins (sam., 20 h. 30).
Comedie des Champs-Elysées: A vos souhaits (sam., 20 h. 45; dim., 15 b.) souhaits (sam. 20 h 45: dim. 15 h.)
Coupe-Chou : Je n'imagine pas ma vie demain (sam. 20 h. 45).
Gaité-Montparnasse : Ne ries lamais d'une femme qui tombe (sam. 20 h. 45).

21 h.).

Huchette: la Cantatrice chauve; la
Leçon (sam., 20 h. 45).

Journées de Saint-Germain-des-Près,
parvis de l'église: Comme à la
Foire de Saint-Germain-des-Près
(sam. et dim., 21 h.).

La Bruyère: Mangerout-lis? (sam.,
21 h.).

La Bruyère : Mangerout-ils ? (sam., 21 h.).
La Bruyère : Mangerout-ils ? (sam., 21 h.).
Lacernaire : les Remplaçauts (sam. et dim., 20 h. 30).
Madeleiue : Peau de vache (sam., 20 h. 30 : dim., 18 h.).
Maison du Poète : le Journai d'un fou (sam., 22 h.).
Montparnasse : Même heure l'année prochaine (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h et 18 h. 30)
Mouffstard : Vamp (sam., 20 h. 30).
Jealase : Ballets E. Wollaston (sam., 18 h.) : Moutons (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h. et 20 h. 30)
Parvis de la faculté Censier : Une Locandiera (sam., 18 h.).
Pacche-Montparnasse : les Moutons

Parvis de la factité tenser : One Locandiers (sam., 18 h.). Poche-Montparnasse : les Moutous de la nuit (sam., 20 h. 45). Saint - Georges : Croque-Monsieur (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Studio des Champs-Elysèes : la Frousse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Studio-Théâtre 14 : Amiel Meyer, pantomimes (sam., 20 h. 30).

pantomimes (sam., 20 h. 30). Tertre : Pinock et Matho (sam., 21 h.).
Théâtre Campagne-Première : l'Orchestre (sam. 22 h. 15).
Théâtre de la Cité internationale,
la Resserre : Bossman et Lena neatre de la Cite internationale, la Resserre : Bossman et Lena (sam., 21 h.). — La Galerie : Moc-kinpott (sam., 21 h.). — Malson internationale : Exposition de po-

Théâtre de Dix-Heures : On ne rit pas assez du chemin de croix (sam., 20 h. 30).
Théâtre d'Edgar : D'homme à homme (sam., 20 h. 30).
Théâtre de l'Epicerie : Amour tou-jours (sam., 21 h.).
Théâtre Essalon : les Eurants gâtées (sam., 20 h. 30; dim., 16 h.); Néron 33 (sam., 20 h. 30).
Théâtre du Manitout : Arlequin poli par l'amour (sam., 20 h. 30).
Théâtre du Marais : Histoire damour (sam., 21 h.). (sam. 21 h.).
Théaire d'Orsay : Daniel (sam., (sam., 20 h. 30). — Petite salle : Paust (sam., 20 h. 30).
Théatre Présent : Ta vie vide (sam., sam., 20 h. 30). Theatre 7: Chepte) mort on vif (sam., 21 h.; dim., 15 h.). Troglodyte: Xānht (sam., 22 h.). Varietes: l'Autre Valse (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Théâtres de banlieue

Créteil, MAC : Ballets (sam., 21 h.) ; Electric Jazz Lovers (dim., 15 h.). Dravell, stade de Champrosay : Foik (SSIR.).

EVIJ. Agora: Musique et chant
(SAIR. 21 h.).

Pott-Mariy, château: la Tour de
Nesie (saIR. et dim. 21 h. 30).

Bis-Orangis, stade de Champrosay:
Pestival foik (saIR. de 15 h. à
22 h.).

Versailles, Théâtre Montansier: la
Veuve rusée (saIR. 21 h.). — Balllage: le Grand Béveur (saIR.
20 h. 45): le Menteur (dim., 21 h.);
Ensemble instrumental de France
(dim., 15 h. 30).

(dim., 15 h. 30).

Jardin des Tulleries : Ruy Blas (sam., 21 h.; dim., 18 h.) ; Un merveilleux jardin (sam., 18 h. 30). — Voir aussi Théâtre d'Orsay.

Festival du Louvre Cour Carrée : le Lac des Cygnes, ballet (sam., 21 h.).

Festival du Marais

Hôtel de Beauvals : C. Yvans, Da-nou (sam., 20 h. 30) ; Théophlie (sam., 22 h.). Hôtel Carnavalet : H. Govets, clave-cin (sam., 21 h.).

cin (sam., 21 h.).
Piace du Marché-Sainte-Catherine:
P. Piètan, jazz (sam., 19 h. 30);
Mille et une units (sam., 20 h. 30). La danse

Voir Nouveau Carré et Théatre de la Ville.
Biothéatre : Musique et danses de l'Inde du Sud (sam., 21 h.).
Espace Cardin : Carla Fracci, Paolo Bortoluzzi (sam., 21 h.).
Porte-Saint-Martin : Chants et danses des Amazones (sam., 20 h. 45). Jazz pop' et folk

Centre américain : Jazz non stop (38m., 19 h. 30). Olympia : Pianxiy (dim., 17 h. 30). Palais des congrès : Exil one (sam., 21 h., et dim., 17 h.).

1° FESTIVAL DE VILLEPARISIS SAMEDI 19 JUIN 20 L. 30

NOUGARO PARC MUNICIPAL - 60, RUE J.-JAURES

PALAIS DES CONGRÉS - Salle Bleue - Prix des places 10 F

LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS A PARIS

DER STARKE FERDINAND Samedi d'Alexander KLOUGE Prix Sipresci 1976

Programme de COURTS METRAGES



-LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

Samedi 19 - Dimanche 20 juin

Les concerts

Théatre de la Cité internationale :
Orchestre de jeunes Alfred Loewenguth (Haydn, Desportes, Telemann, Vivaidil (sam., 20 h.; dim.,
10 h., 14 h. et 17 h.).
Hôtel Hérouet : S. Escure, piano, et
le Trio Revival (Bach) (sam.,
20 h. 15).
Musée d'art moderne : Musique pour zu n. 15). Insée d'art moderne : Musique pour les yeux (sam., 20 h. 30).

(dim., 10 h. 30).

Conclergerie du Palais : R. Maldonado (guitare d'Amérique latine)
(dim., 17 h. 45).

Eglise de Biliettes : Orchestre de
chambre Jean Barthe (musique
indienne, Bach, Lersy) (dim.,
17 h. 45).

nasse, 15 (344-342). Balboquet, 628-98-75)
JOHAN (Pr.) (**): Bilboquet, 6222-87-23); Hollywood-Boulevard, 90 (770-10-41); Olympic-Entrepôt, 140 (783-87-42).
L'HONNEUR PERDU DE KATHARINA BLUM (All., v.o.): Luxembourg, 69 (633-97-77), Elysées-Point-Show, 87 (225-67-29).
J'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.): Studio Galande, 50 (033-72-71). U.G.C. Marbœuf, 87 (225-47-19).

(225-47-19).
LE LOCATAIRE (Fr.): Cluny-Psiace, 5° (033-07-78). Saint-Germain-Village, 5° (633-87-59). Concorde, 8° (359-92-84). Impérial, 2° (742-72-52). Montparnasse - Pathé, 14° (326-65-13). Gaumont - Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). Gaumont - Gambetts. 20° (227-41).

(828-42-27), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gaumont - Gambetta. 20° (797-02-74). MAMMA ROMA (It., v.o.) : Marais (47) (278-47-86) à 14 h., 18 h. et 22 h.

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE

LE RETOUR DES MORTS VIVANTS

LA MARQUISE D'O (ALL,

225-47-19).

cinémas

Les films marquès (*) sont INTERVENTION DELTA (A. v.o.):
interdits aux moins de treize ans,
interdits aux moins de dix-huit ans.

a cinémathèque

naillot, sam., 15 h. Elemente (1288-99-75)

Les films marquès (*) sont INTERVENTION DELTA (A. v.o.):
Dauton. 6 (226-08-18): Emiliage (251-15-71): (v.f.): Esc. 2 (258-39-15-71): U.G.C. Gobelins. 13 (331-06-19); Magic-Convention. 15 (268-20-64); Bienvente - Montparnasse, 15 (544-25-02): Murat, 16 (288-99-75)

La cinémathèque

Chaillot, sam., 15 h.: Alexandre Newski, de S. M. Eisenstein: 18 h. 30: Psaume rouge, de M. Jancso: 20 h. 30: l'Incident, de L. Peerce; 22 h. 30: Votez Macksy, de M. Nichtie: 0 h. 30: la Baie sanglante, de M. Baba. — Dim., 15 h.: l'Anrore, de Mirnau; 18 h. 30: le Gai Savoir, de J.-L. Godard; 20 h. 30: Fenêtre sur cour, d'A. Hitchcock; 22 h. 30: le Reptile, de J.L. Manklewicz: 0 h. 30: l'ile de l'Epouvante, de M. Baba.

Les exclusivités

16 (527-41-16). L'ANNEE SAINTE (Fr.). Prance-Ely-66es, 8 (723-71-11); Lumière, 9 (770-84-64); Clichy-Pathá. 18

LA MARQUISE D'O (All. v.b.)

Marignan. 8° (359-92-82). GaumontRive-Gauche. 6° (548-26-36). Quintette. 5° (033-35-40). Mayfair. 16°
(525-27-06): V.f.: Impérial. 2°
(742-72-52)

MEAN STRESTS (A. v.o.): Studio
Médicis. 5° (533-25-97).

MUNA MOTO (Cameroun): Le Seine.
5° (325-92-46) à 16 h 45. 18 h. 20
et 20 h. 20.

51-16): CHENY-PAIRE. 18* (322-37-41).

AU FIL DU TEMPS (A., V.O.): Le Marais. 4* (278-47-85); Saint-André-des-Arts. 6* (326-48-18).

CADAVRES EXQUIS (It., V.O.): Studio Alpha. 5* (033-39-47); Paramount-Elyaées (359-49-34); Publicis Saint-Germain. 6* (222-72-80): V.I.: Marivaux. 2* (742-83-90): Paramount-Montparnasse, 14* (326-22-17): Paramount-Orieans. 14* (540-45-91); Murat. 16* (238-99-75); Paramount-Maillot. 17* (758-24-24); Secrétan. 19* (206-71-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION

16* (288-99-75); Paramount-Maillot, 17* (758-24-24); Secrétan, 19* (208-17-33).

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintatte, 5* (033-35-40); Calybso, 17* (754-10-88)

COMMENT YU KONG DEPLAÇA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Séverin, 5* (033-50-91); Saint-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

LA DERNIERE FERME (Fr., **); Hautafeuille, 6* (633-79-38); Olympic, 14* (783-67-42); Calypso, 17* (754-10-68).

LE DIABLE AU CEUE (Fr.) (**); Quintatte, 5* (033-33-40); Mont-parnasse-82, 6* (544-14-27); Mercury, 8* (225-75-90); Gaumont-Convention, 15* (828-42-27).

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Rotonde, 5* (633-08-22), Blarritz, 8* (723-69-23); Cinémonde-Opéra, 9* (770-01-90); Maxáville, 9* (770-72-85); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-08-19).

ENTRE LE CIEL ET L'ENFER (Jap., v.o.): Quintatte, 5* (333-38-40); Elysées-Lincoln, 8* (359-32-84); Athéna, 12* (343-07-48); P.L.M.-Saint-Jacques, 14* (589-68-42); Moutparnasse-Pathé, 14* (328-65-13).

GINA (Québ.): La Cief, 5* (337-90-90).

GLEN AND RENDA (A., v.o.): Normaudie, 8* (359-41-81); Moutparnasse-Pathé, 14* (328-65-13).

GINA (Québ.): La Cief, 5* (337-90-90).

GLEN AND RENDA (A., v.o.): Helder, 9* (770-11-24); Bretagne, 9* (222-57-97).



LES 7 PECHES CAPITAUX d'après Brecht LE JOUR OU LE SOLEIL. et à 22 h LA CAMISOLE

17 rue Kaite-Brun - 75020 PARIS Mo.Gambetta - tél. 638.79.09

BIARRITZ v.o. - UGC ODEON v.o. - PARAMOUNT OPERA v.f. PARAMOUNT MAILLOT v.f. - BIENVENUE MONTPARNASSE v.f.

et dans les meilleures salles de la périphérie "un érotisme flamboyant" - "une énvahissante beauté" "un festin érotique"

VICES PRIVES ET VERTUS PUBLIQUES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Théatre Mouffetard : Musique arabe (ssm. 22 h.) Bateaux-Mouches : Orchestre de chambre français (dim., 10 h. 30).

ADIEU MA JOLIB (A. VO.) : Blarritz. 8e (723-69-23); U.G.C.-Odéon, 6° (225-71-68); v.f.: Royal-Passy. 16° (527-41-18)

(770-84-86); CHICHY-PRIME 18(522-37-41)
NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Montparnasse-83, 6- (54414-27); Templiers, 4- (272-94-56);
Mariguan, 8- (359-92-82); Francals, 9- (770-33-88).
'ARGENT DE POCHE (Fr.) Studio Culas, 5- (033-89-22); SaintLazare Pasquier, 8- (387-33-43);
Caumont-Sud, 14- (331-51-16).
ATTENTION AU BLOB (A. vf.);
Caumont - Madeleine, 8- (37656-03); Gaumont-Sud, 14- (33151-16); Citchy-Pathé. 18- (52237-41).

et 20 h. 20.

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE
(A. v.o.); Saint-GermainHuchette, 5° (633-87-59). EijséesLincoin, 8° (359-36-14). SaintLazare Pasquier, 8° (367-35-43).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It. v.o.); Quartier-Latin, 5° (32684-65). Montparnass-83. 6° (54414-27). Eijsées-Lincoin, 8° (35935-14); V.I.: Marignan, 8° (35935-14); V.I.: Marignan, 8° (35992-82), Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

PATAQUESSE (Ang. v.o.); Vendôme. 2° (073-97-52); U.G.C.Odéon, 6° (225-71-08); U.G.C.Marbetti, 8° (225-47-19).

POLICE PYTHON 357 (Fr.): Marignan, 8° (359-92-82).

ERTOUR DES MORTS VIVANTS

(Germ.-Esp., v.o.) (**): Panthéon.

5* (133-15-04); vf.: A.B.C. 2*
(236-55-54); Montparnasse-83 6*
(544-14-27); Les Nations. 12*
(331-51-16); Clichy - Pathé 18*
(331-51-16); Clichy - Pathé 18*
(522-37-41).

SALO (It., v.o.) (**): La Pagode, 7*
(551-12-15).

SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): Studio des
UTRUILINES, 5* (033-33-19).

SILENCE, ON TOURNE (Fr.) (**):
Blo-Opéra, 2* (742-82-54): Styz. 5*
(631-08-40): Bonaparte, 6* (22812-12): Balzze, 8* (359-52-70):
Maxéville, 9* (770-72-85): Fauvette.
12* (331-56-86): Studio Raspail, 14*
(326-38-98); Cambronne, 15* (73442-90); Clichy-Pathé, 18* (52237-41).

42-96); CHCGy-Fathe.
37-41).
LE SIXIEME CONTINENT (A. v.o.):
Ermitage, \$e (359-15-71); SaintMichol. 5e (336-79-17); v.f.; Rex. 2e (236-83-93); Miramar., 14e (33641-02); Napoiéon 17e (380-41-46); Secrétan. 19e (206-71-33).
SPECIAL MAGNUM (A. v.o.) (e); U.G.C. - Marbeuf 8e (225-47-19); v.f.; Rex. 2e (236-83-93); Bretagne, 6e (223-57-87); Liberté, 12e (343-01-59); U.G.C. - Gobelins. 13e (331-06-19); Mistrul, 14e (33952-41); Les Images, 18e (52247-94); Secrétan, 19e (206-71-33); Paramount - Opérs. 9e (073-34-37)



LA PAGODE v.o.

SALO' OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME

PIER PAOLO PASOLINI COLUEURS Interdat aux modes de 18 aux

LA SPIRALE (Fr.) : Quintette, 5 (033-35-40).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**):
BOUTMICH. 5* (033-48-29); Paramount-Odéon, 6* (323-59-83); Biarritz, 8* (723-69-23); Publicis
Champs-Elysées, 8* (720-76-23)
v.f.: Paramount-Opéra, 9* (073-34-37); Max-Linder, 9* (770-40-04);
Paramount-Bastille, 12* (343-79-17);
Paramount-Obelins, 13* (707-12-23); Paramount-Orielas, 14* (540-45-91); Paramount-Montparnasse,

23): Paramount-Nontparnasse, 45-91): Paramount-Montparnasse, 14: (328-72-171): Paramount-Mont-martre, 18: (606-34-25): Para-mount-Mailiot, 17: (758-24-24). UNE FEMME SOUS INFLUENCE (A. 7.0.) Saint-Germain-Studio. (A_ v.O.) Saint-Germain-Studio. 5- (033-42-72). VERTUS PUBLI-QUES (YCUE. v.O.) (**): U.G.C. Odéon, 6- (325-71-08): Blarriz, 8-(723-69-23) V.I.: Blenvenue-Mont-

LES FILMS NOUVEAUX

CRIA CUERVOS, film espagnol de Carlos Saura (v.o.): Hautefeuille, 8° [633 - 79 - 38]. Monte-Carlo, 8° [225-69-83]. I4-Juillet, Iir (337-90-81): vf.: Saint-Lazare Pasquier. 8° (387-35-43), Les Nations. 12° (343-67-67). Gaumont-Convention. 15° (623-42-27). Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13). 65-131.
TOM FOOT, film suedois de Bo
Widerberg (v.o.): La Clef. 5(337-90-90), Studio Marigny.
8- (235-20-74), 14-Juillet, 11-

(337-90-90), Studio Marigny.
8° (225-20-74), 14-Juillet, 11°
(357-90-81).
L'APPRENTISSAGE DE DUDDY
ERAVITZ, film américain de
T. Kotcheff (v.o.) : Action
Christine, 6° (325-85-78). Biarritta, 8° (122-89-23).
FES SONGS, film américain de
Peter Nei (v.o.) : Action
Christine, 6° (325-85-78). Action
Expublique, 11° (835\$1-33). Elysées Point Show.
8° (225-67-22).
LE GRAND FANFARON, film
français de P. Clair : Rex. 2°
(236-63-93). Cluny Ecoles, 5°
(333-20-12). Ermitage, 8° (35915-71). U.G.C. Gobelins, 13°
(331-06-19). Miramar, 14°
(326-41-02). Mistrai, 14° (53952-43). Magic-Contention, 15°
(228-20-84). Murat, 15° (22899-75).

\$2-43]. Magic-Convention. 15° (328-20-64). Murat. 15° (228-99-75).

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000, film américain de P. Bartel (** v.o.): Studio J.-Cocteau. 5° (333-47-62), Publicis-Matignon, 8° (339-31-97): vf.: Capri. 2° (568-11-69). George-V. 8° (225-41-46). Pleza. 8° (073-74-55). Paramount-Opéra. 9° (973-34-37). Paramount-Gaité. 13° (326-99-34). Paramount-Montparnasse. 14° (326-22-17). Passy. 16° (228-62-34). Paramount-mount- Maillot. 17° (738-24-24). Moutin Rouge. 18° (606-34-25).

ON AURA TOUT VU. film francais de G. Lautner (*): Berlitz. 2° (742-60-33). Clumy-palace. 5° (333-77-63). Ambossade. 8° (359-19-03). Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13). Gaumont - Convention. 15° (323-42-27). Victor Hugo. 16° (77-49-75). Gaumont - Gambetta. 20° (797-02-74).

LE LAC DE DRACULA, film isponals de M. Yamamoto (*) v.o.: Luxembourg. 6° (333-97-77). Elysées Point Show. 8° (225-67-29). CROC BLANC, film italien de L. Fuici (*) v.o.: U.G.C.-wf. 13° (331-56-86). Cambronne. 15° (734-2-96). Croc BLANC, film italien de L. Fuici (*) v.o.: U.G.C.-wf. Marberlille. 9° (770-72-86). Fauvette. 13° (331-56-86). Calmont-Richeilen. 5° (223-56-70). Balzac. 8° (359-270). Fauvette. 13° (331-51-15). Caravelle, 18° (327-50-70). Gaumont-Sud. 14° (331-51-15). Caravelle, 18° (327-50-70). Gaumont-Gambetta. 20° (797-02-74)

parnasse, 15 (522-25-02); Para-mount-Opera, 9 (973-34-37); Para-mount-Maillot (758-24-24). OL AU-DESSUS DUN NID DE

Racine, 6 (633-43-71). AUTANT EN EMPORTE LE VENT AUTANT EN EMPORTS LE VANT
(A. v.o.): Elysées-Cinéma, 8(225-37-90): Kinopanorama, 15(306-50-50): (v.f.): Caméo, 9(770-20-89).
BUTCH CASSIDY ET LE KIN(7-0): Luxembourg, 6- (633-97-77).
FELLINI-ROMA (IL, v.o.): Studio
Dominique 7- (551-04-55) (sauf

O4-67: (vf.): Prancals, 8- (770-33-88): Montparnasse-Pathé, 14-(236-65-13): Pour QL'I SONNE LE GLAS (A. v.o.): Cinéma des Champs-Ely-sées, 8- (359-61-70). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.): Le Marais, 4- (278-47-86): à 14 h et 22 h. UCCELLACCI E UCCELLINI (IL, v.o.): La Pagode, 7- (551-12-15). Jours Impairs. THEOREME (It., v.o.): La Pagoda, 7- (551-12-15), jours impairs.

Les testivals

QUEBEC, is Seine, 5= (325-92-46), 1; h. 30 18 h 30 et 22 h. 30 : Un pays sams bon sems; 16 h. 30 et 20 h. 30 l'Acadie, l'Acadie, AUTOUR DE J. LONDON (v.O.), Ac-tion-La Fayette (878-80-50), sam.; Délivrance; dim. : Jeremish Johnson.

Mille et Une nuits; 22 h. 15: Porcherie.

DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE (v.o.). Action-L2 Fayette, 9e (878-80-50), sam. Escalier interdit; dim.: Un été 41.

POP (v.o.). Bolte à films, 17e (754-51-50), 13 h.: Pink Floyd à Fompéi; 14 h. 15: The Yellow Submarine; 16 h. 15: Jimmy Shelter.

GODARD. Bolte à films, 17e (754-51-50), 13 h. A bout de souffie; 14 h. 30: Deux ou trois choses que je sals d'elle; 16 h.: Pierrot la Fou

je sals d'elle; 16 h.: Pierrot la Fou KEN RUSSEL (v.o.). Bolte à fams, 17º (754-51-50). 18 h.: Love; 22 h. 15: Music Lovers. VISCONTI (v.o.). Botte à films, 17º (754-51-50). 20 h.: Mort à films, 17º (754-51-50). 20 h.: Mort à Venise; 22 h. 45: les Danmés. WESTERN. REVE AMÉRICAIN (v.o.). Artistic - Voltsire. 11º (700-19-15). 13 h.: P.ºo Conchos; 15 h.: les Chasseurs de scalps; 16 h. 45: les Professionnels; 18 h. 45: Nevada Smith; 21 h.: Coups de feu dans la Sierra; 22 h. 30: les Deux Cavallers; 24 h. 15: Rio Lobo. La TRAGEDIE LATINO - AMERICAINE (v.o.), Olympic, 14º (783-67-42). sam.: le Courage du peuple; dim.: Lucia.
TROIS CONTES MORAUX. Olympic 14º (783-67-42), sam.: Ma nuit chez Maud; dim.: le Genou de

sauvages: dim.; Theatre loups (**).
QUINZAINE DES REALISATEUR.; (v.o.). Palais des congrès, sem.; Flocons d'or; Courts métrages.
SHAKESPEARE PAR LAURENCE OLIVIER (v.o.). Studio Git-le-Cœur, &* (326-80-25), sam. : Hamlet.; dim. : Richard III.
W. ALLEN (v.o.). Studio Logos, 5* (033-26-42), sam. : Tout ce que vous avez toujours voulu sevoir sur le sexe...; dim. : Bananas.

701. AU-DESSUS PUN NIB DE COUCOU (A., v.o.) (*) : Ariaruin, 6e (548-62-25); Publicis Champs-Elysèes. 8e (720-76-23). V.f. : Capri, 2e (508-11-69); Paramount-Mont-parasse. 14e (328-22-17); Grand-Pavols 15e (531-44-58).

Les grandes reprises

AU FEU LES POMPIERS (Tch., v.o.) : Dominique mardi. ORANGE MECANIQUE (A.) (**) (**): Hautefeuille, 9* (633-79-38); Gaumont-Champs-Elysches, 8* (359-04-67; (** f.): Français, 9* (770-33-88); Montparoasse - Pathé, 14*

Délivrance; dim. : Sereman Johnson. CARLOS SAURA (v.o.), Dragon. 69 (5-8-54-74). sam.: la Cousine An-gélique; dim. : Anne et les loups. PASOLINI (v.o.). Studio des Aca-clas. 17º (754-97-83). 13 h. 30 : les Contes de Canterbury; 15 h. 30 : l'Evangile selon saint Matthieu; 18 h. : le Décaméron; 20 h. : les Mille et Une nuits; 22 h. 15 : Por-cherie.

14° (783-67-42), sam. : Ma nuit chez Maud; dim. : le Genou de Claire Claire.

Claire.

BERGMAN (v.o.). Grands-Augustins
6º (633-22-13). sam. : les Fraises
sauvages : dim. : l'Heure des

MONTE-CARLO v.o. - HAUTEFEUILLE v.o. - 14-JUILLET v.o. - SAINT-LAZARE PASQUIER v.f. - MONTPARNASSE PATHÉ v.f. - GAUMONT CONVENTION v.f. - NATION v.f. - TRICYCLE Assières v.f.





Transposant au pays du Fujiyama le personnage suceur de sang frais, LE LAC DE DRACULA est une réalisation très soignée par la qualité des trucages des visions d'horreur.

(L'Ecran Fantastique)



LA REVELATION DU NOUVEAU CINEMA FANTASTIQUE JAPONAIS. 3 ELYSEES POINT SHOW (8e) 3 LUXEMBOURG (9e) 633.97.77



les projets /Antoine Vitez

graduation of a

a li dare.

dignetical of a contractor posts

Printe des Court ets d'Istri gam lett ... Canadaration de

poterell auf mare la tetra-

tradition in a La Mande v

iche die Errichtaberd que je

Biere en par las il a un pen

R Dan Juan a Je me sens

Be preche de lui dans la Bare on it is decouvert to

Baios de Meliere avec la phil-

Mile — la philosophie, was

aulite de son temps - aiers R Phothen insiste sur l'ana-

li Pilitiqui, et historique de

Piece Non ambition serall

lable un len dialectique.

un les écur points de une

her mon . Tarinile > est une fer thee qui, on même temps.

Wile existe toujours, aujourfini le pense n e Theorema *

è Pasolini. L'octte famille

dicasit à l' • Etranger •. en enjetant Corame dans le film:

financer », l'intrus, est le sana. le Christ ini-meme. C'est a qui derango, qui est mis en

Tamaffe n'est pas an motion c'est la notion de

Men, de salat, qui est une Milare Molière n'attaque

tape la religion en tant empestore, et la cabale des

de avait raison de vouloir de interdire la pièce.

Tartuffe a. . l'Ecole des

tilogie de Jouvet. Viter y

the a le Misanthrope » pour Mer de l'athéisme et de la

tare par les femmes, double

bempagnes de petits specta-

d supposes avec e la Jalonsie d'arbouille » et e le Médecia

Mais apparavant. In

prochaine, le Théatre

a Quartiers d'Terr présenters

Sindio une reprise de « Ca-

brines, d'après Aragon :- Sur-

to slock - futaille », d'après

dage, par Marie-France Du-

Per e les Cordonniers » de hericz par Eva Lewinson : hisenie liotel v. de Michel ter, en coproduction avec

han Theatre national, qui

der de centre Beanbourg.

Victor Bugo. Ce sera Busing the second secon

h Phypocrisic religiouse.

STATE OF THE STATE g talente Viere est imelle & g toren a monter e Tare experience The state of the s to but maria trans. mais in sain production of transaction promise of the partition The part of the pa a real day of a plant profession profession in the Action to the second to the second PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF when the prec res as Die betreichte in change. the public pour car der 36

te ne trimer fein de la mir dent te connain im Mary Iller 10'th Co. Miles Chillipses ge an mitter etrauper que Je mus and to all make he was selent de ar pas imaginer american er figure on pin-A Collinea und infante bage

Leonard B

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

MAN TO THE THE GO WAS mai en la confrontant A Galle mie en seene ich Charte a last gartie d'une sainthe Comments deputs m in in about

A RESIDENT OF TRANSPORT THE PERSON NAMED IN COLUMN 25 AME Acti in per can fail ESC ON A SIA OFFICE A landages de 10. ples - in matters of the des catecopacies, mater mme res supres Tur-Se worker at dies THE HE TANALLY PAR THEN BALL IS A BAST MARKET TOO Ma de Paretina Francisco Cartecia - Svenana + * Miration Bathata Mea Ace mentants des dess & A betam innerman Carnit TE e nom en entre de e l'École SAME GIS LINES LA alkamy . Sy / Tartaffe &

Pour DE PREST DE TOTAL BEDEFARE OF BE entore & Fago de 4

Constitution of the consti comment is also the following the comment of the co remain der Bellemann gränze A. den Bellemann dr. den J. von Bellemann dr. den J. v. S. den Bellemann der Leiner Leiter Bellemann den Leiner Leiter Bellemann den Leiner Bellemann den Leiter Bellemann den Leiter Bellemann de Gordon Sanda crisque Soul Atta festival respects On Leavy Soul corse deservision pondent Soul Sanda cost de Sanda Cost de Sanda Marie J. Mariena

Libra de l

Marie Tudor 2. en juliet

Théâtre

MALE OF 1 Quintette, 5

1817 (A. to.) (**)
1817 (B. to.) (**)
1818 (B. to.)

Paramona Deira. 5 Sans Lieder. 5 (75-4) Sans Lieder. 5 (75-4) Sans Spating. 12 (75-4) Paramonan Colores. 12 (75-4)

FRAS MOUVEAUX

COMMUNICATION COLLEGE

COMPOSE Film reports after damen in the state of the stat

COT, the mides to be rises in a mides in

This P. 123-12-13. And This property of the second second

HORSE A EA MORT DE STAND COMMENT DE STAND DE STA

MONTH POLICY

MAUTIFELILLE

MATION . WATION

B. 31 1915 25 15 2-

TOTAL CONTROL OF THE PARTY OF T

TON U.S. MATTON TOICE CLE ASSESSED

ria cuervos...

Regards d'une Enfance

un film de

ALL CHAPLIN

FORRENT

Carlos SAURA

Marie Control

BUTCH CASSING ET IL BE SELLINI POWN III 1980

OR total MECANIQUE ALL MANAGEMENTS PROPERTY AND PROPERTY PROPERTY

POUR QUI SONNE IR BIE

TAVERNE DE LA MER

LA TAVERNE DE LA MER

LA

QUEDEC & Saine & Charles 12 to 12 to

CARLOS VERA MAI DES SER CORRES SE

to Linewith a Canons

TE THE RECEIVED TO THE PERSON OF THE PERSON

The state of the s

FIX LIME

14-301LLET > 2-94

AND THE PERSONS

216

Les testivals



Les projets d'Antoine Vitez

● Antoine Vitez est invité à Moscon pour y monter - Tar-tuffe » au Théatre de la Satire. La première aura lieu en mai 1977. Bien qu'il parle russe. Vitez considère cette expérience comme une aventure : . J'ai passė quelques jours là-bas. j'ai vu presque tout le répertoire de la troupe, mais je sais que je vais devoir affronter des problèmes dont je n'ai pas i'habitude, et imposer aux acteurs des problèmes dont ils n'ont pas l'habitude. D'abord, ils ve pourront pas, comme ils le font ordinairement, étaler leurs répétitions sur plasieurs mois. Je ne peux pas rester avec eux un an, ça représente un changement de rythme pour eux. Je vais me trouver loin de la société, dont je connais les codes, très loin de mes critères, dans un monde étranger que je connais un peu et mal. Je vais m'efforcer de ne pas imaginer les critères soviétiques, ou plu-tôt d'utiliser mes idées préconcues à l'intérieur de mon travail, en les confrontant à la réalité que je découvre, au licu de « faire comme si ».

a » La mise en scène de Tartoffe > fait partie d'une recherche que je mène depuis trois ans, et qui doit aboutir (la question est essentielle pour le Théâtre des Quartiers d'Ivry) en avril 1978 à l'inauguration de la nouvelle salle, avec la tétralogie molièresque. (« Le Monde » du 17 mars.)

. Je dois dire d'abord que je n'aurais pas compris « Tartuffe • si je n'avais pas vu celui de Planchon. Planchon nous a ouvert les portes de Molière, et, par là, il a un peu fait oublier Jouvet. Mon age me donne l'avantage d'avoir vu ses mises en scène de « l'Ecole des femmes », de « Tartuffe ». de « Dom Juan ». Je me sens assez proche de lui dans la mesure où il a découvert la relation de Molière avec la philosophie — la philosophie matérialiste de son temps. — alors que Planchon insiste sur l'analyse politique et historique de la pièce. Mon ambition serait d'établir un lien dialectique entre les deux points de vue. Pour moi, « Tartuffe » est une pièce athée qui, en même temps, décrit la famille bourgeoise telle qu'elle existe toujours, anjourd'hui. Je pense à « Theorema » de Pasolini, à cette famille qui réagit à l' « Etranger », en le rejetant. Comme dans le film l' « Etranger », l'intrus, est le sauveur, le Christ Ini-même. C'est lni qui dérange, qui est mis en cause. Tartuffe n'est pas un imposteur, c'est la notion de sauveur, de salut, qui est une imposture. Molière n'attaque pas l'hypocrisie religieuse, il attaque la religion en tant qu'imposture, et la cabale des lévôts avait raison de vouloir faire interdire la pièce.

• « Tartuffe », « l'Ecole des es », « Dom Juan », c'était la trilogie de Jouvet. Vitez y ajoute e le Misanthrope » pour parler de l'athéisme et de la torture par les femmes, double thème de sa tétralogie qui sera accompagnée de petits specta-cles composés avec « la Jalousie du barbouillé » et « le Médecin volant ». Mais, auparavant, la saison prochaine, le Théâtre des Quartiers d'Ivry présentera au Studio une reprise de « Catherine », d'après Aragon ; « Surolus en stock – futaille », d'après Axionov, par Marie-France Duverger ; 🔞 les Cordonniers 🤋 de Witkiewicz, par Eva Lewinson ; Iphigénie Hotel », de Michel Vinaver, en coproduction avec le Jeune Théâtre national, qui eta créé au centre Beanbourg. La mise en scène sera d'Antoine Vitez. « Si j'en ai la force et le temps, dit-il, je ne renonce Pas à Victor Hugo. Ce sern t les Burgraves », « Cromwell ». ou - Marie Tudor », en juillet 1977, & Avignon ou ailleurs... >

Concert.

Leonard Bernstein aux Tuileries

C'est l'été, la Fête aux Tuileries : le jardin de Le Nôtre res-semble à un vasic champ de joire avec guérites et chapiteaux. Si les jetes populaires sont à ce prix, les prix de certaines entrées sont à la hauteur des fastes du Grand Siécle: 250 F ce n'était pas trop pour aller entendre dans ce cadre exceptionnel, un programme de musique américaine par l'Orcheste philhormonous de New Yeste. tre philharmonique de New-York qui nous avait révélé en disques, il y a de cela dix ans, et également sous la baquette de Leonard Bernstein, les fresques sympho-niques de Charles Ives (1874-1954), pere encore trop méconnu de la musique américaine (Troisième Symphonie. Central Park in the dark. Decoration day and the unanswered question...).

Cruelle tronie: s'il y avait bien une troisième symphonie au pro-

gramme, elle n'était pas de Ives... mais de Roy Harris. La comparaison entre les mérites respectifs des deux partitions nous emmè-nerail trop loin, peut-être dans le royaume de la mélancolie, celui-là meme de Central Park in the dark. D'autant que deux mesures de ce dernier chet-d'œuvre d'intimilé pour grand orchestre, placées quelque part dans la symphonie de Harris, l'auraient sauvée de l'ennui pesant que dispense géné-reusement la musique mutile.

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

● ART LYRIQUE. — Premier prir : Chantal Eastide, soprano, classée « hors concours »; Véronique Diestchy; Héléne Proger; Armand Arapian. Deuxième prix : Christine Cadol; Alain Munier; Mario Hac-quard.

CONTREBASSE. — Premier priz : Roland Galliard. Deuxième prix : Philippe Junkar : Elizabeth Vanhomme : Bruno Duval.

Mais, ni pendant ni aurès, on n'a enlendu quoi que ce soit qui évoque l'inspiration si personnelle de Charles Ives. Précisons qu'au-

cune page de lui n'était annoncée, mais qu'il n'était pas interdit de croire à un oubli. Ou à un mi-racle de dernière minute.

Soupir de soulagement dans l'assistance lorsque, enfin, l'or-chestre attaque West Side Story.

Applaudissements interminables, rappels; on défaille, on manque de s'évanouir... Face à tant d'enthou-sasme, on se demande à quos bon John Cage, Earl Brown, Morton Feldmann, Elliott Carter? Peuttenmann, sinoi Carter / Peurètre à prouver — triste consolation — que les États-Unis possédent d'authentiques créateurs,
des compositeurs inspirés, n'ayant
pas seulement, comme Bernsteincompositeur, du talent pour les
petites choses petites choses.
Mais le concert n'est pas fini. Il

reste encore à hisser vers le succès, à grands renjorts de trompettes et d'accords parjaits, les plus émou-vanies déclarations d'Abraham Lincoln malgré l'indigence d'une partition que n'aurait pas signée le dernier compositeur de Holly-wood. Aaron Copland, l'auteur, qui n'appartient pas à cette glorieuse

confrérie, nous avait tout de même habitués à mieux !
Un Américain à Paris, pour terminer, jait figure de chej-d'œuvre et permet en fin d'apprécier avec plus de conviction les qualités du Bhillacanesse Carbeita. Philharmonic Orchestra. Reste à savoir si ce programme est digne d'un tel orchestre et, plus encore, du bicentenaire qu'il veut celé-brer... En bis, Leonard Bernstein orer... En ois, Leonard Bernstein propose un prélude de Gershvin. Nouveaux rappels, second bis : Candide, ouverture de Bernstein. Devant la menace d'une autre symphonie de Harris ou d'une cantate de Copland, le salut était dans la jutte.

GÉRARD CONDÉ

Dance

Découverte de John Neumeier

scène pendant que la vaste nef du Théatre de la ville se remplit peu à peu. D'emblée un climat se crée, C'est ce qu'espérait le charégraphe John Neumeier ; d'ailleurs, il n'est pas en coulisse mais dans la salle. au milieu du public. Le premier ballet présenté par la troupe de l'Opéra de Hambourg « Dammern » (« le Monde » du 8 ivin) commence en douceur. C'est une évolution fluide sur des musiques de Scriabine interprétées par Klaus Arp dont le piano est comme incrusté dans le sol du plateau. Dès les premières figures l'insolite et la beauté de la

John Neumeter possède un lan-gage bien à lui et une manière d'impliquer les danseurs dans le discours chorégraphique tout à foit nouvelle. C'est un plaisir de découvrir des agencements imprévus, le mélange des pas les plus classiques et des gestes les plus fous : cet envol de toute la troupe en petits brisés avec le buste penché, ces combrés expoérés, ces pointes altieres que dément un port de bras nonchalant, la façon désinvolte qu'a un danseur de balancer so partenaire sur son épaule ou de l'accracher à sa cuisse comme un bracelet,... Après le spectacle le public commentait encore ces images comme on discute après un film qui vous a marqué.

« Rondo », sur un collage de « lieder » et de musique électronique, confirme le goût de Neumeier pour une recherche gestuelle à partir de l'individualité de cha-que danseur. Il les utilise par pe-tits groupes de deux ou trois, en que donseur. Il les utilise par petits groupes de deux ou trois, en alternance ou en canon, joue du 21 au 27 juin, à 20 h. 30.

Les danseurs s'échauftent sur contraste entre un classicisme dépouillé et un expressionnisme parfois outré et donne toujours la sation que la musique coule dans les veines des interprètes. Ceux-ci d'ailleurs ont dû se mettre à rude école pour assimiler un style qui n'est pas à la portée de n'importe quelle compagnie.

Arrivé à ce moment du programme on n'a pourtant pas encore senti le démiurge. Il se manifeste dans « le Sacre » de Stravinski : une explosion. Le ballet, tout en secousses et reptations, utilise habilement les danseurs dans une suite d'entrées qui balayent la scène comme un flux et un reflux. Leur masse s'agglamère dans de vastes mouvements tournants sculptés par des faisceaux lumineux et s'épa-

nouit en une méduse oux cent bros. Neumeier s'est écorté du livret ; il a suivi la démarche inverse de Béjart dont « le Sacre » ou dessin linéaire, à la progression modulée, s'épanouissait en une pyramide humaine. Ici l'homme primitif lutte pour survivre et ne connaî^s pas l'exaltation grégaire du printemps. En proie aux agressions, à la grande peur, il se cobre, rue, et trouve la solitude: une solitude fondamentale. désespérée, que Neumeier a tenté de nous faire ressentir physiquement dans la vision finale d'une danseuse, nue, agitant spasmodiquement sa crinière rousse dans l'embrasement des proiecteurs. Ce n'est pas une provocation gratulte, plutôt un cri désespéré et qui donne froid.

MARCELLE MICHEL

vênir une troupe de théâtre a beeu

coup déçu, mais l'on se ruait, en

revanche, dans les salles qui pro-

Outre la masse de films sur les

heures glorieuses de la Révolution

et de la prise du pouvoir aux quatre

coins du monde, sur la collectivi-

sation des terres ou la création de

coopératives, sur les faux attraits

territoires de chaque nation, quelques

années de braise qui valut à l'Algérie

la - distinction - du Comité de soil-

darité afro-asiatique (et qui aurait

été acheté par l'U.R.S.S.), qui se

plaçait très au-dessus du lot même

si certains Algériens reprochent à

ce film d'être une production de

prestige à l'usage des festivals inter-

nationaux, dont l'énorme prix de

revient (on parle de plus de 12 mil-

lions de francs) empêche des réali

sations moins coûteuses. Certains

films paraissent récliement déplacés

tel le Chemin du rêve, produit et

réalisé par des Arméniens de Bey-

routh et qui n'était qu'un très médio

cre Love Story avec téléphones

bătard épileptique tuera le vieux

Karamali mais son frère, le journaliste - intellectuel -, qui répète à

satiété que chaque homme est Dieu.

de la ville par rapport à la campa

En bref

Photo

Elias Aïssi

Après des expositions de dessins d'enfants immigrés, de photographies sur les situations portugaise, érythréenne, albanaisa, sur les asiles (d'Eva Sereny), la ilbrairie des cinémas 14-Juillet, qui reste l'une des quelques librairles militantes après la disparition de La inje de lire. présente de s photographies qu'Ellas Aissi a réalisées pour un mémoire de sociologie sur les - aspects acculturants de la société d'accueil ».

Cet Algérien de trente-trois ans a vécu pendant deux ans au contact des milliers de Maghrébins de Nice et de la région qui, écrit-il, - vivent et travaillent dans les pires conditions ». Il les a photographiés pendant quelques mois allant de - la misère à deux pas du Négresco » aux bidonvilles, dont l'un des plus importants de France, celui de la Digue des Français, était situé à la périphérie cuest de Nice. En un montage narratif d'images simples et un peu pauvres, il reconte un malheur et un scandale et, dans ce malheur. ce qui rapproche : une fraternité.

* Jusqu'au 27 juin, 4, bd Beaumarchais, Pour tout projet d'exposition: Greta Kressmann, tél.: 700-51-13.

UNE COOPÉRATIVE DE L'AUDIOVISUEL **AU PALAIS GARNIER?**

● Un élément nouveau est intervenu à dix jours de la clôture des négociations actuellement en cours au palais Garnier entre les syndicats et la direction : l'ad-ministration envisagerait de com-fier à une société coopérative ou commerciale l'exploitation et la diffusion des productions audio-visuelles de l'Opéra : disques, cassettes, documents vidéo, films. cassettes, documents video, ilms. Selon les syndicats, qui ont décidé la création d'une commission de travail à ce sujet, la situation juridique de l'établissement se trouverait modifiée par cette nouvelle réglementation.

ANIMATEURS SOCIALISTES A AVIGNON

▲ Les Rencontres nationales des animateurs socialistes, organisées par le Secrétariat national à l'action culturelle et par le Groupe national des animateurs socialistes, ont lieu les 21 et 22 juin à Avignon. Les programmes d'ac-tion culturelle, les structures, la formation et le statut des anima-teurs font l'objet des séances de travail en commissions

INAUGURATION DE LA FONDATION JOAN-MIRO A BARCELONE

 Barcelone vit actuellement un moment historique . Sans qu'aucun caractère d'officialité onne le ton, la Fondation Joan Miro, créée par Miro en 1971 et construite par Sert sur la colline de Montjuich, est inaugurée. Une « inauguration » qui dure trois jours, du 18 au 20 juin, impensable il y a un an encore...

Plus qu'un musée, bien qu'elle détienne un nombre considérable d'œuvres du peintre catalan, et en expose un choix judicieux, jusqu'en septembre, la Fondation Joan-Miro est un centre d'études et d'art contemporain, le seul de cette neutre avenue et Rename cette nature en Espagne.

Un public international assiste durant ces trois jours à une série de manifestations très catalanes : sardanes, spectacles de marion-nettes, représentations théâtrales données par des troupes locales. Conçue comme une fête populaire, cette inauguration consacre la vivacité culturelle de Barcelone autant que sa place dans la vie artístique contemporaine. Mais surtout, elle est l'« apothéose » de Miro vivant. Miro, quatre-vingt-quatre ans, et dont la généreuse présence ne s'était jamais à ce point insérée dans sa terre, dans se lemma et dons son pamile sa langue et dans son peuple.

E L'Orchestre de chambre de Toulouse, actuellement en tournée en République populaire de Chine a donné un concert à Canton et à Pékin. C'est la première formation française à se produire en Chine depuis la visite du gianiste Samson François en 1964. En effet, la venue de l'Orchestre de Paris, prévue en 1974, avait alors été annulée (« le Monde » du 1= (évrier 1974).

nue Mare-Sangnier) accuellie du 22 au 26 juin, le spectacle des mimes Claire Reggen et Yves Marc, « Variations pour un homme et une femme s, et e les Mutants s, premier priz d'originalité au Fringe Festival

Cinéma

Des réalisateurs venus de trois continents

(Suite de la première page.) A la veille de l'ouverture du festival.

la terre avait encore tremblé à Tachkent un peu plus fort à Boukhara. encore plus fort à Gazil, la cité du gaz, qui a été entièrement détruite. A l'enseigne de - la paix, le progrès social et la liberté des peuples », le festival ne se soucie pas de la révolution »... des catacivames, natureis ou non.

ents des pays d'Asie, d'Afrique et, depuis cette année seulement, d'Amérique latine. La Chine, bien sûr, est absente, tout comme Israēl. Mais les hommes d'affaires japodu film. Pour ne vexer personne - car, vous explique-t-on avec diplomatie, « le cinéma de certains pays en est encore à l'âge de pierre . notion de compétition a été officiellement hannie du festival. Il n'y a

ni jury, ni concours, ni prix officiels. Tous les participants n'en recoivent pas moins un diplôme; en outre, le nombre des distinctions spéciales remises par des organisations officielles soviétiques (unions des cinéastes et d'écrivains de la olupari des républiques, revues et journaux égal au nombre de pays représentés afin que chacun reparte content. La quantité des distinctions supplée à la qualité des prestations...

L'U.R.S.S. puissance asiatique

Si, à Moscou, l'Union soviétique nsiste souvent sur sa vocation européenne, ce qui trappe, à Tachkent c'est que l'U.R.S.S. se présente une grande puissance asiatique, et c'est bien normal lorsqu'on connaît le rôle de « vitrine du dévetoppement - que joue la capitale de l'Ouzbekistan pour tous les visiteurs venus du tiers-monde En tout cas grâce à ses républiques et territoires d'Asie, l'U.R.S.S. n'est pas seulement l'organisateur du festival ; elle er est aussi le premier participant. C'est ainsi qu'elle présentait cette année neuf films, soit près du tiers de la sélection officielle (dont la plupart d'ailleurs en langue russe), notamment le Bateau blanc, d'après Tchinguiz Aitmatov, grand prix du Festival de Frounze. C'est ce film que les organisateurs du Festival de Cannes ont refusé, ce qui, après avoir soulevé l'ire de M. Ermach, directeur de Goskino, continue à alimenter des critiques assez vivas à l'encontre du festival français.

On trouve certains paradoxes dans la sélection, qui correspondent, il est vrai, à certaines subtilités de la diplomatie soviétique : c'est ainsi que deux documentaires marocains, Histoire du Sahara et Maroc 76, expliqualent que la fron-tière du Maroc avait toujours été et ma profonde affection.

sur le fleuve Sénégal — avec de sinupeux et musicaux — et célèbre bons documents our la « marche verte - d'octobre 1975, - ce qui suscita le mécontentement de la de véritables raz de marée humains jetaient, hors festival, Ledy Keraté i délégation algérienne. On pouvait difficilement contenus par la police, voir aussi un film mauritanien vantant la gioire de l'Islam, unificateur des masses d'Afrique et d'Asie, ainsi que l'amitié avec la Chine, « orgueil de son train....

il faut l'avoir vu pour reconnaître Se soucle-t-il de cinéma ? On ne le prestige, l'engouement dont jouit eait. Il s'agit avant toute chose de l'inde en Ouzbékistan et dans toute rencontres - amicales - et de l'Asie soviétique. Présents en force contacts - fructueux - avec les repré- avec une délégation de plus de ministre de l'information, adulés par des foules en délire, les indiens se comportaient comme les « Américains a de l'Asie centrale, où leurs films sont fort appréciés.

L'acteur, producteur et réalisateur, Rai Kappor, spécialiste de mélos

icl depuis vingt ans avec son mailleur film, le Vagabond, — suscitait dès qu'il se montrait ; à Samarkand. ses fans poursuivirent sa voiture et tentèrent même d'empêcher le départ

Relativité de la gloire en ce bas monde : la présence à Tachkent de Michangelo Antonioni est pratique-

Grande pulssance industrielle, le productions ont retenu l'attention Japon jouit d'ordinaire d'un prestige pour des raisons diverses. Citons. cependant, de la cote d'amour de l'Inde. Le Village, toutefois, film de Yudji Yamada, sur les problèmes de leunes ruraux qui unissent toute leur volonté et leur force de persuasion pour faire dépenser 650 000 yens aux habitants de leur village pour faire

PRESSE

LA FIN D'UN EMPIRE

UN MESSAGE DE M. JEAN PROUVOST « A SES AMIS »

M. Jean Prouvost a rendu public le 18 juin le message suivant adressé « à ses amis » ; a Tant d'années de travail en

commun et de conliance réciproque m'invitent à m'adresser à vous après la décision que fai du prendre au soit de ma vie.

» Cette décision mûrement re-fléchie a été guidée par le souci de sauvegarder l'œuvre bâtie en commun et de préserver son avenir qui est le vôtre. » J'az voulu que ma succession

soit assurée, d'une part, par mes petrtes-filles, qui conservent la responsabilité des magazines fé-minins de notre groupe; d'autre part, par mes amis de la maison Hachette, depuis vinot-cino ans mes associés fidèles et loyaux. э Je m'en vais le ссеит serré,

jamais je n'ai été aussi près de vous qu'au moment de partir. Mais, jusqu'à mon dernier souffle, ma pensée ne quittera pas ce beau métier de journaliste qui m'a donné pendant cinquante ans les plus grandes satisfactions, ni cette maison où nous avons accompli tous ensemble dans l'amilié une lache que nous pouvons regarder avec fierté.

⇒ Jianore quelle image on se fait, on se fera de moi. Je sais en tout cas que f'al écrit avec vous une page honorable, j'ose dire une grande page, de l'histoire de la presse de notre pays.

» Je n'accepte aucun éloge, aucun hommage, que je ne partage avec vous : ceux qui sont présents, ceux qui ne le sont plus.

LE COMMUNIQUÉ DU GROUPE

Un communiqué émanant du groupe de presse dit de « la rue Pierre-Charron » (Prouvost), publié vendredi 18 juin dans l'aprèsmidi, confirme en ces termes les informations que nous avons données (le Monde du 19 juin) :

« Après un redressement de la structor économique de l'ensam-

situation économique de l'ensem-ble des titres de son groupe, illus-tré par un résultat positif à fin mai 1976, M. Jean Prouvost, créateur de Paris-Soir, Paris-Match, Télé-I Jours, et pionnier de la presse téminine, a pris la décision. presse féminine, a pris la décision, pour assurer la pérennité de ses entreprises, de céder d'une part, Paris-Match, Parents et 50 % de Tèlé-I Jours à son associé Hachette, d'autre part, les magazines feminins (Marie-Claire, la Maison de Marie-Claire, 100 Idées, Madame Fouineuse, Cosmopolitan) à ses petites-filles.

3 Afin de maintenir l'esprit et la lione des grands périodiques

la ligne des grands périodiques qu'il a créés, M. Jean Prouvosi est nommé président d'honneur des différents titres et sera, en outre, conseiller de leurs rédacteurs en chej. Il pourra ainsi continuer à aider ses proches collaborateurs qu'il a personnellement choisis et auxquels il reste profondément attaché. »

officiel ne fait pas alluzion, dans le cadre de la transaction, aux quelque 14 % d'actions détenus par M. Jean Prouvost dans la Compagnie luxembourgeoise de télédifusion, qui exploite R.T.L. Deux acheteurs évantuels se sout pourtant fait connai-tre : M. Marcel Dassault et, d'autre part, le groupe belge Audlofina (Bruxelles-Lambert, Empain et Havas, qui détiennent délà ensemble 53 % des actions de la C.L.T.)]

blancs et voitures de luxe, tout à fait indécents pour représenter un pays en train de mourir. L'Egypte, elle, avait envoyé les DE « LA RUE PIERRE-CHARRON » Frères ennemis, les frères Karamali, curieuse histoire de quatre frères que réunit la haine de leur père : le

que tout est permis à tous, s'accusera d'être moralement coupable du crime... On n'ose nee nenser mus c'est là la seule vole égyptienne vers Dostolevski. Ce sarak trop grotesque Du Mexique était venu les Actes de Maroussia, réalisé par le Chilien Miguel Littin film politique dans un décor de western, pavé de bonnes intentions et de cadavres, à propos de l'affreuse répression d'une grève ar Chili, en 1907 Présenté on ne sait pourquoi per la Libve, le film tunisien coproduit par la France, les Ambassadeurs, farce réalisticotragique sur le racisme envers les travallleurs immigrés, ces « ambas sadeurs du tiers-monde - qui rési

cent à la Goutte-d'Or balavent nos rues et font les travaux que nous ne voulons plus faire, et qui finissen parfois victimes d'une ratonade. D'iran, également, nous avons vu un film sur l'intolérance, dont or repartera certainement -: l'Etranger et je Brovillard, de Bahram Belzi Opéra shakespearlen sans musique utilisant les ressources du Grand Guignol et du combat de samourai ie film recente l'histoire d'un homme qu'un bateau apporte, inconscient dans un village primitif qui va refuse l'étranger. Ces « scènes de chasse en Iran · fourmillent d'images fortes

et violentes, de férocité et de peur.

NICOLE ZAND.

personal المادة المادة والمادة 1 5 3 10 Tres 50 المعلقة المتالة والمتات a duama Cas Visido Estan Fallis (

FANTASTIQUE L'APONAIS

NT SHOW AN

3 LUXEUBO

Naissances |

 M. Jean-Claude Champion et Mme, née Anne Amelihand, Chariotte et Thomas, ont la jole d'annoncer la naissan

Martin. Dimanche 13 juin 1976, 10, rus Berye, 75017 Paris.

SERGE SAUHERON

Mme Serge Sauneron.
Mile Dominique Sauneron.
Mile Dominique Sauneron.
M. et Mime Fernand Sauneron.
M. et Mime Fernand Sauneron.
Mime Lola Zarb.
Les familles Sauneron-Litaize.
Biliako, Zarb et Castellani,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu accidentellement le
3 juin 1876, de
Sarge SAUNERON,
ancien élève de l'Ecole normale
supérieure,
agrègé de l'Université,
directeur de l'Insultut français
d'archéologie orientale du Caire,
directeur adjoint du Centre
franco-égyptien de Karnak,
et de celui de son fills,
Jean-François SAUNERON,
L'Inhumation a eu lieu le 5 juin
1876, au Caire.

Le personnel de l'Institut francals d'archéologie orientale du Caire.
Le directeur et le personnel du
Centre franco-égyptien de Karnak,
ont in douieur de faire part du
décès, survenu accidentellement le
3 juin 1976, de
Serge SAUNERON,
directeur de l'Institut français
d'archéologie orientale du Caire,
directeur adjoint du Centre
franco-égyptien de Karnak,
et de celui de son fils.
Jean-François SAUNERON.
[Né la lanyle 1977 M. Serge Sala-

[Né le 3 janvier 1927, M. Serge Sau-neran s'était orienté des sa sortie de l'Ecole normale supérieure vers l'égyp-tologie. Il entra en 1936 à l'institut fran-cals d'archéologie orientale du Cajre, où il fit toute sa carrière, et cu'il dirigeait depuis 1969, Il a publié de nombreux ouvrages, scientifiques et de vuigarisa-tion, et avait recu la médaite d'argent du Centre national de la recherche scientifique.]

Alx - les - Bains, Méribel - lès Mme Gaston Chamonal, Miles Nicole et Martine Chamo

nal. Et leurs familles, ont la douisur de faire part de décès subit de leur fils, frère, petit-fils, neveu et cousin. Bernard CHAMONAL.

hôtelier. survenu subitement le 18 juin 1976. dans sa vingt-quatrième année. dans sa vingt-quatrième année.

Et vous prient d'assister à la cérémonie religieuse, isquelle sera célébrée le lund 21 juin, à 15 heures, en l'Eglisc réformée, rue Victor-Rugo, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille, au cimetière Saint-Simon d'Aix-les-Bains, et rappellent à votre pieux souvenir,

Gaston CHAMONAL.

Eon père.

décédé le 24 octobre 1975. La famille ne recevre ni au domi-cile ni au cimetière. Domaine de Chantemerie.

compensation, et le réseau des Cals-ses de congés payès du bâtiment et des travaux publics. ont la profonde douleur de faire part du décès, survenu le 17 fuin 1976, de

1976. de

M. Pierre GENTET,
commandeur de la Légion d'honneur,
président de la Caisse
nationale de surcompensation.
Les obsèques auront liru le lundi
21 juin, à 10 heures, en l'église
Saint-Félix, à Nantes.

(Nè en 1900 à Nantes, logénieur des rts et métiers, M. Pierre Gentat a été

— M. et Mme Pierre Henrion. M. et Mme Philippe Mercaud et leurs enfants. M. et Mme Marc Crouigneau et Et toute la famille, ont la douleur de faire part de la mort subite de Michel RENRION,

survenue le 14 juin 1976, dans sa trente-hultième année.
La cérémonte religieuse et l'inhumation ont eu lieu le 17 juin 1976.

pour vous séduire.

à Mouroux, Seine-et-Marne, dans la plus stricte intimité. 12, rue de Seine. 75005 Paris.

- Macon, Louhans, Triel. Le docteur Henri Lefebyre et son épouse, M. et Mme Jacques Cefebers, M. Plerre Lefebers,

Ses petits-enfants.
Les familles Lefebvre, Bonnet, Vivier, Guillemaut, Rabuel, Pigot, Bernigaud, Martipet, allière et amies,
Ont la douleur de faire part du
décès de

décès de Mme Pari LEPEBVHE, née Minis-Louise Bonnet-Vivier, survenu le 17 juin. à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. La cérémonie religieuse aura neu le mardi 22 juin. à 16 h. 30, en l'église Sajnt-Pierre, à Mâcon. Ni fieura ni couronnes, des prières Cet avis tient lieu de faire-part.

- Il a più au Seigneur de rappe ler à lui ter a lul Stienne LEVASSORT, la jeudi 17 juin 1976, à l'âge de solisoie-neuf ans. De la part de : Mine Etienne Levassort, son

épouse. Michel et Odije Levassort, ses enfants, Véronique et François, ses petits-La cérémonie religiouse aura lieu le undi 21 fuin, à 13 h. 30, en l'église Saint - Jean - Baptiste de Neullly. Que ceux qui l'ont connu et aimé partagent la peine et l'espérance de tous les siens.

- Alzenay. Il a plu au Seigneur de rappe-ler à lui ler à lui

M. Jules ROIRAND.
décédé le 18 juin 1876, dans sa quatre-vingtième annés.

La famille vous invite a participer, le samedi 19 juin 1876, à 18 heures, à la messe de sépulture concélébrée en l'égilse d'Aizenay.

Da la part :

De la part ;
De la part ;
De M et Mme Max Lassalle,
Du capitaine Ange Roirand.
De Mile Marie-Pierre Roirand. ses

nfants.

De Guillaume, Olivier, Frédéric
Assalle. ses petits-enfants,
Et de toute la famille.

Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Quartier Saint-Pierre,
85190 Alzenay.

— M. Jacques Schmit,
Mm° Claude-Michèle Heymann.
M. Bertrand Schmit.
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Hervé SCHMIT,
survenu le 9 juin 1876, dans sa
vingtième année.
Les obséques ont eu lieu dans
la plus stricte intimité.

Anniversaires

 L'Association des amis de Georges Fully,
 L'Association française de criminologie. La Société internationale de cri minologie.

minologie, le souvenir de leur cher ami et collégue, le docteur Georges FULLY, médecin inspecteur général su ministère de la justice, secrétaire général de la Société internationale de criminologie, décédé tragiquement le 20 juin 1973.

Remerciements

Dominique et Marc Lunel, ses fils.

M. et Mme André Jorre.

Et la famille,
profondément touchés des marques de sympathie affectueuses qu'ils ont reques, prient tous leurs amis de trouver ici leurs biens sincères remerciements et l'axpression de leur vive reconnaissance.

Communications diverses

- L'Association des anciens élèves du Prytagée national militaire de La Flèche, célèbre cette année le bicentenaire de la création des Ecoles royales militaires. Cette cèrémonie se joindra aux fêtes de tradition de l'Ecole, qui se dérouleront les 26 et 27 juin.

Pour tous renseignements, s'adresser au alége de l'Association, 12, rue de Babylons, Paris 56. Tél.: 548-34-84 (l'après-midi) ou 242-49-82 (heures de bureau).

HABITERONT TOUJOURS

AU BORD DE LA SEINE.

Visitez l'appartement-témoin,

de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi).

IMMOBILIÈRE IÉNA 723.72.27 96, avenue d'Iéna - 75116 Paris

LES VRAIS AMOUREUX DE PARIS

Des appartements luxueux et actuels, tous munis de balcons,

du studio au 5 pièces, vous attendent 71 à 83 quai André Citroën,

71 à 83 quai André Citroën - (tél.: 577.93.35) tous les jours

— A PROPOS DE... —

Les équipements collectifs et la qualité de la vie

Le nécessaire et le superflu

. [] y a quelque chose de profondement choquant, et pour certains d'entre nous il y a comme une dérision amère, à songer que les équipements qui sont précisément conçus et finan-ces pour rendre plus de services aux Français se trouvent parfois critiqués parce qu'ils nuiraient-à leur bien-être -, a déclare le jeudi 17 juin M. Robert Galley, ministre de l'équipement, à Marly-le-Roi, où M. Marc Lauriol, député U.D.R. des Yvelines, l'avait invité à prononcer une conférence sur le thème : • Equipements collectifs et qualité de la vie •.

Les équipements - jugés indésirables - sont surtout, seion le ministre de l'équipement, les routes, les centrales électriques, les barrages et les ensembles d'habitation • gros consommateurs d'espace . - Mais l'espace le ministre, un blen ausst rare qu'on le croit. - Le conflit entre la qualité de la vie et les équipements ressentis comme des « intrus » est » lourd de conséquences - et me se résout, a remarqué M Galley, que par l'« immobilisme » (on recule devant l'expression des mécontentements), f - Injustice - (on repousse les nuisances chez le voisin moins bien défendu) ou l'- arbitraire -

- Traumatisés par une évolution qui s'emballe et déçus par une consommation lutile, on en reviendrait presque à rêver d'un âge d'or perdu qu'il faudrait laire renaître - (...) Mais - prenons garde, a déclaré M Galley, à ne pas aller trop toin dans notre agniration à une vie naturelle, en refusent de toucher aux viellles malsons même si les habitants y vivent misérablement, en

président du conseil genéral des Hautz de Seine, député, maire de Ruell-Malmaison, a

organisé, en présence de M Fosset ministre de la qua-

litè de la vie, une table ronde sur les problèmes de l'envi-tonnement, mardi 15 juin, à

l'Orangerie du château de Sceaux II y a présenté un projet de charte verte » de défense de l'Ouest parisien comportant notamment la mise

u point d'un = plan vert » de

EMBARGO SUR LA BALEI-NR. — La France amoncera à la réunion de la commission baleinière internationale, la

semaine prochaine à Cam-bridge, son intention d'appli-

quer prochainement un em-bargo sur l'importation et l'uti-lisation de tous les produits baleiniers Cette décision a été prise le vendredi 18 juin au

prise le veintreil le juin au ministère de la qualité, dans le cadre de la campagne inter-nationale pour la protection des baleines (projet Jonas) Les Etais-Unis et la Grande-

Bretagne appliquent déjà un tel embargo.

conservant le folklore comme les Amèricains gardent les indiens dans des réserves, en taisant faire un détour extravagant à une autoroute pour éviter de couper trois arbres alors que l'on compte cent ailleurs. Ne cédons pas à nos fantasmes. -

préjugés et l'Ignorance. M Galley a déclaré ensuite que, la qualité de la vie et les équipements collectifs n'étant pas antinomiques mais complémentaires, il laut, salon lui, « accroître les moyens consacrés par l'Etat à l'équipement collectif... Cosser d'investir serait cesser de croire en l'avenir =

Tour en reconnaissant certaines « erreurs du passé » (conception trop utilitaire des équipements, insuffisance des études préalables et manque d'attention aux besoins des usagers), M Galley a rappele que des besoins urgents avalen pu être satisfaits : « Si un équipement paut partois néglige la qualité de la vie, cette quailté serail bien moindre s'il n'y avait pas d'équipement du tout.

Ce discours est la réponse d'un responsable politique aux diverses critiques dont son l'objet les grands investissements publics au nom de l'écologie de l'environnement, de la qualité du cadre de vie. Mais n'est-ce pas faire un mauvais procès aux délenseurs du cadra de vie el aux habitants, de plus en plus mbreux, qui veulent agi: sur leur environnement immédia que de laisser croire au'ils souhaitent que l'Etat casse d'investir ? Au contraire. Ce que veulent les usagers c'est que les pouvoirs publics tiennent compte des préoccupations nouvelles de ceux qui ont obtenu = l'essentiel

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Qualité de la vie Faits • LENVIRONNEMENT DANS et projets LES HAUTS - DE - SEINE. -

Transports

LOCOMOTIVE FRANÇAISE
POUR LES ETATS-UNIS. —
Dans le cadre de la rénovation
de son matérie; ferroviaire
destiné aux services voyageurs
à grande vitesse, la société
nationale américaine Amtrak vient de signer avec les constructeurs français Aisthom et Francorall-M.T.E. un contrat portant livraison d'une locomotive type CC 21 000 bi-courant, actuellement en service sur les réseaux de la S.N.C.F. — (AP.)

LES RESULTATS DES AERO-POR 3 PARISIENS — Sur les trois aéroport, parisiens, le les trois aeroport, parisiens, le nombre des passagers — 18.7 millions — est en augmentation en 1975 de 7.3 % par rapport à l'année précédente. Trois cent cinquante neuf mille tonnes de fret y 0,1 été traitées, soit une progression de 1 % par rapport à 1974.

Paris

Les élus de la capitale s'inquiètent des dangers qui menacent le bois de Vincennes

Pauvre Conseil de Paris... Il vit ses derniers jours sans gloire et dans une indifférence presque générale y compris, pourrait-on croire, des conseillers eux-mêmes. A preuve, cette séance du vendredi 18 juin où, par exemple, en fin d'après-midi, on ne comptait pas plus de sept présents sur les quatre-vingt-dix élus, alors qu'an cours de cette journée devaient se discuter au moins trois sujets importants pour l'avenir de l'ensemble des Parisiens : le sort du bois de Vincennes, le départ de l'École polytechnique, la situation du quartier de l'Observatoire. ne doit être accordée dans le bois de Vincennes, car l'utilisation pro-

Le bois de Vincernes? C'est, dans le douzième arrondissement, un des grands espaces verts à l'est de Paris MM. Lucien Joffre et Bertrand de Malgret, cui interrogeaient le préfet de Paris, sont catégoriques : « Si aucune mesure n'est prise rapidement, nous allons assister à plus ou moins brère échéance à sa disparition » M Josse explique "Les grands arbres, les plus beaux, meurent et arbres, les plus beaux, meurent et ne sont pas rempiaces en nombre suffisant pour pailler un déboisement progressit et semble-t-il. irrèversible. A leur place, nous constations l'existence de plus en plus nombreuse d'enclos et de pépinières de jeunes arbres preuve de la vigilance de noire administration, mais constat de dépérissement inélugiable de la terêt.

Que peut-on faire? M. Joffre propose: « Les ares routiers dottent être autant que possible reieles à la périphèrie du bots, pour étrier de le diviser en petites fractions isolées et inaccessibles au public et réduire ainsi les convoca de polition. sources de pollution. »

Pour le conseiller de Paris.

a plus aucune concession nouvelle

L'avenir de Polytechnique ensuite. Après débat dont nous avons souvent parlé: l'« X » partira-t-elle, ne partira-t-elle pas de la Montagne - Sainte - Geneviève? M. Daniel Benassaya (P.S.) pose à ce propos une ques-tion orale sur laquelle intervient également M. Michel Perignac (P.C.). Les deux orateurs se pro-

noncent oour le maintien de l'école dans ses lieux actuels. M. Raoul Rudeau directeur général de l'aménagement urbain, confirme dans sa réponse que le transfert de l'a X 2 aura lieu, comme prévu. entre octobre 1976 et octobre 1977.

• CONCORDE A ZURICH ? Un communique de l'Office fé-déral helvétique de l'air justifie le 18 juin le refus oppose à la compagnie Air France de pou-Concorde cinq vols charter entre l'aero-port de Zurich et celui de Casablanca (Maroc). L'office vols charter entre l'aéro-de Zurich et celui de indique que a ces cols surviendreient au moment où cer-taines communes avoisinant l'aéroport seraient déjà soumi-ses à un bruit accru en raison des pistes ». L'office fait remarquer, d'autre part, qu'il n'a jamais été question d'ouvrir un trafic régulier avec Concorde. au départ ou à destination de la Suisse. — (A.F.P.)

GREVE A LUTA. — Le Syndicat national du personnel navigant commercial (S.N.P.N.C.) a lancé un ordre d'arrêt de travail de quarantenuit heures auprès des quatre cents hôtesses et stewards de la compagnie UTA. Cet arrêt de travail, qui affecte les vois au depart de Paris et des escaau départ de Paris et des esca-les métropolitaines, est effectif depuis ce samedi 19 juin au matin : un vol vers Abidjan a dû être annulé et les passa-gers ont été regroupés sur un autre vol. Les autres vols subi-ront, selon la direction d'UTA, des la companyation de la compa des « retards légers ».

MANERA S.A.

gressive de cette dernière masse de perdure pour abriter des concessions de toutes sortes accordées à peu de trais risquent d'aboutir à quadriller le bois de bâtiments importants de plus en plus nombreux. »

Dans sa 'éponse, l'administration ne nie pas le mal. «Le dépérissement du bois est très visible », reconnaît-elle. Pour cause de maladie de nombreux ournes et recomment-elle. Four trains and allele, de nombreux ormes et robiniers ont dû être abattus : 3500 en 1974, 6540 en 1975 et 2500 en 1976, soit un total de 12630 arbres sur 133000 au total.

Des plantations nouvelles ont cependant été faites : 1 100 en 1974 et 2 700 en 1975. D'autre part, 20 000 plants, notamment des 20 000 plants, notamment des chênes, des pins et des hêtres, se trouvent à l'intérieur des enclos. Une étude, pour un réaménagement général du bois de Vincennes, préparée par l'Atelier parisien d'urbanisme, qui dépend de la préfecture de Paris, sera présentée au cours de la prochaine session, or ome t. bour chaine session, promet, pour conclure, le préfet de Paris.

L'«X» déménage en automne

c L'Ecole, explique-t-il, dispo-sera, sur le plaieau de Palaiseau, de 166 hectares, au lieu de 3,5 dans le cinquième arrondisse-ment. » M. Rudeau affirme, d'autre part, « qu'il n'y a aucun risque de spéculation sur les ter-rains de l'Ecole puisque ceux-ci seront affectés à un institut de recherche et d'enseionement assucomplémentaire des incenieurs a Le quartier de l'Observatoire

enfin. Le conseil unanime a suivi MM. Pierre Mattei (rad. de gauche). Pierre Lepine (Paris-Avenir). Pierre Dangles (Paris-Majorité), et André Voguet (P.C.). qui réclament la protection du potager de l'Observatoire, menace par une demande de permis de construire (le Monde du 8 avril).

Ce permis prévoit notamment la construction d'un parking souterrain sous ce potager. Mais il semble, si l'on en croit les décla-rations de M. André Roussilhe, directeur de l'urbanisme, que ce permis soit aujourd'hui condam-ne. Le tribunal administratif se prononcera estime-t-on au début de la semaine prochaine.

JEAN PERRIN.

TICKET DE MÉTRO A 1 FRANC DU 1er JUILLET PROCHAIN

Le secrétariat d'Etat aux trans-ports a publié le communiqué suivant :

silvant:

« Le gouvernement a décidé de porter, à compter du jeudi l'e fuillet prochain, de 0.90 à 1 F le prix du ticket de métro vendu en carnet et de 0.80 à 0.90 F le tarif servant de base de calcul du prix des carles hebdomadaires de travail. Ainsi la carte hebdomadaire valable sur le métro passe à 7.20 F.

» La carte orange sera augmentée dans les mêmes proportions que les carles hebdomadaires. L'abonnement des deux premières zones passe à 45 francs.

» D'autre part, afin de répondre

» D'autre part, afin de répondre aux demandes d'un certain nom-bre de voyageurs, une carte orange annuelle sera mise à leur disposition aux tarifs suivants: première et deuxième cone. 490 F en deuxième classe, 980 F en première classe, 980 F

en première classe; troisème cone. 720 F en deuxième classe; troisème cone. 720 F en deuxième classe; quatrième zone. 970 F en deuxième classe. 1 940 F en première classe; cinquième zone. 1 210 F en deuxième classe. 2 420 F en première classe.

La dernière augmentation intervenue à la R.A.T.P. remonte au l'† juillet 1975. Elle avait été de 12 % en moyenne.

(L'usager des transports en com-mus de la région parisienne, lors-qu'il acquite le pris de son billet, paye en réalité quelque 40 % seulement des charges supportées par la R.A.T.P. Le déficit de la Régle est pour le reste comblé par le versement des entreprises de la region et des collectivités publi-ques. S'il devait payer le vial coût de son transport, le prix du billet de métro atteindrait 1,80 F

Dans son plan d'entreprise établi pour les années 1976-1980, la Régie demande da ane salmentation de contimes soit autorisée au juliet de chaque année; co primettrait à l'indemulté compensatrico versée par les col-tectivités publiques (40 % du déficit) et les entreprises (17 %) de ne pas augmenter de façon



scandale sur

11.30 Term 14. mant specie THE ROLL STATES in howevered un de faur interest et le ann , merettekt er ,m, plat enkige STORY MAIL 10 10 00 834 rgenner 🔥 😘 のでは、100mmの

Ou had on days

T-6-448. 4

que est soit q su cubic must restament de chaultur :

changes : v. cult ! its dam of hou, stud-our hale best

to the state of the control of the c

್ಲ. ಕಾಮೀರ್ಮ THE TAX IS CLASS . . . The second secon The same safe Aux houses de TAMENT OF THE PARTY OF THE PART CHE COT LICE de entras: THE STATE OF THE STATE OF members Co Tay a I SY A - 12 JUNE

game to the station et a man er an ment en diene. Timble is then de permedical control of the control of th mil bei bereit, en la prette ca mir et en la tamène ches lat.

Au fil de E esticum au canton auf 🏜 🕏

compare 13 july, & Mice on the compare of the sales haben Bolong the que cette consultation at la thirthian, Taril lightife.

Le res de consiguences, en pe majorini à l'assemblé de wie der profesionelle de

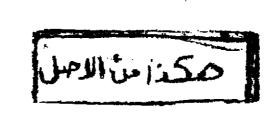
The first of their controls for non- to The case is monde uniter porce this is the second presentes respectivelying the being stat are de et la majorié. La comba Surrey and and one pour tenter de tel # 272. : 221 325 2010 en 1967 at pa of the cer paralles electorales . Pes de ton to tecrétaire de tendice Ca. est au anam out a reignt l'appoint de la la the de la section du parti chez Renoulli de la section de l Course Cast a premiere fair qu'il se prince la soire à 13 juin, 23,39 % des millions e socialiste André Goulline quillem Heur regit et. tout ou moine un archi n'est venu ou PS qu' -The manufacture out o exerce des especiales of the manufacture temps que son ouverson de 127

am pencent temps que son odversales de la single de la contre mois, il y o treba de la contre mois, il y o treba de la contre de la FNAC, a recuelle de la contre de la FNAC, a recuelle de la contre del la contre del la contre del la contre de la contre de la contre de la contre de la contre del la contre del la contre de la contre del la contre de la contre de la contre del la contre del la contre del la contre del la contre de la contre del la contre En lace de ces deux anciens com in ince de ces deux ancient commandia de la discritte devenu homme d'appareit de l'appareit de la lapsa de la the parties of the pa en bour le socialisme par la patticipation de la ado en d'autres termes, c'est un goulle lacchité.

illulos.

Corrige chez les giscordins, de qui de distinge chez les giscordins de qui de la constant de la compagne o été porticullèrament adjunctes amportes de l'antique de l'articles en la l'article de l'article en la l'article de l'article en la l'article de l'article en l'article de l'article en BONT OU UN DOSSEGE SOUREMOIN, DOS MAN TO THE The Line some des verses des lies des Amé Holbeter, très teure code en manuf à la Andre Cidire crouse impedable de la Andre Cidire crouse impedable de la Cidire Cidire crouse impedable de la Cidire Cid Andre Grantes, chevers et constate et la line. Missis 2 mas sas map, combatif et allem the en dry malgre to character

offiches archessions de foi, les offiches de ches con les tracts en 1986 de les tracts en lentes, on a cépensé plus d'organt desse de la sénéra ne lui actroleta de crédite d'action de la crédite de la cré Le condidat communiste semble de



Paris :

s éles de la capitale s'inquiètent gers qui menacent le bois de Vince

Consess de Paris. il vit ses derniers jours sant le consess de Paris. il vit ses derniers jours sant le consessitere presque générale y compris possite le consessitere example, en fin d'après midi, on ne trait des par présents sur les quatre-vings dix élus alors le conse présents et les quatre-vings dix élus alors le pour l'avenir de l'ensemble des Parisiens les ses montres, le départ de l'Ecole polytechnique, le sint de l'Observatoire.

de Toronnes? Cest.

de Toronnes? Cest.

de Toronnes? Cest.

de Toronnes.

X déménage en automne 10 Page 10 Pag

JEAN FERRIN

A PARTIR

Dia te mine boom

14 de Posterration policidade dont rom est period Te No par-ris periodo-ser ro-estages desires com-PRESIDENT OF THE PROPERTY OF T THE CONTRACT OF THE CONTRACT O を記録をは、他とうできます。 では、経過では、は、一般を表現では、 はなが、経過できます。 はなが、には、これでは、 はない。 はな。 はない。 はない。 はない。 はない。 はない。 はな

COR A FURIER

MANAGEMENT OF THE CONTROL OF THE PROPERTY OF THE

100 1001 Park 関す 強をな エニュー・ British Marin and Toronto

MANUAL STATE OF THE STATE OF WHICH A LINE Billion de deservice. the American Services

the America ster grants from the majorite and the control of the c THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

7.00

Le Monde aujourd'hui

IVRESSE

Scandale sur la voie publique

· raison économique ». Il l'attendalt depuis des semaines, mais l'avoir en main l'a bouleversé. Je ne prends pas de malade dans L'après-midi, il n'a cessé de faire la navette entre le bureau et le chaque fois plus rouge, plus volubile, répétant que la société était pourrie et que les gens vous laissaient toujours tomber. A la fermeture du bureau, je l'ai retrouvé, ce « cadre », zigzaguant sur le trottoir, prenant à partie les passants.

Oue faire? · C'était évident. l'accrocher fermement par le bras pour l'aider à se tenir debout et arrêter un taxi afin qu'il soit ramené chez lui. Aux heures de pointe, dans ce quartier parisien commerçant, les taxis passent nombreux, mais tous occupés. Imitile de s'obstiner, il fallait aller suis qu'un employé, moi, et je n'ai en chercher un à la station, devant la gare. C'était trop loin nour le camarade titubant, mieux valait l'asseoir en lui recommandant d'attendre. Où ? Il n'y a guère qu'une table de café qui permette cette pause.

Course iusqu'à la station et soupir de soulagement en découvrant une file de taxis. Au premler chauffeur, rapidement, ma petite histoire : « J'ai un ami qui n'est pas très bien, il m'attend au passage, et on le ramène chez lui, dépit de sa « fatigue ». l'ami serait

E matin-là, il avait reçu sa porte de Bagnolei. » Le chauffeur, affolé. Police-Secours ? La sirène, lettre de licenciement « pour d'un ton rogue : « Pas bien ? les uniformes de la sirène, le chauffeur, affolé. Police-Secours ? La sirène, le chauffeur, le chauffeur, affolé. route! Pour ce genre de client, y-a-qu'à appeler une ambu-

> Au deuxième de ces messieurs! Mais, rendue prudente, j'explique que cet ami qui m'attend là-bas, au café, n'est pas malade, mais seulement fatigué. Rictus du chauffeur : « Fatigué ? Dans un casé? Je connais la chanson, il est ivre, n'est-ce pas ? Et il vomira sur mes beaux coussins neufs. Non, ma petite dame, je ne marche pas. Vous ne savez pas quoi faire? Y-a-qu'à appeler Police-Secours. >

> Le troisième chauffeur s'abrite derrière les règlements. « Je ne pas le droit d'embarquer les gens à histoires. y-a-qu'à les laisser se débrouiller. » J'ai encore essayé deux fois, mais les chauffeurs qui m'avaient vu rejetée par leurs collègues me regardaient venir avec tant de suspicion qu'ils refusaient sans même m'écouter. Etonnante, la rapidité avec laquelle on pent devenir le pestiféré des

Il convenait de considérer froidement la situation. Appeler une com du boulevard, on le prend au ambulance ? Pas question, en

d'un ton rogue : « Pas bien ? les uniformes, le constat d'ivresse Qu'est-ce que ça veut dire ? Il est malade, hein ? Alors, c'est non. les publique ? Certaine-ment pas, il avait blen assez d'ennuis ce soir. Le ramener en ma voiture. Et s'il claquait en métro ? Et s'il tombait dans les escaliers, comment le trainer ? La seule solution, c'était de télépho ner à un ami de bonne volonté, pour qu'il vienne nous chercher en voiture.

> Retour au pas de course au café. Accueil furieux du gargo-tier: « C'est honieux de me l'avoir laissé dans cet état ! Vous ne m'aviez pas dit qu'il était ivre. Vous allez m'attirer des ennuis. Vous ne savez donc pas que je n'ai pas le droit de garder des gens qui boivent l > Curienx, j'aurais pensé que c'était sa fonction. Redoublement d'invectives : . Je poulats dire des gens qui boivent trop, et en plus celui-là n'a même pas pris sa cuite chez moi / » Evidemment, cet élément modifiait la situation. Mais pas la conclusion : Il nous fallait partir au plus vite.

> L'un tirant l'autre, on a marché longtemps. Un moment, j'ai cru que nous pourrions monter dans l'autobus, mais le conducteur nous a ignorés, parce que mon compagnon criait à tue-tête que dans cette société pourrie les gens vous laissaient toujours tomber. Une de ces idées fixes d'ivro-

POLITIQUE

par

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Un beau week-end

L week-end s'annonce beau. il n'en faut pas plus pour que des centeines de milliers de citadina se senient d'humeur vagabonde. Et voici donc que s'ébranle sur les routes l'interminable chenille motorisée qui hisse, au ras du bitume, au même rythme saccade, tous les nostalgiques de la nature s'éva-dant de la ville dans leur camisole

Lul, vous le reconnaissez. Ou plus exactement vous reconnaissez sur son visage cette empreinte qui donne à certains cadres quelque chose de supérieu dans leur air décidé et dvnamique.

Mais II a beaù faire, en dépit de ses coups d'accélérateur autoritaires. ses selze chevaux plaffant d'orgueil sous leur harnals rutllant devront contenir leur ardeur derrière la croupe de ferraille brinquebalante qui les précède. Il a beau faire, il devra consentir à la cadence collective, se mettre au pas de cette longue marche fraternelle. La campagne, ça se mérite ça se gagne.

Saturée, engorgée, la route : obstrues. Coincés, enlises, les automobilistes ; résignés. Arrive pourtant le moment où, pour ne pas céder à la panique, il devient vital d'échapper à cet univers concentrationnaire, L'antidote est le même pour tous, comme le prouvent les regards des chauffeurs qui, à l'évidence, s'égaténébreuses. Lui aussi n'est blantôt sacrifier à l'humour. Une prose nette

clignote à gauche, un tessier en culr. chromé et des tripes qui véhiculent la précieuse essence. A vrai dire, rien n'évoque moins la sérénité conquise que ca visage qu'il a en descendant de volture, buté, ravagé, arastré, hébété.

La campagne, pour les gens des villes, c'est souvent ce coin de nature qu'ils ont façonné selon leur manière d'étre, de faire, de paraître naturels. Ici, dans la lumière, blonde comme une tisane, non, dorée ressemble, avec ses sentiers blen dessinés, bien ratissés, ses talus fleuris, ses prés lustrés, ses parterres savamment agencés, à une citadine sophistiquée qui poserait en robe paysanne. Pour un portrait léché, apprêté, solgneusement retouché. Même les herbes folles qui contournent les rocailles, même les délires du llerre qui suit le canevas de la pierre de tallie, tout est tem-péré, mesuré, discipliné. Un cadre fait pour des lendemains pleins de projets et non pour des projets sans

C'est là qu'il aime méditer sur la beauté rigoureuse d'un compte d'exploitation, d'un bilan. Et c'est là qu'il poursuit sa volumineuse œuvre littéraire sur le thème de l'efficience. plus qu'une main sur un volant, un et précise comme des statistiques.

avec antennes lumineuses, un ceil contrôlées qui ne vont jamais sans qui clignote à droite, un ceil qui rimes — économie, trésorerie, stratégie - ni raisons, qui ont pour nom une colonne vertébrale en acier compétences, performances, croissance. Lorsqu'il se sent grisé d'evoir tant rationalisé, analysé, planifié, organisé, le soleli est délà bas à

> De l'autre côté de la rivière, le père Morin prend le frais devant eon Jardin. Son dernier lopin, comme il dit. Les champs, il a dù les abandonner. Trop vieux, trop fatigué, trop seul. Sa femme morte, ses fils partis à la ville. C'est l'heure que le père Morin préfère. Cette heure entre chien et loup, quand reviennent en mémoire les gestes qui lui rendent une présence, quand le passé se laisse traquer pour lui donner son prochain bonheur, sa prochaine tris-tesse. Ses joies, ses détresses, c'était hier, c'était II y a longtemps. On a à peine le temps d'aimer, de souffrir, que déjà la route est déserte.

Il a essayé plusieurs fois de parier au père Morin, sans lamais obtenia plus que des réponses laconiques. Il est d'un autre monde, d'une autre vie. D'une autre solitude. Mals bien vivant quand même. Aussi vivant que fois, défigurés par le temps, comme balaires par toutes les intempéries qu'il a affrontées dans sa vie de

La nuit est presque tombée maintenant. Il craque une allumette dans la cheminée. Ce n'est pas qu'il fasse froid. Mais ce sera bon de se détendre, devant un feu de bois, en lisant le journal qui parle de finances, de Bourse, de balance commerciale.

Ce fut un beau week-end. Avec du soleil et, dans l'air, cette douceu qui donne au corps et à l'esprit comme une légèreté retrouvée. Un temps à fuir la ville, fuir la routine, changer d'horizon, changer d'habitudes. Prendre congé de sol en quelque sorte.

EDITH WEIBEL

– Au fil de la semaine

ES électeurs du conton sud de Boulogne-Billancourt étaient conviés, le dimanche 13 juin, à élire un nouveau conseiller général, le titulaire du siège, Hubert Balança, U.D.R., étant décédé. Il y a eu ballottage, et le second tour se déroule ce dimanche 20 juin. ES électeurs du canton sud de Boulogne-Billancourt étaient

On ne peut pas dire que cette consultation soit passée inaperque : la presse, la radio, la télévision, l'ont signalée, elles ont parfois relaté brièvement la campagne, elles ont donné les résultats du premier tour et, de même, ce dimanche soir ou lundi matin, les résultats du second. De toute façon, cette élection, quelle qu'en soit l'issue, ne pouvait avoir que peu de conséquences ; en porticulier, elle ne pouvoit pas changer la majorité à l'assemblée départementale des Hauts-de-Seine. En dehors des professionnels de la politique, dirigeants ou militants, candidats ou élus, et d'une petite partie des habitants de Boulogne-Billancourt, qui s'est vraiment soucié de ce

Boulogne-Billancourt compte cent quatre mille habitants : une grande ville, divisée en trois contons. Son nom est connu dans la France et presque dans le monde entier parce que les usines Renault y ant leur siège, dans la forteresse industrielle de l'île Seguin, qui se trouve précisément dans le canton où l'on votait. Au premier tour, on ne dénombrait pas moins de huit candi-

dats. Trois étaient présentés respectivement par le parti communiste, le parti socialiste et la majorité. Le communiste, Aimé Halbeher, quarante ans, désigné pour tenter de reprendre un siège qui avait été conquis par son parti en 1967 et perdu en 1970, est sans doute un spécialiste des batailles électorales ? Pas du tout : il a fait jusqu'à présent carrière dans le syndicalisme. Entré chez Renault à quatorze ans, il était secrétaire du syndicat C.G.T. de la Régie en 1968, puis de la Fédération C.G.T. des métaux. C'est l'année der-nière seulement qu'il a rejoint l'appareil du P.C., devenant responsable de la section du parti chez Renault ; et, en février de cette année, il est entré au comité central à l'occasion du vingt-deuxième Congrès. C'est la première fois qu'il se présente à une élection, et il a obtenu, le 13 juin, 23,39 % des suffrages exprimés.

Alors, le socialiste André Gouillou, quarante-deux ans, est, lui un vieux routier, tout au moins un ancien militant de la S.F.I.O. ? Pas davantage : Il n'est venu au P.S. qu'il y a quatre ans. C'est un ancien communiste qui a exercé des responsabilités au P.C. après avoir, en même temps que son adversaire du 13 juin, Aimé Halbeher, suivi pendant quotre mois, il y a treize ans, les cours de l'école centrale du parti. André Gouillau, qui est directeur des relations extérieures de la FNAC, a recueilli au premier tour 23,08 % des En face de ces deux anciens camarades devenus concurrents,

le syndicaliste devenu homme d'appareil et l'ancien cadre du P.C. désormais socialiste, la majorité aligne sans doute quelque vieux gaulliste historique ou un giscardien de choc ? Non, une fois encore : le docteur Georges Duhamel, médecin chef de la maison de retraite de Boulogne, est un vieux socialiste, ancien militant de la S.F.I.O. Il y a trais mais, le docteur Duhamel s'était présenté sans étiquette contre le gaulliste sortant et un républicain indépendant, et il leur avait mené la vie dure. Aujourd'hui, candidat unique de cette majorité qu'il combattait hier, il a l'investiture de l'U.D.R., du Mouvement pour le socialisme par la participation et du Nouveau Contrat social. En d'autres termes, c'est un gaullo-fauriste tendance Joberto-Billottiste, c'est-à-dire la variété de candidat que l'on déteste le plus à l'U.D.R. comme chez les giscardiens, ce qui ne l'a pas empêché, d'ailleurs, d'arriver en tête au premier tour avec 45,87 % des

La campagne a été particulièrement achamée, vigoureuse et, bien entendu, coûteuse. Une campagne à l'américaine, avec une extraordinaire débauche d'affiches en tri et quadrichromie pour les trois principaux condidats, les autres s'essoufflant un peu à sulvre le train. Il n'y a pas un panneau d'affichage, pas une polissade, pas un pont ou un passage souterrain, pas une rue et pas un mur de lancourt qui ne s'orne des visages, tous sourients et avenants, d'Aimé Halbeher, très jeune codre en strict costume bleu foncé; chemise bleue claire, cravate impeccable, allure dynamique et pollcée ; André Gouillou, cheveux et cravate en bataille, genre un peu artiste » mais pos trop, combatif et déterminé : enfin du docteur Duhamel, le cheveu dru malgré la cinquantaine, image rassurante de la compétence décontractée. A en juger par les affiches-portraits, les affiches-professions de foi, les affichettes-coups de poing, les affiches-convocations les tracts en tous genres, les papitions de toutes teintes, on a dépensé plus d'argent dans le canton que le consell général ne lui octroiera de crédits d'ici la fin du mandat

La condidat communista semble, à premièra vue, l'emporter

haut la main pour l'abandance, les dimensions, le fini de ses portraits. Mais, s'il gagne ainsi aux points, il est également victorieux par K.O. grâce à ses éclats de voix : il a fait distribuer des disques souples dans lesquels il expose son programme, et il a même organisé une permanence téléphonique alnsi annoncée : « Aimé Halbeher à votre service. Vous pouvez le joindre au 50, rue Carnot, à Boulogne, et par téléphone au 825-18-41, chaque jour jusqu'à 21 h. 30. : S'il est certes question plus ou moins discrètement du programme commun dans sa propagande, s'il ne met nullement son drapeau dans sa poche — bien que les couleurs retenues pour ses affiches ne soient pas le rouge, mais le vert et l'orange, — Aimé Halbeher a choisi comme slogan la formule : « Pour vivre mieux à Boulagne ». Qui n'en tomberait d'accord ?

L'ampleur, l'achamement et le coût de sa campagne s'expliquent d'abord par la proximité de Renault, bien que mille deux cents à peine des trente-deux mille travailleurs de la Régie soient irs dans la commune. Il faut gagner aux portes de l'usine e il fallait l'emporter avant tout sur le socialiste, ce frère ennemi : ce dernier, le 7 mars, en effet, n'avait que vingt-huit volx de retard sur le condidat communiste, qui était alors l'ancien conseiller général du canton de 1967 à 1970, Emile Clet. Aimé Halbeher a fait mieux, pulsqu'il devance cette fois le socialiste de cent seize voix (ou de 0,31 % des suffrages). Mais à quel prix ? Ce sont des voix chères, qui ont coûté sans doute chocune quelques milliers de francs nouveaux. Et, dans la facture, il ne faut pas oublier le buffet campagnord, démocratiquement annoncé « casse-croûte et boissons sur place », ouvert, gratuitement bien sûr, à tous ceux qui étaient venus écouter le candidat et son supporter, M. Paul Laurent, membre du secrétariat du P.C.F., au cours des deux meetings successifs tenus à 12 h. et à 13 h. le vendredi 11, place Nationale, à l'entrée de l'usine de la Régie.

Puisque le P.C. nourrissait et abreuvait les électeurs, le P.S. ne pouvait faire moins que de les distraire. Aussi André Gouillou a-t-il fait dresser un chapiteau de cirque de trois mille cinq cents places au soir du 9 juin pour accueillir MM. Mitterrand et Pontillon, venus le soutenir, mais aussi des chanteurs sud-américains et une troupe de danseurs. Le lendemain, sans doute ruiné par cet effort, il n'avait pas prévu de casse-croûte ni de poissons pour tenir à son tour meetina avec M. Lionel Jospin, place Nationale.

Les affichages d'André Gouillou sont impressionnants, mais il semble toutefois largement devancé par son rival communiste et même, plus courtement, par le candidat de la majorité. S'il appelle en caractères modestes à « participer à la victoire de la gauche pour l'application du programme commun de gouvernement », le socialiste propose avant tout, lui aussi, de vivre mieux à Boulogne. Et il est précis : « Que pensez-vous des peupliers abattus rue de Seine sans raisons réelles ? Que pensez-vous des travaux de la place Saint-Germain-Longs-Prés qui condamnent des arbres irrempla-

D'ailleurs, le vert écologique, qui est décidément la couleur à la mode en matière électorale, borde agressivement les affiches du docteur Duhamel. Celui-ci falt, lui aussi, une campagne axée sur l'amélioration de l'habitat, de la prévention sociale, des transports, bret, de la vie à Boulogne. Bien qu'investi cette fois par la majorité, il se présente comme un simple « candidat d'union pour l'avenir et de progrès social ». L'union, l'avenir, le progrès, là encore, qui serait

Il faut conclure. Les électeurs de Boulogne l'ont fait déjà à leur façon : il y a eu au premier tour 60,04 % d'abstentions, chiffre record : trois électeurs inscrits sur cinq (ou, si l'an préfère, 14 277 sur 23 545) n'ont pas voté. Par rapport au scrutin du 7 mars demier, 1 558 électeurs de gauche et 1 632 de la majorité n'ont pas jugé utile, le 13 juin, de se déplacer. S'il s'agissait, comme on l'a tant dit, d'une élection-témoin, d'un troisième tour des contonales ou de « primaires » avant les municipales, voire les législatives, la réponse est claire : de telles consultations sont plus dangereuses

Une telle compagne, conduite à coups de millions comme une élection présidentielle, fait d'affaires étroitement locales le thème d'un affrontement quasi national dont les directions des partis ne manqueront pas de tirer des enseignements et des conclusions. La disproportion est évidente. Des candidatures professionnelles et souvent ambigués et surtout cette lutte achamée entre les deux candidats de gauche soi-disant alliés, alors que leur adversaire de la majorité a les meilleures chances de rafler finalement les enjeux, achèvent de donner ou public le sentiment qu'il est manipulé, que les cartes sont biseautées. D'où son silence, son absence. Faut-il voir dans ce style de campagne la nouvelle politique « à l'américaine » ou bien plutôt la quintessence de la politique politicienne, usée jusqu'à la corde, de la viellle politique ?

Pudeur

L'ENFANT NU

~ EST un petit garçun ._1i, dans l'écrasante chaleur de midi, accompagne sa mère an marché. blonds, le teint pille des gamins de Paris. Rien ne le distinguerait des formes écoliers, s'il n'était on cotalement nu, de l'occiput aux orteils.

« Dépéche-toi », lui dit su mère, une fille énergique, vêrue d'une longue jupe tzigene et d'un tee-shirt Mais le petit garçon ne sait pas sur quel pied danser Son passage éveille des cris. des

- Regardez-moi ça! On aura tout on.

- Un slip, ponetent, ça ne coûte pas cher. - C'ast pire que des bâtes.

— ll y a des gons que mérmer Dans ce tollé, une seule voix charitable murmure : - Um oras léssa / > Mais elle ne fait pes le poids ; l'indignation, le dégost. l'ironie, l'emportent haut la main. La tête haute, la mère du minuscule objet de scandale défie l'opinion publique. Quand elle les fixe droit dans les yeux, les censeurs se transforment en bumoristes.

- Votre tils, au moins, il s'e das

– Un sacrè gaillard! Ça promet. Après tout, si folle son-elle, la provo-carrice fait des courses et M Royer Inimême ne sacrifierait pas une cliente à sa pudeur. Mais derrière le gosse, les commentaires se déchaînent. — On se demande se que ces lemmas

oul dans la crâne...
Et l'âme tendre soupire : « Elle aurait tout de même dû lai mettre des san-

Tandıs que sa mère se plair à susciter un psychodrame entre les comates et les fraises, le petit garçon serre les fesses, au propre comme su figuré. On l'a « libéré », cerces, mais il n'en demendait pas tant, il préférerait res-sembler à tout le monde. Plus encore que les ricanements des grandes personnes la camosité de ses pairs, les sources gosses, le gêne. Il devine les sticus : « Maman, pourques, ius, il s's par de caloste? » Et les réponses : « No regarde par. C'ess viless. » Contus, il basse le nez.

- Moss qu'es-ta à trainer ainsi?

Hélas! son bonne dame les enfants d'aujourd'hai a'écontent plus personne. On se tue à leux apprendre à « jouir sans entraves » et, dès qu'ou a le dos nourse, ils remmbeut dans le confor-

GABRIELLE ROLIN.

Reflets du monde entier



Taxi drivers

« Les deux choses les plus coûteuses à New-York, rapporte l'hebdomadaire TIME, sont les dettes et les taxis. Mais s'il est facile d'entrer dans les premières, il est extrêmement difficile de sortir des seconds.

» C'est par ses taxis que la ville de New-York peut tâter Thumeur de ses concitoyens. Il semble que les chaujjeurs soient sélectionnés pour leurs capacités à injurier leurs clients dans un langage coloré, leur manque d'enthousiasme à aider les un tangage colore, teur manque a enthoussusme à diver les viellles petites dames infirmes, leur ignorance des tinteraires, leur jucilité à se précipiter la tête la première dans les rues les plus encombrées, et leur aptitude à ce jeu d'un pied dont le poids sur l'accélérateur n'est dépassé que par la vigueur et l'autorité avec lesquelles ils manceuvrent les freins.

p Les voitures sont sélectionnées de la même manière rigou-se : la plupart ne sont pas acceptées avant d'avoir parcouru 350 000 kilométres au Maroc (...).

n Il y a eu, bien sûr, diverses teniatives pour modifier cette triste situation (...). La seule idée sérieuse, jusqu'ici, a été l'importation d'une flotte de taxis londoniens, qui sont petits, conjortables, tournent dans un mouchoir, sont équipés de diesels et de chauffeurs qui disent : « Monsieur », « Madame » et a Merci ». Une compagne neuporkaise a essayé un tari londone », il y a huit ans, à Manhattan, mais elle a renoncé à l'application de l'app l'expérience lorsqu'elle a découvert que la clientèle était satis-

The Uniff Celegration

Le sexe qui endort

Le quotidien conservateur anglais DAILY TELE-GRAPH est scandalisé : « Les citoyens les plus respec-tables de la ville de Bristol sont accusés de s'endormir pendant la projection des films codifiés « X » (strictement pour adultes) qui contiennent d'horribles scènes de sexualité et de violence.

n Mme Gloria Brass, quarante-neuf ans, conseillère municipale travailliste, qui a trois fils adolescents, se plaint que les autres membres de la commission de censure municipale somnolent alors qu'on leur projette des films dont ils sont censés décidés s'ils conviennent ou non au reste de la population de leur bonne ville. »

Sovietskaya Bieloroussia

Le poison du doute

SOVIETSKAYA BIELOROUSSIA rend compte de la conférence qui a eu lieu à Minsk, du 8 au 12 juin, sur les problèmes de l'éducation communiste de la jeunesse. M. Medvedev, chef adjoint de la section de propagande du comité central, estime affaiblir la société socialiste en faisant perdre à la jeunesse ses idéaux communistes, en lui insufflant le poison du doute de la psychologie petite-bourgeoise et consommatrice ».

Selon lui, de nouveaux efforts sont nécessaires, car « A est anormal qu'une partie importants des jeunes arrivent à la maturité physique et civique non préparés aussi bien du point de vue psychologique que professionnel. Cela entraîne d'impor-tantes pertes pour la société (...). Les déficiences morales et psychologiques, le sentiment d'insécurité, le manque de but dans la vie, expliquent, d'autre part, la persistance de phénomènes négatifs, notamment les infractions à la loi.

» La jeunesse est moins handicapée que les adultes par les traditions et les habitudes, mais cela peut déboucher, dans certaines conditions, sur le je-m'en-foutisme, le nihilisme, le scepticisme, la manie de la négation pour le plaisir de la négation (...) Il nous faut prouver que la cause grandiose de l'édification du communisme repose sur le travail quotidien, l'étude et la vis de tous les jours (...). Il ne faut pas oublier non plus que la jeunesse réagit d'une façon plus spontanée aux déficiences, aux difficultés et aux problèmes non résolus. Elle comprend mal tout écart entre les idées et les réalités. »

The New York Times

Cinq mille dollars le bébé

Cours de vacances

en Suisse

Etudes et Sports

pour jeunes gens et jeunes filles

Champéry Valais

alt. 1.050 m.

Rens.: Ecole Nouv. de Chauly.

Tel : 19.41.21/32 11 22, CH-1012 Lausanne.

Le marché noir des bébés est florissant aux Etais-Unis, raconte le NEW YORK TIMES. « Leur prix varie de 5 000 dollars pour une adoption ülégale à 50 000 dollars pour une officielle.

» Le trafic d'enfants blancs en bonne santé est devenu une si bonne affaire que les autorités américaines redoutent que la Majia ne commencs à s'y intéresser (...).

» Pour tenter d'enrayer le fléau, certains Etats américains ont ressorti de vieilles lois anti-esclavagistes (...). » En tait les enfants sans tamille ne manquent pas. Les naissances illégitimes n'ont famais été aussi nombreuses: A y en a plus de 400 000 par un. Sur ce total, 120 000 enjants seraient adoptables. Mais il s'agit soit d'enjants trop a vieux », soit d'enjants de couleur, ou encore affectés de divers handicaps physiques ou men-

> La liste d'attente pour des enfants blancs et normaux est maintenant de trois à cinq ans, mais on peut adopter un bébé noir en neuf mois. »

A L'HOTEL DROUOT

A DROUGT RIVE GAUCHE Gare d'Orsay - 7, quai Anatole-Franc

Mardi

EXPOSITIONS

S. 8 - Tabl. anciens, mobil. XVIII*. S. 11 - Grands vins.

S. 14 - Dessins et tableaux mod.
S. 2 - Extrême-Orient.
S. 3 - Petites pièces en or.
S. 4 - Tabl. anc. Stat. Hts Epoque.
Mobilier XVIII et XVIII.
S. 6 - Bronzes antiques des steppes
et de l'Iran. Art primitif.

EXPOSITION IS 11 a 18 heures

BOTEL MEURICE Tableaux modernes de hauts qualité (Jongkind, Utrillo, desa Cocteau, un bronze Fautrier, Petitjean, F. Will).

Laroul montre une société en train de réagir à une pression, en

risme b

Lettre de Montréal Rogne et grogne autour des Jeux



la veille des Jeux, l'Olympie de 1976 se morfond dans la grogne et la morosité. il y moins un record battu en luillet : celui de la mauvalse humeur des Montréalais. Leur grand trisson aportif, ils l'ont déjà vécu, voici un mois, quand les enfants du pays ont repris aux Flyers de Philadelphia le trophée mondial de hockey sur glace, la coupe Stanley. Scotty Bowman et Yvan Coumoyer, respectivement entraîneur et capitaine de l'équipe montréalaise, sont les héros de l'année. Repus de la seule gloire qui leur importe vraiment -- être les meilleurs du monde dans leur sport national, - leurs concitoyens n'attendent plus de la foire olympique que des tracas et des dettes. A cet égard, ils sont servis.

Leur mécontentement trouve largement à se nourrir dans les comptes fantastiques de ces Jeux 1976. Volci trois ans, les pessimistes par-laient d'un coût global de 300 mililons de dollars. On sait aujourd'hui que le milliard (500 milliards de petits francs i) sera dépassé pour les seules installations à la charge

Parti d'un devis de 24 millions de dollars, le village olympique appro-chaît les 90 millions avant d'être terminé. Quant au stade, il est devenu à la fois la hantise et la plaisanterie amère des Montréalais, qui viennent d'apprendre qu'il leur lars par jour (250 000 francs) pour l'entretenir une fois les Jeux terminés. A ce compte, autant la

Abdallah Laroul L'assis-

tance, attentive, mais impatiente

comment l'auteur de l'Idéologie

arabe contemporaine allait se dé-

fendre. Ce fut passionmant et

quelque peu déroutant : celui qui

vient de consacrer dix ans de sa

vie à étudier « les origines socia-

les et culturelles du nationalisme marocain entre 1830 et 1912 » De

répondit pas directement à l'at-

tente politique de la salle. Laroui

a choisi d'analyser le nationa-

lisme non pas en tant que mou-

vement politique ou attitude psy-

chologique, mals en tant que

mouvement culturel qui a marqué

le dix-neuvième siècle marocain.

Il l'a pris comme symbole et idéo-logie d'une continuité socio-histo-

rique (l'idéologie étant entendue

ici dans le sens de logique sociale, système interprétatif du réel et

mircir réfléchissant la structure

Pour rendre plus intelligible

l'évolution du Maroc à l'époque

récente. Laroui a orienté ses re-

cherches vers ce moment impor-tant de l'histoire du Maghreb qui

est celui de la pénétration colo-

niale. Son travail décrit l'orga-

nisme marocain en réinterprétant

les documents et les opinions do-

minantes de l'époque. Il expose,

dans son introduction, que le co-

lonialisme n'avait pas réussi à sai-

sir correctement le fonctionne-

ment du système marocain : « Les

Anglais avaient cru à la réussite

d'une réforme par en haut dans

le Maroc du dix-neuvième siècle;

les Français s'y refusèrent. De-

venus les mattres du pays, ils hé-

sitèrent à leur tour entre une

« politique de tribus » et une

e politique de Makhzen » entre

l'entente avec les bourgeois mo-

dérès et ce que R. Montagne

appelait « une politique de re-

» change », c'est-à-dire le berbé-

Abdallah Laroui et les origines

du nationalisme marocain

de Paris étaient venus nombreux société marocaine sera en grande

assister le 12 juin, à la soute- partie l'œuvre du Makhzen, dé-nance de la thèse de doctorat tenteur du pouvoir et l'une des

d'Et at de l'historien marocain trois principales institutions (les

aussi, était curieuse de savoir zen notamment que le nationa-

l'amphithéatre Guizot, de la 1830 avait derrière lui trois

Sorbonne, les étudiants et siècles de résistance aux visées les intellectuels maghrébins étrangères). Cette réaction de la

THESE

détruire, comme chez nous les abaitoirs de La Villette. A la charge de la ville encore, les frais d'organisation des Jeux : 100 millions de dollars si tout va bien.

E déficit prévisible de ces Olympiades a suivi le même mouvement escensionnel que les devis des travaux. Dès janvier 1975, on savait qu'il ne serait pas inférieur à 250 millions. En octobre, on parlait de 380 millions, en avril

C'est payer très cher (2 milliards et demi de francs lourds) la satisfaction de faire parler de soi (et pas torcément en blen î) un seul été. La Communauté urbaine de Montréal a des revenus annuels de l'ordre de 250 millions de dollars, mais le service de la dette en absorbait déjà 20 % avant l'aventure des Jeux. Face au gouffre financier, il a fallu porter, en avril demier, le droit d'emprunt de la Communauté (la CUM) à 250 millions. La même année, elle en a payé 47 à ses prèteurs américains.

Ce sont eux du reste qui, en novembre, inquiets de voir se multiplier les incidents de chantler, les grèves, les dépassements de devis, les scandales, ont provoqué un douloureux réexamen de la gestion des Jeux. Il a failu se rendre à l'évidence : Montréal, au moins en la personne de son maire historique, M. Jean Drapeau, avait eu plus gros yeux que grand ventre. Pour avoir voulu ces Jeux, la ville devra renoncer au moins à toute extension prochalne de son métro.

On en était là, à la grande les et au grand dam du Montréalais ordinaire, quand (le 20 mai) le mauvais sort a frappé un nouveau coup. En fin de soirée, la Biosphère, l'immense dôme géodésique qui avait été, en 1967, le pavillon des Etats-Unis à l'exposition « Terre des hommes », et restait l'attraction la plus mondialement connue de Montréal, a brûlé en un quart d'heure.

L'incendle a pour origine les étincelles d'un chalumeau utilisé par des ouvriers au cours d'un travail de routine. Les mille neuf cents panneaux de matière acrylique, garantis

deux autres étant le clan et la

zaoula). C'est à travers le Makh-

lisme sera appréhendé en tant

État et nation

Laroul ne recherche pas les fondements de ce nationalisme,

mais essaie de décrire « un mou

vement de nationalisation faite

sous la direction d'un groupe dé-

termine »; et les seuls documents

sur lesquels il s'appuie sont ceux du Makhzen. Aussi insiste-t-il sur

la neutralité du terme de natio-

nalisme, pris ici en tant que forme

d'une conscience historique d'un

groupe (le pouvoir du Makhzen)

parlant au nom d'une popula-

Laroui estime que, à la veille du

protectorat, ce qui change au Maroc, ce n'est ni la base (l'éco-

nomie) ni le sommet (l'éduca-

tion), mais la structure politico-

sociale, ce qui va entraîner l'écla-

pouvoir dominant) et l'émergence

du groupe des alims (théolo-

giens) qui vont détenir le pouvoir

oppositionnel. Dans ce houlever-

sement va évoluer le nationalisme

marocain, spécificité culturelle d'une nation qui va connaître le

protectorat et aussi la résistance

au colonisateur : d'où la nais-

sance du nationalisme politique et

idéologique marocain dans sa

Avec ce travail, dont la ri-

chesse, l'originalité et la nou-

veauté ont été unanimement sou-

lignées par le jury (1), Abdallah

Laroni contribue à une meilleure

compréhension du Maroc, Etat et

(i) Le jury était composé de MM. Lacust (rapporteur), Sourdel, Rodinson, Chevalier et Ganiage (pré-sident). Cette thèse a obteu la men-tion e très honorable » à l'unanimité. Elle paraîtra l'année prochaine aux éditions Masteur.

TAHAR BEN JELLOUN.

forme actuelle.

ement du Makhzen (autorité et

que réalité culturelle.

incombustibles, ont fizmbé comme une boîte d'allumettes. Quand les concevable voici un an. Même les pomplers sont arrivés sur les lieux, anglophones (traditionnellement fidèle dome était déshabillé, et un début de champignon alomique flottait sur l'île Sainte-Hélène.

Pas de mort d'homme, mais d'énormes dégâts. Et une inquiétude : le toit du vélodrome olympique est fait de ces mêmes panneaux acryliques qui ont si facilement brûlé. Ce dernier (?) caup du destin n'a que peu ému les Montréa-lais, résignés à tout et plutôt au pire dès qu'il s'agit des « Zoolim-

P OUR prévenir ce pire — une réédition du drame de ... vu grand. Et cher : les frais de sécurité des Jeux de 1976 pourraient approcher des 150 millions de dollars, dont le poids reposera pour l'essentiel, petite consolation, sur le gouvernement tédéral. C'est lui qui, entre autres soucis (drogue. prostitution, sabotage, etc.), devra laire en sorte que la visite de Sa Gracleuse Majesté britannique dans se bonne province du Québec se déroule sans incident.

La reine, il est vrai, n'îra pas à Québec même, où demeure pourtant son gouverneur général; la résidence du représentant de Sa Majesté au Québec a, elle aussi. brité le 2 février demier. Ce n'est pas seulement à Montréal que les dieux paraissent en vouloir, mais à tout le Québec.

Une véritable psychose de l'attentat paraît avoir saisi les respon-sables de la sécurité des Jeux, qu'ils soient montréalais, provinciaux (c'est-à-dire québécois), ou fédéraux. L'armée canadienne est prête à investir Montréal, rien de moins; et le major-général Roland Reid, chargé par le ministère de la défense de l'appul tactique aux services de sécurité civils (déià sur pied de guerre), a souligné qu'il s'agissait là, pour l'armée de Sa Majesté, de la plus vaste opération entreprise par le Canada depuis la

guerre de Corée... S'ajoutant aux sombres perspectives financières, cette mobilisation policière et guerrière n'est guère appréciée, c'est le moins qu'on puisse dire, des Québécois ainsi rappelés sans ménagements à la réalité quotidienne de la Belle Pro-Unis et au moins sur le panier. dominion de la Grande-Bretagne.

MERE consolation : les mé-A comptes et les déboires de Montréal feront réfléchir sérieusement les prochains candidats aux Jeux de 1980. Sur la scène nationale. Ils auront, ils ont déjà leurs répercussions politiques. A en croire des rumeurs aul se révèlent trop souvent fondées, la Gendarmerie royale et la Sûreté du Québec auraient ouvert bon nombre de dossiers financiers de ouis quelques mois, aussi bien autour des chantiers des Jeux qu'aux alentours du nouvel séroport de Mirabel, grande et insipide bâtisse. dont le seul attrait tient dans les autobus-élévateurs, les « machins ». qui mènent les passagers des jets aux bătiments.

Paradoxalement Invisoue les Jeux étalent « son » affaire comme l'avait été l'Expo de 1967), M. Jean Drapeau ne se tirera apparemment pas trop mai de ce bourbier. Aucun Montréalais ne met en doute son désintéressement personnel, son honnêteté politique, sa grande culture et, moins encore, sa passion (même exclusive et excessive) pour « sa » ville. .Ses concitoyens ne lui reprochent finalement que d'avoir vu trop-grand-trop-tôt, et de mener les affaires de - leur - ville comme Napoléon menait sa Vieille Garde : au doigt et à l'œil.

Le gouvernement fédéral de M. Trudeau étant à près hors de Cause en l'espèce, c'est le parti libéral, au pouvoir, et son premier ministre, M. Robert Bourassa, qui font les frais du mécontentement montréalais. Ils sont venus au secours de la ville, certes. Mais bien tard, puisqu'il était avéré depuis un an que la CUM ne s'en sortirait pas sans alde. Et celle-ci s'accompagne de ce qui ressemble fort à une mise sous tutelle de la ville mal-

T puls le pouvoir use, surtout le pouvoir entier que donne le pouvoir entier que donne une majorité introuvable. Le grand bénéficiaire de cette usure, le parti québécols, dont MM. Trudeau et Bourassa s'appliqualent curiousement à démontrer. voici peu, qu'en renoncant au séparatisme pour un réformisme de bon aloi il renonçait en même temps à conquérir le pouvoir.

Les journaux ont parié d'élections anticipées ; mais les sondages d'opinion sont trop délavorables au gouvernement libéral pour que celui-ci soit pressé d'envoyer les électeurs aux umes. En octobre 1975, les prétérences des Ouébécols allaient (à en croire un sondage) au parti québécois pour 29 %, et pour 24 % seulement au parti libéral : situation inles aux (ibéraux) se réfugleraient dans l'abstention ou dans l'espoir de voir émerger un tiers parti.

En mai demier, le parti (ibéra) avalt encore perdu un point gagné par le parti québécois. Devenu « cré-dible », celui-ci n'est pas encore au pouvoir, il s'en faut. En tout cas, les couteaux s'affûtent dans la pénombre pour préparer au gouvernement provincial des lendemains de Jeux qui ne chanteront pas.

En attendant, et pour se consoler de ces misères, Montréai a fait un triomphe à ce qui fut un succès parisien : le Marathon, de Claude Confortès, dans une étourdissante adaptation d'Albert Millalre. Le Québécois moyen s'est retrouvé, en riant de bon cœur, dans ces trois paumės sortis qui de l'usine, qui de la ferme, qui du bureau, et trottant infassablement (et douloureusement) vers la gloire olympique, dont sérable : se dupant, se querellant, se réconciliant, et se retrouvant à toutes fins pratiques dépouillés et bernés : farce amère et drôle, qui paraît avoir été écrite ici !

Conscions-nous aussi. L'automne prochain, les amoureux de la ville la retrouveront telle qu'en ellemême les Jeux ne l'auront guère changée. Les délicieuses malsons victoriennes de la rue Aylmer sont à peu près toutes à vendre ou à de Ville d'où le Grand Homme lança son appel au Québec. les Dellicstessen Notre-Dame sont toujours la. Les jardins suspendus de la « Place » Bonaventure sont plus babyloniens que iamais. Et. vue de Dorchester-Est dans la gloire du soleil couchant, la forêt des gratte-ciel es toujours aussi belle.

Carré Saint-Louis, la bonne vieille maison de Pauline Julien est pleine d'une vie chaude et batailleuse. Pauline est là. Elle a fait couvrir le mur qui donne sur la « Main » d'un poème lettriste et anarchisant : - Atla, atla, atla, nouzôt lé skifrozèn on në là... ». Affichage interdit, proteste le maire, dont le poème ne dit pas que du blen. Décoration murale : vous devriez me féliciter. riposte Pauline. La cour tranchera Les planchers de son voisin, le poète-éditeur Gaston Miron, s'affaissent tout doucement sous le poids des livres et dans les rires des enfants. Ici, entre la Montagne et le Fleuve, à l'écart du show olympique, le vrai Montréal attend coux qui

JACQUES CELLARD.

ÉTATS-UNIS

Quelle excitante soirée!

PASSER une soirée avec un agent d'assurance, un commerçant on un enseignant, n'a rien que de mès commun, donc de très ennuyeux : ce sont les gens que nous côtoyons quotiment et que nous retrouvous obligatoirement à chaque fête de famille.

En revanche, avoir à sa table no prince russe, un agent de la CLA., une guerrilière palestinienne, un dangereux anarchiste, un riche héritière et un danseur homosexuel, voilà qui n'est pas donné à chacun. Parrant de l'idée que tout ce qui est rate et précieux peut (doit?) se vendre — et à bon prix, — l'agence Pastiche Party Per-sonality d'Atlanta, en Géorgie, loue des « rôles sociaux pimentés » pour la somme de 40 F l'heure. Les diners empesés et ligés dans leur rituel fami-lial et social s'en tronvens aussitét animés d'une nouvelle vie, affirme la publició.

Soucieuse de ne point effarouchet ses éventuels clients, l'agence offre, su choix, deux programmes : « L'un calme, en cours duquel nos personnages no 16 permettent que de petites excentricités. Per exemple, le prince russe embrasse tout le monde sur la bouche, à la feçon de son pays. Dans le programme plat anime, l'agent de la C.I.A., par exemple, provoque celui qui jone le rôle de l'intellectuel de gauche. Ils finitsent par faire semblant de se battre à mort. »

Au terme de leur affeontement, auquel tous les hôtes sont invités à participer, on imagine aisément M. Smith confiant à Mme Smith: · Quelle excitante soirée nous arous vécue chez les Brooks; il s'ass enfin passé quelque chose!...]e n'annais jamais smaginė qu'ils puissent connaître des gens aussi interessants. »

ROLAND JÁCCARD.

- - Addie Ga

JOERD HUI

- vetta 10 - A COLOR CONTRACT OF - 12'03 65 **588**

the Lie Little 200 B. 180 THE PROPERTY OF THE PROPERTY O ner pape princ lips referables à Lipso : physikes à lipso : THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF The second section of the second section is a second section of the second section is a second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the second section in the section is a section section in the section is a section in the section in the section section is a section section in the section section in the section section is a section se

THE CR POST Company Field the state of the s The state of the s E PROSENTA CELE-18 न्द्र के प्रकार के प्रशास **वेड** 의 (1997년 1917년 - 1917

voil done le trius commune fabliquité le budget, de main

ine : e i Dellas a Ina pat

les jeun**es et les mé**

ls chasseurs de son

n bien fatt, ins wie

gam am Orrer S man wa

THE TOTAL CONTROL TO STATE OF THE STATE OF T



阿 经有 CES. Ce Pende Mante soldre mitale Fire & Sections, 15 juin 16 Single of FR 3 et la France A Pierce Destini aux classes de cein-ci craft pour but de the les series sur problèmes Reference des Instrutions a onginales.

ameniment consecré su « 100a la core l'asserdocienne » réa-3 October une mention le Pondation de France a, de the stribute des prix speciativ tote des parcages à deux monin a ection par le CRS de The American Sommer on Pare brillo 2255 et l'autre intimit Mora (Dordonne).

d'arenir pour nous r boursade de dir mille habiber Characte anciens et ses ton suries de tourelles et de Carchitec de l'architec to comose contact un dépenen roje de disparition, de The Participant : 2019 on temple tom con the sommen at the control of sommen and the control of the contro Perouses: a La non plus, pay Many north constatent les allapse come enquée sur leur Patrimothe architen de discisso et qui sont soncieus long of cone a confission de or en de l'acter a. En course à la la dix cassettes son-les appreciation, les neuf-

مكذات الاصل

En ind dammer, le Pess se Even de son de Pess un poss se Elem de sem Tuébécois, Deseure en celus-ci mass possesses

par le cami québécots, Dagais, de cia el Calunci mest pos sectores de caminarios de ca

En ettendant, et pour se con de cas middles, Maries at-

De des missies aumaes at-Comone a de qui lut un soci-ci de Marachon, de Co

Contonés, dans une étonés adsorsion d'Albert Mais. Cuédado o moyen s'est féton.

: 2-: 19 201 CC21, dam ca.

De la ferme du du bures es

dent o lett egalt.

gerich eine de dieselt de diesels

and the second second

The state of the s

1:11:0:11:0:11:0:3: 0:20: 136:

Section of Process of Page

Section 1998 Office of the section 1998 Office o

11 11 - 11 11 11 11 11 E

Tall Till Ia thing mig

9 9 9 9 9

110.08 80.086 (8重8

To the street services of the services of the

e i dinga membe

بالمتنفقة : المتنفقة : المتنفقة : المال

اد *= د*

.. 72 22**22**

7.

Ter Gert fiele ein is icht.

pour es portes qui de l'anne

tour des Jeux

tolt du vélodreme clympi.

at de ces mêtres paricialit

got out at factomer.

demier (7) coup du dos-

to peu dent les Montres-pole à laux et plutêt au qu'il s'agu des . Zoolm.

prévenir ce pire - une

dista du drama de 11.

T -- Ist responsables on

80 ther : les fra 5 de

den Jeux de 1978 pour-

STOCKET des 150 milions

BER BUTTER BOUCES (Croque.

M. sabolage, etc.), Corra

mode que la vista de migra-Majorté briannesse

MONDO DIOMESTO SE CESSE

6.4:ed Was 6.48 245 5 Botheliate by design to the party of the par

da représentant de Si

ma Carlott L. et auss

Robbiter deman. Commer-proof & Monthly to 1

Contract Contract

A STATE OF LAND

Hard more selection.

POR DE LA CONTRACTOR

in the Francis Lichard

the party of the second

THE PART YET STORY

Fine to Constante the E Corta

ACRES COM TOO Sign rate 1.5

to the Doctor

A CONTRACTOR OF THE SECOND

THE PARTY OF THE P

1000 See 1000011 20 20 10

NO. 1919-18 -- "

BHS F44 S.M 717 ...

AND DESCRIPTION OF THE PARTY OF

Marine County of the County

tere porton, as a con-

BOOM BOOK NO TO

me mouse of the second

THE RIGHT SALE THAT

PAGE BLANCE

E ATTAINS OF A ST

propriet manage 2

Service 1-

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O

PORT OF THE PARTY OF THE PARTY

Market San

programme to the same

Mile De Marie Total

Accepted the Con-

The second second

3.456 X X

Marie M. Branches

LANGE MODESTALL AND THE STATE

Mark and Address of the Control of t

CHARLES OF THE PARTY OF

Mar in Section 2 and 2

A THE HE STATE OF

4 2 10 2 CO STREET, 1. . REPORT OF THE PARTY OF THE PART

nelvije. Oraș

Land Belleville

E Sheet

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

MAN & CASTON

THE STATE OF THE S

P

CONTRACTOR SECTION

in alrest com to TTATS-LNS

Ministry Marine Co. Care 24 Barrier Co. Care 25 Co. Ca

sties, petite consciation,

M Mata: C'es

RADIO-TELEVISION

«Un été à Vallon»

LE CHAUD ET LE FROID DES APPARENCES

Shies and flambo comme tement of partitional tement of partitional tement of partitional tement of partitional temperature and comment of partitional temperature and partitional tempe A quol invite un cinéaste qui filme sinsi de haut ? On imagine le bureau enfermé où le découpage se conçoit dans une iumière bieue : d'abord, on verra le navsage, ce sera un long - travelling - avant, 10 kilomètres d'Ardèche, puis apparaîtront les cultures, et anfin le village. Et le camping làdedans, avec ses voitures et ses caravanas, village de tolle concentrá au carré, représentera l'anomalle. la superstructure économique dans ute son évidence. Mais c'est aussi la dimension du rève, les eaux claires en amont, dont on dévisage plein cadra l'auteur vacancier : il portera des lunettes noires, un mystère devant le regard.

[] y a ainsi plusieurs projets qui se rencontrent dans le scénario et dans la réalisation d'Un été à Vallon ; d'un point de vue simpliste, on pourrait les trouver contradictoires. L'idée de Claude May, productrice de l'Age série documentaire consacrée à l'adolescence qu'on a interrompue sottement sur la première chaîne, - partait de faits dont parlent les journaux ; dans certaines campagnes, le tourisme artisanal déséquilibre temporairement l'économie d'une collectivité, en divise les agents, mais ce n'est que vétille mand on sait comment les industriels de la promotion touristique, caux-là mêmes qui couvrent la littoral de marinas, vont exploiter à leur profit ca désarroi. Il y avait là matière à fiction pédagogique, ce qu'on a nomme naguère « télévision du réel » ou . écriture par l'Image », l'école Fallevic-Chouchan-Krier, en gros.

Mais c'est Jean-Daniel Simon qui a pris en charge l'écriture cinématohique du récit. Jean-Daniei Simon : Adelaide, la Fille d'en face, Il pleut toujours où c'est moulilé... partenaires économiques.

faire. Il pleut..., le dernier en date, s'apparentant d'une certaine manière à la télévision sociologique, la pente semblait tracée ; cependant, la pre-mière scène — après le générique aerien — indique le contraire : la petite Bonneau, à qui on intime de manger vite sa soupe car elle va retroidir, retuse parce que = non, c'est trop chaud ». A partir de là, le travail du speciateur sera de déceler le chaud et le froid de chaque appa-

Les touristes sous leurs tentes en commando

Les apparences : Bonneau, le paysan accroché à sa terra ; sa fille. au pays pour les vacances, élève-infirmière à Lyon : son voisin, Butin, plombler à la ville l'hiver, gérant la Fille d'en face. de camping l'été, un homme qui passe sa vie à refaire ses comples ; les commerçants un peu hostlies, devant leur porte les estivants font la queue; les touristes, ceux tente comine des soldats en comde leur véritable famille, l'aliénation produites par F.R. 3 dans la série quotidienne, et ceux qui restent à l'écart, en pétaradent sur des mopiscine privée; les pouvoirs enfin, l'économie figurée par un sous-chef promoteur et ses deux nervis. la politique incamée par le maire, un de ces = nouveaux socialistes >, qui volt dans la transformation de sa commune l'occasion d'en développer le budget, de multiplier les équipements collectifs, même s'il réprouve les méthodes employées par ses

reconnaît trois écritures : un choix à ture ne traversent pas les péripéties ville ardéchois. Ils sont - les « affreux - mis à part - gens de tous les jours, lis ont la tête du coustr de Bar-le-Duc qu'on reconnaît à grand-peine en feuilletant l'album de photos familial, et les souvenirs reviennent : il avait fait ceci, dit ou qui souligne, on mélange un peu on fabule pas mai, comme dans les films de Pascal Thomas: la diffé rence réside dans les préoccupations de Jean-Daniel Simon : la non-dit nui, la pluie sur la rivière, l'énigme d'un homme dont on ignore les mobiles et dont an pressent au'il va agir, proposent les pistes d'un fantastique du quotidien, celui où on reconnaît le Jean-Daniel Simon de

Inutile de préciser qu'Un été à Vallon sort de l'ordinalre : l'ordinaire de la fiction qui pratique l'effet pour l'effet, et aussi l'ordinaire un peu didactique d'une téléqui reconduisent les schémas d'au- vision du réel - qu'on ne voit plus iorité pour se comporter sous la assez cependant. Est-ce le simple talent d'un homme ? Sans doute pas. mando, ou ceux que l'absence de Les mêmes qualités se retrouvent travail déshabille, coupés qu'ils sont dans presque toutes les émissions « Cinéma 16 » : les réalisateurs de télévision y trouvent des m tos, ou demi-nus sur le bord d'une une liberté d'expression qui se fait rare allieurs ; les cinéastes invités crise s'étend (différemment) à leur domaine, « Cinéma 16 » ou l'esquisse d'un cinéma et d'une télévision de service public, libérés des lois du marché, qu'elles s'expriment en termes de billetterle ou de son-

MARTIN EVEN. ★ Mercredi 23 juin, FR 3, 20 h. 30.

L'ÉROTISME AU CINÉ-CLUB D'ANTENNE 2

Louise Brooks la scandaleuse

S i on ne connaissait que • Loulou » et « Trois pages d'un journal », a écrit Ado Kyrou dans son livre « le Surréalisme au cinéma » (1), on serait tenté de dire que la magie de Louise Brooks est l'œuvre exclusive de Pabst, mais cette femme unique a joué dans d'autres films, sous la direction de metteurs en scène aussi différents qu'Augusto Génina (« Prix de beauté »), Howard Hawks (a Une fille dans chaque port ») et William Wellman (« les Mendiants de la nuit »), et je retrouve chaque fois la même présence, le même magnétisme, la même beauté scandaleuse. Car cette femme est un scandale public qui doit mener les femmes sans amour au suicide et changer la face et le contenu du monde. >

Pour Kyrou, le cinémo ne pouvait être que surréaliste et porteur d'amour fou. Son livre date de 1963, et il est plus inspiré dans ses partis pris que bien des études sérieuses (et assom-mantes) qu'on nous inflige aujourd'hui. Kyrou a manifesté toute son adoration pour Louise Brooks dans un autre livre flamboyant, « Amour, érotisme et cinéma » (1). On peut le lire – et le suivre — au moment où le ciné-club d'Antenne 2 exhume ce pur joyau de fascination érotique qu'est « Loulou », film réalisé par Georg-Wilhelm Pabst en 1928, dans cette pé-

les historiens appellent < socialo - freudienne >. Pabst, qui avait dirigé Greta Garbo débutante dans « la Rue sans joie », Asta Nielsen et Brigitte Helm, n'a jamais eu une interprète aussi radieuse que cette actrice américaine, tragédienne autant que comédienne, qu'il fit venir d'Hollywood.

Louise Brooks fut, en effet, un scandale. Elle appartait, avec ses cheveux noirs coupés à la garçonne, son corps naturellement voluptueux et gracieux. une beauté quasi magique et toute la force libertaire d'une féminité, d'une sexualité mo-

< Loulou > est l'adaptation de deux pièces de Frank Wedekind (auteur dramatique allemand, précurseur de l'expressionnisme) : « l'Esprit de la terre » et « la Boite de Pandore », qui inspirèrent également l'opéra d'Alban Berg. Et Loulou, c'est une femme qui dynamite, par sa seule présence, les structures et la morale de la société bourgeoise (l'Allemagne de Weimar chez Pabst). Les hommes se tuent et se dégradent pour < femme fatale > du romantisme et du naturalisme. Elle ne

Editions le Terrain vague-Eric Losfeld,



connaît que son bon plaisir, néglige les relations sexuelles fondées sur l'argent et le profit, et, plongée dans la misère, s'offre elle-même à Jack l'éventreur dans un dernier spasme

Le trouble qu'apportaient ce personnaga et son interprétation sublime par Louise Brooks gêna fort la censure de l'époque.

On y retrouvera le réalisme critique de Pabst, son grand style corrosif modelant l'ombre et la lumière pour décaper les apparences sociales et dénuder les passions. A ce pamphlet, l'érotisme fulgurant de Louise Brooks a donné une dimension qui, aujourd'hui encore, fait notre admiration. Louise Brooks, femme non-objet (voilà bien le scandale !), c'étaît, à la fois, l'amour, le sexe, la poésie et la liberté féminines.

JACQUES SICLIER.

* A 2, vendredi 25 juin, 22 h. 35.

Les jeunes et les médias

Les chasseurs de son et l'environnement sur FR 3



HUFT élèves du C.E.S. de Pesmes (Haute-Saône) auteurs d'un montage sonon la litte d'un montage sonore intitulé Vivre à Pesmes ont remporté, mardi 15 juin, le concours radiophonique « Jeunes-castion de France. Destiné aux classes de troisième, celui-ci avait pour but de sensibiliser les élèves aux problèmes de l'environnement, tout en les incitant à rechercher des illustrations sonores originales.

Un enregistrement consacré au « tourisme sur la côte languedocienne » réalisé par le C.E.S. Das Cazes de Mont-pellier (Hérault) a obtenu une mention spéciale. La Fondation de France a, de son côté, attribué des prix speciaux (Harmonie des paysages » à deux mon-tages : l'un effectué par le C.E.S. de Rivery-les-Amiens (Somme) sur l'avenir des hortillonnages et l'autre intitulé le Périgord vert, production du C.E.S. de Thiviers (Dordogne).

« Pas d'avenir pour nous »

Pesmes, bourgade de dix mille habitents avec ses quartiers anciens et ses گیمتر خداد المحمد از در سد الوریس و سد maisons garnies de tourelles et de pignons caractéristiques de l'architecture franc-comtoise, connaît un dépeuplement progressif : les dernières minoteries sont en voie de disparition, de même que l'artisanet ; tous en témolstrent, depuis le tapissier-matelassier (« l'artisan qui donne le sommeil ») qu'à l'ébéniste. Même les forges, qui dans un décor dix-huitième siècle dominent les chutes d'eau », n'offrent guère de ressources : « Là non plus, pas devenir pour nous a, constatent les élèves auxquels cette enquête sur leur village a fait prendre conscience d'être dépositatres d'un patrimoine architectural et affectif » et qui sont soucieux de e pouvoir concilier la civilisation du cœur avec celle de l'acier ». En cholsissant cet enregistrement de douze minutes parmi les dix cassettes soumises à leur appréciation, les neuf lès-Amiens se sont attachés au problème

tants de FR3, de la Fondation de France et du ministère de l'éducation n'ont pas retenu la production la pius originale mais celle qui abordait le plus sérieusement un problème régional.

Deux mille trois cents réponses à Dijon

Durant deux trimestres, des équipes de huit élèves de toutes les régions excepté Paris et l'Ile-de-France -- ont tenté de recueillir des éléments sonores sur des sujets ayant trait à « l'harmonie des paysages et l'aménagement du territoire » Parmi les thèmes, très divers, on relève : « Le tourisme à Nice », « La pollution des plages bretonnes», «La liaison par le canal à grand gabarit mer du Nord-Méditerranée s. « La rénovation du vieux Lyon et les rues piétonnières », « La pisciculture dans les étangs du roi », «Les jeunes handicapés

Le concours, qui se tenait dans le cadre des activités des 10 % pédagogiques, a eu lieu en plusieurs étapes : après une première sélection dans les établissements, les meilleurs enregistrements ont fait l'objet de montages avec l'aide des techniciens des directions régionales de FR3 et ont été diffusés sur l'antenne le dimanche matin. Invités à formuler leur avis, les auditeurs opéraient à leur tour un choix l'aide de bulletins-réponses insérés dans la presse locale; on a obtenu 2 300 réponses à Dijon, 540 à Lille, 500 à Lyon et environ 250 ailleurs. Les dix cassettes — une par région — ainsi retenues ont fait l'objet d'une ultime sélection le 15 juin.

« Ce concours avait pour but de donner un temps d'antenne aux jeunes, de leur fournir l'occasion de participer à une radio qui soit leur radio. Notre objectij était Cinctier les élèves à rechercher des éléments sonores qui evoquent une situation plutôt qu'à se livrer à un travail journalistique », déclare M. Bernard Pero, responsable de l'opération, qui s'avoue quelque peu décu : a L'environnement sonore n'a pas été ressenti : je n'ai pas découvert de poète du son. »

Si beaucoup d'enregistrements comportent divers bruitages (musique, chants folkloriques, bruits de la ferme cris de mouettes, etc.), la plupart ont privilégié les enquêtes. Presque toutes - sauf les cassettes présentées par Montpellier et Nice, qui ont des allures de publicités, et celle de Strasbourg, qui n'est qu'un cours de géographie comparant « forêt rhénane et forêt riedienne », débité sur un ton monocorde avec un fond sonore de musique classique - ont bien appréhendé les problèmes régionaux.

Ainsi les élèves du C.E.S. de Rivery-

jet d'édification d'une route; ils ont interviewé le maire, un représentant de la direction départementale à l'équipement, un membre de l'association pour la sauvegarde des hortillonnages et sollicité l'avis d'un écologiste, se livrant même à un sondage parmi les èves de la cla certains désirant la priorité à la route; « je préfère que la route passe par les hortillonnages, car, sinon, mes parents pont devoir déménager », déclare un élève.

Un terrain au bord de la falaise

Cette difficulté à concilier intérêt général et aspirations individuelles est fort bien montrée par l'enregistrement réalisé nar les élèves du C.E.S. Lanredec de Brest sur la pollution des plages en Bretagne. Présenté sous forme de dialogue, c'est incontestablement le plus original; on peut y entendre les propos égoïstes d'une personne qui, ayant acheté une parcelle de terrain au bord de la falaise, veut absolument y mettre une clôture bien que celle-ci interdise l'accès à la plage, parce que a si l'on achète du terrain, c'est bien pour être chez soi ».

L'écoute de l'ensemble des cassettes est révélatrice de la complexité des problèmes d'aménagement et de la nécessité de tenir compte des spécificités locales. Ainsi, pour les élèves de la Guyane, les fabricants de pâte à papier « ne sont pas comme on l'a écrit des destructeurs verts mais des cultivateurs de forêts » et « il serait bon que la Guyane fabrique de la pâte à papier car la forêt guyanaise se régénère d'elle-

La participation au concours a été plus ou moins forte selon les régions : on compte solxante-quatre équipes à Lyon, trente-deux dans le Languedoc-Roussillon, huit dans le Nord-Picardie, six en Bretagne et Aquitaine et quatre à Strasbourg, Dijon, Marseille et Nancy. « Cette faible participation est due à un manque de sensibilisation et à une forte concurrence, les activités proposées aux classes breuses », estime M. Pero, qui envisage de renouveler l'expérience l'an prochain dans des conditions différentes et sans doute à une échelle plus réduite.

Les membres de l'équipe gagnante seront récompensés par un voyage dans un département d'outre-mer et ceux des autres équipes ayant obtenu un prix recevront un magnétophone à cassettes.

MICHAELA BOBASCH.

Enfants, familles, sociétés à Munich

A presse s'est largement fait l'écho, au cours des dernières semaines, des résultats de récents sondages montrant l'importance du temps que les entants trançais passalent devant la télévision. Si les réactions de nos sociétés de programmes nationales restent encore bien taibles devent ce phénomène, si leurs moyens restent limités et leur offre corrélativement peu variée, il n'en va pas de même chez a permis de vérifier une fois de plus le septième Prix jeunesse international.

Ce prix, attribué tous les deux ans depuis 1964 à Munich, couronne les meilleures émissions présentées dans deux catégories : entents et leunes. Querante-deux organismes de télévision présentaient cette année, dans les locaux de la Bayerischer Rundfunk, soixante-neut programmes venus de trentetrois pays différents.

Aux Européens, très lergement majoritaires, étalent venus se joindre des représentants des quatre autres continents ce qui permettait de mieux mesurer combien diffèrent les sociétés de chaque pays et ie projet qu'elles font pour leur jeunesse.

Quel meilleur miroir, en effet, une civilimessages qu'elle adresse à ses enfants et plus encore ceux du'elle choisit de présenter dans un fastival international?

Nous n'insisterons pas sur les programmes extra-européens : sur l'hymne à l'armée néozélandaise (mais les canons ne servent, apparemment, là-bas, qu'à inaugurer les expositions, sur le monde tout almable offert per les Etets-Unis aux enfants portoricains mêlés pour l'occasion aux biondinettes de Nouvelle-Angleterre.

N'insistone pas non plus sur les efforts des éducateurs canadiens s'épuisant à concurrencer les programmes commerciaux en laisant lever la fambe et glisser des yeux de velours à de jeunes idoles revêtues de

Leurs difficultés nous annoncent pourtant déjà les nôtres : comment retenir sur des programmes de qualité l'attention de nos chers petits, attirés sur d'autres chaînes par les westerns ou la chansonnette... Les andinaves, souvent cités en exemple pour le finesse et la sensibilité de Jeurs émissions, ont blen de la chance avec leur

Mais qu'est-ce qu'un programme de qualité ?...

Les Latins semblent encore tenir pour le classique : on offre aux enfants du rêve, conte de fée ancien (un joli dessin animé italien : l'Angelin Belverde) ou moderne (une fort discutable « fiction » moderne Piky le mouton présentée par A 2 et dont les téléspectateurs pourront juger aux-mêmes), des connaissances · culturelles », vie d'hommes célèbres : Walt Disney (TF1 France), inititation à l'art (Espagne : el Museo vivo, France, FR 8 : Chagail). La Belgique, les deux Allemagnes, l'Angieterre, se précocupent davantage d'ouvrir les entants au monde qui les entoure aujourd'hui : magazines d'actualité politique -- dans une forme et avec des moyens beaucoup plus Importants que nos tentatives françaises, --

échanges de « lettres audiovisuelles » entre eniante du monde.

> La Scandinavie, enfin, se distingue en nous proposant quantité de program - familieux - qui présentent à l'enfant les problèmes de sa vie quotidienne : histoire d'un petit garçon jaloux de sa petite sœur, d'un autre qui se perd dans un grand ensemble, d'un troisième, fils de divorcé.

> Les trois émissions primées dans la cetégorie enfants appartiennent à ce type de programme : deux d'entre elles, curieusement, abordent le problème des jeunes handicapés et de leur insertion dans le monde normal : Blind (premier prix hollandais) présente les relations entre un entant aveucle et un enfant clairvovant : la principale séquence du Magazine danois (deuxième prix) propose une longue interview d'une liliette paralysée qui reconte son intégration à un groupe de son âge.

> Dans les deux cas, pas de moralisme ni de misérabilisme, beaucoup de sensibilité; chacun des entants parle de ses difficultés, mais aussi de ce qu'il a pu taire pour les surmonter. Les dessins animés ne sont pes absents

de la fête, avec leur humour, les et leur graphisme souvent marveilleux. Mels alors que certains se contentent d'être nušants — ce qui n'est pas si mai, d'autres vont plus loin et jettent au passage un coup de patte désinvolte à la société moderne : les grands magasins et leurs « soldes » pourris (troisième prix : Chartie en haut de son arbre, Suède), les voisins irascibles (Jason et Angry Agnès) en prennent pour leur grade. Programmes pour enlants, direz-vous ? Cer-

nos voisins du Nord. Un des grands principes de leurs émissions est de chercher susciter une écoute familiale, proposant des émissions qui peuvent être comprises à plusieurs niveaux. Certaines seront reprises dans des émissions plus tardives à l'intention des seuls parents (séquence sur l'enfant jaloux) avec l'aide de psycho-

Riche expérience que ces dix jours de projection... mais aussi intérêt des débats rassemblant, après chaque séance, des groupes de producteurs et de apécialistes des entants qui discutent des émissions présentées. Quel dommage que les responsables français de la télévision pour enfants n'alent pas cru devoir consacrer plus de temps à cette manifestation

Aux côtés de deux représentents de l'institut de l'audiovisuel, qui, depuis le Service de la recherche de l'O.R.T.F. dont il a háritá, participe depuis de longues années aux travaux organisés par le Prix Jeunesse International, seule FR 3 avait cru devoir envoyer un délégué permanent. TF 1 s'est fait représenter par Eliane Victor l'avant-dernier jour. Quant à Antenne 2, elle n'a cru-devoir détacher personne,.. Aurionsnous en France trop d'idées ?...

MARTINE ROGER-MACHART. Attachée au Service de la recherche à l'Institut national de l'audiovisuel.

L'Institut national de l'audio-visuel en quête de débouchés

Une autre définition de la recherche

EPUIS la réforme de l'O.R.T.F. en août 1974, le service de la recherche n'existe plus. En revanche, l'INA (Institut national de l'audio-visuel), présidé par M. Pierre Emmanuel, a vu le jour. Cet organisme a pour tâche, parmi d'autres, de produire pour les trois chaînes de télévision un certain nombre d'émissions. Le cahier des charges prévoit, en effet, que TF1 et A2 doivent respectivement diffuser et commander douze heures de programmes chaque année, et que FR 3 doit assurer, pour sa part, six heures de diffusion et six heures de commandes. Quelle est cette production proposée par l'INA? Quelles sont ces émissions pré-sentées au petit écran? En quoi sont-elles différentes de ce qu'on peut voir

Différence de conception : différence d'inspiration. Des interrogations qui déconcertent. Un caractère expérimental fortement marqué, une originalité, une empreinte. Le service de la recherche est à l'origine de ce genre de travail. Et si son style a fait long feu, l'esprit qui l'animait n'a peut-être pas encore

Claude Guisard et Nanette Bertin sont actuellement responsables des programmes de création et de recherche. Sui TF1, par exemple, on a pu voir des portraits : celui de Marquerite Duras. écrivain, celui de Jean Ipoustéguy, sculpteur, . On a voulu sortir du cadre des émissions traditionnelles, dit Claude Guisard, celles justement où on ne pénètre pas la personnalité. C'est pourquoi ipoustéguy a collaboré très étroitement à la mise en images de son portrait. On a demandé au réalisateur de ne pas imposer sa vision propre d'« homme de télévision », et on a demandé au créateur de transposer son monde esthétique en tenant compte de Foutil audio-visuel. Cette confrontation entre deux « mondes » s'inscrit dans un projet de télévision active : une télévision qui ne se contente pas d'établir des constats, mais qui solt un véritable instrument de création. -

Réalité - fiction

Quatre émissions témoignant d'une recherche d'Identilé à travers une aventure individuelle ou collective seront programmées sur TF1 au mois de septembre. Il s'agit des Beaux Jours, de Francis Boucher; de Rélugié provenant d'Allemagne, apatride d'origine polonaise, de Robert Bober (film d'une heure trente qui retrace l'histoire du peuple juif de Pologne à travers la découverte de la imissions de Gérard Gulliaume consacrées à la Guerre des Demoiselles dans l'Ariège. Celles-ci feront l'objet d'une action décentralisée d'animation et d'information dans les villages où elles ont été tournées. Saule chaîne à ne pas avoir respecté le cahier des charges, Antenne 2 s'est contentée, pour sa part, du Droit de cité, de Jean Frappet (dont le demier numéro est diffusé la 21 juin).

Du côté des commandes, TF 1 a retenu une série du même Jean Frappat les Grandes Personnes (un adolescent et une personnalité connue du public, mais pas forcément de l'enfant, se regardent et s'affrontent. L'ambiguité devient un facteur dominant, Jean-Michel Folon, dessinateur, Yves Robert, cinéaste, et Olivier Todd, journaliste au Nouvel Observateur. de convaincre de son utilité.

se sont déjà prêtés à ce jeu de miroir) ; TF1 a également prévu la reprise de « Réalité-fiction » : Antenne 2 a décidé de donner une suite aux « Miroirs du temps présent », réalisé par Guy Châion, Gérard Gozian et Bernard Gerbert, Sur FR3, la série « Hléroglyphes » a été diffusée cette année.

Si c'est intéressant...

Pour Claude Guisard et pour Manette Bertin, ce travail devrait favoriser un renouvellement du langage - celui du documentaire et de la fiction -- et permettre de trouver une écriture difiérente. « Eviter de répéter des procédés éculés, dit Manette Bertin, il faut donner à des gens neuts des possibilités autres. Pour cela, il faut des producteurs qui assurent la liaison entre « les géo mètres et les saitimbanques » - crèateurs et destionnaires. « Pour sortir des normes, on a inventé le prêt de pellidéveloppe l'assal ; on visionne ; et si c'est intéressant, on continue). On prend ainsi le plus de risques è moindre frais. D'autre part, on est autorisé à établir des coproductions. Cela peut se faire avec les auteurs des films. » Une série. Autocritiques », réalisée par Marte Claire Schaeffer, d'après des documents et des interviews recuellis en mai 1968, un dossier sur Lip attendent leur sortie. « Je suis responsable de programmes, dit Manette Bertin, Je dois donc chercher une programmation, et si ie ne la trouve pas sur les chaînes, je

la cherche ailleurs, pour survivre. . difficultés : les chaînes, qui ne se sont pas encore situées par rapport à l'institut, ne l'utilisent toujours pas comme service de recherche. Elles ne commandent donc pas de réalisations difficiles, spécifiques, ambitieuses où l'INA prendraft, lui, le risque de l'échec. Celui-ci propose cependant des conditions de travali différentes - matériel plus léger, emplois du temps plus souples séries pliotes - qui pourraient susciter des initiatives intéressantes. Antenne 2 avait passé quelques commandes originales. Elle n'a pu les maintenir faute de crédit. Il s'aulssalt du Tour de France de deux antants, d'après G. Bruno, d'une recherche sur le Sonnet des voyelles, de Rimbaud, et d'un essai sur le comique. Dans cette situation délicate, les chaînes se « méfient - encore un peu de l'Institut, qui a pour tache de se faire connaître, de faire connaître sa propre création, et

Un sondage sur la politique

Temps d'antenne «équitable» pour la majorité

OIT-ON trop, pas assez ou juste comme II taut les membres de la majorité sur le petit écran? Interrogés par l'hébdomadaire Télé 7 Jours, 50 % des téléspectateurs (représentés par un panel de mille personnes, âgées de plus de dix-huit ans) ont répondu « luste comme II faut ». Une réponse significative à quelques lours du «face à la presse - de M. Jacques Chirac sur Antenne 2, qui suit de peu l'entretien du président de la République evec Jacques Chancel, sur la même chaine.

Les autres questions contenues dans ce sondage concernent la conflance accordée aux sources d'information (TV : 33 %, radio : 23 %, quotidiens : 18 %), l'influence de la télévision sur les choix électoraux (faible ou nulle : 84 %, grande ou très grande : 16 %) et les « progrès » d'objectivité réalisés par les rédactions des journaux téléés depuis l'éclatement de l'O.R.T.F. : 45 % des personnes interrogées décernent un satisfecit eux nouvelles sociétés.

Cette élude, publiée avec toutes les garanties de sérieux, n'est pes à mettre en ceuse. A moins que l'on ne considère évidemment que les manquements à l'objectivité, pour être efficaces, doivent lustement être imperceptibles... Mais la méthode est curleuse, qui consiste à faire juger de la qualité de l'Information par les intéressés plutôt que par des experts, alors que cea experts existent, de par la loi du 7 août, et que leur tonction est, en principe, justement celle-là : à quand une étude détaillée du Haut Conseil de l'audiovisuel, ou de la Commission de la qualité, répertoriant les temps d'antenne assignés à la malorité et à l'opposition, analysant la mise en pages des journaux, la hiérarchie des suiets, concluant à une certaine vision des faits et de l'histoire pour cheque iournal télévisé? Rien ne permet de penser que, du côté des organismes officiels créés après l'éclatement de FO.R.T.F., un tel travail soit en cours. On sait que des observateurs groupés autour de Mme Edmonde Charles-Roux s'y emploient pour l'opposition socieliste. Mais un remarquable ouvrage délà ancien, mais récemment publié en Suisse (1) et réalisé par un groupe d'étudiants en sociologie au séminaire de journalistique à l'université de Zurich, semble prouver que la tâche est plus aisée pour des spécialistes « neutres » - ou se réclament, du moins, de la neutralité universitaire.

Passionnant petit livre que cette analyse du téléjournal suisse en langue alémanique, répertoriant de la taçon la plus minutieuse, et la plus stricte, les procédés d' - Information télévisée en système capitaliste ». Tout y passe : las - orientations - du commentaire (qui - dans son ensemble ne dit rien opposants mals insiste sur la forma extérieure sous laquelle apparaît l'opposition »); la façon de représenter l'écran les groupes sociaux (« selon leur puissance respective -), le faux didectisme (qui se résume à « une présentation aussi attrayante et variée nossible des différents sujets »). l'absence de liens entre les faits, aboutissant à la négation du processus historique et une véritable désorganisation du temps (« les événements semblent se produire indépendamment de l'homme le devenir du monde deviendrait un fait

de la nature »). Critiques de Suisses envers des Snisses ? Peut-être. Mais l'attitude de nos voisins ne pareit pas si éloignée de la nôtre lorsqu'il s'agit de répondre aux eondages : eux aussi estiment en majo-rhé (74 %) que leur journal télévisé est - objectit -. Et, sur cent personnes, quatre - yingt - quatorze s'en déclarent entièrement satisfaites .

(1) Le Monde télévisé : l'information politique à l'ère du capitalisme. Editions CEDIPS, Lausanne, 1976.

Écouter, voir

• TRIBUNE : UN HOMME. UNE FEMME. - Europe 1, tous les jours, sauf les samedis et dimanches, à partir du lundi 21 juin. 14 heures.

A l'origine, une idée pas très neuve : les fameux e problèmes du couple » (et en première place, la sexualité) abordés à l'antenne par les intéressés et a traités a sur le vif par des spécialistes. Menie Grégoire, en quelque sorte. Et on ne cache pas, à Europe 1, que cette nouvelle émission se justifle aussi - par la concurrence Mais d'intéressants aménagements ont été ap-portés à la formule inaugurée sur R.T.L.: le couple, ici, est au complet; l'homme et la femme s'expliquent, discutent, oublient, à l'occasion, la présence du micro. Ils se conflent, de plus, à un autre couple : un second homme (le docteur Meignant, sexologue qui se rendit célèbre à l'université de Vincennes et intervient, un temps, aux côtés de Menie Grégoire) et la psychanalyste (jungienne) Hélène Bernard.

Le père et la mère, peut-être, symboliquement. Deux personnes de cœur et d'expérience, en tout cas, qui cherchent davantage à poser des questions qu'à donner des conseils. Enfin, innovation intéressante, Pierre Dumayet voix rassurante et posée de l'homme de radio moyennement concerné - marque des poses dans la discussion, exige

des éclaireissements, précise certains points : la voix de l'auditeur, ou presque.

• DOCUMENTAIRE : LE TOUR DE FRANCE D'UN COURSIER. - Lundi 21 juin, TF 1, 21 h. 50.

Evénement sportif ? Phénomène publicitaire ? Manifestation de chauvinisme ? le Tour de France, cette course cycliste annuelle et prestigieuse, est tout cela à la fois. Et encore, une sorte de leta. Antoine Blondin et Jacques Ertaud (le premier raconte, le second filme) ont cherché, en suivant de près le Tour de Prance 1975, ce qui se cachait derrière le mythe, derrière l'enthousiasme collectif de la foule des spectateurs. En dehors des chapeaux de papier, des casquettes et des ballons. il débouchent sur la condition des coureurs, l'effort brutal et momentané. l'anonymat le plus souvent. Et aussi, parfois, le drame. Un reportage intéressant, même pour ceux que « le Tour » laissent indifférents.

• ESSAI SONORE : POUR UNE PIÈCE DE MUSIQUE. Lundi 21 juin, France-Musigue, 22 h. 30.

Le compositeur André Almuro, qui poursuit ses activités de créateur de sonorités neuves grâce aux « Nuits » de France-Musique, réalise ici un essai d'une heure et demie, à partir de textes écrits en prison par Pierre Clementi, et sur des musiques du groupe a Spacecraft ». Un essai à suivre Car Aimuro est de ceux qui manient en professionnels « l'effet sonore ».

● DOCUMENTAIRE: BAM-BOIS, OU LA VIE AUTRE. - Mardi 22 juin, TF 1, 21 h. 40.

D'entrée de jeu, on pense à Rousseau, aux Réveries d'un promeneur solitaire et de l'Emile, tant le rêve vécu lei par Claudie et Francis Hunziger a colle » aux vienx mythes de la nature retrouvèe — que le mot « nature » signifie « campagne » et « vérité intérieure ». Ils sont comme les paysans d'autrefois, dans les Vosges, se levant tôt, veillant rarement ; ils élèvent des moutons et vivent de la laine, lui en colorant, elle en tissant. Ce sont - le cas est rare ! — des artisans jeunes et satisfaits. Mais des artisans « à la mode » dont les tissages d'art sont exposés dans des galeries, puis vendus à d'autres amoureux de la nature — citadins aisés, ceux-là. Ce sont, donc, des marginaux Marginaux sympathiques, rayonnants, prosélytes zélés (elle s'est déjà expliquée dans un livre : Bambois, la vie verte) : des marginaux que l'on a tout de même, le temps de cette superbe émission de Jean-Marie Drot, bien envie d'imiter.

Les films de la semaine-

• SANS FAMILLE, d'André MICHEL, - Dimanche 20 juin, A 2, 14 h.

Tirant parti de la désuétude même du roman d'Hector Malot (celui - ci n'était pas Dickens, lorsqu'il peignait l'enfance malheureuse), André Michel a réussi un vrai mélodrame, rehaussé par une adroite utilisation de la cou-

• LA DERNIÈRE FOIS QUE J'Al VU PARIS, de Richard Brooks. — Dimanche 20 juin, TF 1, 17 h. 30.

Scènes de ménage entre Elizabeth Taylor et Van Johnson, Américains à Paris dans les années 44-54. C'est inspiré d'une nouvelle de Fitzgerald et traité comme n'importe quelle romance hollywodienne plus ou moins dramatique.

SHALAKO, d'Edward 20 juin, TF 1, 20 h 30.

A part une scène où un Indien fait avaler à une Anglaise — qui attendait autre chose - sa rivière de diamants ce western (Brigitte Bardot et Sean Connery) est sans intérêt.

O NOSFERATU, de Friedrich-Wilhelm Murnau. — Di-manche 20 jain, FR 3, 22 Ь. 30. D'après le célèbre Dracula,

de Bram Stocker, une composition très personnelle d'un grand cinéaste allemand. Le réel et l'imaginaire s'interpénètrent de manière saisissante. Et ce film fantastione inégalé est une méditation sur l'homme et son double démoniame.

● L'ACCROCHE-CŒUR, de Pierre Caron. - Lundi 21 juin,

TF 1, 20 h. 30. Un film de Sacha Guitry oublié. Peut-être parce que Guitry laissa filmer sa pièce par un des pires réalisateurs français des années 30, et donna Henri Garat pour partenaire à Jacqueline Delubac, dont il allait bientôt se séparer. A voir par curiosité : le suiet est digne d'une comédis de Lubitsch.

• LE VOYOU, de Classée Lelouch. — Lundi 21 juin, FR 3, 20 h. 30.

Le premier film policier de Lelouch. En fait, une brillante comédie sur des thèmes de série noire, avec mélange des genres et grand retour en arrière invisible qui renforce le suspense. Technique astucieuse, accrocheuse, enveloppant- On marche... Au point que M. Poniatowski avait demoment du rapt de Troyes.

• L'INDIEN, de Carol Reed. - Mardi 22 juin, A 2, 20 h. 30.

La contestation des Indiens des Etats-Unis récupérée par une production hollywoo-dienne. Carol Reed a traité légèrement - de façon démagogique en tout cas - un problème grave. Et Anthony Quinn a donné une interprétation surtout pittoresque de l'Indien Aigle, buveur et coureur de filles, en révolte contre les Blancs, leurs machines et leur police.

• LE GENTILHOMME DE LA LOUISIANE. — Mordi 22 juin, FR 3, 20 h. 30. Un bel aventurier (c'est

-625 - 819 lignes **-**

Tyrone Power) dans la Louisiane des bateaux à roues. Une imagerie en couleurs au romanesque éventé.

 NADA, de Claude Chabrol. - Jeudi 24 juin, FR 3, 20 h. 30.

Gauchistes terroristes et flics V* République jouent à Juignol et aux gendarmes, mais les gauchistes se font massacrer comme dans un western italien. D'après un roman de J.-P. Manchette. un film bien fabriqué, bien reconté par Chabrol mais dont la « subversion » politique ne s'adresse qu'à ceux qui sont prets à gober les

● LOULOU, de Georg-Wilhelm Pabst. Vendredi 25 juin, A 2, 22 h. 35.

Témoin de l'époque où Pabst avait du génie, une œuvre niastiquement admirable où se trouve exaltée la puissance sexuelle d'une femme libertaire détruisant les hypocrisies et les valeurs morales d'une société bourgeoise. Inspiré de deux pièces de Wedekind ce film brûle de toute la beauté (incomparable) et du jeu instinctif de l'actrice américaine Louise Brooks.

LE DERNIER SAUT, d'Edouard Luntz. — Dimanche 27 juin, TF 1, 20 h. 30.

Deux êtres « perdus », un parschutiste criminel et un policier corromon dans une carrière sans avancement, se trouvent lies par une amitie ambiguë et des rapports sadomasochistes T. habileté du réalisateur dans la peinture psychologique et le duo d'acteurs Maurice Ronet-Michel Bouquet font de ce film un spectacle attachant.

TARTUFFE, de Friedrich-Wilhelm Murnau. — Dimanche 27 juin, FR 3, 22 b 30.

Singulière adaptation de Molière pour un e film dans le film » reprenant un des grands thèmes de Murnau : la présence du mal. Tartuffe, e faux dévot, c'est le mal socialement installé, qui souille la famille d'Orgon en prenant possession de son univers. Un autre aspect de Nosferatu

ું: €

் ஒ்

O LE JOUR OU LA TERRE SECUENTI S'ARRETA, de Robert Wiss. Lundi 28 juin, TF 1, 20 h. 30.

Ullisant, en 1951, la science-fiction comme Voltaire ou Montesquien utilisalent l'exotisme au dix-huitième siècle, Wice régliseft en pleine guerre de Corée, un apologue dénonçant le danger atomique et plaçant le gouvernement américain en face de ses responsabilités. Cette satire, alors originale et relativement audacieuse, a-t-elle bien vieilli?

LES SUSPECTS, de Michel Wyn. — Lundi 28 juin, FR 3, 20 h. 30.

Un meurtre, une enquête. Portrait de la victime par retours en arrière, sur témoiznages de ceux qui deviennent des ruspects, mécanisme de la « pleuvre » (c'était le titre du roman de raul Andreota) policière et judiciaire. Intéressant par le contexte sociologique et le fonctionnement de ce mécanisme

A 2 : D'accord, pas d'accord (le mardi, le

INFORMATIONS

TFI: 13 h., le journal d'Yves Mourousi 20 h., le journal de Roger Gicquel (le samedi et le dimanche, 19 h. 45, Jean Claude Bourret); Vers 23 h., TF1 dernière, par Jean-Pierre Peroand. Pour les jeunes : « Les Intos » de Claude Pierrard (le mercredi, 17 b. 30).

A2: 13 h. (le samedi et dimanche), le journal de Jean Lanzi; 14 h., 15 h., 16 h., 17 h., « Flashes », par Génard Holzz; 18 h. 30, le journal de Patrick Lecoq et Betty Durot (télé-services); 20 h., le journai de Guy

FR 3 : 18 h. 55 er 19 h. 55, « Flashes (sant le dimanche); vers 22 h., Journal. ACTUALITES REGIONALES: 19 b. 20 (ensemble du réseau).

Thomas, Hélène Vida et Paul Lefevre; vers

EMISSIONS PRATIQUES

TR1: A la bonne henre (du lundi an vendredi, 18 h. 15); Je vondrais savoir (le mardi, 13 h. 30); Six minutes pour vous défendre (le samedi, 18 b. 40); Magazine · Formation » (une fois par mois, le samedi,

RELIGIEUSES

jeudi, puis le samedi, à 20 h. 20).

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1: 9 h. 30 (le dimanche), La source de vie; 10 h., Présence protessante; 10 h. 30, Le jour du Seigneur : Pernand Portal, prêtre paysan (le 20), l'Eglise et les Français, « Vivre la toi aujourd'hui » (le 27) ; 11 h., Messe à l'abbaye Notre-Dame-du-Bec an Bec-Hellvin, Eure (le 20), dans la chapelle du collège Saint-Jean-de-Béthune à Versailles (le 27).

---- Petites ondes - Grandes ondes -

23 h., Dernière édition.

Informations

FRANCE-CULTURE, FRANCE-MUSIQUE: journal à . h. 30 (cult., mus.), à 9 h. (cult., mus.), à 12 h. 30 (cult., mus.), et à 19 h. (cult., mus.) : « flashes » à 7 h. (cult., mus.), à 8 h. 30 (cult.), à 17 h. 25 (cult. mus.), er 23 h. 55 (cult., mus.). FRANCE-INTER : A chaque

heute juste et à 12 h. 30 et 18 h. 30, Bulletin complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h. (Social marin), 6 h. 30, 7 h., 7 h. 30, 8 h. (Alsin Bedouet), 8 h. 30 (Claude Guillaumin), 9 h., 13 h. (J.-P. Elkabbach), 19 h. (Paul Amar). 20 h. (Roger Telo); 22 b. (Paul Amar), 24 b.

EUROPE 1 : Toutes les demiheures jusqu'à 8 h.: Balleria complet à 7 h. (Charles Villeneave): 7 h. 30 (Gilles Schneider, commensuite Alain Duhamel); 8 h. (Philippe Gildas), 9 h. (Francoise Kramer); 13 h. (André Arnaud). 18 h. (Pierre Lescure); 20 h. 10, Marche ou rêve; 22 h. 10, «Flashes» toutes les heures; 22 h. 30, Europe-Panorama; 1 h.,

Europe dernière. LUXEMBOURG : Tours les demi-heures de 5 h. 30 à 9 h.; Bulletia complet à 9 h., 13 h. (Jouroal - oon scop »), 18 h. 30 (Jacques Paoli); « Flashes » toutes les heures : R.T.L.-digest à 22 h.

RADIO - MONTE - CARLO : Toures les demi-heures de 5 h. 30 à 7 h.; Bulletin complet à 12 h. 45 et 18 h. 35; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30, 24 h.; « Flashes » aux autres heures (demier à 1 h.).

Régulières

FRANCE-INTER: 5 b., Variétés er informations, 9 h. 10, Magazine de Pierre Bouteiller; 10 h., laterfemmes; 11 h., A vos souhains; 12 h. Rémo-ponyean; 12 h. 45. Le jeu des 1 000 franca; 17 h. Radioscopie; 18 h. 5, Antoine; Le Pop Club.

EUROPE 1 : 6 h. 40, Les matinées de Philippe Gildas; 8 h. 15, Chronique d'E. Mougeone : 8 h. 30 () • Expliquez-vous_, d'l. Levai; 11 h., Pile ou tace; 12 h., Cash; 13 h. 50 (). Les dossiers extraordinaires du crime ; 14 h., (*) Une femme, un homme; 16 h. 30, Jean-Michel Desjeunes et Anne Sinclair; 19 h., Jean-Loup Lafont; 20 h. 30, Pietre Peclim; 21 h. 30, François Diwo; 24 h., G. Saint-

RADIO - MONTE - CARLO : 5 h. 30. Informations et variétés; 9 h. 30, J.-P. Foucault; 12 h., A vous de jouer ; 12 h. 25, Quine on double, 14 b. 10, Le coeur et la raison; 15 h., Julie; 16 h., Cherchez le disque ; 17 h., Taxi : 19 h., Hit-Parade: 20 h. 5, Tohn-Bahut: 21 h. 5, Flash - back; 22 h., J. C. Laval,

RTL: 5 b. 50, Musique et couvelles; 9 h. 30, A.-M. Peysson; R.T.L., Cest vous; 19 h., Hit-Parade; 21 h., Les soutiers sont

sympas; 24 h., Les nocturnes.

Religieuses et philosophiques

FRANCE-CULTURE: (le dimanche); 7 b. 15, Horizon; 8 b., Ombodosie et christianisme oriental: 8 h. 30, Service religioux protestant ; 9 h. 10. Ecoure israel : 9 h. 40, Divers especes de la pensée contemporaine ; La Grande Loge de France (le 20), l'Union rationaliste (le 27); 10 h., Messe.

Radioscopies

FRANCE-INTER : 17 b., Jacques Chancel regoit le professeur Pierre Grinal (lundi); notre collaboratrice Dominique Desacti (mardi) ; Antonio de Almeida, chef d'orchestre (mercredi); le Père Alexis Kniszelf (jendi); Jorge Amado, ecrivain (vendredi). · la hom

Samedi 19 11

DOURD'HUI

... Jean Pierre Dramet. a agressé : . le Cheval Me A Dhemaid Arek

Dimanche 20 mi

in requests de la

Lundi 21 juli

HANGE TER C Emissions Villa Rester done proc money sourable 18 h 46. Can mero da fundi - l'Ascis-limo el S. Gutty Initial Carrette (M.)

police valled the position of the police of the production of the police Ertaut et A. Bloodin Clares de l'our MT, sui-cus de dessert e MS, le Materier, qui frag-quaixe turrent général

Mardi 22 juin

Reporte & fout , 12 h 30 (C.) En direct de ca Commontaire de C. Restro des cases de C. Restro de

Santa Telephone т. гаселие, racente.

comparie de mendes de comparie de comparie

Mercredi 23 jain M Jatoues Chirac, premier ministre, repier

nestions chirac, premier ministre, restaure ces journalistes an spent de ment à 21 houres sur Antenne 2. HAINE 1: TF T

The second of th

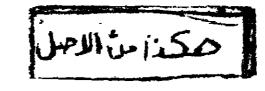
COTTE-ROSET Geneta fel carly all

Magazines regu

Magazinco i con il disconsi di con il di con i

MAINE CHAMPAGNE ARDENNE, Marchide En Jain & John The Traite 9. decouperie

AUTHOUSEN-POITOU-MAINTE LIMOUSEN-POITOU-MUDOC-ROUSSILLON - MEF-



• DOCUMENTAIRE H BOIS, OU LA VIE AUTE

March 22 itim, TF laber of the control of the contr

O TARTUFFE & ME

arriver with

1 11 to 2 2 12 2

A No. British

- 4 200 台

a na sana an Mi S ARRETA, in Riber

ander Mille Nature W<u>ill</u>

The second secon

O LES SUSPECTS, è 🕮

A . - Latei 25 南部

Service and the service of the servi

...:10EE

A Committee

.

* :::::h.i

, F

1 ab

- 1987

The second secon

 $\underline{RFID(17.73)}$

111.7

•

_____ 1--1: 23 (20), 17

- March 22 juin, Trach

Pandikur, o.

Arthur ्रिक्ष्याचे क्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्र स्वर्केत्रकृतिकारिकार्यक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्षेत्रक्ष

le de createur de

M SEE & MUCES 2

lois, le drame. Cr

AUJOURD'HUI

RADIO-TELEVISION

Samedi 19 juin

CHAINE 1: TF 1

20 h. 30. Variétés : Numéro un : 21 h. 30, Série : Regan , 22 h. 25 (0), La leçon de musi-que : le percussionniste Jean-Pierre Drouet, par M. Clary.

CHAINE II: A 2

20 h. 30 (). Dramatique : « le Cheval éva-noui », de F. Sagan, réal. A. Dhonaut, avec J. François, H. James. C. Cellier. Adaptée spérialement pour la télévision (ce n'est pas une retransmission de la pièce), la critique — teintée d'humour — d'une cer-taine sociélé aristocratique anglaise.

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 30 (C.), Emissions philosophiques et religieuses; 12 h. (C.). La séquence du spectateur; 12 h. 30, Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (C.). Le petit rapporteur; 14 h. 5 (C.). Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45. Sports: Direct à la une; 17 h. 30 (C.). Film (R.): «La dernière fois que j'ai vu Paris », de R. Brooks (1954). Avec E. Taylor, W. Pidgeon, Van Johnson, D. Reed.

22 h. 20, Variétés : Dix de der, de Ph. Bou- CHAINE III : FR 3 vard.

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio - télévision, les sigues (*) renvoient à la rubrique Ecouter, voir, ou aux articles de première page de l'encart; (**) indique des emissions sortant de l'ordinaire; (**) les programmes en noir et blanc diffusés sur les chaînes en couleurs; (**) les rediffusions; (5) les émissions de radio en stéréophonie; (**) les regressions de 1711 nesses de l'encart en les chaînes de l'encart en l'encart en les chaînes de l'encart en les chaînes en les chaînes de l'encart en les chaînes en les nie ; (C) les programmes de TF 1 passant en couleurs sur FR 3, en province.

18 h. 45, Pour les jeunes : Les jeux olympiques des jeunes (avec les enfants de Strasbourg) ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 20, Un équipage, un événement : l'équipage de Concorde ; 20 h., Outre-mer : A la découverte de Mayotte.

de Mayotte.

20 h. 30. Documentaire : le « Giro » d'Italie,
de M. et H. Gottschalk, d'après une idée
d'O. Hassencamp. Réal. M. Pfleghar. Prod.
Bavaria Atelier.R.A.I.

Les coulisses du « show le plus épuisant
du monde », cette course — la plus ancienne
puisqu'elle date de 1993. — qui déplace environ cent cinquante cyclistes sur 4000 km.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie ; 20 h. 5 (@), « le Jardin aux betteraves », de R. Dubillard, avec M. Bouquet, R. Boutelile, C. Piéplu, réalisation A. Lemaître ; 22 h. 35, « la Fugue du samedi, ou Mi-fugue, mi-raisin » ; divertissement de J. Chouquet ; 22 h. 50,

FRANCE-MUSIQUE

26 h., Solrée iyrique : « Moise et Aaron » (Schoenberg), per les chœurs et l'orchestre de la radio autrichienne, avec G. Reich et L. Devos ; 23 h. (@), Sulle à « la Leçon de musique », de J.-P. Drouet sur TF 1 : « Sonate pour deux planos et percussion » (Bartok); « Elude pour zarb » (Alsina), « Toucher » (Globokar) ; 24 h., Un musicien dans la nuit : Gérard Condé roçoit Georges Auric.

— Dimanche 20 juin

Un Américain, correspondant de guerre à Paris, au moment de la libération, rencontre une jeune Américaine et l'épouse. Leur vie conjugale est une ruite de malentendus et d'orages.

18 h. 45 (R.), Feuilleton: Nans le berger:
19 h. 20, Les animaux du monde.
20 h. 30, Film: Shalako d'E. Dmytrick
(1968), d'après une nouvelle de l. L'Amour.
Avec B. Bardot, S. Connery, J. Hawkins.

En 1882, les touristes européens viennent chasser sur une réserve apache. Un homme de l'Ouest tente de les saurer de la colère des Indiens.

22 h. 15. Questionnaire, par J.-L. Servan-Schreiber: France-Etats-Unis, même bicente-naire?, par M. Stanley Hoffmann, professeur à Harvard.

CHAINE II : A 2

12 h., Midl Ring: 13 h., C'est dimanche: à 13 h. 30, La piste aux étoiles: à 14 h., Film: Sans famille , d'A. Michel (1958), avec P. Brasseur, G. Cervi, B. Blier, J. Flateau, S. Renant.

Un jeune garçon, élepé par des paysans, pari sur les routes avec un montreur d'ant-maux et retroupe, après pas mal d'aventures, sa véritable jamille.

A 15 h. 35, Série : Les Robinsons suisses ; à 16 h. 30, Tiercé à Auteuil : Variétés ; à 16 h. 50. La vie secrète des animaux ; à 17 h. 45, Flash sport ; à 17 h. 20, Monsieur Cinéma et Cinéparade ; à 18 h. 10, Série : Robin des Bois ; à 18 h. 35, Sas dit, Sas fait ; 18 h. 45, Stade 2. 19 h. 20. Variétés : Système 2 (reprise à 20 h. 35) ; 21 h. 50 (♠) (R.), Série : Ardéchois, cœur fidèle.

CHAINE !!! : FR 3

11 h. Emission destinée aux travailleurs étrangers: A écrans ouverts; 11 h. 30. immigrés parmi nous, de J.-M. Carzou; 18 h. 45, Spécial outre-mer; 19 h. Emissions régionales; 20 h. 5, Pour les jeunes: Les mystères de la Tamise.
20 h. 30 (1) Magazine: Les visiteurs du dimanche soir, de J.-F. Kahn; Le rire; 22 h. 30 (R.) (1) Cinéma de minuit (cycle F.-W. Murnau); «Nosferatu», de F.-W. Murnau (1922), avec M. Schrek, A. Granach, G. von Wagenheim, G. Schroeder (muet, N.).

En 1830, un jeune homme, en voyage d'ulfaires, dans un château de Transpivante, découvre que le châtelain est un vampire. Celui-ci le sutt dans son pays et y apporte la peste.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; « les Noces de Figaro » (Motart); 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45, Musique de chambre (Chopin, E. Chausson); 14 h., Poésie; 14 h. 5, La Cornédie-Française présente « le Verre d'eau », d'Eugène Scribe; 16 h. 5, Nouvel prchestre

philharmonique de Radis-France, direction E. Cosma (R. Arse-meault, Honegger, Strauss, Bartok); 17 h. 5, Disques; 17 h. 30, Rencontre avec Louis Leprince-Ringuet; 18 h. 30, Ma non troppo, divertissement de B. Jérôme; 19 h. 10 (**), Le cinéma des cinéastes; 20 h. 70 posse; 20 h. 5, Poésie Ininterrompue; 20 h. 40 (**)). Ateller de création radiophonique... « Opéra-Opèré »: « l'Air de la foile», par G. Gromère, et « Odeur de femeile», par R. Farabet et J.-L. Rivière; suivi de Courant alternatif; 23 h., Black and blue, par L. Malson; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Concert-promenade; 8 h., Cantate pour le dimanche; 9 h., Musical graffiti; 11 h., Harmonia Sacra (Tallis, J. Tavernier, H. Purcell, O. Gibbons, W. Boyce, W. Byrd); 12 h., Sortilèges du tiamenco; 12 h. 40, Opéra-bouffon : « la Finta Giadiniera », deuxième acte (Mozart), avec G. Unger, H. Donalt. W. Holiweg;
13 h. 40, Petites formes; 14 h., La tribune des critiques de disques: « Sonate pour piano opus 109 » (Beethoven); 17 h. (@), Le concert égoliste de C. Levi-Strauss; « l'Heure espagnole» (Ravel); « les Maîtres Chambeurs », deuxième acte (Wagner); 19 h. 10, Jazz vivant;
20 h. 15, Nouveaux talents, premiers silions: le violoniste E. Peciard (Vivaidi, Bach, Mozart); 21 h., Eté d'Ohrid; récital Christoph Pikaisser (Bach, Prokofiev, Paganini); 25 h., France-Musique la muit: Cycle de musique de chambre; Haydn; 24 h., Concert extra-européen: Egypte; 1 h. 15 (@), Trève: étude autour du « Canon » de Pachelbel.

Lundi 21 juin

CHAINE 1 : TF I

12 h. 15 (C.), Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous; 18 h. 5, pour les Petits; 18 h. 10, Pour les jeunes; 18 h. 30, A la bonne heure; 19 h., Feuilleton: Château espérance; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 47, Alors, raconte. 20 h. 30 (), La camera du lundi : « l'Accro-che-cœur », de P. Caron et S. Guitry (1938), avec J. Delubac, M. Moreno, J. Carette, (N.).

Un aventurier de palace enlève une petite imme entretenue à son riche protecteur et lui ofre des racances idylliques avec l'argent qu'il lui a volé. 21 h. 50 (*), Telefilm : - Le tour de France d'un coursier -, de J. Ertaud et A. Blondin.

Les vingt-deux étapes du Tour 1975, sui-vies dans les roues du dossard n° 100 : le coursier Gérard Monneron, qui finit quatre-vingtième au classement général.

Leon Zitrone; vers 14 ft. (C.), Restez donc avec nous; à 14 h. 40 (R.), Série : Les nouvelles aventures de Vidocq : 18 h. 5 (C.), Pour les petits; 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes : 18 h. 30, A la bonne heure; 19 h. 45, Feuilleton : Château espérance; 19 h. 40. Une minute pour les femmes; 19 h. 45. Alors, raconte.

20 h. 30 (1), Documentaire: La sentinelle du matin, de J.-F. Chauvel et P. Schoendoerffer.

La vie professionnelle des membres de « L'escadron Lafayette », pilotes de Hirages.

Quitter la ville: élever des brebis; vivre de leur laine; échapper au « système » et à la « pollution » : une expérience dont certains révent et que d'autres mettent en application. Ici : Francis, sa Jemme Claudie, et leurs enjants, dans les Vosges.

13 h. 35. En direct de Londres : Le voyage du président de la République ; 14 h., Aujour-d'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série : Le fugi-

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Magazine régional : 14 h. 30, Aujour-d'hui, madame : 15 h. 30 (R.). Série : Le fugitif; 16 h. 20, Aujourd'hui magazine : 17 h. 45, Fenêtre sur : 18 h. 15, Feuilleton : Si les Français n'étaient pas venus : 18 h. 45, Le palmarès des enfants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30. Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 45. Documentaire : Droit de cité, de J. Frappat. La dernière d'une térie consacrée à certains artistes méconnus du public.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : La forêt étrange ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Annie Leclerc (* Paroles de femmes *) ; 20 h., Série : Au fil du Rhône. 20 h. 30, Prestige du cinéma : « le Voyou », de Cl. Lelouch (1970), avec J.-L. Trintignant,

Cl. Lelouch, Ch. Gérard, Y. Robert, Ch. Denner, Un truand évadé vient récupérer un magot caché, rançon autrejois obtenue pour un kidnapping peu banal.

FRANCE-CULTURE

7 h., Poésie; 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les chemins de la conneissance: « les Fetox de la Saint-Jean », par C. Mettra; à 8 h. 32, « Paraceise, le médecin maudit »; 8 h. 50, Echec au hassard; 9 h. 7, Les lundis de l'histoire; la Résistance africaine à la romanisation », de M. Benabou; 10 h. 45, Le texte et la marge; 11 h. 2, Evénement-musique; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panarama ;

12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 30, Evell à la musique ; 14 h., Poesie ; 14 h. 5, Un livre, des voix : «l'Homme sur le pavois », de C. et R. Guilliot ; 14 h. 45, Masculin-feminin : La différence, par C. Garrigues ; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture... L'Invité du lundi : Yves Copens, directeur du département d'ethnologie et de patéoritologie au Musée de l'homme ; à 15 h. 40, Autoportrait ; à 15 h. 40, L'invité et la musique ; à 16 h., Dossier ; à 17 h., L'heure de pointe ; à 17 h. 30, interdit aux adultes ; 18 h. 2, Musique plurielle, avec Jacques Colonne ; 18 h. 30, Feuilleton : « Scènes de la vie étrange de Sylvestre Paradox », d'après Plo Barola ; 19 h. 30.

Présence des arts ;
20 h., Poésie ; 20 h. 5 (@), Trois jours pour la planète, par
E. Leurent ; 21 h. 35, « l'Autre scène » ; « le Cheval noir
dans la cité des fées » ; 22 h. 35, La danse contemporaine,
par C. Hudelot, D. Dobbels et L. Brunel ; 23 h., De la autt ;

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites tormes; 9 h. 30, La règle du Jeu; a 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h. La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles; Portrait: Tolla Niki Prowetsti; 15 h., Après-midi lyrique;
0 Docteur Faust » (Busoni), par Dietrich Fischer-Dieskau, avec F. Hingelibrecht, les chœurs et l'orchestre de la radio bavarolse, dir. F. Leitner; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatre-quatre, par L. Malson; 19 h. 15, Instruments et solistes: Eugene Ormandy, chef d'orchestre... « Quatre plèces pour orchestre opus 12 » (Bartok); « Te Deum » (Bruckner); (Bruckner); 20 h., Concours international de guitare; 20 h., 20, Présentation du concert; 20 h. 30, En direct de l'église de la Sainte-Trinité: récital d'orgue Louis Thiry (Messiaen, Tisné, Lesay); 22 h., Pour une pièce de musique, par A. Almuro; 24 h., Il est minuit Don Juan.

Mardi 22 juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu : Réponse à tout : 12 h. 30 (C.), Midi première : 13 h. 25 (C.), En direct de Londres : Le voyage en Grande-Bretagne du président de la République. (Commentaires : Léon Zitrone) ; vers 14 h. (C.), Restez donc avec pour : 4 14 h. 40 (R.). Series Les pourales

21 h. 40 (*). Essai : Bambois ou la vie autre, de J.-M. Drot.

CHAINE II: A 2

tif; 16 h. 20. Aujourd'hui magazine; 17 h. 30. Fenètre sur; 18 h., Feuilleton: Si les Français n'étaient pas venus; 18 h. 20. Le palmarès des enfants; 18 h. 30. Télévision-service; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Jeu: Ya un truc. 20 h 20 D'

20 n. 20, D'accord, pas d'accord : 20 h. 30, Les dossiers de l'écran : « l'Indien », de C. Reed (1970), avec A. Quinn. Cl. Akins, S. Winters. La contestation et la révolte - modernes d'un Indien vivant dans une réserve

Vers 22 h., Débat : Les Indiens d'aujourd'hui. Avec MN. Georges Watts (Indien de la tribu des Nocika), Mel Tonastit (président du congrès des Indiens d'Amérique) et Gabriel Sovy (anthropologue /rançais vivant parmi les Indiens).

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : Psametik et les autres : 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la revue Réforme ; 20 h., Docu-mentaire : Au fil du Rhône. (Les Saintes-Mariesde-la-mer). Réal. M. Damy.

20 h. 30 (R.), Westerns, films policiers : - le Gentilhomme de la Louisiane -, de R. Maté

(1952), avec T. Power, P. Laurie, J. Adams, Vers 1850, à la Nouvelle-Orléans, l'ascension sociale et les amours, d'un joueur pro-jessionnel (mais honnéts).

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la commaissance; « les Feux de la Saint-leam », par C. Mettra; à 8 h. 32, « Paraceise, le médecin maudit », par R. Amadou; 8 h. 50, La femme de la prairie, par C. Mettra; 9 h. 7, La matinée de la musique; 10 h. 45, Un quart d'heure avec Jean-Louis Curtis; 11 h. 2, Libre parcours récital; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; parcours rectal; IZ n. 5, ParU pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 30, Libre parcours varietés; 14 h. 5, Un livre, des voix; « le Crabe tambour », de P. Schoendoerffer; 14 h. 45, « Masculin, féminin : la différence », par C. Garrigues; 15 h. 2, Les après-midi de France-Cutture ; Jean-Luc Godard et les lectures critiques, par Paula Jacques et Ch. Metz; 15 h. 50, L'ange du bizarre; 16 h. 40, La musique et les jours; 17 h. 2. husique plurielle avec J. Calonne; 18 h. 2, Musique plurielle avec J. Calonne; 18 h. 2, Musique plurielle avec J. Calonne; 18 h. 30, (R.I.), Feuilleton: « Sches de la vié étrage de Sylvestre Paradox », d'après Plo Baroja; 19 h. 30, Sciences: « Sur la terre et dans le clei », par E. Noë; ;

20 h. Poesie ; 20 h. 5 (@). Trois jours pour la planète, par E. Laurent : « L'alde occidentale n'est-elle pas un facteur de recolonisation politique ? », avec MM. A. Boerma, ancien directeur de la FAO, J. Chonchol, ancien ministre chillen de l'agriculture, R. Dumont, agranome, J. de Lipkowski, ministre de la coopération, et G. Myrdal, prfx. Nobel d'économie ; 22 h. 5. Musiques de notre temps ; 22 h. 35, La danse

contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels et L. Brunel; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique ; 9 h. 7, Petites formes (Schu-ann, Liszt) ; 9 h. 30, La règle du jeu ; à 10 h. 30, Cours Interprétation ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45, Panorama ;

main, Liszu / y n. J., La regie du jei ; a to n. J., Cours d'Interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Panorama; 12 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodles sans paroles : Missique ancienne... Henri du Mont et son temps; 15 h., Métodles sans paroles, sufix (Mozart, Schubert, Mendelssohn, Martinon, Nielsen); 17 h. 30, Ecouta, magazine musical; 8 h. 30, Mai entendus; 19 h. 15, Instruments et solistes : Eugène Ormandy, chef d'orchestre... « Symphonie ne 101 en ré majeur a; « l'Horloge » (Haydn); « Symphonie ne 101 en ré majeur a; « l'Horloge » (Haydn); « Symphonie classique en ré, pous 25 » (Prokofiev);

20 h., Concert à deux clavecins, par W. Christie et A. Haas, au Musée des tissus de Lyon : « Suite pour deux clavecins en la mineur » (G. Leroux); « Chaconne à deux clavecins en fa majeur » et « Allemande » (Couperin); « les Musettes de Choisi et Taverni » (Couperin); « Suite en ré majeur » (Leroux); « Famiasite en fa mineur, & 608 » (Mozart); 21 h. 30, Echanges Internationaux de Radio-France : Musitiprotosofi... « Improvisation pour cymbelum » (I. Lang); « Monologue nº 2 pour violon » (L. Kalmar); « Flashes pour violon » (L. Kalmar); « Flashes pour violon » (L. Ralmar); « Eles et alle et alle et alle et alle et un cymbelum » (E. Petrovics); « Duos pour violon et cymbelum » G. Kurtag); 22 h. 30 (½), France-Musique la nutit : Un chanteur soviétique... Wiadimir Vissotsky; 23 h., Non écrites : le tour du monde du violon populaire, par D. Levaillant; 24 h., il est minuit, Don Juan « sia Vengeance du mort » (Schubert, Bartok, Stockhausen, Mozart, Duke Ellington).

—— Mercredi 23 juin

M. Jacques Chirac, premier ministre, répond aux questions des journalistes au cours du magazine « C'est à dire », qui débute exceptionnellement à 21 heures sur Antenne 2.

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 5 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), En direct de Westminster: Voyage en Grande-Bretagne du président de la République (commentaires: Léon Zitrone); 13 h. 40 (C.), Pour les jeunes: Les visiteurs du mercredi; à 17 h. 30, Feuilleton: Sébastien parmi les hommes; 18 h. 45 (C.), Pour les petits; 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes; 19 h. 5, Feuilleton: Château espérance; 19 h. 40, Une minute pour les femmes: 19 h. 45, Alors, raconte.

20 h. 30, Dramatique: l'Ane et la Rose, de Georges Coulonges, réal. J.-P. Carrère, avec P. Meyrand, E. Bierry.

Un otage doit être désigné par les habi-

Un otage doit être désigné par les habi-tants d'un certain petit village, pour que cesse l'occupation d'une quelconque armée là chaque téléspectaleur d'imaginer la date). Tout désigne Chaudron, bouche inutile, rêta-meur usé, qui va vivre alors, dans le maquis, ses premières aventures

22 h. Emission littéraire · Pleine page, d'A. Bourin et P. Sipriot. Avec MM. Pierre-Roger Gaussin («Louis XI, roi méconnu »), Jacques Perry (« La ruve-lana ou l'arbre du voyageur »), Claude Mour-the (« Un pas dans la forêt »), Philippe Ragueneau (« Julien ») et Jean Martin-Chau/fer (« A bientôt quand même »).

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Emissions régionales; 14 h., Aujour-d'hui, madame; à 15 h. 30 (R.), Série; Bonanza; 16 h. 5, Pour les jeunes: Un sur cinq; 18 h., Feuilleton: Si les Français n'étaient pas venus; 18 h. 30, Le Palmarès des enfants; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Ya un truc; 20 h. 30, Série: Poigne de fer et séduction. (L'accident de H. Rule.)

Des agents secrets utilisent la drogue pour prendre leurs victimes.

21 h. Margarine d'actuelité: C'est à dire.

prendre leurs victimes.

21 h., Magazine d'actualité : C'est à dire.

M. Jacques Chirac, premier ministre, répond aux question. de Boland Paure, directeu et chef de l'Aurore, Jean Boissonnat (l'Espansion) et Georges Suffert (le Point), au cours d'un débat dirigé par Georges Leroy.

22 h. 30, Série : L'Homme de fer.

CHAINE !!! : FR 3 18 h. 45, Pour les jeunes : Les Jeux olym-piques des jeunes (avec les enfants de Lyon) : 19 h. 5, Emissions régionales; 19 h. 40, Tribune libre: L'Eglise catholique; 20 h., Documentaire: Au fil du Rhône (Sion);
20 h. 30 (*), Cinéma 16: Un été à Vallon, de J.-D. Simon, avec J. Barbouth, R. Bouloc, M. Boyer. de J.-D. S. M. Boyer.

L'angoisse des vacances passées en cam-pement; les difficultés de transformer son champ en terrain de camping; l'avidité des promoteurs. Un décor de tentes et de cara-vanes pour une étude « en champ clos » d'une des absurdités de notre société : la migration edisonnière des citadins aux dépens de la vie agricole.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinaies; 8 h., Les chemins de la conneissance; les Feux de la Saint-Jean », par C. Mettre; 8 h. 32, e Paraceise, le médecin maudit », par R. Amadou; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, Le mailnée des sciences et techniques; 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie; 11 h. 2, Le magazine des éditions musicales: 12 h 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama; musicales 12 h 5, Parti pris; 12 n. 45, Pathrama;
13 h. 30, Communauté radiophonique : Grand prix PaulGison... Radio-France présente « la Noirceur du tait », opératest, livrel et musique de C. Prey, avec B. Antoine,
N. Oxombre et L. Maison, par l'Orchestre lyrique de RadioFrance, direction D. Chebrun; 14 h., Poésie; 14 h. 5,
Un livre, des voix : « O.K. Joe », de L. Gullioux; 14 h. 45,
L'école des parents et des éducateurs; 15 h. 2, Les aprèsmidi de France-Culture : Mercredi Jeunesse; 17 h., L'houre de pointe ; 17 n. 30, interdit aux adultas ; 18 h. 2, Musique plurielle, avec Jacques Calonne ; 18 h. 30 (R.), Feuilleton ; « Scères de la via étrange de S. Paradox », d'après Plo Barola ; 19 h. 30 La science en marche : « Notre terre aux mille viseges » ; 20 h. Communaute radiophonique : « Solstice... Nuit de la Saint-Jean... de la poésie », textes de G. Apollinaire, J. Brault, A. Tennyson, R. Weingarten.

FRANCE-MUSIQUE 7 h. 2, Quotiden musique; 9 h. 7, Petitas formes; 9 h. 30, La règle du jeu; à 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson, 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles: Musique de France (G. Pierne, Saint-Saërs, Latour, Satie, D. Bonnard, P. Petit, J. Bondon); 15 h., Mélodies sans paroles (suite): a King see, tableaux de le vie chinoise s (Lovregifo); pair l'Orchestre symphonique d'Alsace, direction R. Albin; 17 n. 30, Écoute, magazine musical; 18 h. 30, La nouvelle chose, 19 h. 15, instruments et solistes: Eugène (mandy, chef d'orchestre symphonique et solistes: Eugène (Kocaly); « Fêtes romaines, poèmes symphoniques » (Respighi), avec l'Orchestre symphonique de Philadelphie; 20 h. Présentation du concert; 20 h. 30 (e), Nouvei pighi), avec l'Orchestre symphonique de Philadelphie;
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30 (e), Nouvet
orchestre philharmonique et cheurs de Radio-France, direction R. Norringion . « The fairy queen », opéra en 5 actes,
d'après « le Songe d'une nuit d'été », de W. Shakespeare,
nusique d'44. Purcail. avec B. Valente, F. Lott, N. Jenkins,
O. Tourn , 23 h. 25 (e), France-Musique la nuit : Un chanteur soviétique... Wladimir Vissotsky, par J. Erwan; 24 h.,
Non écrites : Le tour du monde du violon populaire; 1 h.,
La clé.

ALSACE, CHAMPAGNE-ARDENNE, LORRAINE — Mercredi 23 Juin : t Des leuriers pour une truite s.

maiheur.

BOURGOGNE, FRANCHE-COMTE, RHONE-ALPES, AUVERGNE. — Samedi 19 juin : « Gones away from R.A. n; mercredi 23 juin : « Le pris du sang n; vendredi 25 juin : « L'art des enfants et la ville ».

credi 33 juin : - Les enfants de la discorde ».

Discorde, divorce, séparation : des médecine du travail au 1 r a v e r s d'une enquête menée dans différentes pour tant récusent cette image du pour tant récusent cette image du l'action d'une et la ville » nous découvritons pour tant récusent cette image du l'action d'une enfants et la ville » nous découvritons malheur.

Second volet d'une émission consa-crée au centre de post-curs de réadaptation so o la le agricole de l'Ouest. Cent cinquante malades men-

taux, d'origine agricole, sont soignés selon des méthodes thérapeutiques très « ouvertes». Le jeudi 24, la région de Rennes pourra voir « Les handicapés » une émission un peu complémentaire sur le centre de Moriet.

Dans ce troisième et dernier volet sur l'adolescence Alain Dhoually coute Stéphane, dont l'univers est centré sur Bruce Lée.

Easse-Normandie » (Caen); « Or-léans via Paris ou le voyageur sans bagage » (Oriéans); « LD.F. hebdo » (Paris): « Le lait, sa qualité, les problèmes qui en découlent » (Rocen). Une émission pour chacune des mini-régions qui composent la ré-gion Paris-Ile-de-France.

PROVENCE, COTE D'AZUR, CORSE — Mercredi 23 juin : α Des métiers et des jeunes, les jeunes agriculteurs ».

Edité par la S'ARL. le Monde. Gérants : lacques Famet, directeur de la publication.



cles, sauf accord avec l'administration.

Magazines régionaux de FR3 —

autres chaines.

A travers les vieilles traditions cultuaires alsaciennes, la découverte d'une rivière, d'un paysage. de s vignes, des villages et des gens.

Semaine assez riche en émissions AQUITAINE, LIMOUSIN-POITOUCHARENTES, MIDI - PYRENEES,
LANGUEDOC-ROUSSILLON. — Met-

l'école d'art créée par le peintre Raymond Humbert. A Auxerre, les enfants peignent les trottoirs, les paissades... BRETAGNE, PAYS DE LOIRE. — Mercredi 23 julo : a Billiers, terre ouverte : la réinsertion».

NORD - PICARDIE. — Mercredi 23 juin : « D'abord écouter... Stè-phane, dix-huit ens ».

centré sur Bruce Les.

Le village de La Faro-les-Oliviers offre la particularité d'être situé en bordure de la zone industrielle di 24 Juin : « L'industrie initière en de l'étang de Berre.

Reproduction interdite de tous artis Commission paritaire des journaux .et publications : nº 57427.:

17 FC 25

RADIO-TELEVISION

Jeudi 24 juin

CHAINE 1 : TF 1

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 18 h. 5 (C.), Pour les petits; 18 h. 10 (C.). Pour les jeunes; 18 h. 30, A. la bonne heure; 19 h. 5, Feuilleton: Château Espérance: 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Emissions du Parlement: le Sénat.

20 h. 30, Alors, raconte: 20 h. 45 (1), Feuilleton: Sandokan; 21 h. 45, Magazine: Soixante minutes pur convaincre.

M. Mohamed Diaware, ministre du plan de

M. Mohamed Diawara, ministre du plan de la Côte-d'Ivoire, défend l'idée que « la coopération, c'est voire intérêt », face à une opinion française en majorité opposée à l'aide au tiers-monde.

22 h. 30. Allons au cinéma.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Emissions régionales ; 14 h. Aujourd'hui, madame ; à 15 h. 30 (R.), Série : Le fugitif ; 15 h. 55 : Le Tour de France ; 16 h. 45, Aujourd'hui magazine ; 17 h. 30, Fenêtre sur ;

18 h., Feuilleton: Si les Français n'étaient pas venus; 18 h. 20, Le palmarès des enfants; 18 h. 30, TV-Service: 18 h. 55, Jeu: Des chif-fres et des lettres; 19 h. 45, Jeu: Y'a un truc. 20 h. 20, D'accord, pas d'accord; 20 h. 30, Variétés: Le grand échiquier. de J. Chancel. Autour du projesteur Jean Bernard, de l'Académie française: M. Maurice Generote, de l'Académie française; Jean-René Caussi-mon, Yves Montand, Georges Brassons, Michel Bouquet, Mantas de Plata.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes : A la recherche d'Antoine de Saint-Exupéry, réal. J. Vernier ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : Alain Krivine ; 20 h., Documentaire : Au fil du Rhône (Avignon).

20 h. 30, Les grands noms de l'histoire du cinéma (cycle Claude Chahrol) : « Nada », de Cl. Chahrol (1973), avec F. Testi, M. Melato. M. Garrel. M. Duchaussoy, M. Aumont.

Un groupe gauchiste incohérent enlève l'ambassadeur des Etats-Unis à Parie et as jati pièger par la polite.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la connaissance ; c les Feux de la Saint-Jean », par C. Mettra ; 4 8 h. 32 · Paraceise, le médecin maudit », par R. Amestou ; 8 h. 50, c la Femme de la prélrie », par C. Mettra ; 9 h. 7, La matinée de la littérature ; 10 h. 45, Questions en zigzag ; 11 h. 2 (@), c Travall musical », sulvi de c Calques », par C. Lettgrat : Aperghis à Begnolet ; 12 h. 5, Parti pris ; 12 h. 45, Pamerama ;

13 h. 30, Renaissanca des orgues de France; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un livre, des voix : « les Caravélies du soleil », de M. Herubei; 14 h. 45, Masculli-féminin : la différence », par C. Garrigues; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture ; Deux heures pour comprendre le Paris de l'an 2000, per Y. Loiseau; 17 h. L'heure de pointe; 17 h. 30, Interdit aux aouttes; 18 h. 2, Musique plurielle avec Jacques Calonne; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « Scènes de la vie étrange de Sylvestre Paradox », d'après Plo Baroja; 19 h. 30, Biologie et médecine : « la Noyade », par le professeur R. Debré; par le professeur R. Debré;
20 h., Poésie; 20 h. 5 (@), Trois jours pour la planète,
par E. Laurent : « le Ciub de Rome et l'idéalogie anticroissance », avec MA. C. Cheysson, de la Commission des
Communautés européennes, C. Levinson, secrétaire général
de la Pédération Internationale des travailleurs de la chimie,
A. Peccel, fondateur et président du Club de Rome, W. Rostow,

économiste américam, ancien conseiller à la Maison Blanche ; 23 $h_{\rm er}$ De la null ; 23 $h_{\rm er}$ Do, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du jeu; 2 10 h. 30, Cours d'interprétation; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 h. 15. Micro-facteur; 14 h., Malodies sans paroles : nouvelles auditions (Drogoz, Thon That Tiet, A. Tismi, A. Bouco-rechier), a 15 h., Melodies sans paroles, suffig (F. Berwald, L. Sporh, Borodine, Smelana, Stravinski); 17 h. 39, Ecoute, magazine musica; 18 h. 30, (Intercostales; 19 h. 15, Instruments et solistes: Eugène Ormandy, chef d'orchestre... « Symphonie na 5, opus 47 » (Chostakovitch), avec l'Orchestre de Philadelphie;

avec l'Orchestre de Philadelphie;
20 h., Studio 107 : Schumann... « Lieder »; « Aria de
la sonate en la dièse mineur, opus 11 »; « Andantino de
la sonate en sol mineur, opus 22 »; « Polonaises nos 1 à 5 »;
« Symphonie en soi mineur »; 21 h., Les teunes Français
sont musiciens le Trio Deslogères (Breve, Bussott, Tarquinia,
Chaine, Houses); 22 h. 30 (*). France-Musique la nuit :
« Wiadimir Vissotsky », per J. Erwan; 23 h., ton écrites ;
Le tour du monos du violon populair ; 24 h., Chant contre
chant, par Peter Dizard : la voix dans la musique contemporaine; 1 h., La clè.

Vendredi 25 juin

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE I: TF I

12 h. 15 (C.), Jeu: Réponse à tout; 12 h. 30
(C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 18 h. 5 (C.), Pour les petits; 18 h. 10 (C.), Pour tes jeunes: 18 h. 30, A la bonne heure; 19 h. 5, Feuilleton: Château Espérance; 19 h. 40, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, Tour de France (résumé filmé de la première étape Saint-Jean-de-Mont-Angers); 20 h. 30 (R.). An théâtre ce soir : « le Deuxième Coup de feu », de R. Thomas, avec R. Soupleix, J. Desailly. S. Valère.

22 h. 35. Ballet Ravel-Russillo.

La chorégraphie imaginée par Joseph Russillo pour sa troupe de quatorse denseurs, sur le « concerto en soi » de Ranel.

CHAINE !! : A 2

13 h. 35. Emissions régionales; 14 h., Aujourd'hui, madame; à 15 h. 30 (R.). Série : Le Fugitif : 16 h. 20, Aujourd'hui, magazine; 17 h. 30, Fenêtre sur : 18 h., Feuilleton : Si les Français n'étaient pas venus : 18 h. 20, Le Palmarès des emfants : 18 h. 30, TV-Service : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu : Ya un truc; 20 h. 30, Feuilleton : le Chirurgien de Saint-

Chad: 21 h. 40, Emission littéraire : Apostrophes, de B. Pivot (Le sport est-il l'opium du peuple?)

ole?
Avec MM. Jean-Marie Brohm («Critiques du sport », «Sport, culture et répréssion »), Guy Lagores (co-auteur de «la Fabruleus» Histoire des Jeux olympiques »); Louis Nucera (« le Roi Bené »), Jean-Philippe Rethacles (co-auteur avec & o be « t Herbin, de « Football »), Raymond Thomas (« la Réussite sportive ») et Maurice Vidal (« Sports et Jeur olympiques ») et Jeux olympiques »).

et Jeux dympiques 3).

22 h. 52 (*), Cinè-club : « Loulon », de G. W. Pabst (1928), avec L. Brooks, F. Kortner, F. Lederer. G. Diess) (muet N).

Une femme, d'une beauté éblouissante, vit librement l'amour et le désir, causant la perte des hommes qui l'approchent et détruisant la morale bourgeoise.

CHAINE III: FR 3

18 h. 45, Pour les jeunes: le Loup (dessin animé); Des livres pour nous; 19 h. 5, Emis-sions régionales; 19 h. 40, Tribune libre : L'association des jeunes élus locaux; 20 h., Documentaire : An fil du Rhône (Saint-Mau-20 h. 30 (●), Magazine Vendredi : Service

FRANCE-CULTURE

public (Comment ne pas mourir en vacances?)
Préventr les accidents de la route en été.
21 h. 30, Spécial bi-centenaire : America
(Les foules entassées).

FRANCE-CULTURE

7 n. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la comnaissance; « les Feux de la Saint-Jean », par C. Metira; à 8 h. 22, e Peraceise, le médecin maudit », par R. Amadou; 8 h. 50, Echec au hasard; 9 h. 7, La matinée des arts du spectacle; 10 h. 45, Le texte et la marge 11 h. 2, Trente ans de musique française: « Marcel Landowsid », par S. Albert; 12 h. 5, Paril pris; 12 h. 45, Panorama; 13 h. 20, Recherche musique, par le G.R.M. de l'Institut national de l'audiovisuel; 14 h., Poésie; 14 h. 5, Un tivre, des voix « Germa Lapidaire », de M. Perrein; 14 h. 45, Masculin-féminin: la différence, par C. Garrigues; 15 h. 2, Les après-nidit de França-Culture: reportage... « Damas, portrait d'une vitle », par S. Andreu; 15 h. 30, Le musique une et divisible; 16 h., Les Français s'interrogent; 18 h. 2, Musique plurieite avec Cheries Ravier; 18 h. 30 (R.), Feuillieton; « Scènes de la vie étrange de Sylvestre Paradox », d'après Pio Baroja; 19 h. 30, Les grandes avenues de la science moderne: « La cilmatologie et les cultures », par le professeur l' Auger; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (0), Trois jours pour la planete, par E. Laurent « Développement Industriel et croissance économique des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et voie de développement, face à la concurrence des pays et ches », avec MM. A. Khissassim,

ministre marocain du commerce et de l'industrie, B. Ecevit, president du parti républicain du peuple turc, A. Khane, directeur genéral de l'ONUDI, S. Pisar, avocat internationel, W. Rostov économiste; ZZ h. 5, Disques; ZZ h. 35, L. danse contemporaire, par C. Hudelot, D. Dobbels, L. Brunei; ZZ h., De la nuit; Z3 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Quotidien musique; 9 h. 7, Les grandes voix humaines : Hommège à Alexandre Kipnis, à l'occasion de son quatre-vingt-cinquième amiversaire; 9 h. 30, La règle du jeu; 12 h. La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; du jeu; 12 h., La chanson; 12 h. 45, Jazz classique;

13 h. 15, Mucro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles
(Schubert, Liszt Vivaldi, Grieg, Giazounov); 4 15 h., Métodies sans paroles (suite) (Prokoflev, Haydin, Smetana, Honegger, H. Dutilleux; 17 h. 30, Ecoufe, magazine musical;
18 h. 30, Le vrai bieu; 19 li. 15, Instruments et solistes:
Eugène Ormandy, chet d'orchestre... « Cockaigne, ouverture,
cpus 40 » et « Enigma, variations, opus 36 » (Elgar), avec
Vorchestre de Philadelphie;
20 h., Studi. 107: Schumann... « Lied », « Intermezzo,
opus 4 h. 4 », « Polonaises nos 5 8, », pour quatre mains »,
« Impromptu aur un thème de Clara Wieck, opus 5 »;
21 h., Musique hongroise contemporaine: « Deux mouvements pour hautbols et plano, opus 18 » (A. Bozay); « Duo
pour 2 pianos · (L. Vidoyszky); « Psaume » (L. Sary);
« Hommaga à Schoenberg » (Z. Janey); 22 h. 30, Contrechamp : musiques traditionnelles de Roumanie, de Ball et
du Burundi 2 n., Le cabaret du jazz; 24 h., En marge;
1 h. 15, Trève : musique pour une Renaissance.

Samedi 26 juin

CHAINE 1 : TF 1

11 h. 55 (C.), Philatélie club; 12 h. 30 (C.), Midi première; 12 h. 45 (C.), Jeunes pratique; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 13 h. 50 (C.), Les musiciens du soir, de S. Kaufmann; 14 h. 25 (C.), Samedi est à vous; 18 h. 35, Pour les jeunes; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto-moto; 18 h. 45. Tour de France. (Résumé filmé.)

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Gilbert Bécaud) ; 21 h. 30, Série : Regan ; 22 h. 30, Portrait : A bout portant.

CHAINE II : A 2

13 h. 35, Journal pour les sourds et les mal-entendants : 13 h. 50, Dessin animé : 14 h., Les après-midi de Philippe Caloni : En attendant l'été : à 15 h. 30 (R.). Série : Hawai, police

d'Etat ; 18 h., Magazine du spectacle : Peplum, de J. Artur ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Y'a un truc.
20 h. 30, Dramatique : Maigret. (Un crime en Hollande), adapt. Cl. Barma et J. Remy, réal.
R. Lucot. avec J Richard
La mer du Nord. Ses brumes. L'assassinat d'un professeur à l'Ecole navale. Les charges retenues contre un universitaire. L'incompétence de la poites hollandaise. Et... Maigret.
22 h. 20. Variètés : Dix de der. de Ph. Bou-

22 h. 20. Variétés : Dix de der, de Ph. Bou-

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les jeux olympiques des jeunes (avec les enfants de Lyon) ; 18 h. 5. Emissions régionales : 19 h. 40. Des routes, un événement : l'état des routes au moment des départs en vacances ; 20 h., Maga-

Téléfilm: Punch et Jody, de Barry Schear; 16 h. 10, Variétés; 16 h. 35, Série: Les Robinsons suisses (* Le chat sauvage *); 16 h. 25, Hippisme: Prix de Paris à Longchamp; 16 h. 35, La Panthère rose: 19 h. 45, La vie secrète des animaux; 17 h. 10, Sporta; 17 h. 15, Monsieur Cinéma et Ciné parade: 18 h. 5, Série: Robin des Bois: 18 h. 30, Dessin animé.

19 h. 30, Variétés, Système 2 (reprise à 20 h. 30); 21 h. 45 () (R.), Feuilleton : La dynastie des Forsyte, d'après J. Galsworthy, réal. D. Giles.

11 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés : A écrans ouverts ; 18 h. 45, Spécial outre-mer ; 19 h., Magazine hexagonal : Le mystère de la « Mary-Celeste » ; 20 h. 5, Pour les jeunes : Les mystères de la Tamise ;

20 h. 30 (R.) (), Dramatique: « le Temps d'un été », de M. Failevic et P. Maguelon. Antoine Bonafé, viticulteur du Languedoc, cherche à ramener à la terre, en profitant des vacunces, une bande de feunes filles qui, pendant le reste de l'année, travaillent à Paris, (Première diffusion le 20 janvier 1972 sur la première chaîne.)

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poèsie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la conneissance: Regards sur la science, par M. Rouze; 8 h. 32, «76... 2000», comprendre aujourd'hui pour vivre demain», par J. Yamowski; 9 h. 7, Le monde contemporain, par J. de Beer et F. Crémieux; 10 h. 45, Démarches, par G. J. Saivy; 11 h. 2, La musique prend la parole: Liszt; 12 h. 5, Le pont des arts;

14 h., Poésie ; 14 h. 5, Les samedis de France-Culture : L'aiphabétisation, par L. Mallet ; 16 h. 20, Livre d'or : « Bach choir de Londres », dir. D. Willcocks ; 17 h. 30 (@).

Les chants de la terre, par Tran Guang Hal et E. Ciuzel: Musique d'Afrique occidentale; 20 h., Poésie; 20 h. 5 (R.J. Hommage à Jean Mariotti: « De quel amour blessé »; 22 h. 5, « La fugue du samadi ou mi-fugue, mi-raísin ». divertissement de B. Jérôme; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Plitoresques et légères; 8 h., Mélodies sans paroles (Boccherial, Ravel, Prokofiev, Stravinsky); 9 h. 30, Ensemble d'amaleurs; 10 h., Étude; 12 h., Des notes sur la gultare; 12 h. 45, Jazz, s'il vous plait; 13 h. 30, Chasseurs de son stèréo; 14 h., Les Jeunes Français sont musiciens; 15 h. 30, Discothèque 76, la critique des auditeurs; 17 h. 30, 25 notes seconde; 19 h. 10, La route des ionoleurs; des auditeurs; 17 ft. 30, 25 mates seconde; 19 ft. 10, La route des jongleurs; 20 h., Soirée lyrique : « l'Ormindo » (Cavalil), par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. R. Leppard, avec J. Wakefield, P. Christophi, Runge, I. Garcisanz; 23 h., Non écrites; le chanteur «ndien L. Shankar; 1 h., Vieilles cires : « le Jeune Emmanuel Feuermann » (Dvorak, Bruck, Weber);

Dimanche 27 juin

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15 (C.), Emissions religieuses et philosophiques; 12 h. (C.), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (C.), Jeu : L'homme qui n'en savait rien: 13 h. 20 (C.), Le petit rapporteur; 14 h. 25 (C.), Les rendez-vous du dimanche; 16 h. (C.), Sports: Direct à la una; 16 h. 20, Le Tour de France; à 17 h. 20: Tour de France, étape Le Touquet, (contre la montre); 18 h. 30 (R.), Feuilleton: Nans le berger; 19 h. 20, Les animanx du monde.

20 h. 30 (R.), Film: « le Dernier Saut », d'E. Luntz (1969), avec M. Ronet, M. Bouquet, C. Rosier, E. Penet.

L'étrange amitté d'un assassin, auteur d'un crime passionnel, et d'un commissaire solitaire et algri

22 h. 10, Pour le cinéma.

CHAINE II : A 2

12 h., C'est dimanche : 13 h. 15, La caméra complice : 13 h. 35, La piste aux étoiles : 13 h. 45,

nau (1925), avec E. Jannings, W. Krauss, L. Dagover (N., muet, v.o. sous-titrée). Pour convaincre son oncle de l'hypocrisie de sa gouvernante, un jeune homme lui pré-sente une version filmée du « Tartuije » de Molière.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La fenêtre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chasseurs de son stéréo; 8 h., Emissions philosophiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; a le Barbier de Séville »... comparaison entre Paisielle et Rossini; 12 h. 5, Allegro, divertissement de 8. Jérôme: 12 h. 45, Disques rares; portrait de Lubos Fiser;

14 h., Poésie; 14 h. 5 La Comédie-Française présents .

« Deirdre des douleurs » de Svrige adaptation M. Amouroux; 16 h. 5, Formation de chambre du Nouvel Orchestre plunarmonique ou Radio-France (Haydin, W. Fortner, M. Constant, P. Hasquenoph); 17 h. 30, Rencontre avec M. Yves Rocca, avocat général à la Cour d'appel; 18 h. 30, Ma bon troppo, divertissement de B. Jerôme; 19 h. 10, Le cinéma des cinéastes;

20 h., Poèsie; 20 h. 5, Poèsie ininterrompue; 20 h. 40 (R.) (@), Atelier de création radiophonique; solvi de « Courant alternatif »; 23 h., Black and blue; 23 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Concert promenade, à la mémoire de Robert Stoiz à 'occasion du premier amiversaire de 58 mort ; 8 h., Cantats pour le dimanche ; 9 h., Musical graffit ; 11 h., Harmonia sacra (Haendel) ; 12 h., Sortlèges du flamence ; 12 h. 40, Opèra bouffon ; « la Finta Glardiniera », acta l'il Morart). avec G Unger, H. Donath, W. Hollweg et les chaurs et orchestre de la Norddeutsche Rundfunk, direction

Morart. avec G unger. H. Donath, W. Hollweg et les chours et orchestre de la Norddeutsche Rundfunk, direction in the second of t

Lundi 28 juin CHAINE II: A 2

CHAINE 1 : TF 1

CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 (C.), Midi première; 13 h. 35 (C.), Emissions régionales; 13 h. 50 (C.), Restez donc avec nous; à 15 h. Série : La légende des Strauss; 17 h. 35 (C.), Le club du lundi; 18 h. (C.), Pour les petits; 18 h. 10 (C.), Pour les jeunes; 18 h. 30, À la bonne heure; 19 h. 5, Ces animaux qu'on appelle des bêtes; 19 h. 45, Tour de France (résume filmé).

20 h. 30 (R.), La caméra du lundi (L'avenir du futur); « Le jour où la Terre s'arrêtera », de R. Wise (1951), avec M. Rennie, P. Neal, H. Mariowe. S. Jaffé (N.)

Un extra-terrestre, accompagné d'un robot, débarque é Washington en soucoupe voluste. Il vient demonder aux Terrieus de renoncer d leurs essais nucléaires.

Vers 22 h. Débat : Les phénomènes mystèrieux dans le c'el.

Aux Mil. Georges Balandier, sociologue; Bubert Recess, astro-physicien; Ribe, astro-nome; Richard Bessière, écripain de science-liction, et le docteur Roland Cohen, neuro-psychiatre et papchaniysts.

20 h. 30, Les visiteurs du dimanche soir :
«Réflection» (Paul Glannoti) ; 22 h. 30 (),
Cinéma de minuit : «Tartuffe», de F.-W. Mur-

CHAINE III: FR 3

13 h. 35. Emissions régionales; 14 h. 30. Aujourd'hui, madame; à 15 h. 30 (R.), Série : Le Fugitif; 16 h. 20. Aujourd'hui magazine (reprise à 18 heures). 17 h. 30. Fenêtre sur; 18 h. 40. Le palmarès des enfants; 18 h. 55. Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45. Emission réservée aux formations politiques : le parti communiste. 20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes : 21 h. 50, Portrait : Une légende, une vie l'François Périer), réal. Cl.-J. Philippe.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les leunes : Des machines à produire (L'appareil photographique) ; 19 h. 5, Emissions régionales : 19 h. 40, Tribune libre : Maurice Clavel. 20 h. Documentaire : Au fil du Rhône (Tournon):
20 h. 30, Prestige du cinéma : « les Suspects », de M. Wyn (1974), avec M. Farmer,

P. Meurisse. M. Bouquet, B. Cremer, B. Verley.
L'assassinat d'une jeune touriste américaine - troupée morte aux Beuz-de-Provence
- déclenche l'appareil judiciaire. Il y a plu-

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance. « Etre stimologue aujourd'hui », par P. Chavasse; à 8 h. 32, « Le Québec vécu et écrit », par P. Chavasse; è 9 %. Ecnec au hasaro; 9 h. 7. Les lundis de l'histoire: « l'Anticléricalisme en France », d'après le livre de R. Rémond, avec J. Ozudi, R. Girardet, J. Juillard; 10 h. 45 Le texte et la marge, 11 h. 2, Evénement musique; 12 h. 5, Parti pris; 12 h. 45, Panorama;

13 n 30, Even à la musique; 14 h., Poèsie; 14 h. 5, (in livre, des voix : « les Disparus », d'André Dhotel; 14 h 45, Masculin-férninin : La différence, par C. Garriques; 15 n. f (e). Les après-midi de France-Cutture : L'invité du lunch Alexandre Jodorowski, metteur en scène; 15 h 10, La ret-que 16 n., Cossier 17 n., L'heure de pointe; 17 h. 30, interdit aux adultes; 18 h., La gazette du piano; 18 h. 30 (R.), Feuilleton : « Scènes de la vie étrange de Sylvestre Paradox », d'après Pio Baroje; 19 h. 30, Présence des ars « la Ronde de nuit ».

20 h., Poèsie; 20 h. 5 (R.), « le Rève et le Rèveur »,

de J. Loisy, avec R. Faure, M. Cassot, M. Aumont; 21 h. (**). a l'Autre scène ou les Vivants et les Dieux », par C. Mettra «! P. Nemo : « Job l'iconoclaste »; 22 h. 35, La dense contemporaine, par C. Hudelot, D. Dobbels et L. Brunel; 23 h. De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2, Quotidien musique; 9 h. 7, Petites formes; 9 h. 30, La règle du leu; à 10 h. 30, Cours d'Interprétation; 12 h. La chanson; 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro lacteur; 14 h. Mélodies sans paroles : Portrait d'un musicien francais: Pierre Capdevielle; 15 h. 30, Après-midi lyrique « Judas Maccabeus » (Haendel), evec A. Young H. Harper H. Watts et l'Orchestre de chambre anglais, direction J. Somari; 17 h. 30, Ecoute, magazine musical; 18 h. 30. Querre-quatre; 19 h. 15, tastruments et solistes Robert Casadesus, planiste... « Quatre sonates » (Scarlatti); « Andantino varié pour plano è quatre mains, opus 84 no 1 « (Schubert); « Concerto pour plano et orchestre en re mineur K. 466 » (Mozari); 2f n. Concours International de guitare; 21 h., En direct de la saile Pieyel, Orchestre national de France, direction Zoltan Pesko, avec G. Cziffra, planiste; « Faust-Symphonie » et « Concerto no 2 en la majeur opus 125 » (Liszt); 23 h. 30 L'almanach du laboureur; 24 h., La clé; 1 h., La mer, pa; M.-P. Vettes.

- Les écrans francophones--

Lundi 21 juin

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 20. Le grande vallée; 20 h. 30, Ges dames prélèrent le mambo, film de B. Bor-derie; 22 h. 15. Portrait d'artiste. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30. Le secret des Flamands; 21 b. 30. la Cité de l'indicible peur, film de J.-P. Mosky.

TELEVISION BELGE : 19 h. 30, La Maison des Rousselle : 31 h., Entrée libre : 22 h., Donner à voir. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 25, Jacquou le Croquant ; 21 h. 55, Jacquou

Mardi 22 join

TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30, Ansène Lupin : 20 h. 30, Scara-mouche, film de G. Sidney.

N. JUTAN.
TELEVISION BELGE 19 h. 30, Un
TELEVISION BELGE 19 h. 35, Un
Shefrif 8 New-York; 20 h. 45, Situashefrif 8 New-York; 20 h. 45, Situashom 76; 22 h., Reflets du libérsricain d'aujourd'hul. tisme. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 25. Les geos de Mogador ; 21 h. 20. En direct avec ; 22 h. 20. Variétés.

Mercredi 23 iuin TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30. Dan August; 20 h. 30, gi Haktm. film de R. Thiele; 22 h. 5. La lanterne imagique.
TELE-MONTE-CARLO: 29 h. 30,
Les faucheurs de marquette;
21 h. 30, A tout casser, film de

TELEVISION BELGE: 19 h. 30, Le 21 h. 25, La poupée sangianta; ardin extraordinaire; 20 h. Histoire 22 h. 20, L'antenna est à vous; a Wallonia.

TELEVISION BUISSE ROMANDE: E. Kümel. TELE-MONTE-CARLO : 20 h. 30, le peux ans de vacances : 21 h. 30, le jardin extraordinaire; 20 h. Histoire de Wallonia.

> Jeudi 24 juin TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, Ranch L.: 20 h. 30, Au royaume des cieux, film de J. Duvivier.
>
> TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30, Les mystères de l'ouest; 21 h. 30, Un couple, film de J.-P. Mocky.
>
> TELEVISION BELOS: 19 h. 40, Si vous saviez; 20 h. les Suspects, film de M. Wyn; 21 h. 30, Le carrousel sux images: 22 h. 20, Festival de la chanson à Spa.
>
> TELEVISION BUISSE ROMANDE: 20 h. 25, Des Américains ordinaires;

Vendredi 25 juin TELR-LUXEMBOURG: 19 h. 30. Lucien Leuwen; 20 h. 30 le Virginiem, film de T. Carr.
TELLE-MONTE-CARLO: Les envahisseurs; 21 h. 30, El Perdido, film nissurs: 21 h. d., 21 Fertund, infinite Re. Aldrich.
TELEVISION RELGE: 19 h. 40.
Vonice-vous jouer 7; 22 h. 20.
Festival de la chanson.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 40. Cinquante étolies (hicentenaire Elect-Unis).

Samedi 26 juin TELE-LUXEMBOURG : 19 h. 30.

Les secrets de la mer; 29 h. 30:

Sang et Lumière, film de G. Eouquier.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 30;
10 Gaillard: 21 h. 30, l'Albatros.
film de J.-P. Mocky.

TELEVISION BEILGE: 19 h. 40,
Un idiot à Paris, film de S. Eorber:
21 h. 5. Le grande fête: 22 h. 5.
Festival de la chanson: 22 h. 5, La grande fête:
20 h. 15. Vina Zapata, film d'E.

Zacan: 22 h., Entretiens.

Lundi 28 juin

TELEVISION SUISSE BOMANDE:
20 h. 5, Jeu; 20 h. 45, Double Jeu.
camédie policière de R. Thomas.

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30, La grande vallée; 20 h. 30, Gals
La grande vallée; 20 h. 30, Gals
La grande 71, film de C. Egrios.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 35,
TELE-MONTE-CARLO: 20 h. 36,
TELE-MONTE

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. 5. Jeu; 20 h. 45. Double Jeu
camédie policière de R. Thomas.

Dimanche 27 juin

TELE-LUXEMBOURG: 19 h. 30.
Haute tension: 20 h. 30. Triple
Corte, film de T. Young.

TELE-MONTE-CARLO: 19 h. 30.
Le Transophonissime: 20 h. 30.
TELE-MONTE-CARLO: 19 h. 30.
Le Transophonissime: 20 h. 30.
Le Transophonissime: 30 h. 30.
Le Transophonissime: 30 h. 30.
Le Transophonissime: 30 h. 30.
Le Transophonissime: 30

er manage AND THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND Liverinario angulario del companio del compa Liestrace Contractions The state of the s A STEEL STEEL in a germate sur 🎉 The same of the sa

designation of the control of the co an en en en en en ... or dispose taken Change of the control - mittet in piere THE STATE OF SOME The second section of the second , to indicate 🗮 ラン この方法に 負債 ASSESSED. interpaces plat and the second second and the state of t

de consenie par la decembra de consenie par la describir describir describir describir describir describir describir describir de consenie par la describir d taller in ber in Age is gio-URBAINES ET RURBAINS

Service of the to do seath column

the state of the s

te april in the

THE LANGE CO. SOUTH REAL THE PARTY OF THE P TO THE PAR DE PAR DE PER

Une nouve

Chart a Chart of a side The second plant of a fine control of the control o TOTAL STATE STATE OF CONTROL AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF TH

Amendant are a for the victors, the Cook was a fine pass and the first some independent of the f

Ge melleures conditions

She (filusion de retourner à car y deut, y deut le saureile cans perdre les commes personner à car y deut, y deut le series des ville cu l'on trale series se d'atraire, flaner de y deut le series se c'atraire, flaner de y deut le series de la comme de la

77

Chaeun chez soi de senge de la desenge de la

training the common of the state of the stat de production de la company de com the property of the property o

Registre beautiful d'enfants.

Registre de la panopile de mines application de mines applicat

FRANCE-MUSIQUE

The 2 Continue musicus; a h. 7, Pet S.A. 38, La regie du salis et la 10, Cours de 12 Ru. La charson : 17 - 17 Jam Gassine de

The state of the s

Service for the product of the produ

ministre marocare du commerce et de l'industre à 5. partir republicant de l'enternant de l'enternant à l'école lure à 5. partir de l'enternant de l'enternan

Pro Community of Property of the Community of the Communi

And the second s

And Charts and a service of the serv

「主義」を発生する。 1990年 1990

Management | The Control of Control of

The second of th

Management for the state of the

The second section is a second second

The state of the s

The state of the s

10501 28 jüll

FRANCE-MUSIQUE

TO SERVICE SERVICES OF THE SER

And the second s

the second second second

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

Section 1 of the section of the sect

FRANCE-MUSIQUE

75 T

1 🛊 🛊

the same of the same

Section 3 2 Comments of the section of the section

A panels in the second second

Service Control of the Control of th

returble 27 Jain

LA GEOGRAPHIE par Maurice Le Lannou

L'ARCHÉOLOGUE ET LE GÉOGRAPHE

'ATTERRISSAGE à La Valette révèle au voyageur le moins curieux l'étonnante surcharge urbaine de l'archipel maltais. L'extraordinaire extension de l'agglomération capitale évoque des spectacles d'Amérique, mais les deux iles principales tout entières sont piquetées d'agglomérations serrées, si nombreuses qu'elles sont fort rapprochées et, quand elles ne s'anastomosent pas, pressent les campagnes jusqu'à l'étouffement. Et ce ne sont point de monstrueux villages à la sicilienne, mais de vraies villes, quelquesunes fort belles — je pense à Mdina — et riches d'une histoire agitée qui témoigne d'une large ouverture sur le monde. Comment auraient pu s'accumuler là 320 000 habitants, plus de 1 000 au kilomètre carré, si les îles avaient dû vivre de leurs seules ressources, et re-

pliées sur soi ? Autant qu'on en puisse juger à la maigre part aujourd'hui laissée aux champs, cet archipel convoité — dont le sous-sol ne recèle aucun métal — ne dispose guère de terres fécondes. Les sols trop secs et trop minces en feraient un causse poudreux si la campagne n'était découpée en damier par des murettes de pierres an dessin très dense. Paysage artificiel, donc, comme sont artificiels les sols eux-mêmes, formés par un soin millénaire. La terre arable est à Malte d'un très grand prix. On l'a dite importée de la Sicile voisine i Legende, certes, née vers 1780 de la relation d'un Américain qui avait l'habitude d'espaces plus vastes. Mais les légendes ne sortent pas de rien, et les sols cultivables de l'archipel maltais, sans être rapportés de tontes pièces comme le sont parfois ceux des Canaries, sont bien le produit d'un travail acharné. Ils sont en tout cas protégés par une curieuse loi qui oblige les constructeurs d'édifices à conserver la terre extraite de leurs excavations pour l'utiliser à recouvrir des surfaces rocheuses. Et il va de sol que le coût de tels sols oblige à les exploiter par des cultures lucratives. Ce sont lci des fruits et des légumes, plus autorisés par un climat de primeurs que par une terre somme toute ingrate, et destinés à l'exportation. Pour ses besoins en céréales, l'archipel dépend presque entièrement de l'extérieur.

Cette dépendance ne date pas d'hier. Déjà à la fin du Moyen Age la géographie économique des îles montre un caractère double à quoi correspond une opposition sociale : tandis que le seigneur et le bourgeois sont des cor-saires, des armateurs, des commerçants dont le rayon d'action est l'ensemble de la Méditerrance, une foule nombreuse de pays libres et pauvres assurent par le travail de la terre une part importante par sa relative sûreté comparée aux aléas de la course et du commerce - de la subsistance nécessaire. Et pourtant l'on voit que cette agriculture, dont la préoccupation essentielle était le blé, consacrait déjà une partie de ses efforts à des cuitures d'exportation comme le coton et le cumin (1).

Mais cette manière d'équilibre est aux temps modernes tout à fait rompue lorsque l'archipel, après la victoire de la Chrétienté sur les Turcs, lie sans reserve son destin à la mer. Sa population n'est que de vingt-trois mille ames après le siège de 1565. A partir de ce moment commence un essor démographique qui porte le chiffre à cent mille - c'est une densité kilométrique de plus de trois cent quinze lors de l'occupation française de 1798, et qui le multiplie ensuite par plus de trois, malgré une émigration considérable, en moins de deux cents ans. De telles densités impliquent qu'aucune relation ne puisse être établie entre le nombre des hommes et les ressources du lieu. Economie de course, économie d'emporium, économie de forteresse, économie de services, telles sont quelques-unes des dénominations qui con-viennent, selon les époques, à la vie maltaise des quatre derniers siècles.

Les surprenants monuments mégalithiques de l'archipel, temples pour la plupart, connus depuis plus d'un siècle, plus récemment étudiés, invitent à chercher bien au-delà. Mégalithiques, cela signifie simplement construits d'enormes blocs, dont certains doivent peser plus d'une dizaine de tonnes. Le mot n'a pas d'acception chronologique, car l'on n'est point parvenu à un accord complet sur leur date. Nous devons pourtant attribuer au néolithique cette civilisation impressionnante dont les grandes œuvres architecturales peuvent être encadrées, en gros,

d'un type autonome, correspondant à une colonisation agricole livrée à ses propres moyens, sans qu'une véritable irruption de quelque civilisation étrangère soit intervenue. Les premières irruptions dont nous ayons connaissance remontent aux environs de 1400. Bien qu'elles apportent le métal, elles entraînent une civilisation plus rude qui ne laissera rien d'aussi intéressant que les créations de la période antérieure. Malte aurait donc développé une grandiose culture néolithique avant même d'être entrée dans le tourbillon du monde méditerranéen. Les conclusions des historiens donnent à cette hynothèse beaucoup de vraisemblance. es plus anciennes populations de l'archipel, nous dit-on, sont venues de Sicile, dans la seconde moitlé du III. millénaire, à la recherche de terres nouvelles à cultiver. L'histoire montre bien d'autres cas de ces occupations d'îles facilement aperçues aux jours clairs par des populations du continent voisin en voie de surcharge démogra-

Il se peut donc que Malte, dont les conditions naturelles ne se sont gâtées que plus tard, par l'érosion des sols et la disparition de toute couverture végétale, ait alors été parfaitement en mesure de nourrir ses colons, voire d'en laisser croître notablement le nombre. Mais que cet accroissement en vase clos d'un groupe de cultivateurs ait pu atteindre des chiffres autorisant l'apparition d'un urbanisme mégalithique comme celui dont nous avons sous les yeux les restes colossaux me paraît impensable. Il v a fallu des contacts avec l'étranger, qui, seuls, peuvent expli-quer qu'une civilisation de type agricole ait pu s'enrichir à ce point. L'idée vient qu'il s'est agi de contacts pacifiques, de nature commerciale, et que les partenaires devaient tirer leur origine de quelque partie du monde influencée par Mycènes. Si l'on admet ces interventions, il devient tout à fait possible qu'une société rurale se fasse plus complexe, par la participation de groupes non plus liés à la terre, mais voués au commerce, et par le jeu d'une certaine initiation. Mais n'est-ce pas le cas de l'Europe tout entière dans la dernière phase des temps néolithiques? Malte

par les dates de 2500 et 1500 avant ne fait point exception : comme disait le Christ. Or il s'agit d'une culture André Maurois, elle est ce a microcosme » où l'on voit « se reflèter... la vie du macrocosme occidental ».

> Toutes ces questions faisaient le thème d'un bien intéressant congrès qui s'est tenu à Palerme et à Maite du 25 avril au 4 mai dernier (2). Jen fus en quelque sorte l'introducteur, puisque j'acceptal la charge d'une relation liminaire visan; à informer les archéologues des prémisses géographiques de leurs débats. Dérisoire introduction! Il s'agissait de savoir si l'île avait pu nourrir assez de gens nour édifier des murailles cyclopéennes. Le géographe était ainsi invité à mettre sa science supposée exacte au service de la science conjecturale des préhistoriens. C'était une invite fallacieuse, car il n'y a pas, pour le géographe, de nature absolue, mais un ensemble de conditions physiques et biologiques variables selon le groupe humain qui occupe les lieux et suivant ce que ce groupe en attend, et le géographe en est réduit, pour connaître la ographie naturelle des temps révolus, à consulter... l'historien ou l'archéologue.

> Si la géographie peut aider à mieux encadrer les problèmes d'histoire, les conclusions de géographie historique sug-gérées par l'historien ne manquent pas non plus d'éclairer jusqu'au présent géographique lui-même. J'en donnerai pour preuve la contribution, à ce problème des rapports de Malte et de la Sicile, de mon éminent confrère paler-mitain Luigi Bernabo Brea, qui met en lumière le rôle joue par l'étrange flot de l'Ognina, situé à portée de nageur du littoral sicilien et à une dizaine de kilomètres au sud de Syracuse. Les trouvailles archéologiques lui ont permis de voir dans la minuscule sentinelle insulaire un poste ou un comptoir créé par des Maltais quelque temps avant le milieu du IIº millénaire, soit avant les invasions qui effaceront la civilisation néolithique et mégalithique de notre archipel.

> Les Maltais sont donc alors sortis du pur genre de vie agricole et en mesure d'exploiter, à partir de ce site qui fait penser au Tyr de Phénicie ou au Nora de Sardaigne, la grande île dont ils étaient originaires. Ils ont acquis les

l'agricole et la commerciale. A l'origine terrain de colonisation pour des Sici-liens qui ne connaissent encore que le travail de la terre, voici Malte devenue une des lles-appuis qui serviront aux civilisations negociantes. Cela s'est fait sans brutalité, et comme par un développement naturel, mais pas sans que ces paysans aient, de Méditerranée orientale sans doute, reçu de nouvelles

Nous apercevons, à ces lumières conjointes de l'histoire et de la géographie, le double trait des îles méditerra-néennes. Malte est le type de l'île hasar-deuse, de superficie mesurée, d'approche parfois difficile, mais bien située, tour à tour ou tout ensemble comptoir et poste militaire, jaion en tout cas sur un grand chemin de mer. Bernabo Brea la rapproche des Lipari et suggère que ces relais insulaires ont bien pu être en rapport avec la route de l'étain entre les îles britanniques et la Cappa-doce. A l'opposé, les grandes îles comme la Sicile sont à l'origine, rébarbatives, renfermées, trop vastes pour la conjoncture méditerranéenne du commerce. Par peur des Cyclopes et des Lestrygons, les navigateurs les plus hardis rangent précautionneusement leurs interminables littoraux. Et ces deux types correspondent à la double vocation que l'on a toujours reconnue à la Méditerrannée tout entière, la pastorale et la marchande, et donc à deux types de vie et d'horizon.

La circonstance explique cet autre contraste entre les archaismes persistants et les brusques mais incomplètes novations qui signalent sur la carte le cheminement des civilisations. L'histoire de la Méditerranée, comme celle de la Sicile, est marquée de cette double nature que la géographie a si bien

(1) Le cumin tire son nom de l'île de Comino, dans le détroit qui sépare Malte de Gozo

de Gozzi

(2) Quarto Congresso internazionale di studi sulla Sicilia antica. Ces rencontres sont organisées tous les quatre ans par l'Institut d'histoire ancienne de l'université de Palerma, sous la direction de l'histoiren Eugenio Manni, lequel dirige aussi la belle revue Kokalos, où l'on trouve les comptes rendus de ces manifestations. Le congrès de 1980 s'occupera des rapports entre Sicile et Sardaigne. Belle occasion de confronter le mégalithisme maltais avec ce-iul de l'île des nuraghes !

RURBAINES ET RURBAINS

Une nouvelle manière de vivre

ROISIÈME volume d'une nou- et essayent plus ou moins de nouer veile collection d'urbanisme entre elles, entre leurs enfants, des une étude de Gérard Bauer et Jean-Michel Roux analyse cette forme très particulière, et en France relativement récente, du retour à la terre qu'est la « rurbanisation » (1). La rurbanisation (rus + urbs) ne se confond pas avec le phénomène traditionnel de la banlieue, du - pavillonnaire », simple rejet et désintégration de l'urbain dans un espace dense et continu, mais correspond à des formes plus souples et variées de déconcentration de la ville vers iz campagne.

Elle maintient en effet les vides, ne recouvre pas entièrement les lignes du paysage, aligna les maisons Individuelles à la sortie des villes ou les groupes en « néo-villages », parfois accrochée à un village ancien. parfois isolés dans la nature ou dans ce que leur construction a laissé subsister autour d'eux de nature vive et vraisemblable. Maisons identiques. faites d'éléments préfabriques et assemblés repidement : on voit l'in-The second of the second of th térêt des promoteurs, celui des utilisateurs étant le moindre prix. la tranquillité, de mellleures conditions d'hygiène. l'illusion de retourner à la via naturella sans perdre les avantages de la ville où l'on tra-valle, où l'on fait ses achats, où l'on va parfois se distraire, flâner

Chacun chez soi

Qui sont les rurbains ? Cela dépend des régions, des ressources de la ville qui est leur point de référence. Dans la plaine de Versailles, on trouve surtout des cadres moyens et supérieurs : en Normandie, dans la région de Nîmes, deux exemples bien analysés par nos auteurs, des gens de condition plus modeste. Quels que solent leurs revenus, les lumains appartienment tous au sectaur tertiaire et sont presque toujours des couples jeunes ou d'âge moyen : il n'y a ni ouvriers, ni vieillarda, ni l'etraités dans les néo-villages et, ilen sûr — qu'est-ce qu'ils traient y faire les maiheureux ? — pas de céli-

bataires. En revanche beaucoup d'enfants, des bébés rurbains, une ou deux voitures par famille, la panoplie de l'électroménager au grand complet, le

dirigée par Françoise Choay, relations de sociabilité moyenne. Quand on a besoin des voisins, répond une rurbaine à l'enquêteur, on quente pas tellement, c'est assez chacun chez sol. » Mais une autre rurbaine dira : - Dans le lotissement, on se trouve à peu près tous du même niveau, avec une éducation à pe, près pareille, des revenus Identiques. Je me sens dans une caste. Je me trouve plus près de mes voisins mi'avant dans la H.L.M., où le ne connaissais personne. Ça ne m'inté-

> Quels sont les rapports des rurbains avec le milieu rural ? A peu près inexistants. On respire la campagne, on ne s'y intègre pas, on n'y fait même pas ses achats : à l'épicerie du village, les produits sont trop chers, peu variés, Insuffisamment pourvus de ce - alamour - aul tenterait la ménagère, lectrice des hebdomadaires à la mode. On va parfols à la ferme acheter du lait, des œufs, un lapin, mals pas régulièrement Un rurbain déclare : - Pour nous il n'y a aucune différence avec la ville. On continue à vivre comme si on y était. » Un autre : « Je ne connais personne à Bouillargues. Je connais juste le voisin d'en face, et le maire, parce que c'est le médecin du village. > Une rurbaine ajoute : « Il y a encore des fermes, des chèvres, du fromage de chèvre très bon. Je ne sals pas s'il est très bon parce ou'on va le chercher à pied, pour le plaisir ; mals non... je crois qu'il est vraiment très bon... C'est mon mari el mon fils qui y vont le dimanche matin, c'est la promenada du dimanche matin... Y a ce truc-là pour se balader avec la chienne. .

Le néo-village n'est donc pas un vral village, avec sa bonne chaleur, ses bruits, ses gestes familiers et rassurants, ses charmants usages de courtoisie, de décence sociale, de menues conversations qui chaque jour affirment la solidarité du groupe. Alors, pourquol aller à la campagne, si c'est pour y vivre comme à la ville, la tondeuse en plus. le bruit en moins ?

C'est que la rurbanisation, dont Roux et Bauer nous montrent, chiffres à l'appui, qu'elle a pris ces dernières années des proportions consigazon, la tondeuse, des jeunes femmes qui, souvent, ne travallient pas sus qui affecte le centre des villes : fois que les corons des pays miniers,

ment, surfout dans les quartiers an- la vie sociale ? C'est peut-être que ciens, et l' = aristocratisation = qui inaccessibles au plus grand nombre.

D'autres explications sont possibles. On peut penser au président Mao qui recommande « la répartition décentralisée des hommes et des activités sur l'ensemble du pays... la revitalisation des provinces déphasées par rapport aux grands centres et... le relus des décisions planifiées venues systématiquement d'en haut ». Le rapprochement n'est guera vraisemblable et le néo-village ne paraît pas plus lié à la désurbanisation macīste (ou gauchiste) ou'à la fascination des modèles américains. « SI les Français veulent leur malson, c'est autant nour avoir lu Du Bellay que pour avoir été touchés par la publicité de Levitt ou de Kaufmann and Broad, promoteurs nouvellement arrivés

Pourquoi est-ce

si laid? Et al « le mouvement a son enracinement historique et son autonomle idéologique - (le mythe naturiste), il correspond surtout, de la part des usagers et des pouvoirs publics, à un renversement de la politique de concentration urbaine qui, pour des raisons d'ailleurs honorables (moindre gaspillage d'es-pace, etc.), a été longtemps celle de nos « aménageurs ». Armée de cette politique et s'appuvant eur les idées (mal comprises) de Le Corbusier. « la bureaucratie a nettové la territoire français des traces de son bouleversement des traditions d'habitat commencé par le capitalisme ». et la rurbanisation est à bien des égards un phénomène sain puisqu'elle « apparaît comme une résistance à

Out, male pourquoi est-ce si laid, sì lugubre, si raté, alors que les réussites sont souvent remarquables aux Etats-Unis, en Angleterre, dans les pays scandinaves? Pourquol à côté de quelques ensembles, ceux-là excellents, construits par Roland Simounet et Jacques Bardet dans la région parisienne, pourquoi tant de dérables sur l'ensemble du terri- cages à lapin, de hideuses « cha-toire, correspond au double proces- landonettes », plus déprimantes cent

l'affaissement, sinon le pourrisse- où l'on sent du moins bourdonner l'expérience est en France récente, met lovers et terrains à des prix étrangère à nos mentalités alors qu'elle bénéficie, dans les pays plus haut cités, d'une longue tradition. C'est aussi que promoteurs et architectes ont travaillé à la chaîne et I'on nous falt justement remarquer que « dans les années 30 un architecte en renom acceptait souvent is commande de dix logements (Miche Roux-Spitz, par exemple) - alors que depuis les années 60, il a fréquemment à concevoir des ensembles de plusieurs militers de logements par exemple à la Grande-Borne trois mille sept cents logements

D'où un produit si maigre, si chi-

chement conçu, disposé dans l'espace selon des plans el mécanique que l'appropriation en est impossible. Chaque maison d'un vrai village correspond à une situation, à une émo tion individuelle et la pavillonnaire ui-mêma donne le sentiment d'une architecture qui a été faite par quel qu'un pour quelqu'un, qui a exprimé les désirs d'un être réel. L'architecture du monde rurbain est au contraire l'architecture de personne et une architecture du mensonge, moins inhumaine, sans doute, que celle des grands ensembles mais également dévoreuse d'espace et aboutie sant à des formes, à des modes de vie caricaturaux. Contrairement à nos auteurs, nous ne voyons pas ce que l'on peut attendre de ces néo-villages qui ne sont que le déversoir du tropque nos « décideurs » n'ont réussi ni à organiser la croissance des villes ni à solgner leurs plales. Sur ce demier point, comme sur tant d'autres, on renverra au rappor Nora-Eveno, qu'on ne lira jamais trop (2).

ANDRÉ FERMIGIER

(1) Gérard Bauer et Jean-Michel Roux La Burbanisation ou la ville éparpiliée, collection « Espacements », éditions du Beuill : 192 p., 35 F. Les deux premiers volumes de la collection sont : Christopher diexander, Une expérience d'urbanisme démocratique, qui présente le schéma directeur de l'université de l'Oregon, 175 p., 27 F : et Joseph Rykwert, la Maison d'Adam au paradis, qui étudie le mythe de la maison originelle dans l'histoire des doctrines architecturales, 255 p., 50 F.

(2) L'Amélioration de l'habitat encien, per Simon Nors et Bertraud Eveno. La Documentation française, décembre 1975.

Un rêve

La campagne dans la ville

TE fais souvent ce rêve on songe a « verdir » la Villette. démonique et démente rue pariquelconque, noirâtre, et - 1721campaane.

Pas dans un de ces souates à la pousse-toi-que-je-m'asseye, pas dans un parc environné du grondement universel: dans la campagne, la vraie, parmi les douces ntairies les boqueteaux les collines, silencieuse sous l'immense ciel habité de nuages blancs, libre jusqu'à l'horizon. Que c'est beau, que c'est bénéfique... Et je me dis : «Enfin! Je le savais bien, j'en étais sûr, qu'il y avait quelque part, cachée, secrète, cette issue, cette faille dans le système, cette échappée hors de la souricière. Pourquoi ce sésame m'a-t-il été refusé si longtemps ? »

Sous les pavés la terre...

Curieusement, ce Têve, ie viens d'en retrouver une version dans le récent et nostalgique roman de Guu Rohou, la Prairie dans la ville (1). Réve de citadin étouffé, comprimé, bousculé, canalisé, mécanisé, assourdi et docile. Bouffée nocturne d'une enjance campagnarde dont la privation n'en linit pas de retentir.

On entrevoit bien, parjois. intra muros, des lambeaux d'une réalité qui ressemble un peu à ce rève — la Cité fleurie, le parc de l'Observatoire. On a su quelles menaces ont pesé sur eux, quels efforts ont été déployés pour les déjendre. Il en est d'autres, moins connus encore, telles ces vastes dépendances d'un hôpital du quatorzième où l'on passe, incrédule, de pelouses en charmilles, d'allées de vieux arbres en massifs de fleurs, où les cerises, à la belle saison, chargent les grands cerisiers. Mais chut! Ou'on ne risoue pas de troubler la paix de ce vert paradis, providence des malaides et des opérés.

Oui. certes! la croissance de cette forte aspiration est venue, enfin, jusqu'à nos édiles. Oui, on prevoit vingt-cinq nouveaux fordins pour la capitale. Sans doute,

Pardon Verlaine / Ce aux Tuileries, au Luxembourg. n'est pas « d'une femme incon- Mais comme on a manqué l'occanue ». C'est dans Paris, dans la sion unique de matérialiser ce sienne, pletne de pestilence et de ou la peille, à coup sûr, des milvacarme. Je passe un porche liers de Parisiens! (Un ministre pourtant, naguère, en avait conçu racle — me voici soudain dans la l'idée.) Les Halles... Ce n'est pas de portiques, de galeries, de colonnades, ce n'est pas d'une démonstration d'architecture, qu'elle sott avancée, néo-classione on de compromis, que notre mégapole avait besoin là, en son cœur, même en l'assortissant d' « espaces verts », cette imitation dérisoire. Tandis qu'un bon, un beau motceau de vértiable campagne, quelle n'en serait pas, en ce lieu, la sur-prise, la nouveauté, la divine hardiesse! Si l'on s'efforce enfin, appliquant apec sérieux le précepte narquois d'Alphonse Allais, de rebâtir des villes à la campagne (en la détruisant pour cela, du resie, au fur et à mesure), n'est-il pas désormais aussi urgent de restaurer la campagne à la

Tout de même, cela existe, ailleurs. A Londres, tenez, cela porte un très beau nom, messeigneurs. Cela s'appelle Hyde Park.

Et puis, allons plus loin. Tous ces immeubles, entrepôts, ateliers, bureaux, sont-ils bien nécessaires, ici? Ne pourraii-on les recons-truire autre part (en mer, par exemple; on y a bien fait des plates - formes pétrolières, défà). Sous les parés, la terre... Quelle merveilleuse campagne, sur les rives herbues d'une Seine limpide, Dame, la Sainte-Chapelle, le Louvre, parmi les prés et les bois... Ah I vraiment, out, monsieur, vous rêvez / Vous croyez-vous dans les Très Riches Heures du duc de Berry?

JEAN GUICHARD-MEILL

(1) Calmann-Lávy. Voir € le Monde des livres > du 14 mai.

Le Monde de léducation

Le numéro de juin est paru

Croisade

« La courtoisie est à l'action ce que le parfum est à la fleur »

d'honneur en grande pompe.

grand jour pour Lorenzo Di Glo-

vanni le « taxi chantant ». « Je

suis content de travailler au

liennes. > La cérémonie s'est

déroulée au Ba-Ta-Clan (Pa-

ris-11°). M. Ranville remet des

hôpitaux de Paris, « rassurante

pour les enfants et leurs pa-

rents »; à une hôtesse d'accuell

« toujours prête à écouter les autres »; à une secrétaire de

mairie, qui « offre en toute cir-

constance l'image d'une femme

ne se départant jamais de son

d'années « représentent symboli-

quement, sur le plan national,

l'exemple des jeunes élèves les

plus aimables. Leurs professeurs

et leurs camarades sont toutours

sensibles à la courtoisie de leurs

Au premier rang, un homme

arbore fièrement une bonne dou-

zaine de médailles : croix de guerre, médaille des déportés,

médaille des évadés, ordre natio-

de la Courtoisie... « J'ai été opéré

à coeur ouvert, dit-il, je suis sou-vent invité à la télévision. Je

garde toujours le moral. Moi,

voyez-vous, je suis atmable avec

tout le monde. Si tu as besoin

d'un coup de main, dit-il au ctari chantant », si tu es au

violon, je viendrai te faire sortir

L'association compte deux mille

membres. a Nous persévérons.

nous arriverons à quelque chose,

affirme le président. Ce moyen

A quant l'Union européenne de

CHRISTIANE CHAMBENOIS.

avec un air de guitare... »

nal du mérite, chevalier de l'ordre

Deux enfants d'une huitaine

calme ».

NE énorme voiture améri-caine s'arrête place Ven-aimable qui a reçu son diplôme dôme. Les badauds se précipitent. Line Renaud c de Las-Vegas », presque américaine, en descend. Elle coupe un ruban « Croisade pour l'amabilité » est

Ses organisateurs, grands chancellers de l'ordre de la Courtoi-sie française (1), se font fort d' centretenir et de maintenir la tradition de courtoisie et de charme de l'esprit qui fit l'honneur de la civilisation française dans le passé ». Créée par Marcel Ranville, ancien professeur de e relations publiques et de mise en valeur de la personnalité », l'association essale, depuis vingtcinq ans, d'inculquer, aux grincheux surtout, «l'importance de l'amabilité, source de vie meilleure sur tous les plans : santé, social,

E La courtoisie est à l'action ce que le parfum est à la fleur.» Sourlez en toute occasion. « Les petites misères seront passagères, tout cela s'arrangera... » Sur le plan individuel, la courtoisie permet a des relations plus faciles et une réussite plus aisée »; en un mot, une vie plus agréable. Sur le plan national, vous donnez à la France le moven de « conserver un patrimoine exceptionnel, que le monde entier s'est souvent plu

à lui envier ». Pour Marcel Ranville, président de l'association et grand chancelier de l'ordre de la Courtoisie française, « la qualité de la vie n'est pas sculement une question de pollution ou d'aménagement de la nature. L'épanouissement de l'individu passe par son compor-tement. Sa santé morale, par son caractère. Sa réussite, par son enthousiasme ». Le grand chancelier regrette « le laisser-aller de chacun, la désinvolture générale. Lorsque l'on parle d'honnêteté, de courtoisie, cela jait sourire. » Les thérapeutique d'exception peut s'étendre à toute l'Europe. » citadins n'ont pas le temps de s'occuper desa règles désuètes de courtoisie et de bienséance ». Tout le monde est pressé ou se donne l'âme de quelqu'un de pressé, « pour aller où, le plus vite

Les pouvoirs publics font la sourde oreille : « Une croisade pour l'amabilité ? Pour puoi jatre? » Le ministre de l'intérieur refuse de diffuser une circulaire rappelant que « les agents de la fonction publique sont au service du public à qui ils doivent un minimum de courtoisie et d'obligeance ». Le moment n'est pas très opportun, on en convient. Dans l'enseignement. même punition, même motif. La plupart des enseignants refusent d'informer leurs élèves sur la « croisade nour l'amabilité ». Ti s'agit d'enseigner et non d'éduquer. a Les cours d'éducation civique et de morale ont été supprimės. Alors, vous comprenez, l'amabilité...»

M. Ranville et ses amis ne désarment pas pour autant. Ils ont suggéré une proposition de loi à un parlementaire. Le préambule dit à peu près ceci : « L'enseignement de la pratique des qualités sociales constitue une obligation nationale. » A sulvre... Qu'importe! La croisade 1976 a

(1) O.C.F., 55, avenue Simon-Bolivar, Paris-194

Le Monde 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDRX 69 C.C.P. 4297 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (saut Algérie) 90 F 160 F 232 F 309 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 462 F 530 1

ETRANCER I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE

115 P 210 F 367 P 400 F IL -- TUNISIE 125 F 231 F 337 F 460 F

Par vole sérienne tarif sur demands Les abonnés qui paient per chèque postal (trois volets), ton-dront blen joindre ce chèque à

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (daux semaines ou plus), vos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'anvoi à touje correspondance. Venillez evoir l'obligeance de rédiger tous les nouss propres en caractères d'imprimerie.

Animaux

Brigitte et l'«appel du 16 juin»

n'a pas laché Brigitte Bar-Champagne et gaufrettes. Le chauffeur de taxi le plus almable dot. C'est dans la chaleur accablante des sunlights. l'éblouisseest distingué, lui aussi : c'est un ment des flashes et le ronronnement des caméras que l'actrice a. baptisé son dernier-né, la Fonda-tion Brigitte-Bardot (1), le mardi volant de mon taxi la nuit à 16 juin dans un restaurant du Paris. Je chantonne à mes clients des mélodies napolitaines et sicibois de Boulogne. Selon une tradition éprouvée, la vedette est arrivée avec trois quarts d'heure de retard au milieu d'un hourvari de photographes. diplômes à une infirmière des Entourée de M. Pierre Mazeaud,

secrétaire d'Etat à la jeunesse et QUE Sports, qui fut présenté comme un « militant de l'environnement s, et du journaliste ani-malier Christian Zuber, elle devait théoriquement lancer l' a appel du 16 fuin ». En fait, toujours belle, mais apparemment terrorisée par les journalistes ou para-lysée par l'émotion, elle ne pui prononcer le moindre moi. Pourtant le texte qui a été remis à la presse est une véritable déclaration de guerre à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, persécutent et détruisent les ani-

Une campagne internationale

La vedette compte orienter la politique de la fondation qui porte son nom et à laquelle elle consacrera désormais son temps et son argent autour de trois axes : protéger les espèces ani-males et les milieux où elles vivent, fatre interdire les activités destructrices, réveiller et mobiliser l'opinion publique. Dans son appel, elle a invite tous les Français à la rejoindre dans la lutte qu'elle va mener contre l'obscurantisme pour la protection des animaux et de la nature ». Si l'on en croit le manifeste de

la Fondation, cette lutte va s'exercer dans des domaines très concrets. Brigitte Bardot entend s'apposer aux abus des élevages en batterie et de l'expérimenta-

(1) Fondation Brigitte - Bardot, B.P. 50, 92216 Saint-Cloud Cedex.

- 9. Se mange tôt ou tard par

Solution du problème nº 1486

Horizontalement

L Défaite; Aulx. — II. Arp; Concave; No! — III. Suis; St. — IV. Lof; Policiers. — V. Erate; Aliénès. — VI. Etions; Lut. — VII. Ans; Minois; Rage. — VIII. T1; Spot; Us. — IX. Io; Alep; Europe. — X. Uni; Encrés; Un. — XI. Né; Gang; Adrées. XII. Réunira; Etèter. — XIII. Armet; Evasés; Ro. — XIV. Rée; Et; Ir; Ric. — XV. Trucs; Escalades.

Verticalement

1. Aspiration; Art. — 2 Dru; Nio; Errer. — 3. Epilées; Emeu. — 4. Sort; Langue. — 5. Ac; Faim; Liantes. — 6. Ios; Toile; Ni. — 7. Tn; Penn; Pegre. — 8. Echo; SOS; Avis. — 9. La; Ipéca; Arc. — 10. Avril; Sourdes. — 11. Ue; Cll; Trente. — 12. Sieur; Osées. — 13. Tenta; Et; Rd. — 14. Ré; Gueuserie. — 15. Poussées; Rocs.

GUY BROUTY.

Visites et conférences

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calase nationale des
monuments historiques, § h., piace
de la Concorde, grille des Tulleries,
Mime Puchai : « Gien et les hourss
du Gâtinais ». — 15 h., 1, piace
Marcelin - Berthelot, Mime Lamy
Lassalle : « Le Collège de France ».
15 n., arc de triomphe du Carrousel,
Mime Lemarchand : « La fulte à
Varenne ». — 15 h., métro Télégraphs, Mime Penner : « Le village
de Ménilmontant ». — 15 h., 62, rue
Saint-Antoine, Mime Vermeersch :
« Hôtel de Sully ». — 15 h. 50, hall
gauche du château, Mime Bulot :
« Le château de Maisons-Laffitte ».
— 21 h 30, devant l'église SaintPaul, Mime Vermeersch : C. Le Marais,
le sours.

le soir s.

14 h. 30. métro Halles : « Les Balles : du passé au futur » (APA).

— 15 h. 29, rue d'Ulm : « Les fles Galapagos et leur faune étrange » (L'Art pour tous). — 15 h. 3 rue Malher : « Les synagogues du vieux quartier israélite de la rue des Roslers L'égilse des Blancs-Manteaux » (A travers Paris). — 15 h., 3, place Saint-Germain-des-Prés et un nouveau quartier au temps de la Réforme : la « Petito Genève » (Evocation du Vieux-Paris). — 15 h., sortie

S l Brigitte Bardot a abandonné tion animale, combattre « la pro-le cinéma, le « cinéma », lui, lifération anarchique des chas-n'a pas laché des chascourre, aux tirés officiels, à la chasse au déterrage, à la chasse sous-marine. Ne craignant rien ni personne, elle s'en ira en querre contre les combats de cogs, les corridas, le tir au pigeon vivant, Elle s'appuiera sur une a charte de l'animal n en douze articles dont le premier proclame : a Tout animal sauvage ou domestique doit être considéré comme un être vivant, sensible. méritant le respect. » La Fondation a déjà établi son plan de campagne pour quaire ans. Oucment lancées : dès l'automne contre les jourreurs, au printem pa contre les tueurs de bébés phoques, puis contre les laboratoires pratiquant l'expérimentation ani-

> Fondation organisera un festival animalier, distribuera des bourses d'études, attribuera un prix littéraire et un prix iournalistique. Elle a l'intention d'édifier dans la région parisienne un rejuge-chemil pour héberger et soigner les animaux des personnes économiquement falbles.

male, enjin l'été prochain contre

les abandons d'animaux domesti-

Profitant de son image de marque. Brigitte Bardot fera massivement appel aux moyens d'information. Cet été, mille salles de cinéma diffuseront son a appel du 16 juin »; en septembre, elle ani-mera une émission hebdomadaire sur Europe 1, puis une émission mensuelle sur TF 1. Enjin, en janvier 1977, un magazine mensuel întitule J'existe sera lancé à deux cent mille exemplaires. La Fondation Bardot annonce qu'elle mènera ses combats au « finish » et au'elle a une vocation interplantation à l'étranger sont même prévues : Canada, Etats - Unis, Grande - Bretagne. Allemagne. Mais cette crossade entrainerat-elle les foules si celle qui doit la prêcher reste frappée de

MARC AMBROISE-RENDU.

Un bon diable

TN jour que l'avais envie diable je me demandai si ce sergit pour redevenir un homme jeune et recommencer la même promenade hésitante à travers la vie. Il me semblo qu'il fallait désirer tout autre chase la maîtrise du temps à partir de la seconde présente, à mon âge et dans ma pecu. Le vieux temps suspendrait son val et je demeurerais ce que j'étais.

Alors j'ouvrirais les yeux et la guitare inutile appuyee contre le mur de mon bureau deviendrait une guitare icuée, la sculpture ébauchée une sculpture faite ; je regarderais les bibliothèques sans terreur, je bátircis une maison pierre por pierra.

J'aurais mille heures devant moi pour penser à la vie de la femme avec qui je vis, pour la ressurer, pour l'installer dans mon temps long sons au'elle s'apercoive trop vite de mon immortalité. Je recommencerais à me mauvoir au sein d'une famille oubliée, sccrifiée à mon ancien temps malade d'exiguîté. J'essaierais de nouvelles amitiés, je sergis potient avec les ennuveux. l'aurais le loisir de me taire et d'écouter les cutres.

J'apprendrais la pêche avec les plus habiles pécheurs de France et la chasse avec un chasseur de l'Afrique des Grands Lacs. Je m'initierais à la manœuvre des voiliers en humble homme d'équipage.

Je deviendrais - au prix d'immenses efforts - un petit philosophe. J'irois voir le monde. pouvant enfin demeurer assez longtemps dans chaque pays pour entendre son chant profond. le développerais à chaque instant le long ruban d'un désir.

Je n'aublierais pas mon vieux corps. Je lui accorderais les soins toujours refusés, les gymnastiques ennuyeuses qui mangent les minutes rares. Je lui offrirais de longues périodes réves. Je n'aurais clus d'impatience en amour. Je saurais perdre mon temps à chercher une

épingle dans un champ de blé pour saisir l'infiniment petit et l'infiniment rare.

A cet instant, le diable glissa le contrat sous ma main. Avant de signer avec mon sang, j'interrogeai ma prudence et je me demandai : « Que deviendral-ie dans un monde qui continuero à courir le temps des horloges? Qual, j'aurai à peine compris Heidegger et la pêche au saumon et l'anomastique chaldéenne, je viendrai tout juste de replacer ma voix dans deux actaves justes, et tous ceux que j'cimais autrefois seront déjà morts?

» Et si l'en aime d'autres dureront-ils le temps que je comprenne quelques pages de Lecon ?

» Aurai-je le temps aussi d'apprendre l'indifférence et l'insensibilité ? Supporteroi-je de voir s'étendre les maladies du Vieux Monde? M'intéresserai-je encore aux oiséaux sur une terre sons liberté ? Si je résiste, j'échapperai à l'invisibilité, et les hommes s'apercevront de mon privilège. S'ils sont vraiment cruels, ils sauront condamner à vie un homme Immortel :

Le diable insista et prétendit que les hommes ne verraient rien. Il me conseillait de ne pas me mêler de leur sort, de vivre en mandarin maître de toutes les connaissances et de tous les plaisirs, entouré de visages intelligents et de begux coros. Je ne m'apercevrais pas de leur vieillissement : ils se renouvelleraient aussi souvent que les élèves d'un cours supérieur.

Je demandai ou diable ce qu'il voulait en échange. Mon ame ? Il me dit qu'il se moquait de mon âme, et de toutes les ames, au'il était simplement la face cachée de Dieu et qu'il voulait apprendre aux orgueilleux les horreurs de l'éternité.

C'était un bon diable, je refusai de signer et je me mis à aimer mon ignorance d'homme, mes journées courtes et la gui-

JACQUES PERRY.

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1487 AII YIII

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. En fin de compte. — II. Recoit des coups de fusil; Ferme
les yeux quand il est complaisent. — III. Possessif; Allongés.

— IV. En état de répondre. —
V. Equivalente. — VI. Roulée;
Terme musical. — VII. Eléments
de l'alphabet; Sert dans l'auxiliaire. — VIII. Se débitait mètre
par mètre; Abréviation; Suppriment tous les obstacles. — IX. Ne
quitta pas les lieux; Dupa. —
X. — et peut-être oublié; Joue
un rôle de premier plan dans les
histoires marseillaises. — XI.
Cherchera à en savoir plus.

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. N'est jamais gai quand il est gris; Cernée par les eaux. — 2. Devient assez vite savante; Juste ce qu'il faut pour être heureux. — 3. Possessif; Jouent un rôle important dans les luttes de classes. — 4. Rendiez poli; Vieil oncie. — 5. Sans changement; Souillé. — 6. Tour de taille; Préfixe. — 7. Durent plus ou moins longtemps; Arriva en seconde position. — 8. Eveiller des échos sylvestres; Se fatiguer à la tâche.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 19 juin 1976 : DES LOIS Constitutionnelle modifiant

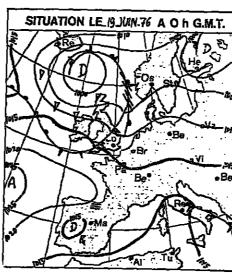
l'article 7 de la Constitution. • Organique modifiant la loi nº 62-1292 du 6 novembre 1962 relative à l'élection du président

relative à l'élection du président de la République au suffrage universel.

Relative à la responsabilité du transporteur de personnes en transport aérien intérieur.

Révoca
Tomne : la « Petus Genève » (Svoca
Tomne: la « Petus Genève » (Svoca-

MÉTÉOROLOGIE

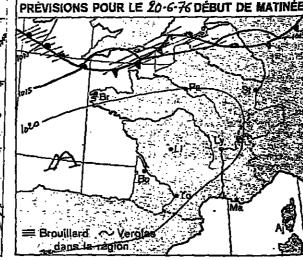


Evolution probable du temps en

LUNDI 21 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. — Caisse nationale des monuments historiques. — 15 h., devant l'église Saint-Pierre de Mont-martre. Mine Aliaz : « L'ancles village de Montmartre ». — 15 h., église Notre-Dame - des - Champa,



Evolution probable du temps en

France entre le samedi 19 juin à au nord de l'ara de hautes pressions nord-ouest et du nord où elle sers du nord de l'ara de hautes pressions nord-ouest et du nord où elle sers qui s'étend des Açores à l'Europe peu active.

24 heures.

Les perturbations du courant ces perturbations ne touchera donc que passagèrement nos régions du nord ouest et du nord où elle sers qui s'étend des Açores à l'Europe peu active.

Dimanche 20 juin, le ciel sers

sance de Paris). — 10 h. 30, 2, rue
Radziwill « La somptueuse gnierie
Dorée de la Banque de France »
(Mme Hager). — 15 h., 83, rue de
Rivoli : « Le Second Empire évoqué
dans les salous du ministère des
finances » (Elistoire et Archéologie).
— 15 n., 87, rue Viellie-du-Temple :
« L'nôtel de Rohan et l'affaire du
collier de la reine » (M. de La
Roche). — 15 h., mètro Rome : « Le
village des Batignolles » (Paris Inconnul. — 10 h. 30, Muséo national
des techniques, rs2, rue saintMartin : « Les chemins de fer hier
et aujourd'hui » (entrèe gratuite).
— 15 h., 23, qual Conti : « De la
célèbre coupoie de l'Institut aux
maisons provinciales du quartier »
(Paria et son histoire). — 14 h. 45,
L, qual de l'Horioge : « Le Conclergerie » (Tourisme culturel). — 15 h.,
20, rue de Touronon : « Le palais du
Luxembourg et le Sénat » (Ville la
ville). — 10 h., 30, rue de Rivoli :
« Les salons du munitère des finances » (Visagea de Paris).

CONFERENCES, — 15 h. 30, 13, rue
de la Tour-des-Dames : « Conacionce
cosmique et méditation transcendaniale, de la palx individuelle à la
palx mondiale ». Mme Pennet : e Le quartier NotreDame-des-Champs te ses hôtels 2. —
15 h... entrée de la basilique,
Mme Philippe : « La basilique de
Saint-Denis 2. — 15 h., 60, rue des
Archives, Mme Zujovic : « La France
à travers les cabiers de doléances au
Musée de l'histoire de France 2.
21 h. 30, devant l'église Saint-Paul,
Mme Zujovic : « Le Marais, le soir 2.
11 h., Grand Palais : « Exposition
Ramsès II 3 (APA). — 15 h. 15,
Grand Palais : « Ramsès II 3
(Mme Angot). — 15 h., 2 rue de
Sèvigné : « Le Marais, La place des
Vosges 3 (A travers Paris). — 15 h.
Musée des monuments français ;
« La Bourgogne romane 3 (Histoire

e La Boursogne romane » (Histoire et archéologie). — 15 h., place du Puits-de-l'Emite : « La mosquée et le café maure » (Paris et son histoire). — 15 h., 17, quai d'Anjou : « L'hôtel Lauzun (Tourisme culturel).

conferences. — 14 h. 45. mstitut de France, 23, quai Conti.
M. Pierre Chaunu : « La crise de
l'Occident ». — 20 h. 30, 25, rue Bergère, Tchengivane : « La pensée
taoiste dans l'art de vivre »
(L'Homme et la connaissance). —
18 h. 15 et 21 h. Palais de Chaillor.
Musée des monuments français.
place du Trocadéro : « Egypte éternelle ». — 19 h. 30, FIAP, salle 11,
30, rue Cabanis, Mime Paule Meiot :
« Symbolisme » (Science et Symbols). — 19 h. 30, FIAP, 30, rue
Cabanis, MM. J. Chereque et G. Martinet : « Le mouvement syndical
international » (Comprendre is crise
mondials d'aujourd'hui).

que passagèrement nos régions du nord-ouest et du nord où elle sera peu active.

Dimanche 20 juin, le ciel sera peu active.

Jia Loire et quelques faibles pluies éparses sont possibles au voisinége de la Manche et dans le nord. Les vents d'ouest seront assez forts au large, modérés dans l'intérieur. Sur le reste de la France le temps sera le pius souvent ensoieillé. Les nuages d'instabilité qui se développeront dans les régions méridionales et en montagne pourront donner quelques rares orages. Les vents seront fables et de direction variable. D'une façon générale, les températures varieront peu par rapport à celles de samedi. Samedi 19 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite su niveau de la met était, à Paris-Le Bourget, de 1044 millibars, soit 780,9 millimètres de mercure.

Température (le premier chiffre indique le maximum enregisiré su cours de la journée du 15 juin; le second, le minimum de la nuit du 18 su 19 : Blarritz, 22 et 15 dégrée ; Bordeaux, 29 et 14 : Brest, 21 et 13; Clernout-Ferrand, 27 et 12 : Liffe, 25 et 11 : Dion, 27 et 12 : Liffe, 28 et 14 : Marseille-Marignane, 28 et 14 : Marseille-Marignane, 28 et 17 : Nantes, 29 et 11 : Toulouse, 30 et 16 : Ajaccio, 28 et 17 : Nancy, 27 et 10 : Pointe-&-Pitre, 30 et 24.

Temporatures relevées à l'étranger : Alerc, 26 et 20 degrés : Amstadam. 27 et 10: Pointe-à-Pitre, 30 et 24.

Températures relevées à l'étranger:
Aiger, 26 et 20 degrés; Amstardam,
24 et 12: Athènes, 30 et 24: Berlin,
24 et 16: Bonn, 23 et 15: Bruxelles,
25 et 12: Res Canarles, 24 et 21:
Copenhague, 21 et 12: Genève, 27
et 9: Lisbonne, 31 et 15: Londres,
28 et 13: Madrid, 30 et 15: Moscou,
12 et 11: New-York, 27 et 21: Palmade-Majorque, 32 et 18: Rome, 37 et
21: Stockholm, 18 et 13.

ENTREPRISES PRI

Tenue Hoche, 75008 PARIS TALE

MMOBILIER

jes ja croissance

...et la crise

1500 DAC 1001 · · · · · · · · · danne en la mobilien a - J 🕮 📆-· dans THE PROPERTY OF THE - 2 C - t ct 28 bon 7 : elas CADDA V:: :* S. C 4844 3.33 The state of a larger state of the ::#:#:#:#: ----

> CREDIT-BAR, MESCARLER CONTRATS MOUNTEALER

nimi uno codita.

des locataires and

CETTAINS CAS. HOW S

1882 1889 1878 1972 1972 1973 1974 1974 Saures : Consoli National du Cristis-

Etablissement Financier de Caball

Finance « sur Mesures

l'ÉQUIPEMENT

e conserva como esta distina de la como esta c

colored inches et loss con

2-1/6/20/2 (SEA)

A makes

A m

the state of the s

in the last of the

... 2.70100 0. 5mg

THE REST OF THE REST

The strong Designation

The second secon

JACQUES FERD.

27 22 Carty City by

ABUTTE WITH CITTE OF **Gotte je me camonda, s** jeune et tecommence la promencie resitante s to vie il me semblo c desirer tout outre chace litte du temps à part - ce ende présente, à mon ôge L'ma page Le vieux terros

dreit son voi et le demes. a l'ouvrire à les veux et la jour le appliyée come : mon bureau deviences Hore Joues is southern de une sculpture forte : je incis les bibliotineques sons

Je bôtimis une mosco

aur pierre.

Tuesque tog more les biblichneques sons Consider the find the second of the second o

ur porcer à la vie de la gree gains vis pour la ry pour l'installer dons emps long sons que le Dive leur vite de man til. In recommencerors of well ou sein d'une fam a acutifiée à mon once malage d'exquire esde nouvelles com political divises for entire and Life de de Me tora et Mr. 45 Cutter precisional la piecha aust **W. Million States o**f the

ब्रह्म क्रिक्स क्रिक्स अन्त्र

ande PAtroue des Omnes E BONTALLE STORY endings en part affinets --- um mer b part Tarque sous se mein ge Property Contract Contract **THE PARTY CONTRACT** Mandri sen elsent profinsi Mandri sen elsent profinsi THE PARTY OF THE P THE PARTY OF THE P

and the same of th A STATE OF THE STA A PROPERTY COLUMN an amount de source en Antonio di Companya di La

MENSIONS POUR LE

3, avenue Hoche, 75008 PARIS - Tél.: 755-97-00

Après la croissance ...et la crise

En 1975, le taux d'expansion du crédit-bail, non seulement a fléchi, mals, pour la première fols depuis l'institution de cette procédure en France, s'est montré inférieur à celui des crédits à moyen et long terme du type classique. Certes, la réduction des investissements productifs provoquée par la crise de 1974-1975 n'a pas manqué de freiner les activités des établissements de crédit-ball. De même, en sens contraire, la reprise de l'économie a déjà stimulé ces activités, tout au moins pour l'équipement, à la faveur du plan de relance : l'immobilier, dont le cycle est long reste encore

Mais, au-delà de ces fluctuations conjoncturelles, tout démontre que la formidable expansion du crédit-balli llustrée par le graphique en bas de page (doublement depuis 1972, quadruplement depuis 1970), va céder la place à une progression beaucoup moins rapide, du même ordre que celle des inves-

Sans doute, le maintien de l'encadrement du crédit contribue-t-il à ce ralentissement. Mais le phénomène de l'accoutumance pour le crédit-bail à l'équipement, les difficultés rencontrées dans l'indexation des loyers pour le crédit-bail immo-biller, le mise en liberté surveillée des sociétés

pour le financement du téléphone, se chargent de brider quelque peu la progression des contrats

Ajoutons que la crise a montré que les paris sur une expansion indéfinie étalent aventurés. Même dans le cas des Sicomi, formule « miracle » et, en principe, dépourvue de risques, l'« accident » du groupe Prétabail a montré que tout n'était pas merveilleux en ce domaine, et a donné un avertissement. Dix ans après l'apparition du crédit-ball, il est clair que cette nouvelle forme de financement, après un prodigieux essor, va connaître la maturité. FRANÇOIS RENARD.

Le crédit-bail arrive à maturité

IMMOBILIER _____

Une dépression temporaire

CRÉDIT-BAIL IMMOBILIER

CONTRATS NOUVEAUX

Source : Conseil National du Crédit

LOCAMIC

Etablissement Financier de Crédit-Bail

Finance « sur Mesures »

l'ÉQUIPEMENT

des entreprises privées

fléchissement a été relevé dans l'évolution des contrats nouveaux en matière de crédit-ball immohilier. Ce fléchissement, observé en 1975, a été encore plus profond au premier trimestre 1976 : étant donnée la longueur des processus dans ce secteur, il était normal que la crise le frappat avec un certain retard. Un tel phénomène est dans la nature des choses : contrairement au crédit-bail à l'équipement, le crédit-bail immobilier s'adresse plutôt aux grasses et moyennes entreprises. En cas de crise, ces dernières ont

tendance à annuler les gros projets d'investissements, et ne les reprennent qu'ultérieurement, Le crédit-bail immobilier, on le sait, est défini dans l'ordonnance de 1967 comme une opéra-

Milliards de francs

OMME l'indique le graphique ci-joint, pour la predicte donne en location des biens immobiliers à usage professionnel, mobiliers à usage professionnel, achetés par elle ou construits ration, quelle que soit sa qualification, permet au « locataire de devenir propriétaire de tout ou partie des biens loués » pour un prix résiduel convenu à l'avance et au bout d'une assez longue période (quinze à vingt ans).

Etant donné que cette procédure constitue un moyen de financement onéreux, couvrant 100 % de l'investissement sans apport personnel, elle implique une grande confiance des entreprises dans leur avenir... et des préteurs dans leurs emprunteurs. Or, la crise a montré que l'expansion indéfinie n'était plus un dogme, et que les dépôts de bilan des locataires entrainaient, dans certains cas, une perte temporaire des loyers, si bien indexés fus-

Créés par l'ordonnance de 1967, les Sociétés immobilières pour le commerce et l'industrie (SICOMI) ont été fort goûtées par toute une série d'entreprises, notamment les grandes surfaces qui, en leur conflant le financement de leurs investissements immobiliers moyennant un loyer, se débarrassaient ainsi, d'une lourde charge financière, peu compatible avec la fonction commerciale.

Elles furent encore plus goûtées par les épargnants, du fait de l'indexation des loyers, qui leur garantissait une protection contre l'érosion monétaire sans les inconvénients du placement immobilier et de sa gestion. Au départ, effectivement, ces loyers furent indexes à 100 %. Mais, rapidement, les effets d'une concurrence très vive vinrent entamer ce bean chiffre tout rond, et des diminutions de pourcentage furent peu à consenties aux locataires dans les nouveaux contrats.

Le niveau de 100 % résistait tout de même encore lorsqu'à l'automne 1973 la guerre du Kippour et la flambée du pétrole lui portèrent le coup de grâce. Les chefs d'entreprises, qui devalent acquitter leurs loyers, furent effrayés par l'inflation galopante : comme toujours en pareil cas, la mise en jeu automatique de l'indexation aboutissait à gonfler très fortement les factures au moment même où les prodromes de la crise se profilaient à l'horizon.

Les établissements de créditbail et les SICOMI durent composer, et admettre une réduction très sensible des taux d'indexation, qui n'atteignent plus aujourd'hui que 20 % à 30 %. Une telle évolution eut deux conséquences. La première fut le recours accru des SICOMI aux emprunts obligataires et aux crédits bancaires à moyen terme pour finanoer leure investiesements. Ces em prunts sont contractés à taux fixe, ce qui compense la diminution de l'indexation des loyers et permet de continuer à rémunérer correctement les fonds apportés par les actionnaires. Autre avantage de ce mode de financement, il permettait, et permet toujours, d'échapper à l'encadrement quantitatif du crédit, qui ne s'applique pas aux concours accordés sur fonds propres et emprunts obligataires émis dans le public : pour la Banque de France, ce genre d'ac-

transfert d'épargne La deuxième conséquence fut un changement de s'ratégie des SICOMI, qui depuis 1974 se constituent un patrimoine immobilier en toute propriété, grâce auquel leurs opérations de location, peu importantes jusqu'à maintenant,

tivité n'est pas inflationniste puis-qu'il aboutit simplement à un

se développent progressivement.

MOBILIER __

Un régime de croisière

E montant des contrats nouveaux en crédit-bail à l'équipement a fléchi de 6 % en 1975. Ce fléchissement est imputable, certes, à la crise économique qui a frappé notre pays et s'est répercutée très rapidement sur l'activité des établissements de crédit-bail mobilier. De même. la reprise qui se manifeste actuellement a stimulé cette activité, l'avoir fiscal de 10 % accordé aux investissements effectués avant le 7 janvier 1976 ayant même pro-

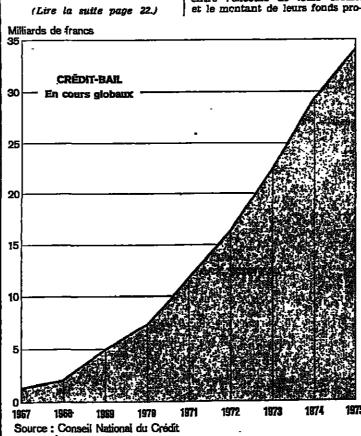
voqué une avalanche de contrats Si l'on fait abstraction de cette avalanche, dont le caractère un peu artificiel fausse les statistiques, l'on s'aperçoit que le rythme de progression du montant des contrats nouveaux est revenu depuis deux ans à un niveau très faible. Nous sommes loin des 40 % de 1972, des 30 % de 1971, des 22 % de 1973, sans parler des 100 % de 1969, date à laquelle le crédit-bail connut une formidable expansion, à la faveur des événements de 1968 et de la ruée sur les investissements qui s'ensuivit.

Selon les professionnels, il est probable que la progression va reprendre, mais à un rythme assez reduit. Quels facteurs ont done pu freiner l'essor d'un mode de crédit qui apparaissait si séduisant pour les entreprises il y a quelques années?

Financement intégral des investissements, sans apport en capital, rapidité d'examen et d'octroi, souplesse de la procédure d'agrèmer caractéristiques d'amortissement et d'obsolescence des équipements, possibilité d'échapper aux lois sacro-saintes posées par les banquiers en matière de garanties et de structures des bilans : tous ces avantages n'avaient pas échappė aux industriels pressės, notamment après le coup de fouei donné à l'économie pas le constat

de Grenelle en mai 1968. Es n'échappèrent pas non plus aux autorités monétaires, qui se préoccupèrent très rapiden brider les activités des établisse-ments de crédit-bail, suspectés de contribuer à l'inflation, en leur imposant des règles assez strictes

Assujettis, comme les autres établissements à l'encadrement quantitatif du crédit, les sociétés de crédit-bail se virent imposer. en 1969 un « ratio » particulier, ramenant à 8 pour 1 le rapport entre l'encours de leurs crédits



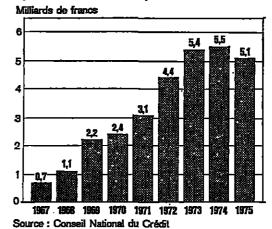
pres. Ce n'est qu'à l'automne 1975. dans le cadre du plan de relance, que ce rapport fut porté à 10 pour I. Même en tenant compte de cet assouplissement, il y a tout à parier que le maintien de l'encadrement global du crédit ne permettra guère au crédit-bail de connaître, dans l'avenir, la très forte expansion de naguère. Un autre facteur contribue éga-

le crédit-ball n'est plus cette pro-cédure nouvelle, d'origine améri-caine et à caractère presque magique, qui résolvait tous les problèmes, ou presque. Il occupe désormais solidement des crèneaux qui n'étaient pas te-nus par lui au départ : équipe-

lement au ralentissement observé:

ments commerciaux, travaux publics, informatique, mais où la progression est plus difficile. En outre, un phénomène tou récent, la libéralisation du quantum, c'est-à-dire la diminution ou la suppression de l'apport en capital dans certains crédits bancaires, est venu ôter au crédit-bail une part de son originalité et de ses avantages. Tous ces facteurs expliquent donc que le crédit-bail, après une véritable explosion, est entré dorénavent dans un régime

CRÉDIT-BAIL MOBILIER - CONTRATS NOUVEAUX



Données et chiffres en milliards de francs

	Crédit bai	il mobilier	Crédit ball	Total	
Année	Encours	Contrats	En cours	Coutrats	Encours
1965	9,35	0,36	ı – .	_	0,35
1967	0,9	0,7	-		0,9
1968	1,8	1,1	9,2	0,2	2
1969	3	2.2	J.7	1,5)	4,7
1970	4,7	2,4	3,5	2,1	8,2
1971	5,7	3,1	5,9	2,8	11,6
1972	7,06	4,4	9,3	3,7	16.3
1973	9,15	5,4	13,8	5.3	22.9
1974	18,7	5,5	18,7	6 [29.4
1975	11.3	5,1	22,6	4,2	33,9

Notre raison d'être: financer les investissements productifs

Le crédit Union Française de Banques et le crédit-bail Locabail ont été créés pour aider les entreprises à investir.

3 milliards 069 millions de francs distribués en 1975

164.000 contrats en cours, représentant près de 5,8 milliards de francs

53 bureaux régionaux



La banque de l'équipement 43, quai de Grenelle - 75738 PARIS CEDEX 15 Tél. (1) 525.25.25.

compagnie bancaire

lus de 47 000 entreprises françaises

sont à ce jour clientes des sociétés du

Groupe Locafrance. Les contrats

qu'elles ont signés représentent actuellement

un encours comptable résiduel de deux

milliards trois cents millions de francs. Le

montant des investissements hors taxes

financés pour la seule année 1975 s'est

élevé à près d'un milliard de francs. Le

chiffre d'affaires (loyers facturés) a dépassé

favoriser les investissements productifs en

France, elle a permis, par son réseau inter-

national de sociétés filiales et affiliées, aux

entreprises françaises implantées à l'étran-

ger, tout comme aux entreprises étrangères,

d'investir pour un montant représentant un

encours de la contre-valeur de six cents

millions de francs, tant en Europe qu'aux

couru depuis 1961, date à laquelle fut signé

par Locafrance, le premier contrat de finan-

cement d'investissement par une technique alors appelée leasing qui devait donner nais-sance plus tard au crédit-bail.

crédit-bail des investissements productifs

s'est accrue chaque année et la place de Locafrance est constamment demeurée en

tête de toutes les sociétés de leasing euro-

représenté l'éventail le plus large des entre-

prises participant à la formation du capital dans l'économie. De la P.M.E. à l'entreprise

multinationale, des professions libérales aux établissements publics d'intérêt national, les financements d'investissements assurés par Locafrance se sont adressés à toute entre-

prise quelle que soit sa dimension.

On peut ainsi mesurer le chemin par-

Depuis lors, la part du financement par

La clientèle de Locafrance a toujours

La caractéristique du service rendu aux entreprises consiste dans la souplesse et la

Locafrance ne s'est pas contentée de

un milliard de francs.

Etats-Unis.

Une dépression temporaire

Ce faisant, elles échappent en grande partie à la réduction

de l'indexation des contrats de baux commerciaux sont fidèlecrédit-bail, car la révision trien-ment, jusqu'à maintenant tout au nale à laquelle sont soumis les moins, l'évolution des prix de la

Locafrance,

promoteur du Crédit-Bail en France

est resté le leader de la profession.

rapidité des interventions d'une équipe de

spécialistes rompus à toutes les techniques

hors de France qui ne puisse trouver sa

solution dans le cadre des techniques mises

au point par Locafrance et ses filiales :

crédit-bail, leasing, location de longue durée,

leasing informatique, leasing international.

nancier de premier plan, présent en France

par l'intermédiaire de ses 28 agences régio-

nales et, dans le monde, par ses sociétés

filiales et affiliées, le Groupe Locafrance est

en mesure de personnaliser toute réponse à

un problème d'investissement productif où

vention, Locafrance est au service de tous

les agents économiques désireux d'investir et, par-là même, de rendre leur entreprise

Le Département Haute-Clientèle :

75782 PARIS CEDEX 16 -

43/47, Av. de la Grande-Armée

75002 PARIS - Tél. 073.95.40

qui prendront en charge les demandes qui

leur seront faites et les dirigeront éventuel-

Locafrance

bureaux parisiens de Locafrance :

Tél. 501.54.13

23, rue de la Paix

L'Agence Paris:

Disposant d'un large potentiel d'inter-

A cette fin, il suffit d'appeler les deux

qu'il se pose.

plus compétitive.

Il n'est pas de problème en France ou

Solidement appuyé sur un Groupe Fi-

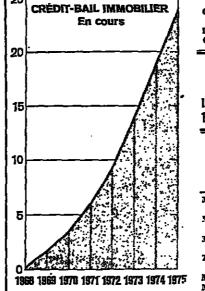
de financement des investissements.

évolution est rapide dans le sens de la hausse! Certes, en matière de location commerciale, les SICOMI courent le risque de blocage des loyers, ou, plus surement, d'un plafonnement des prix en raison de la saturation du marché. Mais, à terme éloigné, elles tablent sur une valorisation

fonds propres à la concurrence dans des immeubles à usage locatif pur et simple. Signalons enfin une évolution dans l'attitude des SICOMI vis-àner sa garantie contre les risques non-pairment des charges

champ du crédit-bail immobilier aux P.M.R., riches en dynamisme

et pauvres en capitaux, Milliards de francs



CRÉDIT-BAIL MOBILIER En cours

Source: Conseil National du Crédit

du capital, ce qui n'est pas le cas dans les contrats de crédit-bail. D'où leur tendance à investir leurs

vis des petites et moyennes entreprises, négligées jusqu'à présent en faveur des grandes. Depuis 1972-1973, la Caisse nationale des marchés a été autorisée à « donlocatives par les entreprises commerciales et industrielles » en accordant son aval sur caution d'une Société de caution mutuelle (l'article 8). Cette disposition est de nature à ouvrir le

Investissements destinés à faire l'objet de contrats de crédit-bail immeditier en 1974 (taxes déductibles non comprises). Source : INSEE

Nature des investissements	Montant	% du total des investis- sements de crédit-ball immobilier
Achais de terrains : Magasins et commerces Usines et entrepôts Bureaux Cliniques et hôpitaux Autres Total des achais de terrains	146,4 153,1 99,6 5,8 26,0	4,5 4,8 3,2 0,2 0,8 13,6
Achats de hâtiments existants : Magasins et commerces Usines et entrepôts Bureaux Cliniques et hôpitaux Autres Total des achats de bâtiments existants	236,4 130,5 97,7 12,9 58,0	7,5 4,1 3,1 0,4 1,9
Construction et génie civil : Magasins et commerces Usines et entrepôts Bureaux Cliniques et hôpitaux Autres	618,3 805,5 235,9 132,9 398,1	19,6 25,5 7,5 4,2 12,6
Total construction et génie civil TOTAL DES INVESTISSEMENTS DESTINES A FAIRE L'OBJET DE CONTRATS DE CREDIT-BAIL INMOBILIER	2 198,7 3 157,1 78,2 713,2 14,3	190,6

Investissements destinés à faire l'objet de contrats de crédit-bail immobilier en 1974 sur le marché intérieur (taxes déductibles non comprises). Source : INSEE

7 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 		
Nature des Investissements	Montant en millons de francs	% du total des investis- sements de crédit-bail mobilisr
Matériel divers de grosse et moyenne méco- nique et leurs pièces détachées	215,5	2,8
pièces détachées Matériel et pièces détachées pour les mines,	685,7	9,1
les travaux publics et la sidérurgie Tracteurs, matériels agricoles et leurs pièces	I 024,3	13,5
détachées	72.4	1.0
Machines-outils et leurs pièces détachées	431.5	6,4
Matériel de précision et pièces détachées	172.6	2,3
Matériei ferroviaire roulant et pièces		
détachée	40.3	9.5
Véhicules automobiles et pièces détachées	995.8	13.2
Matériel électrique et pièces détachées	43,8	9.7
Matériel électronique et plèces détachées, à l'exclusion des ordinateurs et périphéri-		•
ques	2 603,4	34.A
Matériel aéronautique et pièces détachées	44,9	0.6
Matériel de navigation et plèces détachées	72,8	1,0
Matériels et machines d'équipement de		
bureau	259,0	3,4
Ordinateurs et périphériques	650,2	8,6
Autres matériels et machines	12,1	9,2
and wateries of machines	177,6	2,3
Total des investissements destinés à faire		
l'objet de contrats de crédit-bail mobilier	7 557,9	100.6
Investissements propres des entreprises	183.8	
Cessions d'actifs propres des entreprises	16,9	
		

Crédit-bail: demandez aujourd'hui, réponse après-demain.

Parce que le Crédit-bail est une formule de financement souple pour l'achat de matériel, Natio Equipement a déclaré la querre à la paperasserie et aux lenteurs administratives.

Natio Equipement: un contrat en 48 heures.

Chez Natio Equipement, on ne s'endort pas sur votre dossier crédit-bail

Dès réception de votre demande d'instruction, notre équipe permanente l'étudie: ces spécialistes vont directement à l'essentiel; on ne retarde pas une décision par excès de formalisme.

Parce que nous savons qu'un homme d'affaires est souvent un homme pressé.

Alors vous obtiendrez une réponse dans les 48 heures. Ainsi vous disposerez le plus rapidement possible de votre bien mobilier, sans aucun apport initial, bien sûr.

Et avec l'assurance que le coût fixé avec vous à la livraison du matériel ne sera pas modifié.

Natio Equipement: chez votre

Filiale de la BNP, Natio Equipement c'est la densité d'un réseau qui couvre la France entière : 2.000 sièges dont l'un est le vôtre. Son correspondant

crédit-bail vous y attend. C'est lui qui vous aidera à formuler votre demande. C'est lui qui vous répondra dans les 48 heures.

Natio Equipement vous répond dans les 48 heures.

Natio Equipement édit-bail Mobilier 7, av. George V 75008 Paris

VOTRE ORDINATEUR EST EN LOCATION

Avec nos formules de

LEASING

VOTRE LOYER SERAIT FIXE ET MOINS ÉLEVÉ

Diebold Computer Leasing S.A.

Etablissement financier on capital de 15.000.000 de francs 61, rue La Boétie, Paris (8°) - 256-04-66

car pour. 1.55. E. 61-4air ert # 10 TO 100 ្រូវ**ាទិកា** 1 est 97%

Institutements ereinetits stall

programme to the control of the cont n, mermit, tidermerte

sections clients

period or a critique et distantique Bergetan in en tietaus Grein, beffet.

n netertion, etmailiget.

. - Tichiaires

- OUELLE que so

- QUELS que soient w

- QUEL que soit le m -implantation moneit

PERMET de satisfaire voire

et d'optimiser votre EN FRANCE le NERF

Tel. 742-16-99 - 742-31-46 Telex 640.466

nets destinés à faire l'objet de con 1974 flavois déductibles non compr	En
stuse des impessionements	En mil
The state of the s	:
	Montant
- 	
	·
nis de terrios :	
A commerce	
	146.4
	153.1
d bipliate	. 59 5
	3.5
es achele de terrains	25,0
	4.0,5
ata de bâtiments existants :	
	206.
- Markey	1343
Bogitans	. 57.7 129
	53.0
rheis de bâtiments existants	
Erucion et génie civil	
Contractors	615.3
	115.5
i lidgetauu	
	117.9
	255.1
Collection et geste en l	3 87
et esse	2 190.7
ENVERTISSEMENTS DESTINES	
L COMMENT DE COUTER -	
AAA. 13 3 (3.737 '3.51	
APRICA PROPERTY IS AN APPROP	10.2
## CT466 (1-12)	
100 100 100 100 CO. C.	75.2
BER BERGERN Set unttrage.	722
	14 ;

THE REPORT OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

番 教育性 御 計画かった こうけつ int of hinne distribute PRINCE PRINCE TO LANCE

ebbe gelamitatio er

ut die tinget en gieren delle die die

id arrequalitajas et pro-id dis abidgasas et lab 7.00 Talasas et

egers des entre VOTRE ORDINATEUR EST EN LOCATION

Avec nos formules de LEASING

VOTRE LOYER SERA PIXE ET MOINS ÉLVI

INVESTISSEMENTS EN MATÉRIEL

La nécessité d'une expansion rapide

ES matériels produits par ball reste celui du matériel de pour l'agriculture et 390,1 milles secteurs à expansion ratravaux publics, où il arrive à lions de frances pour les industries ment mobilier seraient les prepide sont aussi ceux pour égalité avec le crédit traditionalimentatives (dont 2,8 et 101,6 milmiles est limité. Les crédits d'équipeculteurs et les industriels de tes par le crédit-bail, notamment
ment mobilier seraient les prel'alimentation pourraient se re- en raison des avantages fiscaux
miles acheteurs ont le plus contraites de les industriels de tes par le crédit-bail, notamment
ment mobilier seraient les prel'alimentation pourraient se re- en raison des avantages fiscaux
miles les acheteurs ont le plus contraites de les industriels de tes par le crédit-bail, notamment
ment mobilier seraient les prel'alimentation pourraient se re- en raison des avantages fiscaux
miles de contraite de les industriels de tes par le crédit-bail, notamment
ment mobilier seraient les prel'alimentation pourraient se re- en raison des avantages fiscaux
miles acheteurs ont le plus contraites de les industries de les par le crédit bail, notamment
ment mobilier seraient les prel'alimentation pourraient y trouver. pide sont aussi ceux pour égalité avec le crédit tradition- alimentaires (dont 2,8 et 101,6 millesquels les acheteurs ont le plus nel, celui de l'électronique, et llons pour l'immobilier), soit souvent recours au crédit-ball, celui du matériel de gestion respectivement 9,23 et 14,70 % de Les possibilités d'amortissement (ordinateurs), où il a pris une accéléré y sont plus fortes, et les niveaux de rentabilité permettent de francs en 1974 contre 116 milde supporter des taux de [inan-cement plus élevés. Ainsi en est-i] du matériel électronique dont la des investissements, le secteur part a évolué de 7.8 % du total des investissements financés par le crédit-bail en 1967 à 39 % en 1973 et 34.4 % en 1974 ; il est vrai qu'il faut y inclure les investissements des P.T.T. au travers des non alimentaires (10,5 %) et ali-sociétés spécialisées (FINEXTEL, mentaires (7,2 %), et les autres sociétés spécialisées (FINEXTEL, CODETEL, CREDITEL, AGRI-TEL), en très vive progression eu égard à l'importance des programmes d'équipement.

La part des matériels pour l'industrie a reculé de 19,2 % en 1967 à 10,7 % en 1973 et 9,1 % en 1974, tandis que la machine-outil

passait de 10,2 % à 6,4 %.

lions de francs en 1969.

Par rapport au total général le plus en pointe est, derechef, celui des équipements pour les postes (2,3 milliards de francs en crédit-bail pour 1974, soit 21,5 %). Suivent les commerces

L'agriculture en retrait L'agriculture et les industries

alimentaires ont dans l'ensemble peu recours au crédit-bail : res-pectivement 0,6 et 3,6 % du montant total de leurs investissements. Le total des achats en crédit-bail Un secteur favori du crédit- atteint 58,8 millions de francs

ce type de crédit.

Les agriculteurs et les industries d'avai utilisent peu le crédit-bail pour s'équiper, car le Crédit agri-cole leur consent des prêts à des taux nettement plus avantageux, de l'ordre de 4 à 7 %. Lorsque ces deux secteurs d'activité l'utilisent c'est généralement pour des rai-sons conjoncturelles : encadrement du crédit qui empêche la banque paysanne d'augmenter le volume de ses encours ; insuffisance de fonds propres de l'entre-prise... Une filiale du Crédit agricole, Unimat, est spécialisée dans

ce type de crédit. Pourront-ils prendre prochainement de l'extension ? Ce n'est pas impossible si, comme le gouvernement semble en avoir l'intention, le concours de l'Etat pour la bonification des taux d'intérêt

lavestissements productifs réalisés sur le marché intérieur et ayant fait l'ebjet de contrats de créditbail en 1974 (taxes déductibles un comerises) selon les secteurs clients (Source : INSEE)

		_				(en millio	ns de F)
		Investiss	ements pr	oductifs		<u> </u>	}
		Crédit-bail	lmmobilie	r	Crédit-	Total	Propor-
Secteurs clients	Achats de terrains	Achats de báti- ments existants	Cons- truction et génie civil	Total	mobilier outiliage matériel et matériel de trans- port	crédit- bell mobilier et immo- bilier	tion du total général (en %)
1. Agriculture, vinification	9,1		2.7	2.8	55.0	58.8	0,6
2. Industries agricoles et alimentaires	7.2	8.9	85.5	101,6	288,5	390.I	3.6
1. Energie	5,9	3,3	35.2	44.4	67.0	111.4	1.1
4. Extraction de minerals, sidérurgie	0,4	8.4	4,7	13,5	32,1	45,6	0,4
5a. Première transformation acier, non-fer-					,-		٠,٠
reux et fonderle	11,5	7,9.	26.9	46,3	162,0	208,3	1,9
50. Construction mécanique, mécanique de				_			•
précision	9,9	9.7	63.6	83.2	735.3	818.5	7.6
Se. Construction électrique et électronique.	9,9	18.9	49.2	78.0	105.4	183.4	1,7
5d. Automobiles, cycles, motocycles	1,1	1,0	140,0	142,1	51,8	193.9	1.8
5e. Construction navale, aeronautique, ar-		! !		-	i 1	-	-
mement	0,6	I - I	12,4	13,9	51,7	64.7	0,6
sa Extraction de minéraux divers, chimie					1 1		
minérale	0.1	_	1,2	1,3	4,3	5,6	0.1
6b. Industrie du verre	0.4	- 1	2,4	2,8	8,1	10,9	0,1
Sc. Industries chimiques	21,8	17,3	58,8	97,9	67,6	165,5	1,6
6d. Industries du caoutchouc et de l'amiante	1.9	2,4	5.4	9,7	17,4	27,1	0,3
7a. Industries textiles	2.6	4,9	36,1	43,6	111,6	155,2	1,5
7b. Industries du cuir	0.7	ا ويه ا	0,6	6,2	24,3	30,5	0,3
ic. Industrie du bois et ameublement	4,2	7,3	19,0	30,5	153,3	165,8	1,6
7d. Industrie papier, presse, édition, photo	33,6	10,8	56,9	101,3	234,6	335,9	3,1
le. Transformation de matières plastiques	0,5	1,4	21,4	23,3	74,1	97,4	0,9
7f. Industries diverses	2,8	6,1	11,0	19,9	43,1	63,0	0,6
Sa. Matériaux de construction, céramique	1,3	7,5	6,7	15,4	175,2	190,6	1,8
8b. Entreprises de bâtiment et géule civil	15.7	9,8	31,2	56,7	654,0	710,7	6,6
92. Transports publics routlers	6.7	0,7	40.7	48,1	442,2	490,3	4,6
9b. Antres entreprises de transport et de		· .			l i	1	
transmission	6,8	4,9	53,3	65,0	224,3	289,3	2,7
9c. P.T.T.		<i>-</i>	97,9	97,9	2 208,6	2 306,5	21,5
Oa. Mécaniciens, garagistes, réparateurs	3,1	e,3	10,5	13,9	22,3	36,2	9,3
0b. Blanchisserie, teinturerie	(_	1,8 {	1,8	48,3	50,1	0.5
Oc. Hygiène	1,0	0,7	14,0	15,7	20,0	35,7	0,3
dd. Santé	5,9	12,9	132,6	151,4	296,1	357,5	3,3
de. Hôtels, cafés, restaurants	33,7	40,7	189,5	263,9	39,3	303,2	2,8
M. Autres services	57,2	97,8	260,8	415,8	291,7	797,5	6,6
Is. Commerces alimentaires	62,4	90,6	303,4	456,4	317,2	773,6	7,2
Ib. Commerces non allmentaires	83,8	141,2	382.2	607,2	518,9	1 126,1	10,5
2. Entreprises financières, assurances	38,1	15,2	23,6	76,9	32,6	109,5	1,0
1. Administrations	0,1	-]	9,5	9,6	87,0	96,6	9,9
Total	430.9	535.5	2 190.7	3 157,1	7 557,9	7 075,0	100,8
404M							

Crédit-Bail immobilier:

à vous de choisir la solution adaptée à vos impératifs...

Crédit-Bail non indexé



Financement total en Crédit-Bail

Des références dans tous les secteurs d'activité.

• Une assistance administrative et juridique.

Un autofinancement réduit.

Etablissement financier de crédit-bail immobilier.

 Une fiscalité propre aux SICOMI. • Une procédure souple et rapide.

• Une expérience au service d'une clientèle de premier rang.



immobanque

Banque de crédit à long et moyen terme SICOML

Ces deux Sociétés peuvent fournir une assistance technique complète : contrôle des devis, des plans, contrôle sur chantier, etc... par l'intermédiaire de leur Bureau d'Etudes Techniques.

Retournez ce coupon à LOCAMUR ou IMMOBANQUE 92, Boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. 266.20.20

Je désire recevoir

de l'immobanque

NOM _ FONCTION... RAISON SOCIALE.. ADRESSE COMPLETE

Regardez bien ce sigle

SOYONS CARRE!

- OUELLE que soit votre activité
- QUELS que soient vos besoins
- QUEL que soit le matériel

L'implantation mondiale du

TIGER LEASING GROUP et de ses filiales

PERMET de satisfaire votre EXPANSION

et d'optimiser votre RENTABILITÉ

EN FRANCE le NERF de votre ACTION

National Equipment Rental France S.A.

est chez

11, rue La Boétie - 75008 PARIS Tél. 742-16-99 - 742-31-46 et 742-58-65

Télex 640.466 F

Monsieur le Président, n'attendez plus pour investir.

Financement total "longue durée". Vos locaux ne suffisent plus? Tant

mieux, c'est signe de prospérité. N'attendez pas pour investir. Préparez votre avenir sans peser sur le présent.

Natiocrédibail, c'est le financement total de votre projet d'investissement immobilier. Aucun apport personnel. Un financement sur 15 ans et plus; il n'y a pas plus long sur le marché.

Ainsi, vous sauvegardez votre indépendance, en conservant l'ensemble de vos disponibilités pour votre activité.

Des avantages "sur mesure". Quelle que soit la taille de votre entreprise (PML ou grosse Société), Natiocrédibail destaussi pour vous husage d'un bien sur "mesure": vous êtes locataire avec en plus les avantages

d'un propriétaire. Commeun locataire, vous bénéficiez de l'étalement de la charge et de sa souplesse

d'adaptation à l'exploitation et à la rentabilité de votre entreprise.

Comme un propriétaire, vous êtes l'initiateur du projet et le bénéficiaire de la rente foncière.

A déduire de vos impôts.

Autre avantage: les loyers que vous versez à Natiocrédibail sont intégralement déductibles de votre bénéfice imposable. En outre, en cas de levée d'option de votre part, vos droits de mutation sont réduits.

> Natiocrédibail c'est la BNP. Cela signifie pour vous: La puissance d'implantation d'un réseau national. L'assistance d'une équipe de

spécialistes. L'étude objective de votre projet d'investissement. de Natiocrédibail:

Tous ces atouts à travers l'interlocuteur habituel de votre <u>siège BNP.</u>



Sicomi du groupe BNP: Crédit-bail Immobilier "Longue durée".

Diebeld Computer Leasing S.A. Reserved at cappa to 15 cassial fig. 41, sue La Soctio, Paris S. 25404



nous faisons partie de votre avenir

Pour appuyer votre développement, investir rapidement et à vos mesures, BAIL EQUIPEMENT est prêt à vous soutenir.

BAIL EQUIPEMENT bénéficie de l'appui de banques importantes et effectue avec ses filiales pour plus de 600 millions d'achats par an.

Pour que vous puissiez bénéficier de modalités de financement efficace et rapide, BAIL EQUIPEMENT sait vous conseiller.

Votre interlocuteur BAIL EQUIPEMENT est un spécialiste du leasing mobilier. Il est concerné par votre entreprise et son marché, il connaît l'efficacité et la rentabilité des différents équipements.

Pour que vous puissiez investir en douceur, les contrats BAIL EQUIPEMENT sont souples : leur durée varie entre 3 et 7 ans, leur importance minimum est de 10.000 F H.T. et les modulations des loyers sont personnalisées.

BAIL EQUIPEMENT: 350 collaborateurs, 25 agences régionales, 5 assistances spécialisées (BAIL AUTO, BAIL MARINE, BAIL AVIATION, LOCAMO, TECHNIBAIL).

bail équipement : votre partenaire de l'investissement

bail équipement

22, place Vendôme - 75040 PARIS CEDEX 1 - Tél.: 261 53 52



LA BOURSE

L'immobilier supplanté l'équipement

lué en fonction des perspectives offertes par les deux branches du secteur équipement et immobilier.

Le crédit-bail à l'équipement est brillamment représenté, des 1964, par Locafrance, dont la magnifique performance commerciale de l'époque se répercute sur la carrière boursière du titre : son cours décuple en six ans. Bail-Equipement le rejoint dès 1967. suivi de Locaball en 1968, la montée conjointe de tous ces titres se poursuivant jusqu'en 1969-1970, date à laquelle la courbe retombe inexorablement au fur et à mesure que le rythme de progression des sociétés de crédit-bail éculpement se ralentit, et que l'encadrement du crédit, joint à la hausse des taux, assombrit leurs perspectives. Le plus bas niveau de cette courbe est atteint à l'automne 1974 : un timide redresse ment s'ébauche ensuite, mais bien limité, une rechute affectant mème Locafrance, dont une fillale a essuyé des pertes sévères.

Heureusement pour les investisdes déboires, le crédit-ball immo-

Le Monde dossiers

et documents LE NUMERO DE JUIN EST PARU

LE VIN EN FRANCE LES MARGINAUX

DE LA FOI Le numéro : 2 P.

Abonnement I an (10 abonnements): 18 F.

A Bourse a toujours été inté-biller (les SICOMI) vient prendre remarques s'imposent, neanmoins. ressée par le crédit - bail, le relais des 1970. L'épargue est si les SICOMI sont exonérées de mais ses sentiments ont évo-séduite par les formules d'indexa-l'impôt sur les soulètés leure dies tion des contrats, et, après une éclipse en 1974, les SICOMI retiennent à nouveau la faveur de la Bourse, les cours actuels s'inscrivant au voisinage de leurs plus

> Les analystes observent que, à leur connaissance, il n'existe pas d'autres formes de placement offrant un rendement d'environ 8 % et dont les revenus alent augmenté de 11.7 % en moyenne pendant les quatre dernières innées, soit nettement plus que le taux d'inflation, avec aussi peu de risques (il n'y a pas eu d' « accident », excepté celui de Prétabail, et encore le titre s'est-il vigoureusement redressé). Deux

dendes n'ouvrent pas droit à l'avoir fiscal et ne bénéficient pas des 25 % de déduction forfaitaire accordés aux revenus immobiliers Les organismes émetteurs conseilcadre d'un contrat d'épargne à long terme, qui assure une exonération totale d'impôt pour les dividendes perçus sous certaines conditions et dans certaines limites. Ensuite, la sévère diminution du pourcentage d'indexation des contrats nouveaux peut, à l'avenir et dans certains cas. rendre un peu moins attravantes des formules qui, jusqu'à présent ont répondu aux espoirs initiaux.

LES SICOMI ET LA BOURSE

		CHEAT	SEMENTS -		
SOCIETE	RUSTADHOT	AU 31-12-75 EN MILLIONS DE FRANCS	COURS	DIYL- DENDE	Bement % (°)
Bail Investissem	Groupe Suez	855	211 (*)	16	7
[mmobail	C.C.M.E.	370	130	11	3,5
Immobanque	Indochine	632	195	14,75	7,5
Immofice	Groupe Drougt	272	130 (*)	12	} 8,5
Interbail	C.C.F.	692 }	162 (*)	14	, s
Locabail Immob	Cie Bancaire	719	185,5 (*)	14,75	7,4
Locafinancière	S.P.G.F.	407	152 (*)	13	8
Locindus	E.U.E.	915	298	20,30	6,3
Prétabail	Groupe Prétabail	-	312	21,24	6.8
Silic	I.C.P.	· - i	255	18,15	7,1
Sliminco	Crédit lyonnals	898	182	15	8,2
Softcomi	Paribas	- 1	184,5	14,80	8
Sovabail	Sorae	-	218	16,96	7,8
UCIP Bail	£ÇIÞ	262,5	109	11,20	10,3
T.I.S	B.U.E.	976 {	198 (*)	16,75	7,8
Unibail	Worms	503	175 (*)	14,58	7,7

(*) Compte tenu du coupon détaché.

LE CRÉDIT A L'ÉQUIPEMENT ET LA BOURSE

Sociétés	Groupe banc.	Bénéfice net en 1975 millions F	Cours 14-6-1976	Dividende +av. fiscal	Rende- ment %
Sail Equipem.	5uez	6,7	162	13,80	8.5
France Bail	SOVAC	6,4	240	22,50	9.4
Locabail	Cie Bancaire	12	215	12	5,8
Locafrance	Indochlue-Suez	5	125	7,50	6

maire sociétés privées

Sociétés	Groupe banc.	Bénéfice net en 1975 millions F	Cours 14-6-1976	Dividence +av. fiscal	Rende- ment %
Bail Equipem.	5uez	6,7	162	13,80	8,5
France Bail	SOVAC	6,4	240	22,50	9,4
Locabail	Cle Bancaire	12	215	12	5,8
Locafrance	Indochlne-Suez	5	125	7,50	6

Société Générale du crédit-bail

Le groupe de la Société Générale occupe aujourd'hui une place prépondérante sur le marché du crédit-bail. Qu'il s'agisse de répondre, par l'intermédiaire de ses filiales, aux besoins des entreprises comme à ceux des particuliers. Dans le cadre de l'aide qu'elle apporte aux entreprises, la Société Générale exerce plus particulièrement son activité dans quatre secteurs:

Bureaux, magasins, usines et entrepôts, cliniques:

SOGEBAIL et SOGEFIM assurent pour les entreprises le financement d'immeubles à usage professionnel.

Hôtels:

SICOTEL est spécialisée dans le financement de la construction ou dans l'achat d'immeubles à usage d'hôtels donnés en location de longue durée ou en crédit-bail à des exploitants hôteliers.

Usines clés en mains et gros équipements:

VALORIND constitue dans chaque cas des sociétés spécialisées qui donnent en location à la clientèle des investissements aussi divers que des avions de ligne ou des usines sidérurgiques.

Matériel :

SOFINABAIL finance pour toutes les entreprises et toutes les activités professionnelles, y compris les professions libérales, tout matériel neuf, fixe ou roulant.

D'autres filiales de location de longue durée permettent de satisfaire les besoins des entreprises et des particuliers.

Voitures particulières, parcs automobiles: SOFINAUTO Bateaux de plaisance: SOGEMER

Cet effort de la Société Générale en matière de crédit-bail et de location permet de favoriser les investissements productifs des entreprises et d'apporter une solution moderne au problème du financement de biens divers qui se pose aux particuliers.



graph and the state of the

is in this side **excle**

appel des sociétés de financement

imarco PT.T.f

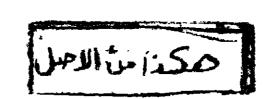
SCOME

the marché financier

PLACE DES SOCIÉTÉS DE CREUT DES TELECOMMUNICATIONS E

		ar Set et la <u>k</u>
ANNEE	ISSE	
camer de programme bucké	2 729	3 103
in de financement		X or market
du les epérations des sociétés		
Die T.I.C. de Francetei		100 E 100 E
TOTAL	275	2.001
TOTAL	Tariff (street)	
l'ensemble des sociétés de		





mobilier é l'équipemen

COLIT SON CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PROPE des 1970. L'entranc est de les formules d'indexischonitais, et. apres une m IMA to SICOMI re-A moureau la fareat de e, les cours actuels sing. na pointempe de leurs plus

algebra observent care, a naturance, il n'esiste pui connex de placement dent les revenus alons e de 11,7 % en mayenne les quatre dermiares cur est amenden par eur finflation aver such pro-Ines (II n'y a pas en dent a. excepte celui do et encore le titre s'est-il property redresses. Deur

LES SICOMI ET LA BOURSE

Control notice for

STATE CRIDE

Sen moins and

Can comment dur linus Br

STORY SUL SPORT FOR

FFEE177.2 -2015 C.C.M.E. Betretene CO Real Property • **₩** 5 3. litaten Perter N-266 **#**45.011 Named Seits du rocción

REDIT A L'EQUIPTAENE ET LA BOTE

SUP A SEMENDERS * *





3825C 1 - W 11 Herry Both and

最**是**[基]。主义。。 表现最初的。 **68 2** THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH **电影** (1987)

particulières. iomobiles: de plaisance:

Medical Report Communication C

建工少年75270 (2)

ACTE:

TÉLÉPHONE

Une mise en liberté surveillée

ES sociétés de financement aux syndicats des P.T.T. et aux partis de gauche de forts arguments pour dénoncer la privatisation des télécommunications. Ils constatent que l'argent fourni par le système du creditbail coute plus cher aux P.T.T. que les capitaux qui leur sont apportés par les emprunts d'Etat. et proposent régulièrement de remédier a cette situation en utilisant une partie des fonds des chèques postaux pour financer le téléphone. Quand on sait que les recours aux financements privés sont redescendus a un total de 1,55 milliard de francs depuis deux ans, après avoir atteint, en 1974 un record de 2,4 milliards, on peut se demander si ces critiques n'ont pas trouvé un certain écho auprès des pouvoirs

Le téléphone n'a pas démarré tant qu'il s'est développé par autofinancement. Dès son arrivée à la tête du ministère des P.T.T., en juin 1969, M. Robert Galley a pris conscience qu'il n'avait aucune chance de parvenir à réaliser 30 % de lignes téléphoniques en plus chaque année s'il ne recourait pas à d'autres sources de financement que le produit de la taxe. L'utilisation des fonds des chèques postaux ayant été refusée par le ministère de l'économie et des finances, il ne restait plus à M. Galley que l'appel à l'épargne. Malheureusement, l'emprunt P.T.T. servait à combler les déficits de la poste. Le ministre a donc imagine une formule de crédit-bail attractive pour les investisseurs après avoir centé de faire préfinancer la construction des centraux téléphoniques par les industriels eux-mèmes.

Quatre sociétés privées

La loi de finances de 1969 a réglementé la création des sociétés de financement du téléphone. Ce sont des sociétés anonymes entées en bourse dont le statut s'apparente à celui des SICOMI, à cette différence près qu'elles ne se contentent pas de préfi-nancer l'achat d'immeubles (autocommutateurs), mais qu'elles contribuent aussi à l'acquisition de blens mobiliers (télé-imprimeurs. matériels de transmission).

Il existe quatre sociétés privées de financement du téléphone dont les actions ont été émises au nominal de 100 F.

> Appel des sociétés de financement

sur le marché financier (source P.T.T.)

(orghitum) comb	
Sociétés privées	
1970	400
1971	870
1972	1 002
1973	1 480
1974	1 237
1975	2 478
1976(1)	4882
(1) dont 2 500 pour Fra	ncete
société publique.	
and to benefice	

du téléphone fournissent elle compte quatre-vingt-quinze mille actionnaires dont au moins un tiers d'employés des P.T.T. Son capital s'élève à 800 millions de francs. Le cours de l'action s'établissait, le 8 juin, à 118 F et le dividende distribué, en 1975, atteignait 11,20 F.

• Codetel : Créée en 1971, elle compte solvante mille actionnaires qui se partagent un capital de millions de francs. Le cours de l'action s'établissait, le 8 juin, à 116,10 F et le dividende distribué, en 1975, atteignait 10,50 F.

● Agritel : Créée en 1972, elle appartient en totalité au Crédit agricole, qui a apporté les 150 millions de francs de son capital. Elle n'est pas cotée. Son dernier coupon connu atteignait 9,70 F, en 1974.

• Créditel : Créée en 1972, elle appartient à once mille souscripteurs qui se répartissent un capi-tal de 400 millons de francs. Le cours de l'action s'établissait, le 8 juln. à 109 F et le dividende distribué en 1975 attelenait 9.85 F.

Ces sociétés se caractérisent par la légèreté de leurs structures (une douzaine d'employés pour Finextel) et par la modicité de leurs frais de gestion qui sont inférieurs à 1 % des fonds gérés.

Le fonctionnement

Comment fonctionne le créditbail du téléphone? Dans un premier temps, l'administration des ration qu'elle souhaite réaliser ainsi que le matériel et le constructeur. La société de financement intervient alors pour payer durant la phase de construction (dix - huit mois environ) le acomptes aux industriels. Le dossier de financement passe devant la commission interministérielle des marchés de l'Etat et devant le contrôle financier. Tous les acomptes versés par la société sont vérifiés et certiflés par l'administration.

Le remboursement est fixé par une convention passée pour cinq ans entre la société et les P.T.T. Ce document contient les indicateurs sur lesquels seront indexes les loyers. Chaque année, un protocole précise le montant des engagements conflés à la société, les paramètres de rémunération et la part respective du capital propre et des fonds d'emprunt

dans les investissements. La rémunération de la société se décompose en deux parties. Tout d'abord, les P.T.T. versent à la société des a intérêts sur avance » destinés à payer au taux au jour le jour du marché monétaire les frais financiers des acomptes versés aux industriels pendant la phase de construction. En 1975, les quatre sociétés privées de financement ont reçu, à ments réalisés par celles-ci sont ce titre, 168,4 millions de francs. passés de 600 millions de francs en

Ensuite, l'administration acquitte un loyer qui rémunère les revenir à 1,55 milliard en 1975 et fonds propres et les fonds d'em- en 1976. Leur place dans le finanprunts. Les loyers sur fonds propres bénéficient seuls de formules d'indexation très complexes. Par exemple, les capitaux engagés par 1970, elle a en a représenté Finextel sont indexés sur les indi- 31,8 % en 1972, et 10 % cette ces des prix du bâtiment et de année seulement.

• Finexiei : Créée en 1970, la construction électrique. Ceux lle compte quatre-vingt-quinze de Codetei varient en fonction du chiffre d'affaires des télécommunications. La recette movenne par ligne principale est aussi utilisée comme moyen d'indexation. Les fonds propres sont rembourses en dix ans. Les fonds d'emprunt, eux, sont rémunérés au taux où ils ont été empruntés et ils sont remboursés en quinze ans. A cela s'ajoute le pourcentage de bénéfices de la société (de 0.5 % à 1,20 % par point). Les sociétés ont perçu, en 1975, 781,6 millions de francs de loyers.

Une discussion rude

Chaque année, la discussion est rude au moment de la négociation du protocole annuel. Les soclétés se battent pour obtenir le plus gros contrat possible et le montage financier le plus favorable. De leur côté, les responsables des télécommunications cherchent à ce que les sociétés des dividendes à peu près compa-rables. Le marché financier étant plus intéressant, ils sonhaitent limiter le recours aux fonds pro-pres. Ainsi Finextel et Créditel n'ont pu prêter un seul franc sur

Pourquoi cette défaveur ? L'ad- bénéficient de clauses d'indexaministration s'est aperçue que le crédit-bail coûtait plus cher que les emprunts d'Etat. D'après un rapport de 1975 de la commission de la production et des échanges de l'Assemblée nationale sur le budget du ministère de l'industrie, surcouts s'échelonnent de 3,21 points pour Finextel I à 0,41 pour Agritel I dans une hypothèse de glissement des tarifs téléphoniques de 3,5 % par an, et de 4.03 points pour Finextel II à 0,54 pour Agritel II dans une hypothèse de glissement de 5 % par an. Le surcoût a donc été très important, surtout au début. La Cour des comptes a estimé qu'en 1971 il amenait les P.T.T. à payer 2 300 F un équipement acheté 1000 F dix ans plus tôt. L'administration déclare que le surprix s'élève aujourd'hui à 1 ou 1,20 point (moins de 0,5 point pour

La cherté du crédit-bail s'explique de trois façons : tout d'abord les obligations émises par les sociétés privées reviennent toujours plus cher que celles émises par l'Etat. Ensuite, les sociétés de crédit-bail doivent pré-lever un bénéfice pour rémunérer leurs actionnaires. Enfin, elles

Agritel).

née leur prix.

Depuis deux ans, le secrétariat d'Etat aux P.T.T. a donc décidé de se procurer de l'argent frais par des movens plus économiques nale des télécommunications (C.N.T), dont la création remonte à 1967, a été ranimée et lancée notamment sur le marché international. En 1975, ses douze emprunts ont rapporté 3.8 milliards de francs dont 1,6 milliard sur le

marché français et 3,2 milliards

Une société publique de financement

sur les marchés étrangers.

Enfin, les P.T.T. ont créé en octobre 1975 une société publique de financement du téléphone Francetel an capital de 10 millions de francs réparti entre la C.N.T. et la Caisse des dépôts et consignations, Francetel s'est employée à recueillir sur le marché des bons à moyen terme 4,2 milllards de francs nécessaires au plan de relance du téléphone décidé par le présid République en avril 1975. Actuel-

lement, la société recuellle tion qui renchérissent chaque an- 300 millions de francs tous les mois. N'ayant aucun actionnaire a rémunérer, Francetel obtient des taux identiques à ceux des interventions de l'Etat sur le marché à court ou moyen terme.

> Les sociétés privées de financement du téléphone ont-elle encore un avenir étant donnée la concurrence chaque jour plus grande de la C.N.T. et de Francetel ? « Oui, répondent les responsables des télécommunications. Le VII^{*} Plan nous a affecté 104 milliards de francs d'autorisations de programme, et il va nous falloir les financer par tous les moyens. De plus, on ne sait jamais ce qui peut se passer : les marchés financiers étrangers peuvent se fermer. Le marché obligatoire risque de devenir hors de prix. Nous préférons avoir des racinez un peu partout pour pomper les sommes énormes dont nous avons

> Les sociétés privées de financement ont permis de commencer à rattraper le retard téléphonique français, mais elles coûtent cher. Aussi les place-t-on en liberté surveillée jusqu'au jour où...

ALAIN FAUJAS.

MOYENS DE FINANCEMENT DES SOCIÉTÉS

t	Sociétés	Date de l'arrêté d'agrèment	Capital actuel	Augmentations de capital effectuées	Emprunts émis et crédits bancaires contractés	Cours de l'action	Chef de file	Dividendes (en francs)	Cours de bourse Juin 197?	Rende- ment %
e- es - : er	Pinextel	26 février 1970	800 M.F.	Capital initial 10 M.F. 390 M.F. mars 70 488 M.F. Juin 72	Emprents obligataires : 1 770 M.F. Crédits bancaires : 450 M.F.	118 (cours du 8-6-1976)	Banque de Paris et des Pays-Bas Société générale	1974 : 16 1975 : 11,20	121	8,5
== == == _	Codetel	8 janvier 1971	890 M.P.	Capital initial 10 MF. 390 MF. mars 71 490 MF. déc. 73	Emprents obligataires: 1 490 M.F. Crédits bancaires: 200 M.F.	215,10 (cours 8-6-1976)	Banque nationale de Paris Compagnie financière de Suez	1974 : 10 1975 : 10,50	117	8,3
nt le nt ≅ .	Agritel	16 juin 1972	150 M.F.	Capital initial 50 M.F. 100 M.P. dec. 74	Crédits bancaires: 550 M.P. (au 31-12-1975)	Non cotée	Crédits agricole (100 %)	1974: 9,70 1975: non commu- niqué		
té i- ur iq _	Créditel	12 octobre 1972	400 M.F.	Capital Initial 10 MF. 15 MF. fév. 73 25 MF. oct. 73 300 MF. mai 75	Emprunts obligataires : 978 M.F. Crédits bancaires : 358 M.F.	109 (cours du 8-6-1976)	Crédit lyonnais Banque Vernes et Commercials de Paris	1974: 9,10 1975: 9,85	108	8,5

leur canital en 1975 et en 1976 et Codetel, depuis trois ans. Si les P.T.T. continuaient à empêcher le réinvestissement des capitaux qu'ils remboursent, les sociétés de financement seralent peut-être obligées de revenir au droit commun des SICOMI et elles devraient investir ailleurs que dans le téléphone (Finextel le

Une formule plus coûteuse

Il est incontestable que les P.T.T. bloquent le développement des sociétés privées de financement du téléphone. Les engage-1970 à 2,4 milliards en 1974 pour cement du téléphone a suivi la même courbe. Partie de 18,6 % des autorisations budgétaires, en

SICOMI

banque de crédit à long et moyen terme

> 11 bis, RUE SCRIBE **75009 PARIS** 073.83.63

Plus de 900 000 000 F d'opérations de créditbail réalisées.

Etudie toutes opérations de crédit-bail immobilier portant sur des immeubles industriels et commerciaux (bureaux, entrepôts, usines, hôtels, magasins...).

PLACE DES SOCIÉTÉS DE CRÉDIT-BAIL DANS LE FINANCEMENT DES TÉLÉCOMMUNICATIONS-ENGAGEMENTS (source P.T.T.)

ANNEE	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976
Astorisations de programme budgé- taires	2 729	3 143	3 620	4 640	5 736	7 459	10 935	14 011
Programme hors taxes des sociétés privées de financement	0	600	1 200	1 200	2 200	2 409	1 550	1 550
T.V.A. sur les opérations des sociétés privées de financement	0	120	240	360	404	448	290	290
Programme T.T.C. de Francetel							1 700	2 500
TOTAL	2 729	3 863	5 060	6 800	8 340	10 300	14 475	18 351
Part des sociétés privées de finan- cement T.T.C. (en %)	0	18,5	28,5	31,8	31,2	27,5	12,7	10
Part de l'ensemble des sociétés de financement (en %)							24,5	23,6

Aux grandes sociétés

Le groupe SOVAC propose Le Crédit-bail immobilier

Aux entreprises de moyenne importance avec

19/21. rue de la Bienfaisance - Paris 8° - Tel. 292.12.12

ÉQUIPEMENT

La loi de la concurrence

laquelle les banques en général, et celles de dépôts la possibilité de tout faire, les établissements nationalisés se lan-

cèrent dans le crédit-bail à l'équipement comme dans d'autres activités. Chacun des trois grands « monta » sa propre filiale : Slibail, pour le Crédit lyonnais; Sofina-Bail, pour la Société géné-

The First National Bank of Boston

BOSTON CREDIT BAIL

En France

un crédit-bail sur mesure

vis-à-vis de l'étranger

des formules originales de crédit-bail international

appeler Madame Valabregue

tėl. 260.33.23 - tėlex 280011

104, avenue des Champs-Elysées 75008 Paris

Très rapidement, ces filiales

prirent une part non négligeable sur le marché, attelgnant désormais un peu plus de 50 % du

Nous ne sommes pas plus loin

37, rue des Mathurins - 75008 Paris

que votre téléphone -

Tél. 265.51.81-Télex 660 460

GD Un service financier de CONTROL DATA CORPORATION

votre problème est le nôtre!

Comser Crédit Bail

rale, et Natio-Equipement, pour la potentiel de chacun de leurs B.N.P. d'avance sur la B.N.P., le démarrage de sa filiale Natio-Equipment ayant été plus lent.

Cette concurrence est modéré-ment appréciée des sociétés privées, qui suspectent les établissements nationalisés de prendre en francs de bénéfice.

grandes « sinées » du secteur frais généraux de leurs filiales privé (Locafrance et Locabail), et réclament la vérité des prix dépassant même Ball-Equipement Elles prennent comme argument (ex-Crédit Vendôme). Crédit supplémentaire la faiblesse des lyonnais et Société générale pri- résultats de ces fillales : en 1974 rent, néanmoins, une longueur et 1975, respectivement rien et rien pour UNIMAT, rien et 0,3 million de francs pour Natioéquipement, 2 millions de francs et 1.2 million de francs pour Sofina-Bail. En revanche Sli-Bail affiche 17 et 25 millions de

Les contrats nouveaux en 1975 en millions de francs T.T.C.

Locafrance (Banque d'Indochine) 1095
Locaball (Cie bancaire) 95
Sliball (Crédit lyonnais) 548
Sofinaball (Société géné-

Fale)

Bail Equipement (Suez)

France-Bail (SOVAC)

Natio-Equipement (B.N.P.)

Locamic (Ind. chimique)

Cecico Equip. (A.G. Parks)

Loca P.M.L. (C.G. P.M.E.) Univerball (U.A.P.) Unimat (C.N.C.A.)
Lotracic (G.I. Sider.)
Crédit Bail Haussmann

Une formule originale

COGEBAIL est, Finertel S mise à part, la plus im-portante et l'une des plus anciennes SICOMI avec 3 milliards de francs d'engage-ments. Malgré sa taille, elle n'est pas cotée en Bourse, sa diffusion étant assurée uniquement par les guicheis de la Société générale, banque fondatrice, qui garantit éga-lement le rachat de leurs actions aux souscripteurs. Outre cette dernière particularité, son originalité vient du fait que son capital est « feuilleté » en plusieurs catégories d'actions (dix-huit actuellement) qui correspondent chacune à une opération donnée de crédit-bail immobilier. Chaque opération, affectée d'un taux d'indexation spécifique, qui n'est pas le même pour toutes, et donc d'un taux de rendement éga-

lement spécifique, est « bou-clée » dès le départ, et fait l'objet d'une émission particulière. La cotation en Bourse serait donc assez difficile, puisqu'il faudrait coter dixhuit a lignes o différentes.

La rémunération de la Société générale, au travers de sa filiale SOCOGEFI, est obtenue par une commission de 4 % sur les sommes versées pour l'acquisition ou la construction destinées à être louées et par une commission de 3 % du montant des loyers indexés. La Société générale, en outre, garantit la bonne fin des opérations et se porte caution en cas d'« accident» (défaut de versement des loyers) moyennant une autre commission de 4 % sur le montant des loyers.

Le prix de rachat par le

est calculé mathématiquement par l'ordinateur pour assurer un « traitement équitable » au vendeur et à l'acquéreur, compte tenu, notamment, des effets de l'indexation (plustalues ou éventuellement moins-values) à la date de cession et du régime fiscal propre à l'acquereur (impôt sur les dividendes à recevoir dans le futur).

Une autre particularité s'attache, enfin, à SOGEBAIL : l'actionnaire se voit rembour-ser le nominal de son action par cinquième sur une durée de tingt ans, ce qui représente la part d'amortissement revenant au capital.

DES ESPOIRS **PRÉMATURÉS** ... ET DÉÇUS

EPUIS une dizaine d'an-D nées, les accords globaux destinés à favoriser l'expansion du commerce international se sont multipliès, de nombreuses sociétés de créditbail cherchant à profiter de cette tendance pour étendre leurs opérations à l'extérieur. Apparemment, ces tentatives étaient prématurées, comme l'a exposé en janvier 1975 un article dans le bulletin du C.I.E.C. (Centre d'information et d'étude du crédit, dépendant de la Compagnie bancaire) et, depuis, la situation n'a guère changé.

Les consortiums bancaires, de

Des clubs, enfin, furent constitués par des sociétés indépendantes: ce fut le cas de Inter-national Credit Union (I.C.U.) (avec, pour la France, U.F.B.-Locabail). Lease-Club (avec Bail-Equipement) et Multilease (avec France-Bail). Ajoutons-y les clubs formés par des consor-tiums bancaires : Exfinter, émanation de l'EBIC et Leasunion,

Pourquol les espoirs placés dans ces formules ont-lis été, la plupart du temps, dégus ? Essen-

Au départ, la création des réseaux internationaux de crédit-bail a été très souvent le fait des principales sociétés américaines spécialisées avec, à leur tête, la société-mère, qui se trouvait conduite, en raison du volume de ses affaires et de ses moyens financiers, à développer son influence par le contrôle direct d'un réseau de participation et de filiales. Ce fut le cas pour Citicorp Leasing International (Citibail en France), Commercial Credit Corporation, emanation de Control Data et destinée à vendre ses ordinateurs (en France par Conser), et enfin, pour U.S. Leasing. Le Crédit Lyonnais développa également un réseau étranger au travers des filiales et des prises de participation de Slibail Internatio-

leur côté, créèrent des filiales un peu partout : les société Concord Leasing, Europartners Leasing, Orion Leasing.

provenant d'Inter Alpha-Club.

tiellement parce que le créditbail ne s'exporte pas : il faut que la nationalité du bailleur et du preneur soit la même, toute différence se révélant un cauchemar, car les réglementations en vigueur ne sont harmonisées ni sur le plan comptable, ni sur le plan juridique, ni sur le plan fiscal, ni même sur la définition du crédit-bail. Une telle harmonisation a été reconnue souhaitable lors du congrès annuel de « Leaseurope », « Fédération européenne des associations d'établissements de crédit-bail 3, tenu à Londres en octobre 1975, mais de l'aveu même des délégués, elle n'est pas pour demain, une opposition assez forte se manifestant entre pays à réglementation forte (France, Belgique) et ceux où les statuts sont absents (R.F.A., pays anglo-saxons). — F. R.

ransateus 🧸 test te 2.34 ---- AD TO THE REAL PROPERTY. un interme de mainrid.

The state of

on d'un triffe

Un égaipem**ent** coxteux

The latter par un ereimakeen ::::possible

inde rieu-Ent for July State Silver tions et maine Dinvisite e gr tesbert, rendant pri sèdente The first points present Contact the proper strates again COURT PERSON Service rendu

(ne opération rentable pur le constructeur.

The second of the second in th

Ent de minie.

B : : cpresente Califor, faithe secondaries de moderniser menen son installation the process qui amortis-The same or quality de la come de la de to comale est me decible, en font pour le Branch une operation fort i lanalise la location n'est

Mels pas sers inconvenients. drini de puer le rôle de son de banquer, le constructour internation in investissement in investige in investi Phonographic Ses dettes sont sectioner in Call Sectioner de la company fois l'ordinate fois l' rendr gramaturément par tient 70.252. De son côté. Medicar Sepercoit que le manifest per tour. Il lui fant les les dépenses d'exploita-He surrout is farreux « logi-

de cest-e-dire le travail wat an aban qu dripas od wat a tonomornem enems water tonomornem enems ordentenes contenspie

Valeur de parcs d'ordinateurs ingallés en 1975

len milliards de dollars) eta Ene ********** ********** Bourge : arthur D. Little.

INFORMATIQUE

Un choix technique et économique

thodes traditionnelles d'aclocation on l'achat, est tout entier guide par des considérations techniques et économiques. Au tion des progrès techniques. Elle désir d'éviter l'investissement représente aujourd'hui moins du colteux d'un matériel susceptible d'être rapidement périmé, s'oppose la nécessité d'amortir sur une periode suffisamment longue les dépenses nécessaires à la mise en ceuvre d'une gestion informatisée. en dépit de sa vérusté relative. Le crédit-bail offre un intères- est en constante augmentation. sant compromis. Il gagne du ter- De l'ordre de quatre ans il y a rain en même temps que l'informatique arrive à plus de maturité. Il est aujourd'hui utilisé une fois sur quatre aux Etats-Unis et une

fois sur dix en Europe. Une étude effectuée en 1974 estimalt, parmi les différentes méthodes d'acquisition d'un ordinateur aux Etats-Unis, les parts respectives de la location à 43 %, de l'achat à 36 % et du crédit-bail à 21 %. Dans les autres pays, les chiffres étaient respectivement de 64 %, 29 % et 7 %. La valeur totale des parcs d'ordinateurs installés dans le monde est d'environ 70 milliards de dollars (voir tablean). Les deux tiers, soit plus de 40 milliards de dollars, restent donc la possession des constructeurs ou d'organismes financiers. Bien qu'en décroissance régulière au fil des ans, la location auprès du constructeur de l'ordinateur demeure la formule la plus em-

Un équipement coûteux

Quelles en sont les raisons ? D'abord, un ordinateur est un équipement coûteux. L'achat pur et simple — fréquent pour un mini-ordinateur ou un ordinateur de bureau, qui coûte déjà quelques centaines de milliers de francs — devient difficile, voire impossible, pour un ensemble de gestion de quelque envergure qui s'évalue en millions de francs.

Mais surtout, c'est un matériel électronique qui bénéficie régulièrement de progrès techniques considérables. Bien que sa durée de vie puisse, en soi, être fort longue — sept à huit ans au moins (1), — il laisse rapidement la place à plus moderne et moins coûteux. Au cours des années 60, on tablait sur une nouvelle « génération » d'ordinateurs, rendant caducs les modèles précédents tous les cinq ans environ. Aujourd'hui, l'évolution est plus prudente, mais on estime encore que les améliorations techniques régulières permettent chaque année un abalssement de coût de l'ordre de 20 % pour un service rendu analogue : en quatre ans, le prix

Une opération rentable

pour le constructeur

Les constructeurs, et tout spécialement L.B.M. qui représente 60 % du marché mondial, ont donc favorisé la location, faisant valoir à l'utilisateur la pos-sibilité séduisante de moderniser périodiquement son installation. Les taux pratiqués, qui amortissent le prix en trois ou quatre années de location, alors que la durée de vie normale est au moins double, en font pour le constructeur une opération fort

A l'analyse, la location n'est toutefois pas sans inconvénients. Contraint de jouer le rôle de son propre banquier, le constructeur dott faire un investissement colossai. Il est souvent obligé d'emprunter lui-même les sommes nécessaires et ses dettes sont importantes. Il doit s'efforcer de louer une deuxième fois l'ordinateur rendu prématurément par un client volage. De son côté. l'utilisateur s'aperçoit que le matériel n'est pas tout. Il lui faut ajouter les dépenses d'exploita-tion et surtout le fameux « logiciel », c'est-à-dire le travail

(1) Des ordinateurs convenable-ment entretenus fonctionnent encore normalement au bout de quinze ou vingt ans.

Valeur de parcs d'ordinateurs

installés en 1975 (en milliards de dollars)

Etats-Unis 38.0

Total 70 (Source : Arthur D. Little.)

dinateur en fonction des besoins. quisition d'un ordinateur, la Or la part dans le prix de revient tion ou l'achat, est tout en de l'ordinateur proprement dit diminue constamment en fonc-

> tiers de l'investissement total. Le temps pendant lequel on garde un ordinateur sans en changer, pour amortir les dépenses de « matière grise », et ce, est en constante augmentation. quelques années, il est aujourd'hui de six à sept ans. Il atteindra huit ans en 1980.

Ces deux éléments conjugués, charge financière pour le cons- rachat à une valeur résiduelle risques financiers. Si le construc-

tructeur, nécessité d'amortir les faible (généralement 5 %), qui teur prend ombrage de ce noud'aujourd'hui, une formule de
dépenses de logiciel pour l'utilisateur, ont conduit à des formules de financement intermémules de financement interméculé sur des durées beaucoup plus
teur prend ombrage de ce noud'aujourd'hui, une formule de
veau type de client, qui est aussi
crédit-bail peut être intéressante.
Cela explique l'intérêt grandisculé sur des durées beaucoup plus
ter ses propres durées d'amortissant rencontré par le crédit-bail. diaires : engagement du client sur un plan de location de plusieurs années, possibilité de rachat à une « valeur résiduelle » (30 à 40 %) déterminée à l'avance. Sous le nom de leasing, cette méthode a connu aux Etats-Unis un succès croissant depuis dix ans. Après les constructeurs d'ordinateurs eux-mêmes, des organismes purement financiers se sont emparés de l'idée. Ils achètent aux constructeurs des ordinateurs qui deviennent leur propriété et les louent avec une possibilité de

longues que celles de la location pratiquée par le constructeur (on est allé jusqu'à huit ou dix ans), permet des conditions alléchantes.

Un risque

financier De nombreuses sociétés se sont ainsi lancées aux Etats-Unis dans le crédit-bail en informatique, alors que les autres pays, mé-fiants, ont d'abord boudé la for-mule. De fait, elle n'est pas sans

LB.M. il y a quelques années).

A l'heure actuelle, un certain équilibre s'est établi. On admet généralement que l'utilisateur, s'il doit conserver son ordinateur plus de huit ans, a intérêt à l'acheter. S'il le garde moins de six ans, la location auprès du constructeur est la plus avantageuse. Entre les deux, ce qui correspond préci-sément à la durée de vie statistique d'un système informatique

INVESTISSEMENTS IMMOBILIERS

société:

avec le crédit-bail INTER-COOP.

sement, poser ses conditions de Aux Etats-Unis, par exemple, plus location ou jouer de l'arme de la de dix firmes spécialisées ont révolution technologique (métho-des effectivement pratiquées par dont la valeur dépasse 100 millions de dollars. D'autres s'essalent à ajouter au financement pur et simple une activité de « service » en effectuant la prospection des clients potentiels et l'évaluation de leurs besoins.

Soumis aux stratégies financières des principaux constructeurs (vente on location), ce type d'activité n'en demeure pas moin extrêmement fragile.

JEAN-MARC CHABANAS.



PRETABAIL - SICOMI

SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE BANQUE DE CRÉDIT A LONG ET MOYEN TERME

Société anonyme au capital de 225.500.000 F

Plus de 100 immeubles

Région parisienne - Province

- SURFACES COMMERCIALES
- IMMEUBLES INDUSTRIELS
- BUREAUX
- ENTREPOTS
- HOTELS RESTAURANTS TOURISME
- CLINIQUES

24, rue du Pont - 92523 Neuilly - Tél. : 758-11-10

toutes entreprises,

38, av. Hoche 75008 Paris T 766 51 30 - 227 91 13

recevoir une documentation

vos délégués régionaux.

sociétés civiles

INTER-COOP

CHEDIT COOPERATIF

professions libérales,

et collectivités locales

BAREMES NON INDEXES

Sans engagement de ma part je désire :

☐ avoir un rendez-vous avec l'un de

Une autre façon...

de financer vos investissements productifs (tout bien d'équipement ou matériel à usage professionnel)

LE CREDIT-BAIL MATERIEL

Minimum d'intervention : trente mille francs T.T.C.

de financer votre voiture personnelle ou professionnelle en limitant l'apport d'origine à un loyer trimestriel versé à titre d'acompte, à valoir sur le premier loyer

LE LEASING AUTOMOBILE

SLIBAILAUTOS

Minimum d'intervention : dix mille francs T.T.C.

de financer votre futur bateau (voilier ou cabin-cruiser) le LEASING appliqué à la NAVIGATION DE PLAISANCE par le département spécialisé de

SLIBAILAUTOS

Minimum d'intervention : cinquante mille francs T.T.C. (catégories 1, 2, 3)

48, rue Croix-des-Petits-Champs **75001 PARIS** Tél. 233-44-92

et dans toutes les Agences du CREDIT LYONNAIS

OMNIBAIL

Société Immobilière pour le Commerce et l'Industrie Banque de crédit à long et moyen terme

Société anonyme au capital de 100 millions de francs Siège social : 5, rue Michel-Ange, 75016 Paris Tél. 527-94-40

Depuis deux ans, Omnibail s'est spécialisé dans le financement de bureaux et d'entrepôis surtout en location simple.

Vous pouvez prendre contact avec Omnibail pour vos problèmes de financement immobilier à long terme.

Conseil d'administration

M. J.-C. GENTON, président ABRI - Compagnie d'assurances contre l'incendie et autres risques M. A. BRION M. L. PFEIFFER ZURICH - Compagnie d'assurances

Direction

M. J.-C. GENTON, président-directeur général M. J. VUILLIEME, directeur général adjoint M. L. GUINEFORT, secrétaire général

A THE STATE OF THE ್ಷಿ ಅವರ ಬರಲಾಗಿ - 1.0 · - - 1.0 1.12 2 2 . .th .t i5 1.420 2.

in plus grande partie des indiens de leurs filiales ament la vérité des pro-

PERSONAL PROPERTY.

des la départ, et fois des la départ, et fois d'une émission parti-te la colution en Bance

CONC BREZ Cufficile.

s'il familiait cater dis-s. lignes a differences.

témenération de 🗷 🚉 -

generale, ou travers as ale SOCOGEFT, et ab-

POL BRE COMMISSION de

sur les sommet certes

Tacquistion as 1

wetton destraces à e:--

i du montant des loyers de La Sociéta generale

ties, paramett in bonne

in appendiques et se port-

mitte alle d'anticolors :

the de partement

integrated and party lines of the land of

pein die rachel pur in

andrain Faring.

rotaire is faincese des

fotaire is faincese des

fotaire is faincese des

fotaire is faincese des

fotaire is faincese des

fotaires point nationes de france des frances point nationes de frances de frances point nationes de frances de frances

Les contrate

Condition of the Condit

Consideration (197)

TOPE C COCCUETEUR INCH

SCHEDEN.

202 602

DES ESPOIN

PRÉMATUM

...ET DÉCO

en 1975 es hadel

Page 28 - LE MONDE - 20-21 juin 1976 - • •

L'affaire du groupe Prétabail

rative ouvrière et s'était montre un des précurseurs de l'achat en location-vente de matériel (leasing ou crédit-bail), formule importée des Etats-Unis, après être entre puis sorii du groupe Paribas, vent voler de ses propres ailes. Son objectif : fournir des moyens de production à ceux qui n'en ont pas et ne peuvent guère en avoir au travers des structures bancaires et financières traditionnelles. Il fonde donc une coopérative de petites et moyennes entreprises, qui va devenir le Groupement français d'entreprises (G.F.E.), avec deux milie sept cents membres, et la dote progressivement des moyens financiers nécessaires. Pionnier, et en fait principal promoteur du crédit-bail immobilier, M. Pfeiffer veut mobiliser la petite épargne à cet effet. Il participe très activement à l'élaboration de la loi du 2 juillet 1966 qui va définir le créditbail immobilier et de l'ordonnance du 28 septembre 1967 créant les Sociétés immobilières pour le commerce et l'industrie (SICOMI). Dès lors, ses activités vont prendre une expansion très rapide.

Autour du Groupement français d'entreprises s'organisent cinq groupes assurant toutes les fonctions (moyens de production, financement, accès à l'épargne, ressources humaines, etc.). Parmi ceux-ci, le groupe Prétabail comprend huit sociétés, dont trois rerie et apurer la situation. En SICOMI, Prétabail, qui sera cotée échange, un consortium de dixen Bourse en 1970, COFIPA et huit banques, constitué à l'initia-

N février 1965, Lucien Pfeif- Batiball, et cinq sociétés de cre fer, Alsacien volontaire, qui dit-bail, avec près d'un milliard avait déjà fondé une coopédieneagements. C'est le succès, mais, dans l'ardeur de ses convictions et la croissance des ambitions, M. Lucien Pfeiffer se heurte aux usages non écrits de l'e establishment a bancaire, qu'il se met joyeusement et férocement à dos, et aux règlements administratifs; notamment l'encadrement du crédit, qu'il veut ignorer superbe-

Il se crée ainsi de nombreux

ennemis qui n'apprécient pas ses

méthodes ni ses succès initiaux

et guettent ses imprudences. Elles ne vont pas tarder. La progression très rapide du groupe est financée essentiellement par des crédits à court et moyen terme accordés par les banques de la place, ce qui le rend de plus en plus vulnérable. Au seuil de l'été 1974, sous l'emprise des restrictions de crédit, les fournisseurs habituels réduisent brusquement leurs concours au groupe, dont la totalement stoppée par l'application d'un encadrement sevère. Des licenciements doivent être effectués, certaines banques prennent peur, les pouvoirs publics interviennent : au terme de sept mois de dures négociations pour sauver le groupe qu'il a fondé, M. Pfeiffer doit, en décembre 1974, céder la place à un administrateur provisoire, Me Levet, qui disposera d'un an pour rechercher une solution à des problèmes de trésorerie et apurer la situation. En

Le 31 mars 1976, un communiqué annonçait que la société Omnibail, filiale commune de la Compagnie francaise des pétroles et de la Compagnie d'assurances suisse Zürich, allait pratiquement prendre le contrôle des trois SICOMI du groupe Prétabail, à savoir, Prétabail, Colipa et Batibail, sous réserve de l'approbation des actionnaires. Ce communiqué mettait, en principe, le point final à une affaire douloureuse qui avait éclaté en juin 1974, lorsqu'un sévère encadrement du crédit et l'application draconienne d'un plan de « refroidissement » placèrent en position délicate le groupe Prétabail et contraignirent son fondateur et animateur, M. Pfeiffer, à cêder la place à un administrateur provisoire.

tive de la rue de Rivoli, soucieuse d'éviter la liquidation du groupe et de protéger les épargnants. garantit, à hauteur de 600 millions de francs, ses engagements qui s'élèvent à plus de 850 millions de francs. Le groupe Prétabail est sauvé mais, pendant que l'administrateur provisoire dresse le bilan des opérations, Lucien Pfeiffer recherche sans tarder des concours extérieurs.

Un accord avec le club international Orion échoue, les émirs arabes, pressentis, se dérobent ; arrive enfin la Deutsche Anlage Leasing (DAL), premier groupe allemand de crédit-ball, qui présente des offres apparemment sérieuses, sans toutefois connaître grand-chose au crédit-ball immo-bilier. Le DAL demande surtout la caution d'un grand partenaire français, qu'elle compte trouver avec Sogebail, puissante filiale spécialisée de la Société géné-

toute la difficulté, car M. Pfeiffer conteste les conclusions et les propositions de M. Levet, l'administrateur provisoire, oul assure que le maintien indispensable du concours des banques est lié au succès de sa mission.

En décembre 1975, dans une atmosphère passionnée, après des échanges de communiqués dans lesquels la commission des opérations de Bourse se trouve même mise en cause, une bataille d'assemblées se livre pour le contrôle des trois SICOMI du groupe, Prétabail, Colipa et Batibail. 'A Pfeiffer, qui contestait en bloc les propositions de M' Levet et avait fait une campagne ardente auprès des vingt-quatre mille actionnaires, est battu, mais conserve tout de même la minorité de blocage.

Il faut néanmoins trouver une solution : pour Prétabail - dont la situation a toujours été bonne rale. Elle réclame enfin des — les actionnaires peuvent à tout comptes apurés, et c'est là que git moment mobiliser leur épargne

grâce à la cotation en Bourse : en revenche, pour Cofipa et Bati- les dépôts de garantie versés par bail, qui ont le statut de SICOMI les locataires des immeubles ou à capitai variable non cotées, les souscripteurs souffrent depuis vingt mois d'un blocage total fort

Cette solution, on I'a vu au début de cet article, est bientôt fournis par l'accord avec Omnibail, dont le président, M. Jean-Camille Genton, directeur financier de la toute-puissante Compagnie française des pêtroles (C.F.P.), est un ami de longue date de M. Pfeiffer, dejà administrateur d'Omnibail. Sa caution facilite bien des choses auprès des banques, qui continueront à prêter leurs concours, le tout avec la bénédiction des pouvoirs publics.

Dans un premier temps, Prétabail absorbera Omnibail sur la base de 2,8 actions Omnibail pour 1 action Prétabail, ce qui donnera le contrôle de l'ensemble aux deux maisons mères d'Omni-bail, la CFP, et la Compagnie d'assurances Zurich. Dans un deuxième temps, Batibail et Cofipa, dont le capital ne sera plus e ouvert r. mais ferme, fusionneront avec Prétabail sur des bases a équitables o dans un délai maximum de dix-huit mois après la première opération.

Pour permettre aux actionnaires

de ces deux dernières SICOMI de mobiliser leur épargne le cas échéant, la cotation de leurs actions sera assurée, dès le mois d'août, sur le marché hors cote de la Bourse de Paris, un « pool » de soutien des cours ayant été constitué (on parle de 850 francs pour COFIPA et de 600 francs pour Batibail, soit 73 % de la situation nette au 31 décembre 1975). La situation devant s'améliorer pour ces deux SICOMI. la possibilité d'obtenir des avances sur nantissement de titres sera ouverte aux actionnaires désireux de conserver leurs actions. Toutes ces dispositions sont naturellement suspendues à l'accord des assemblées qui se tiendront au début de juillet. Mais, apparemment, tout le monde est d'accord. M. Levet, M. Pfelifer et les principaux actionnaires, dont la Caisse des dépôts. La crise est donc ter-

Les leçons de la crise

La leçon a été sévère, et peut servir d'avertissement. Toutefois, la gestion du groupe Prétabail a été particulière à bien des égards, ses déficiences, de même que ses succès initiaux étant dus à la personnalité et aux idées de M. Pfeiffer. Tout d'abord, quoi qu'il en ait pu être dit, le coût de fonctionnement du groupe Prétabail était très élevé : la cascade de frais divers (collecte de l'épargne, gestion, etc.) aboutissant à un prélèvement total de près de 24 % au bénéfice du G.F.E., ce qui est

> Bane d'Indochine Bque d'Indochine

Groupe Drouot J.-Cl. Anron Crédit Commer-

cial de France Crédit Coopéras Bque Rothschild

Cle Bancaire

Société privée de Gestion finan

ciere (5.P.G.F.)

Lazard Sovaç

ttole, Zürich

Vivax. Prop. uti-les aux médécins

Crédit Coopérati Groupe UCIP

Société Générale

Immobilier Cons-

truction de Paris Crédit Lyonnais

Immobilier Cons- 2,

truction de Paris

Société Générale Société Générale

Crédit Lyonnais

Groupe Paribas

BN.P.

UIC (Union Bur.)

Batical

Batinoresi

Cofipa Domibai

Intercoop Laffitte Bail

Loca investis

Locasofal

Locic Locindus Mutuabail

Natiobail

Pafrem Prétabail SFDCI

Sicar Siciemal

Sogebali Sogefim Sovabali

Ucip Bai

Ugicomi U.I.S.

tout de même beaucoup. Ensuite les preneurs de contrats de créditball étaient investis en actions du G.F.E. ce qui compromettait passablement leur liquidité. Enfin l'existence de contrats très fortement indexés, fort bénéfiques initialement pour les actionnaires. s'est averée un handicap lorsque la concurrence a fait baisser les taux d'indexation. Ajoutons que si la gestion de Prétabail a été satisfaisante, mis à part quelques contentieux spectaculaires mais sans gravité celles de Cofipe et surtout de Batibail, ont été parfois défectueuses. Le souci de performance a conduit à une gorpduction » excessive et les départs de locataires et les défauts de paiements se sont multipliés. Pour comble de malchance, parmi les immeubles sous contrats figurent de gros entrepôts loués à la société Horstmann, qui a déposé son bilan.

LA CONFÉRENCE ME

alematicatie 🍂

GM COM

- The states where the

-- print that i in the

Ce notre enves

Les représents

er ermale et die affenene

le plan d'action

ne souce

transfert of le décelo

internationale dates of its recherche pris mentale, devratte der continues et sous tons long long et sous appeles à com appeles à com activités dans ce un rête nationaux notaiser choix technolog diffusion des connaises dans les commandes des communications de communication

. LES MIGRAT

TEAVAILEURE PREEF CET DESTRUCT C: WESTELLOURES DE

d'offrie des murilores pin gittarantes dans congine atta d'anies

Malerale permettratt

als es toie de développement

Plus profondément, semble-t-il, ce sont les methodes et l'esprit même des doctrines de M. Pfeiffer qui sont en cause. Certes, les SICOMI du groupe Prétabail meme si certaines ont été mal gérées, ne sont guère endettées, certainement moins que d'autres. Mais les financements étalent trop « courts », suspendus au bon vouloir d'établissements que M. Pfeiffer stigmatisait volontiers, comme le groupe Paribas on à qui il faisait peur, comme les Banques populaires. C'est bien pourtant avec ces deux groupes qu'il avait fondé respectivement Batibail et Cofipa.

Autre trait de caractère de M. Pfeiffer, il se moqualt éperdument des règles de l'encadrement. Pour lui, ce que faisait Prétaball était dans l'intérêt de la France, et il n'y avait pas lieu de limiter son expansion. Résultat : en seuls intérêts moratoires correspondant aux pénalités pour dépassement de crédits, Cofipa dott actuellement à la Banque de France pour 1974, 1975, 1976 et 1977, plus de 21 millions de francs et Batibail, 17.7 millions de francs. Une ardoise de 40 millions de francs pour dépassement de crédits, ce n'est pas negligeable, même si l'institut d'émission a accepté de passer

Au total, cette affaire, le seul a accident » grave qui ait affecté les STCOVIL se termine sans trop de dommages : Prétabail se porte un dividende pour l'exercice 1976, et Batibail, malgré ses 21 millions de francs de pertes, reviendra à l'équilibre en 1978. Mais elle sentiments et une prescience créstive à laquelle tous rendent hommage, il est difficile d'ignorer certaines règles, surtout lorsque l'on sollicite l'épargne publique,

ADRESSE

128, rue La Boëtie, Paris-8º 92, bd Haussmann, Paris-8* 92, bd Haussmann, Paris-8*

37, avenue George-V, Paris-8 38, avenue Hoche, Paris-8

21, rue Laffitte, Paris-19° 25. avenue Kléber, Paris-16°

2, rue Lamennais, Paris-3º
11 bis, rue Scribe, Paris-3º
11 bis, rue Scribe, Paris-3º
11-21, rue de la Bienfaisance
24, rue de l'Arcade, Paris-3º

5, rue Michel-Ange, Paris-16

34, rue du Wacken, 67-Strasb

6, rue Montalivet, Paris-8º

7, rue de Milan, Paris 8, 50, bd Haussmann, Paris 8,

19. bd des Italiens, Paris-2

7, rue de Milan, Paris-9º

Un. Europ. N.S.M. 65, rue de Courcelles, Paris-17º Banque Worms Crédit Agricole 33, avenue du Maine, Paris-15º

Union Ass. Paris 9, place Vendôme, Paris-10

37, rue de Rome, Paris-9º 12, rue de Castiglione, Paris-8º

place Rio-de-Janeiro, Paris-8

50, bd Haussmann, Paris-8° 50, bd Haussmann, Paris-8° 28, ruo do la Bienfalsance, Paris-8°

2, piace Rio-de-Janeiro, Paris-8

trole, Zürien Cred. Com. France Groupe Prétaball 91, av. Charles-de-Gaulle, 92 Neully Navigation mixte 13, rue Vivienne, Paris-2 25, avenue Kléber, Paris-16 Westen, 67-Strasbourg

4. rue Quentin-Bauchert, Paris-8 4. rue Quentin-Bauchert, Paris-8

bd Malesherbes, Paris-17

groupe mondial est en Amérique. (bravo).

Le 2^{ème} c'est nous.

Renault Bail et Diac Equipement représentent un parc de plus de 115.000 véhicules particuliers et industriels, soit presque autant que le premier loueur mondial américain et beaucoup plus que leurs autres concurrents français. C'est rassurant.

Et c'est bien normal, quand on est filiales Renault, premier constructeur automobile français.

Renault Bail et Diac Equipement, 1^{er} groupe européen de leasing, crédit bail et location longue durée.



Groupe Snez S.D.R. Lorraine 109, bd d'Haussonville, 64 Nancy 108, rue de Jemmapes, 59 Lille S.D.R. Nord 56. rue de Lille, Paris-7º Caisse des Dépôts Maise en garde de 101 1, rue d'Astorg, Paris-8 91, av. Charles-de-Gaulle, 92 Neully 45, rue Saint-Dominique, Paris-7° 23, rue Drouot, Paris-9° Crédit National Groupe Drouot Banque Vernes Dronot-Bail U, rue de Tilsitt. Paris-17º Comptoir Centra de Matériel d'En-treprise CCME

At the secretainty of the Act to secretainty of the Act to secretainty of the Act to the PUBLICITÉ

MER EST ÉLU PRÉSIDENT

Son de l'arianne du 1 son de l'arianne de 1 de tale de l'arianne de 1

House et

CFP et la Companie

Danie Direct.

Danie United Direct.

Control Direct.

de la cens es.

FREE Alteria district and a second and a sec

Truck for a second for a second

che pour Colina et Sau-mit le Maint de SiCOM Af le statut de Sieces de constitue de const

Continue director finanLimiton, director finanLimiton, director finanLimiton des proposes
Limiton des proposes
Limiton des longes
Limiton de an des charces appear as Genève. — Créer un militard de monte de la l'an 2000? Mais que sera l'emploi dans nos so-clétés d'alors? Le projet est si raste que la « conjerence monciale tripartite sur l'emploi, la ripartition des revenus, le progrès social et la division interpretabilité de l'an 2002 de la division interpretabilité de l'an 2002 de conclusions sans portée réelle. Un document émanant du monne des « 77 », c'est-à-dire

Come et al.

Le plan

Quatre points ressortent principale d'action

Quatre points ressortent principale et la déclaration de la conférence district and

990 de la 27.53 esterencent. On a consultation Madding & State Land PART WHE WAY E Chart with the est is seen or

MAT Should be total THE CO. IS THE RE S. ... 4 18 ATT 6

> Complete to the second de Staterat The material and a second seco Cround Co.

ALLER PROPERTY OF THE PROPERTY

Cranaca Comments

And the Product

End to Comments

Comm ENC (ENCAR E)

E PARTO EN

E PARTO EN

ENERGY E PARTO

ENGLISH THE PAR

The market of the state of the Received States and St Grant Land Care Art Cons Brager M. 1877.2

CORNER ACTIONS

A LA CONFÉRENCE MONDIALE DE GENÈVE Les pays en voie de développement ont fait admettre leur point de vue

De notre envoyée spéciale

Les représentants des travall-

leurs ont apporté leur soutien aux

soixante-dix-sept, appuyés égale-ment par les pays socialistes.

Pour les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux, la croissance est

pays occidentaux, la croissance est la clé du problème mondial du chômage. Les pays européens, avec notamment la déclaration de M. Benny Berg au nom de la C.E.E., en montrant leurs réti-cences devant une plus juste répartition des activités, des industries et des emplois, ont-ils fait preuve d'égoisme de malthu-

fait preuve d'égoisme, de malthu-sianisme ou d'autodéfense? Dans la mesure où ils affirment que

la recession est maintenant sur-

montee, comme le faisait ob-

server M. Blanchard, une poli-tique économique relativement audacleuse, un commerce interna-tional accru, une certaine redis-

amener une accélération de la reprise et s'accompagner d'un meilleur équilibre entre pays

sur les sociétés multinationales. Pour l'essentiel,

le document adopté préconise de substituer à

l'actuelle division mondiale du travail un « nouvel

ordre économique international a permettant

réellement à tous les pays de se spécialiser dans

n'importe quel type de production, selon ses

L'assemblée de Genève a su éviter les méandres

pement. La conférence préconise différentes mesures de protection pour les travailleurs privés d'em-ploi, ainsi que la création de fonds

régionaux ou nationaux d'adap-tation, qui seraient mis sur pled

par les pays industrialisés. Les « 17 », appuyés par les sala-riés et les pays socialistes, n'ont pu se mettre d'accord avec les em-

ployeurs, ni les gouvernements, sur les mesures relatives aux sociétés

e transnationales a. Le document consigne donc la position des uns et des autres. Pour les gouverne-ments et patrons occidentaux, ces

sociétés ent un rôle positif dans les pays en voie de développe-ment, où elles sont créatrices, d'emplois. Certains reconnaissent l'importance d'un code internatio-nal de bonne conduite de ces so-détés mais positions de la consideration.

ciétés, mais mettent surtout l'ac-cent sur l'intérêt des accords

bilatéraux.

Les gouvernements de l'Est, au contraire, soulignent les effets négatifs de ces firmes. Elles instaurent, disent-ils, une division

internationale du travail défavo-rable au tiers-monde, par le contrôle des matières premières, l'insécurité de l'emploi, l'expa-

triation des profits et le non-res-pect des libertés syndicales et des

droits des Etats.
Les gouvernements des « 77 »
recommandent à leurs entreprises

nationales de « renjorcer leurs activités pour leur permettre de

prendre les dispositions nécesseures pour prévenir les effets négatifs des firmes multinationales ». Ils réclament un code international de conduite instaurant un

de conduite instaurant un contrôle accru par les gouverne-ments. Les syndicalistes réclament également ce contrôle. Ils admet-tent qu'il peut être « légitime et parjois nécessaire de prendre, dans les pays en voie de déve-loppement, des mesures qui appa-ruissent comme discriminatoires

raissent comme discriminatoire

(...) dans l'interêt du développe-

JOANINE ROY.

ment de ces pays ».

de la « politique politicienne » qui par le passe, ont parfois limité l'intérêt de ses travaux, et qui avaient amené, en novembre dernier, les Etais-

Unis à menacer de se retirer de l'O.I.T.

propres priorités.

sur une nouvelle division du travail La conférence mondiale sur l'emploi, orgarisce par l'O.I.T. (Organisation internationale du travail) en même temps que sa conférence ennuelle, s'est terminée le 17 juin à Genève. Un compromis a finalement pu être réalisé entre le groupe des soixante-dix-sept pays en voie de direloppement et les autres pays membres sur la strutegie à mettre en œuvre pour renir à bout de la pauvreté, de l'injustice sociale et du chômage et organiser une nouvelle répartition du travail. Les délégués des cent vingt pays sont parcenus à un accord sur de nombreux points, sauf

des conclusions sans portée réelle. Un document émanant du groupe des « 77 », c'est-à-dire des délégués gouvernementaux des pays en voie de développement, a soudain stimulé les ministres, hauts fonctionnaires, syndicalistes et patrons des cent trente-deux pays rassemblés au palais des nations, alors que les discours se succédaient jusqu'alors dans me indifférence à peu près sénérale. Certes, dans un premier discours se succeoalem.

dans une indifférence à peu près dans une indifférence à peu près générale. Certes, dans un premier temps, le document présenté par les pays en voie de développement à pu apparaître c o m me une charte agressive. Longuement discuté en commission, ce texte a finalement inspiré l'introduction coints du document cuté en commission, ce texte a tribution de l'emploi dans le finalement inspiré l'introduction monde, devralent, au contraire, de Cours some de la company de

principe et du plan la conférence :

a confére inssi leurs aspirations en activités culturelles, services de santé,
en potable, éducation, etc. Ce
qui suppose la mise en œuvre
de politiques d'emploi, y compris
dans l'agriculture, et en faveur
des femmes, des jeunes et des

gens ágés. des besoins essentiels ne doit etre ramenée à la garantie d'un minimum nécessaire de subsis-innce. Elle doit se situer dans unce. bile dou se succ.
un contexte incluant l'indépendance nationale, la dignité de

MOUVEMENTS d'émigration, à 1 n si que des retours, et les rendre, autant que possible, prévisibles, continus et sûrs, afin de faciliter les techniques à forte densité de mainques à forte densité de

activités dans ce sens aux inté-réts nationaux, notamment dans leur choix technologiques et la diffusion des connaissances dans ce domaine.

♦ LES MIGRATIONS DE TRAVAILLEURS. — Le premier objectif des politiques nationales et internationales devraient être d'offrir des solutions de rechange plus attravantes dans les pays d'origine, afin d'éviter la nécessité pour les travailleurs de s'expatrier.
Une coopération multilatérale et
bilatérale permettrait de favorlser
une division internationale du
travail réciproquement avanta-

dance nationale, la dignité de le permet tre liberté de façonner leur destin d'attenuer les fluctuations des mouvements d'émigration, ainsi que des retours, et les rendre, autant que possible, prévisibles, continus et surs afin de faciliter la mise en œuvre de programmes à long terme de développement

Une mise en garde de l'O.C.D.E.

(Suite de la première page.) La crainte de nouvelles hausses de prix provoquées par le renchérissement des matières premières constaté depuis quelques mois assurera la transition avec la principale proposition sumise par le secrétaire d'Etat à l'attention des ministres la définition d'une stratègie commune en vue d'assurer une expan-sion soutenue. Dans le dissours qu'il a prononcé le 9 juin dernier à la conférence mondiale tripar-tite de l'O.LT. sur l'emploi, à

PUBLICITÉ

M. DAUZIER EST ÉLU PRÉSIDENT ZAVINU'C

M. Jacques Douce, fondateur d'UNIVAS, a démissionné du poste de président-directeur général qu'il assumait depuis la création de cette société, en 1963. M. Pierre Dauzier a été appelé à la succéder. M. Jacques Douce est directeur général de l'agence Havas et président-directeur général d'EUprésident-ROCOM.

ROCOM.

[M. Pierre Dauzier est depuis reize ans dans le groupe Havas. Après avoir assisté M. Jacques Douce, il est nommé à New-York, en septembre 1970, vice-président de Needham Harper et Steers, partenaire américain du réseau Univas. De letour en France, après avoir assumé la direction de la division internationale d'Havas-Conseil, il est successivement nommé président du directoire d'Havas-Conseil, puis président de son septembre 1975, il se toit confier la direction générale d'Univas.]

Genève. M. Van Lennep. secrétaire général de l'O.C.D.E., a fait connaître ses préoccupations : « Si la reprise actuelle dévait encore s'uccèlèrer sensiblement elle pourrait jacilement décênèrer se sur pour au pour le préside d'empan. en une nouvelle période d'expan-sion inflationniste qui très pro-bablement aboutirait à une nourelle récession mondiale en 1977 et 1978. »

Pour éviter cet enchaînement,

les experts du château de la Muette estiment qu'il conviendrait de ne pas mettre l'accent sur une de ne pas mettre l'accent sur une résorption aussi rapide que possible du chômage et des capacités de production actuelles inemployées. Leur conviction est que le rythme d'expansion des pays développés, qui était de l'ordre de 5 % au cours de la dernière décennie, est, depuis le début des années 70, de 4 % environ Ce pourcentage ne dévrait début des années 70, de 4 % environ. Ce pourcentage ne devrait
pas être dépassé, même si cela
doit se traduire par un ajournement, jusqu'en 1980 environ, de
l'objectif de plein emploi. On
peut se demander aussi si l'inflation ne risque pas de s'alimenter du fait de l'absence de tout
nécanisme d'ajustement entre
les halances des paiements, ce mécanisme d'ajustement entre les balances des palements, ce qui conduit à l'ouverture conti-nuelle de crèdits massifs pour financer les déficits. Mais la res-tauration d'un système monétaire digne de ce nom reste en dehors du champ de vision des experts du château de la Muette.

Quant au quatrième sujet ins-crit à l'ordre du jour, il s'agira du renouvellement par les pays membres de l'engagement qu'ils ont déjà pris deux fois de ne pas recourir à des mesures protection-nistes pour surmonter leurs dif-ficultés internes.

PAUL FABRA.

La sixième conférence annuelle de l'agriculture

L'EFFET TIROIR-CAISSE

lls avaient l'air quelque peu emberrassés, les présidents des quatre principales organisations paysannes, en s'installant sur les sièges occupés quelques instants auparayant par la premier ministre, M. Jacques Chirac, et le ministre de l'agriculture, M. Christian Bonnet, pour don-ner teur première réaction sur les résultats de la sixième conférence annuelle qui s'est ter-minée le 17 juin. Devaient-ils, dans l'enceinte de l'hôtel Matignon, atticher un protond mécontentement ou un vil enthou-

LA VIE SOCIALE ET ÉCONOMIQUE

A tour de rôle, îls ont loué sur le registre de la demi-teinte grave : 50 millions de francs pour pallier les dégâts immédiats de la sécheresse, ce n'est pas beaucoup, mais entin ce n'est qu'un crédit - évaluatit -, il laudra attendre septembre pour taire le point des revenus, cer ce n'est qu'après les récoltes qu'un bilan pourra être fait... M. Louis Perrin (APCA) s'Inquiétait surtout du projet de texte sur les G.F.A. (Groupement Ioncier agricole) qui « n'est pas à la hauteur du problème (on-cier ». M. Schaeffer (C.N.J.A.) n'était pas satisfait de la manière dont a été traité la dossier « lemmes », mais ne désespérait pas de voir aboutir le statut de l'agricultrice. M. François Guil-laume, épaulant le président de la Fédération des exploitants, soulignait que les actions sanitaires sur le bétait auront « des effets seconds positifs . sur le tant les riqueurs budgétaires annoncées pour 1977, M. Charles Delatte (C.N.M.C.C.A.) souhaitait que le Crèdit agricole puisse

L'INFORMATION DU CONSOMMATEUR, en ma-

tière de prix de ventes des

 au moins assurer la trésorerie des exploitants » en dépit de l'encadrement du Crédit agricols. Que pouvaient-lis déclarer d'autre ? M. Christian Bonnet a

lui-même donné la mesure de • UN ACCORD PORTANT SUR

Fellort accompli à cette occasion: - Pas important: appreciable. - Encore una tois - la sixième, — les dirigeants paysons se sont laissés prendre au filet de la concertation. Certes, Il y a peu de catégories socioprolessionnélles qui soient, à cot égard, mieux traitées que la

Calquée sur le modèle de la procédure britannique, la conlérence annuelle est devenue un moyen d'élaboration de la politique agricole. A la suite de ses réunions ont été mis en place l'Office de la viande, le C.N.I.E.L. (interprolession laitière), les pri-mes d'installation des jeunes agriculteurs, les aides aux agriculteurs de montagne. Néanmoins, cette contérence sacrifie désormais de plus en plus aux apparences, à la mise en scène. Un exemple : les mesures pour pallier les effets de la sécheresse. Elles étaient Implicites denuis una semaine, Le ministra de l'agriculture a Indiqué le dispositif aux directeurs départe-mentaux de l'agriculture qu'il a reunis, le 11 juin, à Paris, et la commission ministérielle destinée à étudier les différents moyens de lutte contre le manque d'eau par le secrétaire d'Etet à l'agriculture. Pourquol, dès lors, ce ballet de communiqués demandant des mesures d'urgence à quelques heures de la contérence ? Si la situation est aussi grave qu'on le dit, pourquoi avoir attendu l'occasion du 17 juin pour les annoncer?

Autre chose : les organisations paysannes se font concurrence pour obtenir, sur les dossiers qu'elles présentent, le plus de crédits possibles. C'est dire qu'une mesure spectaculaire au plan financier risque de l'emporter sur une décision d'un coût moindre mais d'une portée plus grando. La prime d'installation

pêches durant l'été a été conclu le 17 juin par le mi-nistre de l'économie et des

aux épouses de leunes agriculteurs, qui présenteralent les critères de compétence requis, a été écartée alors que son coût ne représenterait que 15 millions par an et aurait constitué un premier pas dans la reconnaissance utile du travail de l'agricultrice.

des résultats de la contérence. on s'étend essentiellement sui les aspects tinanciers, alors que les textes - statut de l'agriculture, SAFER, G.F.A. - sont à peine évoqués. C'est ce qu'on pourrait appeler l'effet tiroir-

Malgré cela, l'addition 1976 est singulièrement moins im-portante que les années écoulées: 351 millions de francs contre 650 en 1975 et 1 milliard

Il est vral qu'il faudra ajouter à la somme globale de cette an-née la montant des aldes directes qui seront allouées lors de l'examen des revenus paysans le 29 septembre.

Cette conférence annuelle marque aussi un renforcement des tendances malthusiennes et protectionnistes, qui sont les démone lamiliers de l'agriculture trançaise. D'ebord, un texte va Instituer une limite à la taille des ateliers de production hors sol (porcins et avicoles), dont la première conséquence sera de barrer la création d'un poulailler britannique geant dans le Nord (le Monde du 18 mel). Ensuite, les agriculteurs ont marqué leur opposition à l'entrée de la Grèce et de l'Espagne dans la C.E.E., et le premier ministre les aurait écoutés d'une oreille favorable. Meis peut-on concevoir que les difficultés certaines que rencontreraient les exploitants' méridionaux solent un motif valable pour termer la porte du Marché commun è deux pays?

ALAIN GIRAUDO.

professionnelles du commerce des fruits et légumes. Les prix à respecter seront annoncés

finances avec les organisations

ENTREPRISES ALBERT COCKERY

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

C.D.E. COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est tenue, le 17 juin 1876, sous la présidence de M. Claude Henry, président-directeur général 1976, sous la présidence de M. Claune Henry, président-directeur général L'encours des prêts a progressé de plus de 14 %, atteignant 24 272 millions de francs au 31 décembre 1975 contre 21 273 millions de franca à 15 fin de l'année précédente. Dans cette augmentation, le secteur public entre pour 2 123 millions, à la soute du relèvement des montants forfataires des prêts spérisux à la contruction. L'encours des prêts privàs s'est accru de 876 millions.
Les niveaux excessivement élevés des taux d'intérêts avaient entraîné un déficit de 23,9 millions du compte d'exploitation en 1974. Le retour à des conditions de financement moins anormales a permis de dégager, en 1975, un excédent de 12,1 millions. Après sedition de profits exceptionnels et de diverses opérations efférentes aux exercices antérieurs, le bénéfice net total s'étabilt à 17,9 millions.

M. Robert Blot, sous-gouverneur du Crédit foncier de France.
M. Georges Plescoff, président-directeur général des Assurances générales de France et M. Marcel Trocmé, secrétaire général de la Caisse des dépôts et consignations, ont êté nommés administrateurs. M. Didler Pfeifer, directeur financier à l'Union des assurances de Paris, a été nommé couseur.

Dans son allocution, le président Claude Henry a notamment déclaré que, si les taux d'intérêts ne subissent pas de hausses importantes, si l'en-adrement du crédit n'est pas resserré d'ici la fin de l'année, et dans une conjoncture générale qui ne subirait pas de profonds à-coups, l'exercice 1976 devrait se dérouler dans des conditions analogues au prérédent.

Il a souligné que C.D.E., à la charnière du secteur public et du secteur privé de financement de la construc-tion, doit être en mesure de s'insèrer benefice het total setablit 1/3 billions.

Le dividende qui sera mis en paiement ie 30 juin 1976 su titre du coupon numéro 6 représente un revenu global par action de 10,20 franca dont 3,40 francs d'impôt déjà payé au Trésor, soit un dividende distribué de 6,80 francs, égal à celui des exercices 1972 et 1973.

Pour accompagner l'expansion de la société, l'autorisation donnée au conseil d'administration de procéder la des émissions d'obligations a été majorée de 350 millions de francs.

Sur proposition du conseil, l'as-semblée a voié la distribution d'un divideade de 4 F qui, compte tenu de l'impôt de 2 F déjà payé au Trésor (avoir fiscal) assurera un revenu global de 6 F par titre. Après dotation à la réserve légale et constitution d'une réserve pour plus-value à long terme, l'assemblée a décidé de créer un posteréserves facultatives de 17,8 millions de francs et de reporter à nouveau 4,4 millions de francs.

francs.

'exercice 1974.

Le chiffre d'affaires consolidé du Le chiffre d'affaires consolidé du groupe Cochery s'élève à 817 millions de francs T.T.C. contre 801 millions de francs T.T.C. en 1974. Le bénéfice net consolidé s'établit à 28,2 millions de francs contre 17,3 millions de francs et la marge brute d'autofinancement à 52,5 millions de francs contre 43,1 millions de francs.

Le compte d'exploitation conso-lidé avec celui de sa Société auxi-liaire de matériel fait ressortir, après 9,5 millions de francs d'amor-tissements, un bénéfice de 26 mil-ilons de francs contre 17 millions de francs en 1974.

Compts tenn de pertes et profits sur exercices antérieurs et excep-tionnels et de provisions hors exploitation, le bénéfice net, après 10,7 millions de francs d'impôts sur les BIC., s'élève à 19,8 millions de francs.

L'essemblée a renouvelé le man-dat d'administrateur de M. Chaus-sade et ratilié la cooptation comme administrateurs de MM. Ciaudon, Pinçon. Gourmen. D'autre part, elle a donné quitus de leur gestion à Usinor, à la C.L.I.F., à MM. Fon-taine, Jeufroy, Laurent Athalin et Ronsin, administrateurs démission-naires.

naires.

A l'issue de l'assemblée générale ordinaire, s'est tenue une assemblée générale extraordinaire qui a approuvé l'absorption d'un certain uombre de filiales routières et simultanément porté le capital social da 35 010 000 P à 35 100 000 P; elle a en outre autorisé le consell à augmenter le capital en une ou plusieurs fois de 35 100 000 F à 100 000 000 de francs sur ses seules délibérations.

esident du directoire;

- M. Pierre Parinet, en qualité de ecteur général;

- M. Pierre Lachaud, en qualité
directeur.

Usant de cette autorisation, le conseil qui s'est réuni après l'assemblée a décidé d'élever la valeur nominale de l'action de 40 à 50 F. le capital social se trouvant ainsi porté à 43 875 000 F.

L'assemblée générale annu elle, En ce qui concerne l'exercice en tenue le 15 juin 1976 sous la présicience de M. Daniel Bullot, a fin avril le C.A. T.T.C., s'élève à approuvé à l'unanimité les comptes de l'exercice clos le 31 décembre millons de francs contre 220 millons de francs en 1975, syec des marges su dérieures à calles de 1975.

Le chiffre d'affaires T.T.C. s'est le carnet de commandes se présugmentation de 18 % sur celui de sente mieux que l'an dernier à
mintons de l'avercice en 1974. S'ere des
l'exercice précèdent. Il a ajouté que
l'exercice précèdent précèd

SOCIÉTÉ ANONYME DE GÉRANCE ET D'ARMEMENT

(SAGA)

L'assemblée générale ordinaire s'est réunie le 16 juin 1976, sous la présidence de M. Eric de Rothschild, pour approuver les comptes de l'exercice 1975.

La crise économique de 1975 a été très diversement ressentie par les filiales de la SAGA.

Les spéléée du prouve agent des La crise economique de 1875 a eve très diversement ressentie par les filiales de la SAGA.

Les sociétés du groupe ayant des artivités dans le domaine des services maritimes et portuaires ont pu présenter, en général, des résultats en nette progression, tant en France qu'en Afrique. Dans cette branche, la SAGA a participé à la création de Transbulk, qui a pour principales activités le contrôle quantitatif et qualitatif et le transit des produits agricoles en vrac. Par contre, les filiales de transit, et notamment Sagatrans, ont subl les effets de la récession généralisée et ont counu en 1975 un exercice difficile. Muttinational Gas & Petrochemical Company a confirmé sa position prépondérante sur les marchés des transports de gaz liquéfiés, en acrolesant sensiblement les tonnages transportés et son chiffre d'affaires, qui a atteint 200 millions da dollars : mais la conjoncture très défavorable sur ce marché a lourdement pesé sur les résultats du négoce et sur les recettes d'affrètement, mettant la société en perte.

La société Internavis a pris livralson de son navire spécialisé dans le transport des colis lourds en juillet 1975. Durant les premiers mois, la société a subl les difficultés normales inhèrentes à la mise en expolitation d'un navire aussi spécialisé, mais les résultats sont néanmoins prometteurs, et la SAGA étudie actuellement des projets d'accroissement de sa flotte dans ce secteur.

secteur.
Magré une balsse des dividendes
encaissés (absence de revenu Multinational), le bénérice net de la
société s'élève à 6,88 millions,
contre 5,33 millions en 1974. contre 5,33 millions en 1974.
L'assemblée a fixé la distribution d'un dividende net par action de 3,90 F, payable à partir du 12 juli-9 let 1976 contre remise du coupon ne 24 et donnant droit à un crédit d'impôt de 1,95 F. Le revenu total s'élèvera ainsi à 5,85 F, contre 4,75 F au titre de l'exercice précédent.

SOCIÉTÉ DES ENTREPRISES DE TRAVAUX PUBLICS ANDRÉ BORIE

L'assemblée générala ordinaire des actionnaires de la Société des entre-prises de travaux publics André Borle s'est réunie le 15 juin 1976 sous la présidence de M. Charles Richon, président du conseil de surveillance, assisté de MM. Jean Filippi et André Cerou, en qualité de scrutateurs.

Dans son allocution, le président a souligné les résultats favorables de l'exercice 1975 et a indiqué que l'an-née 1976 se présentait également sous des auspices favorables, bien que la

A moyen terme, il a constaté que le VII- Pian prévoit le développe-ment de notre secteur d'activité. Malgré les perspectives qui lui sont ainsi offertes, la société ne raientit pas ses efforts de prospection à l'étranger.

L'assemblée générale, après avoir entendu le rapport du conseil de sur-veillance et le rapport du directoire qui donne toutes précisions sur les travaux en cours, a approuvé les — M. Pierr comptes de l'exercice 1975 qui font de directeur.

apparaître un bénéfice de 14 844 306.84 F contre 4 325 981.53 F en 1974. après affectation de 10 579 249.82 F aux comptes d'amor-tissements contre 13 247 216.02 F et de 9 012 325.69 F à la provision pour impôt sur les bénéfices contre 3 950 518.63 F. Ca bénéfices s'entend après reprise de 7 949 514.05 F sur les provisions pour risques constituées provisions pour risques constituées au cours des exercices antérieurs.

L'assemblée générale a décidé la mise en distribution à partir du le juillet 1976 d'un dividende global de 30 F. dont 10 F d'impôt déjà versé su Trésor (asoir fiscal), dividende en augmentation de 16,3 % sur ceiul de l'exercice précédent.

Dans sa séance du 27 avril 1976, le conseil de surveillance a renouvelé les mandats de : - M. Jean Renaud, en qualité de président du directoire ; - M. Pierre Parinet, en qualité de

directeur général;

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi "Placards encadres" 36,00 42,03 44,37 9,18 38.00 minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 32,00 37,36 **EXCLUSIVITES** 25,00 29,19 L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)



emplois régionaux

Premier groupe Européen d'Engineering Général nous recherchons pour notre délégation régionale un :

INGÉNIEUR COMMERCIAL

(T.P. - Arts et Métiers - ESM ou similaire) Il sera chargé de négocier les affaires au plus haut niveau jusqu'à signature des contrats. Basé à Rennes, son champ d'action couvrira douze départements. Il bénéficiera de l'appui et de la qualité de l'équipe déjà en place. Adresser lettre et dossier de candidature A : UNICOM nº 363, B.P. 614, 35007 Rennes Ceder q tr.

Importante Société de promo-tion recherche, pour la pro-chaine rentrée universitaire et pour toute la France, des étudiants aimant la vente et les contacts directs pour par-ticiper a son reseau de promo-jon vente. Travail à temps partiel ou à temps complet, compatible avec études, pas d'horaire imposé. Très bonne rémunération

Envoyer C.V. manuscrit très détaité avec photo à : P.P.C., 236, rue Ste-Catherine, 33000 BORDEAUX. COMITE D'ETABLISSEMENT AUTOMOBILES PEUGEÔT SOCHAUX, recherche

UN LICENCIE sciences Ecc ou équivalent pour realisatio d'études et analyses économique dans le domaine de l'automobile position embauche Cadre II M. LE CHEF DU PERSONNEL

œuvres sociales du C.E., Petigeoi

Region

parisienne

EPINAY-SUR-SEINE

offres d'emploi Recherche J.F. pour s'occuper mois d'août enfant de 4 ans, campagne 70 km. Paris, Tél H.B. 747-11-77, poste 386. CENTRE CHIRURGICAL MARIE-LANNELONGUE 129, rue de Toblac, Paris-13*, spécialise chirurgie thoracique et cardio-vasculaire, cherche, pour remplacement longue durée, 8 mois environ, INFIRMIERE D.E. pour son service Endoscopie et consultation. Libre rapidement. Horaire 8 h. 30-17 h. 15 our yh. 17 h. 45. Repos samedi, dimanche, garde 1 samedi matin toutes les 2 semaines, Tel. pour rendez - vous infirmiere générale, 707-47-39. poste 394

CHEF DES VENTES ADJOINT eune diplôme. Ec. Sup. Com. u sjm. pour s'intégrer dans èquipe de vente dynamique. SOCIETE IMMOBILIERE oss. promot. Adr. C.V., photo t prét. à S. Thelimann, 8, rue chille-Martinet, 75018 PARIS.

Famille grecque banileue Athènes : recherche institutrice qualif. temps complet annuel pr 2 enfants 7 et 2 a. Pr inform. supplément., s'adr. Mme ZER-VOPOULOS, KARAISKAKI, 11 - KIPISSIA - Athènes (Grèce).

Société Jean Patou, partumeur, recherche pr usine Saint-Ouen, mètro Garibaldi, étudiantes pour emploi conditionneuses juillart aoêt. Téléphonez 266-39-12, poste 208.

Ecole privée de langues ch. prof. de français pour le 22-8, exp. enseig. langues souhallee. Cand. C.V. à inlingua School, Ecr. à 2550, « le Monde » Pub., 5. r. des Italiens, 75427 Paris-F. lenburgsir, 161 D 4050, Monchengladbach L

STE 50 KM SUD-EST PARIS AGENT COMMERCIAL troduit milieu industriel pour développement du secteur :

transports EQUIPEM. AUTOMATISMES, PONTS ROUL, MANUTENTION Ecr. Havas 1.079 Melun Cedex. renagez par M.G. en tout sécurité, Paris, 255-61-61. Pontoise, 464-13-44.

cours

et lecons

Cours de chinois (parlé, écrit,

- bateaux

CES CLASSEES LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

CALME RETOUR AU

Le calme a succédé à la tempête sur les marchés des changes. Quelques convulsions ont, certes, encore secoué le FRANC SUISSE et la LIVRE STERLING, mais les mouvements de cours sur ces deux devises — au demeurant étroitement surveillées par les banques centrales — ne sauraient être comparés aux écarts constates ces dernières semaines.
« Chacun reprend son souffle. »

chés des changes. La tourmente comptes, dénouent des engagements et observent avant de prendre de nouvelles initiatives. Bien sûr, ce retour au calme n'e x cl ut pas quelques mouve-ments de cours. C'est ainsi, par mens de conta de reservation de contact de c séances suivantes, avant de re-baisser sur l'intervention de la Banque nationale suisse...

Banque nationale suisse...

Le marché de la LIVRE a été
moins agité. Sur sa lancée de la
semaine précédente, le STERLING a poursuivi sa progression
mais à un rythme ralenti. La
Banque d'Angleterre, très attentive, n'est pas intervenue au
comptant, semble-t-il, se contentant de quelques opérations à tant de quelques opérations à terme La LIVRE est-elle en passe de se redresser durablement? Constatons que les bonnes nouvelles n'ont pas manque. L'appro-bation par les syndicats de l'ac-cord de limitation de la progression des salaires, passe avec le gouvernement, en est une. avec le gouvernement, en est une Le raientissement de l'inflation en mai (le taux annuel est revenu à 15,4 % contre 18, 9 % en avril en est une autre. Le chanceller de l'Echiquier, M. Healey, est, pour sa part optimiste : le STER-LING pourrait rejoindre le « ser-pent monéraire européen à d'ici pent monétaire européen » d'ici deux ans, a-t-il déclaré dans une interview accordée à l'agence

On attendait avec une certaine gouverneur de la Banque des curiosité les réactions de la LIRE Pays-Bas et président du conseil à l'approche des élections ita-tiennes : en bien celle-ci s'est remarquablement comportée, progressant vis-à-ris de toutes les devises, sauf la LIVRE. Interven-tion de la Banque d'Italie ou anticipation d'un résultat moins favorable à la gauche que prévu?

d'administration de la Banque des règlements internationaux (B.R. I.). Ministre suisse des finances, M. Chevallaz a rappelé de son coté : « Le flottement monétaire n'est pour nous qu'un expédient auquel nous avons été contraint et nout ne distantes contraints of nous no dissimulant

Ce commentaire d'un cambiste traduit bien l'atmosphère qui a règné cette semaine sur les mar-

PLACE	Florin	Lire	Mark	TiALE	\$ 0.5.	Français	Franc suissa	Franc beign
	4.8615	1.5171	4,5739		177,70	8,4185	4,4202	78,4136
andres	4,8463	1,5181	4,5633		177,15	8,3791	4,4021	70,0805
Nam Vart	36.5296	0,1171	28,8300	177,70	!	21,1081	49,2019	2,5236
New-York .	36,5 197	0.1166	28,8198	177.15	:	21,1416	40,2414	2,5278
Paris	173,03	5.3190	184,05	8,4185	4.7375	_	198,45	11,9558
	172,98		183.61	8,3791	4,7300		190,34	11,9585
Zurich	90,8675	2,9136	96,6391	4.4202	2,4875	52,5065		6,2776
CHINCH	90.\$260	2,3996	96,4673	4,4021	2,4850	53,5369		6,2815
Franciert .	94,0273	3.0149.		4,5739	2.5740	54,3324	103,4773	6,4958
	91,1520	3,0058		4.5635	2,5760	54,4608	103,6519	6,5116
Brutelles .	14,4748	4,6112	15,3943	79.4136	39,6250	8,3641	15,9296	
91114E1169 .	14,4590	1,6161,	15,3571	70,0805	39.5600	8,3636	15,9195	
Amsterdam		3,2051	106,3519	4,8645	2,7375	57,7836	119,8582	6, 98 85
وريهو يكا خسته		3,1925,	106,2111	4,8468	2,7360	57,8435	110,1006	6,3169

Le DEUTSCHEMARK s'est également bien comporté. Sans doute faut-il voir dans l'efface-ment relatif du FRANC SUISSE l'une des causes du meilleur comportement de la devise alle-mande. Le FRANC FRANÇAIS et le DOLLAR ont peu varié. ct le DOLLAR ont peu vane.

Calme au plan des échanges, la semaine a été fertile en déclarations sur le système des changes flotants. « A l'heure actuelle, û n'y a pas de solution de rechange », a déclaré M. Ziljstra.

On s'interrogeait dans les milieux spécialisés.

Le DEUTSCHEMARK s'est également bien comporté. Sans doute faut-il voir dans l'effacement relatif du FRANC SUISSE l'une des causes du meilleur comportement de la devise alle-comportement de la devise alle-cours de l'once d'or a

dres, le cours de l'once d'or a peu varie, s'établissant finale-ment à 125,85 dollars (contre 125,6 dollars le vendredi précèdent). Les evénements d'Afrique du Sud n'ont pas, pour l'instant, influencé les cours.

PHILIPPE LABARDE

L'immobilier

appartements vente

Rive droite

Mo BONSERGENT. P. vd 3 p., 45 ms, 1st étage, moquette, ch. indiv., cab. toll., 200.000 F. Centre ville, 4 pièces mi, 79 ms, 211.400 P. Crèdit P.I.C. 80 %. Visite sur place : Episcope, 6-10. r. de Paris, 13 à 19 h. LE VESIMET Centre. 5 R.E.R. Teleph. heures repas 202-13-41.
MARAIS. Part. vd appt original
sur diff. niveaux, cheminée, poutres, tél., 68 ma - 310,000 F.
Tél. : 278-64-22, parès 19 h.
VOTRE PLAN OU COMPTE
D'EPARGNE LOGEMENT
vous permet d'investir
dans du rénové

INVESTISSEZ A PARIS

Loyers garantis par contrat Groupe VRIDAUD - 261-52-25

16° AUTEUIL

5 PIECES EN DUDIEX
LIVING + 3 CHERES, cuisine,
2 LUXUEUSES S. DE BAINS,
Chauftage central. Moquette.
6 et 7 etage. ASC. SOLEIL.
Entièrement REFAIT NEUF PRIX 695.000 F 16, RUE DE VARIZE

BUTTES-CHAUMONT Part. à part. 80 m2, 4 P. tt cfi imm. Tél. 205-02-10, après 20 h, ou s/place jundi, de 14 a 18 h.

Paris Rive gauche

43, boulevard SAINT-GERMAIN
Liv.+2 clb., cit, tel. 335.000 F.
Samedi 15-18 h. ou 225-73-26.
PROXIMITE ODEON
Removation, caractere,
Removation, caractere,
10 pleons, 270 and divisibles,
Hauts platonds - ODE. 42-70.

** Rue de l'Odéon, Part. vend luxueux 5 p., 110 m², 4° ètg. 55 asc., 800.000 F · 225-18-4.
** Prox. CENSIER. ODE. 95-10
TERRASSE/BALC. PANORAM., 190 m², 8 p., DIVISIBLE, soleii.
60, BD ST-MARCEL. Samedi et lundi, de 13 houres à 19 houres.

iundi, de 13 heures à 19 heures.

3.750 F LE M²

IMM. NEUF, BON STANDING
LIVING +2 CHBRES, entrée,
cuis, salle de bains, 6º Mage,
12, rue XAINTRAILLES
Mº NATIONALE - PARIS 13º
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.
Propriétaire vend directement
Mº DUROL
Square
LIVING DBLE +2 ch., entrée,
tout contert. REFAIT A NEUF.
12, bd du Montparnasse. Asc.
(4, square du Croisic) - Soleli.
Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

Mª BOUCHAUT sur IMM. PIERRE DE TAILLE 2 PIECES, entrée, cuisine, PRIX INTERESSANT, 80 BIS, AV. FELIX-FAURE Semedi, dim., Jundi, 15 à 18 h

M° SOLFERINO LIMINO ASC., 2° et., calme, chif. centrel 2 PIECES entree, kit.chenetik, 5. de bams, w.-c. Prix interessant. Refalt neur. 22, rue de BELLECHASSE Samedt, dim., lundi, 15 à 18 h.

SEVRES-BABYLONE DS IMM. PIERRE DE TAILLE 3º ET. ASC. DESCENSEUR TAPIS ESCALIER BEAU 5 D. entree, cuisine, 2 insuesses salles de bains, moquette. Tel Entièrement REFAIT NEUF + CHAMBRE SERVICE

PRIX 795.000 F medi, lundi, do 14 h à 18 h : 17, RUE DE SEVRES 00 722-91-28

123, rue de l'UNIVERSITÉ solell, poss, comm., excell, plac. 179,000, Sam, 14h30-17h, SOL, 39-10

bureaux 8° SAINT-AUGUSTIN

POSSIB. : sal. de confèrer

bibliothèque, archives en ss-sol. TELEPHONE: 8 lignes réseaule postes (possibillé extension a 20 postes) permettant huft conversations simultanées, capacité lilimitée pour télex et lerminaux informatique, cilmailsation parkings. Tél. 293-62-52 3 p. 75 ms, nomb. aménagem., décoralinn soignée, terrasse 20ms cave, parks soutert 320.000 F. S.A. H. LE CLAIR (ORPI), 65, av. Foch, Chatou. 976.30-02. VINCENTE MAIRIE
VINCENTE 3 P., 2 sanitaires. Park, PARFAIT ETAT.
RARE. 335,000 F. - 577-96-85.

locations non meublées

paris

STUDIO Etage élevé, cuis, équipé Immeuble neut TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry De 13 h à 19 h.

4 PIÈCES TOUR TOKYO

2 PIÈCES Etage élevé, cuis. équipée Immeuble neut

locations

Demande

propriétés Région Paris-Obest, vends 4 belles propriétés libres

A yeadre Indre

DOMAINE ÉLEVAGE

210 ha seul tenant, libre Prix : 2,6 millions

Ecrire 8.331 HAVAS B.P. 304

terrains

Part. vd à B km. de SAINT-BRIEBUC (22) très beau ferrain d'un seul tenant avec blef (an-cien mottin), en partie planté de résineux, de 36,000 m², libre à la vente. Prix avantageux. S'adr. à M° Chevaller, notaire à 22-POAMÆRIT-LE-VICOMTE Tel.: (%) 43-70-43.

TERRAINS A BATIR

77 - 78 - 91 - 93 - 95 et 28. Tél. 260-97-97

pavillons

ELANCOURT. Lux. pavilion rec. living 42 m² + 3 chbres, cuis. equipée, 2 bains, gar., jardin Prix 250.000 F + C.F. (lacilités), 051-38-03.

051-38-03.

J. GARE ASNIERES
Proprietaire vend pavillon
caractère, 4 pces, cuis, 100 mi
habitables + Sous-Soi tout cft,
petit jardin, Prix : 390,000 F.
Tel, : 782-28-52.

DANS VENDOME

sur ANDRESY, bord Seine, 722,000 F. 722.000 F. Zona résidentielle, proche gare, Offre

L'HAUTIL (zone boisée), 700.000 F. MAURECOURT (propriété ractère), 830.000 F. Pour lou renseign. 974-63-32, 60-87. renseign. 974-63-32, 60-87.

135 KM. DE PARIS

7 km. de BROU, centre équestre et nautiq., 15 km. sortie
bretel autor., petile ppté pariét. de g.-æ., très bel. écuries,
fournil, dépend. s/33,000 «2,
Prix 350,000 F. Poss, vdre en un
bu plus, lois en accord avec
les propriétaires. Renseignem.:
AGENCE LA FANAL
12, rue SI-Hilaire, 28120 lillers.
Tel. (15-37) 22-65-24, tous les
jours de 8 neures à 20 hêures.
SS-PRESI ES. Manufisue pro-

STUDIOS neuts près Aw, cuis. équipée, bs. 800 F mens. ch. c. Caution 800 F. - Sur place, 71, rue Cheret, 94-CRETEIL. GANDOLFI - Tél. 886-49-94.

5 PIÈCES Etage éleve, cuis, équipée Immeuble neut TOUR TOKYO Z4, avenue d'ivry De 13 h à 19 h.

jours de 8 neures à 20 heures. 95-PRESLES - Magnifique pro-priété, vue PANGRAMIQUE, proxim, gare, 2,000 m² terrain. 190 m² habitables, grano séjour, bureau, 6 chb., culs. aménagée, saile bains marbre, vaste 5-soi, culs. été, 2 garagés; ARBRES EXCEPTIONN. Maison gard. ETAT PARFAIT, Prix 630.000 F. LA PALETTE. 031-07-44, sf id.

3 PIÈCES Etage élevé, cuis. équipée immeuble neuf TOUR TOKYO 24, avenue d'ivry De 13 h à 19 h.

Etage élevé, cuis. équipée Immeuble neuf

24, avenue d'ivry De 13 h à 19 h.

TOUR TOKYO
24, avenue d'ivry
Oe 13 h a 19 h.

non meublées

th dans Parts appart. 2/3 P., cft maxim. 1.000 F ch. compr. Ecr. nº 6.256, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

Région parisienne

PAV. Sur Ss-50. (947a9p. Cave, 1 p., rez-de-ch., cuis., sallé à manger, 2 chbres; 1 de étape : chb. tt - ct., 450 m² terrain clos et aménagé - 300.000 F. villas, pavillons, ites bani. Loy.

Saranti 4.000 F max. 282-57-02. 41100 Vendôme. T. (29) 77-28-91.

Neas priors les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de vouloir

bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le

numéro de l'annonce les intéressant et de

várifier l'adresse, selon qu'il s'agit de

« Monde Publicité » ou d'une agence.

villas ORSAY - 5' METRO. PART. CEDE MAISON CARACTERE EN L RENOV. LUXE, Gd LIV + 4 p. + 2 p. Indep. + garage

PLESSIS-ROBINSON PLESIS-RUBINSUM

5 km Paris - MAISON NEUVE
livrable ds un mois, architecture
très originale, environ 150 m2
habitables, 240 m2 utiles, 6 pces,
sejour 43 m2, possible profession
liberale, Prix 750,000 F.
Visite s/pl. 44, r. du Progrès.
Samedi-dimenche, 13 à 19 h.

maisons individuelles

95 FOSSES

+ pigeonnier amenage. SPLENDIDE JARDIN TT CFT 1.550 m2. 750.000 ≈, TeJ, 723-53-18

15 mn Paris par autoroute 7 mn Paris par gare du Nord La S.C.I. Beausoleti vous propose en lotissement 33 MAISONS

raditionnelles de 5 pces (t conft (surface habilable 115 m2, cou-sol 45 m2, terrasse 6 m2/ A prix terres et définitis de : 267.000 à 267.000 F Crédit 80 % possible avec prêt P.I.C. (Livralson & trimestre 76) Visites sur place les samedis et dimanches après-midi, ou renseignements par téléphone au 256.16-49 ou 971-63-82 (apr. 18 h.) avenue de la Haute-Grève, 95 POSSES

maisons de campagne

proxim, gare, 2,000 m² lerrain, 190 m² habitables, grano selour, bureau, 6 chb., culs. aménagée, saile bains marbre, vaste s-soi, culs. été. 2 garages : ARBRES (EVIL) 56 km. Paris e CHAUMHERE seculs. été. 2 garages : ARBRES (50 live, 5 chb., bains, s. d'eau, culs. été. 2 garages : ARBRES (50 live, 5 chb., bains, s. d'eau, culs. été. 2 garages : ARBRES (60 live, 5 chb., bains, s. d'eau, culs. été. 2 garages : Prix 60.000 F. Pour renseignements : 61- à MAINMEVILLE. 27. Nogen-le-Retrou. Bd Huisne, pierres ds 4.000 m², longés par rivière. 200.000 F. (a) 452-8-66.

manoirs

Vallée de l'EURE, 85 km Paris Manoir, parc 3.600 m2. Constr. 1837, compr. 12 pecs. 11 contort. Berge privée. Prix ir. Justit-é. La Vendéenne. 50, r. du Grand-Faubourg, Chartres 37 21-26-02 NORD ANJOU, région Château-Gontier (53): BEAU MANOIR IF, 12 p. sup. parc 16 ha, bord pt fleuvé sur 1-km. Site remarq. HOUDIARD, B. P. 83, LAVAL Télèph. (43) 53-25-21.

fermettes

Part, vend 12 km, de Drew 4 pces princ., étai impecc., wc, saile bains, possib. 4 chbres à f'elage. Nomb. depend. étu, étectr., 2.000 =2 terr. + 2.000 =7 de bais. Vend. maub. 280-200 F. Tél. 487-60-65 pour rendez-vous. Partic. vend termette ancienne, granges, verger 1.700 =2, près 78-CHEVREUSE, 420.000 F. Tél. 052-54-05 soir et week-end.

FERMETTE partait état. loit petites tulles, impeccasie, vaste sejour rustique, 2 chores habitables, grange atlenante, grante amenagé. Sur 800 m² clos, site boise. Prix: 110.900 F, avec 25.000 F, Agence BONNEVAL (28), Tél.: (15-37) '98-25-52, même dimanche. OISE, 60 kM. PARIS Fermette 4 pieces + 1 possib. + grange attenante, tét, gj jardin. Lmite village et jolie campagne. 140,000 F. Renseignem. 707-35-58.

Juillet, TOULON, sortie est, grande vista, 6 chbres, rue mer, proxim. plages, jardin arbore, 3.500 F. Tei. (94) 41-22 ou 41-28-07, heures bureau.

NICE, MT-BORON, r.-de-jard... juin, juilet, sept. etc. Yue uniq. Galme, cft. DUBOIS, 825-09-35. A liquer pour le 14/7, 1/8, 1/9 et 1/10, gg chalet dans les Vosges, convenant à gde ou 2 familles. Ecr. 1/8,173, Aq. Havas Colmar. Playa de Aro (Espagne) - Appl et Studio a louer s/gde plage. Calme. Tél. 6/9-97-52 Bruxelles.

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

LÉGÈRE DÉTENTE

Une légère détente à été enregistrée cette semaine a cre entre ché monétaire de Paris, où le loyer de l'argent au jour le jour est revenu à 7 1/2 à à la veille du week-end, contre 7 3/4 5 il iours. La Banque de France a clairement exprime son désir de stabilisation des taux au niveau actuel en adjugeant d'abord 4.5 milliards de francs

d'abord 4.5 milliards de francs sur effets privés le 15 juin à 7 1/2 %, puis 6.1 milliards de francs au même taux de 7 1/2 % valeur 21 juin. Sur le marché à terme, un petit événement : la Caisse des dépôts s'est retirée du marché monétaire. très temporairement semble-t-il. Il faut dire que son fardeau est lourd, en ce mols de juin tradi-tionnellement difficile pour elle. Il lui faut à la fois répondre aux appels du Trésor, qui a emis pour 2 milliards de francs de bons à 7 et 13 mois, et soutenir les mar-chés des obligations, où des ventes nombreuses ont prélude à l'ouverture de la souscription de l'emprunt national, qui serait d'ores et déjà couvert. Ce n'est

pas que la clientèle privée se presse, mais comme nous l'avons expliqué précédemment, les cais-ses de retraite et autres institu-tions ont note avec ravissement qu'elles n'auraient pas à suppor-ter la retenue à la source de 10 % ter la retenue a sur le coupon. D'où des arbitrages précipités, qui ont contraint la Caisse des dépôts à soutenir le marché en achetant à carnet ouvert

A cette occasion, une coquille s'est glissée il y a huit jours dans cette rubrique à propos du montant de ces achats : l' fallait ilre 600 millions de francs et non pas 600 milliards de francs, ce qui correspondrait au double du bilan de la Caisse... Ce montant serait bien finalement celui auquel on parviendrait après clôture de l'emprunt. Belle occasion de se pencher sur la dynamique des fluides dans les circuits financiers, sans oublier les effets de vases commu-

A l'étranger, l'événement a éte la forte contraction de la demande de prêts bancaires aux Etats-Unis

malgré l'échéance fiscale du 15 maistre juin et à la grande surprise des observateurs : un tel phénomène ne s'est pas produit depuis dixhuit ans. Apparemment, les en-treprises out eu moins besoin des banquiers, bien que leurs affaires se développent; c'est danc que leur, liquidités sont suffisantes, étément nouveau dans la conjoneetément nouveau dans la conjonc-ture actuelle. Sur le front des taux, c'est la stabilisation, à la fois du « primerate » à 7 1/4 %, et des « federal funds » un peu en dessous de 5.50 %. En outre, la masse monétaire a diminué de 200 millions de dollars cette se-maine et son taux de progression maine, et son taux de progression reste cantonné à 4,8 % sur un an. De quoi calmer, du moins pour l'instant, la nervosité qui s'était emparée du marché ces dernières semaines. En matière de prévisions sur les taux, la prudence doit être de règle, surtout lorsque lon à affaire à l'impénétrable Arthur Burns, président de la toute puissante Réserve fédérale

des Etats-Unis... FRANCOIS RENARD.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

HAUSSE DU CUIVRE ET DU CAFÉ

ont progressé qu Metal Exchange de Londres. Pour la deuxième semaine consécutive, les stocks britanniques de métal ont diminué. L'impasse à laquelle a abouit la reunion du CIPEC, relative au maintien de la réduction de 15 % de la production in/luence limitée sur le marché. Les restrictions de production ne s'ap-pliquent déjà pas à tous les pro-ducteurs, estiment les négociants. Mais, après le 30 fuin, il laut toute-jois s'attendre de la part de cer-tains paus au retour à un rythme

Les cours de l'étain n'ont pu conserver en sin de semaine leurs olus hauts nireaux, tant à Londres qu'à Singapour, en raison des interventions du stock réquiateur. Les grères survenues en Bolirie — second producteur mondial — auraient déjà entrainé une perte de production évaluée à plus de 2 millons de doilars. Toutejois, l'objectif de 1976 jizé a 20 000 tonnes ne semble pas encore compromis. Le conseil international de l'étain se réunira la semaine proi erme. chaine à Londres. Les pays produc-

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

titres can. (F) 26.677.730 20.146.791 8.997.999 8.246.775 7.513.169 4 1/2 % 197346.208 Schlumberger51.025 LE.M. 7.236
Club Méditerranée. 15.173
Michelin 5.630
Norsk Hydra30.300

6.957.245 Indice gett

teurs demanderont un relèvement des jourchettes de prix d'intervention du directeur du stock régulateur. La Bolirte menace toujours de se retirer de l'accord, si elle n'obtient pas satisfaction sur ce point. On s'attend a une résistance de la part des paus consommateurs qui redoutent les pressions inflationnistes. Faibles variations des cours de

l'argent à Londrex. La production mondiale de metal est evaluée à 318.9 millions d'onces contre 291.1 millions en 1975. Il jaudra faire appel aux stocks pour satisfaire les besoins

aux stocks pour satisfaire les desoins des utilisateurs industriels. CAOUTCHOUC. — Les cours du naturel ont peu rarié sur les places commerciales. La production mon-diale est ésaluée par le groupe d'êtu-des international à 3,5 millions de militons de sacs, à moins que de nouvelles gelées ne surviennent tonnes pour l'année en cours supéentre-temps.

1975. Les stocks mondiaux devralent marquer en fin d'année un flèchissement de 75 000 tonnes au lieu de 30 000 tonnes en 1975.

DENREES. — Nouvelle avance des cours du cajé qui atteignent des niveaux records sur les différents marchés en corrélation avec l'annulation par la Colombie de contrats de litraison pour la mi-sout. L'Indonésie ne pourrait également rem-plir ses obligations d'exportateur. La recolte de l'Angola seratt inférieure de 35 % à la normale et la récolte brésilvenne oscillerais entre six et sept millions de sacs. Il faudra quatre ans pour que ce pays retroute un rythme normal de production, soit entre vingt-six et vingt-huit

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs) 14 Juin 15 յակը (17 jula 55 565 824 122 811 747 50 799 423 71 804 648 64 262 080 Comptant R. et obl 149 668 759 146 220 477 100 278 672 127 676 846 125 815 865 Actions. 40 253 999 77 448 315 38 540 655 34 435 568 43 684 385

74,1 74,3 74,4 74,1 74,7

Totai 240 662 191 295 473 440 203 081 407 217 678 238 291 711 997 INDICES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E., base 100, 31 décembre 1974) Valeurs . 97.3 Francaises 97.5

trangéres 108,4 109,3 109 108.4 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 29 décembre 1961)

white prof. Elien A STATE SET IN and permicable ie trante fie CHILLY CT

n the first

- - - - 127 WW

್ಷ ಬರ್ಚಾಕ 🐧

A TOTAL STATE

Arges

Spinish Service

Commercial Section

Carrier that a vestage

mentre Bien ber Lane es

marge. par tim. la certifed

unit a respectable fixe

mareter gen erite da eboix

western.

ce Seit

37

RHONE-POULENC

HASE SES PLAIES

Les actions in a teneral first . A Fr Brance e de la la compansión de July to mich nie de l'anchitte d'M.

I,5 ffte ् प्रशन्त हुई हिंग · 中国社会设施的基础 人 管理 er hite M ---- 5 r 421 The Partie Partie Partie

and the second - e: !# tea-A STATE OF THE STATE OF STAT aren gegig. 🛊

> LA CHES ידוי מווי 12 M 7

mar . art Bent pentral こうか 代刊を発力を

Rationent et tea All cours of time t matten, le préside le Olivier Lecert, s augmentation du tre de l'augment crivingée » Il su résultate du passe l'exercise en cours . :::::: de

T15 13. biodiseasur Stoku ARREL & AMERICA This of testing Ciments francisis

Dunter

Enti- J. Lebeste

Gante. Canzerge

Gold There be Manu-Lefarge

Rabana Public

Fallet of Chemonic

The state of the s pour l'azznée a laires 1916 de C Barrier and the compass espère égalmoint : serunt manifeleurs Ils restaurant est cause justification THE L NAME OF

mais à un pendant les is application of our single and a single an

BOURSES ÉTRANCE

NEW-YORK Au dessus des « 1 000 »

All-dessus des e leuri des minus d'intérielles a déreches repassé d'intérielles à déreches repassé d'intérielles à déreches repassé d'intérielles des minus there to Pintine Dow Jones of State of Printing Dow Jones of Printing Dow Jones of Printing of Printin and the goth hebdomadaire contribut & such and in production had Sections on the surface for in the surface par in the surface par in the surface capuls mainin production hade became do NY M. M des communications, les misses en accident à compartituement à compartituement à compartituement des confinances de compagnes de compag

LONDRES

Bonne orientation Ment Signification ont 6:6 guide and expenses cere to stock Exchange, grace, Fines Exchange, pract.

15 maileure tenne de

Finescellement, pour un

Printeriors salariales a apport - and mote de fer-

Indian Div digit in name to the state in name to the state in the state of the same 1247 millions de les mines mon et quelques de la literation de la confercion de la confe Popularie C4: se découlens

Chair Mes. See: Do Your in Shairin Enstmen. Kellik ... Excess ... Trees. Trees. ... General Markets ... Remoters and the state of the s

Bourse de Paris

SEMAINE DU 14 AU 18 JUIN

REPRISE EN FIN DE SEMAINE

sphère estivale, la Bourse de Paris a terminé la semaine sur une note plus optimiste, grace sans doute à l'adoption d'amendements favorables aux valeurs mobilières au cours

du débat parlementaire sur les plus-values. Lundi, le marché semblait s'orienter à la hausse sous

l'impulsion de Wall Street, en reprise sensible. Le climat redevenant morose au cours des deux séances suivantes, où le désœuvrement l'emportait sur la mauvaise humeur.

Même les propos télévisés du chef de l'Etat le mercredi soir, n'exerçaient aucune influence sur le moral des bour-

siers. Vendredi, brusquement, le marché s'animait. Certes,

les courants d'échanges, malgré un léger gonflement, sont demeurés assez faibles, mais, pour une veille de week-end, l'assistance du palais Brongniart paraissait assez fournie et, surtout, plus fébrile. Que s'était-il donc passé? Certes, à

l'approche de la liquidation, qui débutera lundi par la

réponse des primes, on a pu noter les traditionnels ordres

de rachat émanant des vendeurs à découvert. Mais, surtout,

les députés venaient tout simplement de voter en séance

de nuit à l'Assemblée nationale de nouveaux amendements

au projet de taxation des plus-values, considérés avec faveur

Il reste, et les boursiers le savent bien, que rien n'est encore définitivement joué. M. Fourcade étudiera d'ici à la semaine prochaine les modifications votées, et, selon ses

propres termes, « une seconde délibération paraît nécessaire ». En outre, ce n'est que le 6 juillet prochain, au mieux, que l'examen du projet pourra enfin débuter au Sénat.

Rien ne sera définitivement règlé pour autant, les sénateurs pouvant encore, rappelons-le, renvoyer le projet devant les

progressé, en défiaitive, que d'un demi pour cent, acquis à la veille du week-end.

d'origine. A l'inverse, les mines d'or ont subi de très impor-

tants dégagements à la suite des événements sanglants qui se sont déroulés en Afrique du Sud. (Voir d'autre part.) Sur le

marche de l'or, où les volumes quotidiens de transactions

sont restés étroits, le napoléon a très peu souffert du projet

Il reste que, sur une semaine, les différents indices n'ont

En revanche, l'indice INSEE des valeurs étrangères s'est adjugé 2 % de hausse au bénéfice quasi exclusif des valeurs américaines, stimulées par l'excellente tenue de leur place

par les milieux financiers. (Voir d'autre part.)

Après avoir évolué en dents de scie dans une atmo-

NE FINANCE

TRANSPORT

transfer (m. 1994) Programme (m. 1994)

attendat ever une cere mi institutions de la lipe proche del elections de la lipe proche del buen relie-ri feri quablement composite estante de la LIVRE intervende la Europe d'intervende la la gauche que prevince de la lipe de la li

subjects de clôture comparés d'une semaine il selections according downs and according

			_			a die.
	Family	Lies	Mara	Les	5 J.5	LIM CALIFO
	LIES	13171	1.5703			1728785 Figs.
: : 	e jelet	1.5211	4 0500			10
	34,3294	9,3372	-18:3	1777.		
71	36.3 UZ.	2.1166	4 3.5 101	177.11		11.1091 nue
<u>-</u> -	(7).35	3.5470	181.03	2.5141		21.146 929
	171.86		132 5:		17271	50,6
Ť	30,5575	13136	98.03. :	1 12		
	MARK	2.332	38 157	_ 11 :.	2 (55	116
	98.877	1.5(15				ر الإناث
- (- - (-	P(,1530	3.05		_15	2.78	Harri Mari
-	14,114	EA!	17.721.	: : :		H.150: 1622
	HAM	4,6351		_: :		- 65 line
٠	·	3,2461	Patricia		3 : * 1:	- 6 History
·	.	ند به کا سینها	***			- sage

2.252 receive to the man **DECTROMINIARY** mint ben many.

- lant-di soir dara
- reletat de Ficano interpret de la comme de la la comme de la DOLLAR St. Tell.

HAT BY DIED LES AT THE RESERVE PROPERTY OF A CONTRACT OF THE PROPERTY OF THE **建设的** CHE MONETAIRE

DETENTE

Mark to Estate

Mark Telephore

Mark Telephore THE PARTY AND AND PROPERTY OF THE PARTY OF **医内部的 医多角 电流** e majore D'az Signification de la company de THE REPORT OF A

Partie of the latest and the latest BECOME D THE RESERVE TO SERVE TO

PROPERTY AND THE PROPER TIÈRES PREMIÈRES

CUIVRE ET EN CAS

Indian Place in the Control La Margine American Co. S. Appendix and a second SE SERVICE STATE OF THE SERVICE OF T

Marie de mode Park British gereger is a serie

HAL STANLAST SPORTS -MADLEYS DE LA LA LA CONTRACTOR

Manager St. Market has been the and a second 244 MF 191 130 1713 - 1

cas quonomes and COMPAGNIS DES VIOLENCES DE LA CONTRACTOR AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

RCHES DES CHANGES

RHONE-POULENC PANSE SES PLAIES

L'espoir renaît chez Rhône. poulenc. Salgné à blanc par la crise, qui lui avait occasionne près de 1.4 milliard de francs de déficit en 1975 — le premier de-pais trente ans, — ramené, il est vral, à 879 millions de france par réintégration d'une somme de 500 millions préletée sur la provision pour impûts différés, le groupe recouvre doucement ses forces. Au cours du premier trimestre, et par rapport à la période correspondante de l'an-née feculée, son chiffre d'af-faires (5,5 milliards de france) a augmenté de 12 %, et sa marge brute après impôts (350 millions de francs) de 16,6 %. La cou-verture des amortissements a été intégralement assurée et les comptes équilibres.

Actuellement, les installations tournent, dans l'ensemble, à un régime normal. Si la reprise se poursult au même rythme dnrant le second semestre le grand patron de Rhône-Poulenc, M. Renaud Gillet, table, pour l'exercice entier, sur un chiffre d'affaires consolidé de 20 mil-liards de francs et même sur un bénéfice après amortissements Il se garde toutefois de crier victoire. Au niveau des résultats par branche, de profondes inéga-ités subsistent. La chimie marche bien. En revanche, la situa-tion demeure préoccupante dans les textiles, dont les recettes ne parviendront pas, sons doute, à convrir les dépenses, cette année encore, et dans les engrais, durement to n c h é s, comme le phytosanitaire, par la sécheresse. mais aussi par les prix très concurrentiels consentis par les producteurs américains et ceux mais aussi à cause de charges financières toujours exceptionnellement élevées et de prix anormalement has de certains groupe reste très insuffisante. Au surplus, depuis le début juin, la reprise tend à s'essouffler un peu. Rien n'est donc encore acquis, pas plus la certitude d'un bénéfice que celle du choix d'un nouveau directeur général : apparemment, la quête est diffi-cile...

A. D.

Valeurs à revenu fixe

ou indexées

THE SECTION

...

. :**. . .:*: ==: :* •

=7.4 × COS 199€

La poursuite du mouvement de hausse sur la rente 4 1/3 % n'a été empêchée ni par la baisse — très limitée — du napoléon sur la perspective d'une taxation à 4 % ni par l'éventualité, très hypothètique, de voir taxer les plusvalues sur ladite rente (ce serait

	18 juin	diff.
4 440 W 1000		. –
4 1/2 % 1973	578	+ 1,26
7 % 1973	136	— 1.60
10,38 % 1975	100,30	0,10
4 1/4 % 1963	103.50	- 0.18
4 1/4 - 4 3/4 % 1963	91	- 0.26
5 1/2 % 1965	104.79	inch.
6 % 1966	102,60	inch.
6 % 1967	97.40	inch.
C.N.E. 3 %	1501	11
Charbonnag. 3 % .	130.90	+1,60
Cr. fonc. 11,30 1975	105	— 1
CNCA 10.50 % 3-74	99,40	0,80
ED.F. 10.20 C. 11-75	98.80	- 0,26
Autor. 10.20 % 75.	98.0	0.95

contraire aux clauses du contrat Des ventes ont pesé à nouveau

emprunt d'Etat de 2,5 milliards de francs au taux de 10 % sera lancé mardi prochain.

Banques, assurances, sociétés

d'investissement

	18 juin	diff.
Cetelem Compagn. bancaire Compt. des entrep. C.C.F. Credit foncier Financ. de Paris Localrance Locabaii Pretabaii U.C.B. U.F.B. La Henin	225 299 122,58 103,19 314 151 205 314,90 276 295 359 347	
Pricel Schnelder Suez A.G.P.	138 · 195,80 231 269,30	- 1,20 + 6,30 - 1,10 + 9,30

duites à la cote officielle au cours de 264 F. Rappelons que 149.366 titres étalent mis à la disposition au prix d'offre minimum de 260 F. Le Crédit Naval procédera, à

Alimentation

	18 jujn	diff.
	_	_
Begbin-Say	89.50	— 1.90
B.S.NGervDan	685	+ 40
Carrefour	1803	÷ 'ž
Casino	1415	+ 25
C.D.C	367.90	
Moet-Hennessy	533	- 1,00
		+ 2
Mumm	1 05,18	<u> </u>
Olida et Caby	164_90	+ 0.90 + 23 + 28.30
Pernod-Ricard	454.50	+ 23
Radar	461.80	± 28.30
Raffin. St-Louis	120.50	
S.I.A.S. (1)	245	7 58
Veuve Clicquot	474	+ 7,50 + 7
venie cucquot		+ 4
Viniprlx	557	+ 8
Perrier	117	+ 6,80
Jacques Borel	415	+ 15
P.L.M	79.90	- 0.20
	6640	+200
La Ruche picarde .	273	
- warme breater .	~	

Bâtiment et travaux publics

Au cours d'une réunion d'inforl'exercice en cours seront progression, progression

t		18 Juin	dIff.
-	Auxil, d'entrepr	249	+ 6
	Bourgues	380	÷ 9
	Chim. et routière .	136	-i- 3.90
0	Ciments français .	113.90	+ 9 + 3,90 + 7.10
9	Dumez	808	— 16
0 0 8 6	Entr. J. Lefebvre	233,80	+ 2.89
8	Génér, d'entrepr	147,30	+ 2,20
B	Gds Travx de Mars.	217	+ 2.89 + 2.20 - 2,20
	Lafarge	222.20	+ 3.20
	Maisons Phénix		+ 3,20 + 13
	Poliet et Chausson	191,90	+ 7,40
0	Vone is		
	pour l'année entièr		
	A		

taux prévisible (10 %) d'inflation ».

L'augmentation du chiffre d'af-faires 1976 de Cerabati devrait étre de 15 % environ. Le conseil espère également que les résultats seront supérieurs à ceux de 1975. Ils resteront, en tout état de sur les obligations, mais à un lis resteront, en tout état de moindre degré que pendant les derniers jours de la semaine dernière. Rappelons que le nouvel et 3,09 millions en 1975).

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

Au-dessus des « 1 000 »

Semaine particulièrement active à tenant deux semaines sur les taux Wall Street, où l'indice Dow Jones des industrielles a derechef repassé d'intérêts. Mais les statistiques économiques des industrielles à derechef repasse le seul psychologique des « 1000 » pour s'établir, en fin de semaine, à 1001,89, soit un gain hebdomadaire de 22,09 points. Les opérateurs ont été surtout favorablement influencés par la pause qui se manifeste depuis mainpubliées ces jours-ci par l'adminis-tration américaine ont également contribué à renforcer la confiance du marché : augmentation de 0,7 % de la production industrielle en mai. hausse de 0,7 % aussi des revenus

LONDRES Bonne orientation

Les valeurs industrielles ont été particulièrement bien orientées cette temaine au Stock Exchange, grace, notamment, à la meilleure tenue de livre. Le vote des syndicats en faveur du renouvellement, pour un an, des restrictions salariales a également apporté une note de fer-

Scules, les mines d'or, et quelque valeurs ayant des intérêts en Afrique du Sud, ont subi de forts déga-samants, en liaison avec les événe-ments sanglants qui se déroulent dans est parties de la company de la

industrielles, 386,9 mines d'or, 167 (cont	contre	378.71 :
Ttat, 62,55 (contre	52,53).	; lonus
	Cours	Cours
	11 juin	IS juic
owater	202	205
rit. Petroleum	610	638

	Cours	Cours
	11 juin	is juin
Bowater	202	205
Brit Personance	222	638
	166	141
	134	134
De Beers Free State Geduid	237 15 1/4	208 13 1/2
		282
The Comment	366	363
	436	452
Vickers War Loan	180	185
THE LOST	25 3/8	25 5./8

des consommateurs, et de 2 % pour les mises en chantier de logements. D'un vendredi à l'autre, tous les compartiments terminent en progres. Mais c'est surtout le cas pour les ordinateurs, les chimiques, les compagnies aériennes et les constructeurs automobiles.
Indices Dow Jones du 18 juin :
transports, 220.24 (contre 214.74); services publics, 86.14 (contre 85,89). L'activité de la semaine a porté sur 114,7 millions de titres contre 81,36 millions. Cours Cours

1	II juln	18 juin	l
Alcoa	56 1/2	57 1/4	l
A.T.T.	54 1/2	56	ı
Roeing	36 1/8	27 3/8	ı
Chase Man. Bank	28 7/8	30 5/8	ı
Du Pont de Nemours	147 1/2	118 1/2	ı
Eastman Kodak	100 1/2	98 3/4	ı
Exxon	104 1/4		ŀ
Ford	58	59 3/8	ı
General Electric	53 1/2	56 1/4	ı
General Foods	27 3/8	27 5/8	
General Motors	67 1/4	70 1/8 22 3/8	
Goodyear	21 1/2		
LB.ML	257 3/4	266 1/4	
I.T.T.	25 3/8 32 3/4	26 3/4 33 7/8	
Kennecott	60 1/2	61 1/3	
Mobil Oil	26 3/4	29 1/4	
Pfizer	82 1/2	85 3/8	
Schlumberger	27	27 1/4	
Texaco		27 7/8	
U.A.L. Inc	26 7/8		
Union Carbide	67 1/8	71 1/8	
U.S. Steel	54 1/4	55	
Westinghouse	14 7/8	16 3/8	
Xerox Corp	56 7/8	59 3/8	•

Les actions de la Banque Hypo-thécaire Européenne ont été intro-

		
	18 juin	diff.
Cetelem	225	2
Compagn, bancaire	299	— 13
Compt. des entrep.	122,58	4,40
C.C.F	103,19	- 1.90
Crédit foncier	314	- 1
Financ. de Parls .	164	0,50
Localrance	131	+ 5,90
Locabail	205	9.30
Pretaball	314.90	+ 4,50
U.C.B	276	<u> </u>
U.F.B	295	_ 5
La Hénto	359	+ 4,90
S.N.I	347	+ 4,90 + 8,50
Pricel	138 .	_ 1.29
Schnelder	195.80	+ 6.30
Suez	231	
A.G.P	269.30	+ 9.30
		T 2,50

partir du 21 juin à une augmen-tation de capital par émission à 150 F — dont 50 F de prime — d'une action nouvelle pour quatre anciennes.

Le montant des ventes effec-tuées par La Ruche Picarde au

(1) Compte tenu d'un coupon de 12,50 P.

cours des cinq premiers mois de l'année s'est accru de 16.5 %, pour atteindre 574 millions de francs.

Au cours d'une reunion d'infor-mation, le président de Lajarge, M. Olivier Lecerf, a déclaré : « Une augmentation du dividende au ti-tre de l'exercice 1976 peut être envisagée. » Il a ajouté que « les résultats du premier semestre de l'exercice en cours seront en patte

Lajarge,		18 jain	diff.	
rė:«Une				
đe au ti-	Alsthom	70.90	1.40	
eut être	C.G.E	314	- 4	٠
que « les	D.B.A	158	+ 7	
	C.E.M.	74	÷ 0,45	1
nestre de	Engins Matra		+ 15	
en nette	Machines Bull	40.50	1,80	
qui sers,	Radiotechplque	565	+ 18	
	Telémécanique	796	+ 35	-
diff.	Fr. Tel. Ericsson	657	÷ 31	
_	Thomson-Brandt	228.40	+ 11,20	
+ 6	Leroy-Somer	925	+ 39	
÷ 9	LT.T.	129.30	+ 8	
-∔ 3.90	Générale des eaux		∔ 6	
÷ 7.10	Lyonnaise des eaux		+ 6 + 5	
- 16	Eaux bani, Paris	333	<u> - 21</u>	
+ 6 + 9 + 3,90 + 7,10 - 16 + 2,80 + 2,20 - 3,20 + 13				
+ 2,20				
- 2.20	ment majoritaire			
+ 3.20	de la Francaise	des tél	ćphones	
÷ 13	Friceson Cette de			

de la Française des téléphones Ericsson. Cette dernière pourrait, en contrepartie, céder sa partici-pation de 33 % dans S.L.E.-Citérel

de taxation à 4 %.

Thomson-Brandt et I.T.T. ont

Thomson-C.S.F. devient égale-

nuhlics

CIT-Alcatel, qui en deviendrait ainsi le seul actionnaire. Après deux ans d'interruption, Matériel électrique, services les actionnaires de Merlin-Gerin vont recevoir un dividende de 9 francs net.

PATRICE CLAUDE.

signé l'accord aux termes duquel Thomson-C.S.F. prend le contrôle à 60 % de L.M.T. 9 irancs net.

? elémécanique, dont le bénéfice
net a fiéchi en 1975 (10,3 millions)
de francs contre 34,6 millions),
signale que l'exercice en cours
bénéficie de la reprise économique.

Tilatures<u>, textiles, magasins</u> Roudière, dont Révillon vient

+ 0,43 + 15 + 1,80 + 18	d'acquérir auprès du groupe fami- lial 33 % du capital, a réalisé en 1975 un bénéfice net de 9,86 mil-		
+ 35 + 31		18 Juin	diff.
1 11 20			_
T 3440	Dollfus-Mieg	57	+ 0,50
+ 33	Sommer-Allibert	538	+ 12
+ 11,20 + 39 + 8 + 6 + 5 - 21	Fournies		- 0.38
+ 6	Godde-Bedin	67.30	+ 3.30
+ 5		82	— 0.80
— 21	Lalnière Roubaix .	105.40	+ 2,90
	Vitos		T 2,30
	Bail Investissement	217	+ 6
capital	C.F.A.O	427,50	+ 2,90 + 6 + 8 - 2,10
<i>éphones</i>	B.H.V	88,40	_ 210
	Galeries Lafayette.	75	— 1.38
ourrait,	Nonvelles Galeries.	72	— 5,50
partici-	Printemps	54	_ 4
-Ctterel		670	ž
	La Redoute	910	

tion téléphonique temporelle) à Prisante 180

Le bout du tunnel?

t-elle à entrevoir le bout du tunnel où elle s'est engagée de-puis le 20 avril dernier, date à laquelle le projet de taxation des plus-values fut présenté à l'opi-nion et au Parlement? Sa réac-tion, très positive, à la série d'amendements votés cette semaine par l'Assemblée nationale semble l'indlouer. Certes, bien des choses peu-vent encore changer avant le

serutin de mardi prochain sur l'ensemble du projet, sans comp-ter la navette avec le Sénat. Mais, il faut bien en convenir, siers ont tout lieu, pour l'instant, d'être moins mécontents. Dans les retouches apportées au projet gouvernemental par les députés, l'élément le plus inté-ressant serait la création d'un compte spécial d'investissement, constitué apprès d'un intermédiaire agréé, alimenté par des diare agree, aumente par des versements en espèces et des apports de titres. Ce compte spécial, inspiré de la notion de compte « patrimonial » évoque dans nos colonnes (« La Bourse nalade des plus-values », du 25-26 avril 1976), permettrait de ne taxer les plus-values que lors d'un retrait de fonds, les opé-rations intermédiaires d'achat et de revente (arbitrages) se trouvant exonérées. Une telle disposition, copplée avec l'adop d'un prix moyen d'acquisition des titres de même nature, et non celui du premier achat, compliquerait moins la tâche des Intermédiaires et constituerait une « incitation économique puissante » (M. Papan) à l'investissement boursier : elle présenterait quelques points ommuns avec l'actuel compte

d'épargne à long terme. Antres motifs de satisfaction pour les boursiers : le maintien éventuel du tégime fiscal autérieur pour les introductions en Bourse (15 % d'impôt sur les plus-values à long terme) et celui de l'exonération dont béné-

disparition avait quelque pen alarmé les professionnels, bien à tort, semble-t-il. Quant à la possibilité d'obtenir, à partir de la deuxième année de possession des titres, un abattement de 50 % sur les plus-values, il fant compter que M. Jean-Pierre Fourcade s'efforcera d'en

obtenir la suppression. Restent deux mesures importantes, dont l'effet ne saurait être sous-estimé. Tout d'abord, la taxation de l'or à 4 %, que les boursiers avalent réclamée, falsant remarquer que c'était, en Bourse et allieurs, le seul produit non taxé à un titre ou à un autre (droit de timbre, T.V.A., etc.) : la modicité du taux retenn ne sagrait, néanmoins, dans l'im-médiat, influencer durablement le cours du napoléon, qui, on le sait, accuse une prime de plus de 100 % sur le prix du poids d'or contenu.

Ensuite, la taxation des obli-

gations, qui, dans la plupart des cas, entrainera des moins-values. Rappelons que toute hausse des taux entraîne une balase en capitat des émissions précèdentes, dont le rendement se trouve dont le rendement se trouve ainsi automatiquement ajusté Cet amendement a irrité M. Jean-Pierre Fourcade, Car, selon notre grand argentier, il « provoquerait le désarrol des porteurs d'obligations », risque-rait de « jeter le trouble sur le marché financier » et « casse-rait le mécanisme de finance-ment de nos investissements n. On se demande bien pourquoi. A moins que M. Fourcade n'ap-préhende la perte de recettes qui pourrait en résulter pour le Trésor ou ne craigne l'apparition de plus-values en cas de baisse des taux, qui revaloriserait les émissions antérieures. Mais, avec un taux d'inflation de 10 %, le pauvre porteur d'obligations continuera à être, par esseuce et par existence, soumis à des moins-values perpétuelles depuis

lions de francs sur un chiffre d'af-faires hors taxes de 254,16 mil-lions. Le dividende reste inchangé à 13,50 francs net. A fin mai 1976 les ventes ont augmenté de 2,2 %.

LA REVUE DES VALEURS

L'exercice 1975 des Filés de Fourmies se solde par une perte de 15,34 millions de francs après une perte de 2,19 millions de francs en 1974.

Godde-Bedin comptabilise éga-lement une perte, qui s'élève à 5,89 millions de francs, contre un bénétice de 1,25 million de francs en 1974. Il ne sera pas versé de dividende. Une amélioration se manifeste depuis octobre dernier. Prisunic a enregistré en 1975 un bénéfice net de 1,68 million de francs et servira un dividende net de 2 F contre 2.50 F.

Métallurgie, constructions

mecaniques

Le chiffre d'affaires réalisé en France par Poclain pendant les cinq premiers mois de 1976 a augmenté de 60 %. Au total, le résultat d'exploitation du premier semestre de cette année sera, après amortissement, volsin de

	18 juin	đi	ß.
Châtillon	67		_ 1,5
La Chiers	124,50	+	6,6
Creusot-Loire	139,90	_	7,1
Denain Nord-Est .	125		3
Marine-Firminy	100,20	_	2,7
Métall. Normandie.	121		1,9
Compey	88	inc	
Sacilor	63,10		4,9
Saulnes	134		7,7
Usinor	70,10	_	1,1
Valiourec	186,50	_	8,4
Alspi (1)	72		8,8
Babcock-Fives	98,80	+	1.8
Gébér, de fonderle.	169	+	8
Poclain	299	1	
Sagem	594	+ 1	4
Saunier-Duval	122,10	+	3,1
Penhoët	267,50	_	0,7
Citroën	54	+	1,2
Perodo	435.50		1,30
Pengeot	361	- 1	

(1) Compte tenu d'un coupon de francs).

l'équilibre, aussi bien pour Poclain S.A. que pour le groupe. Selon M. Forgeot, président de Creusot Loire, « au stade actuel, les résultats de l'exercice 1976 risquent d'être plutôt médiocres ». La qualité des commandes en carnet détenues par I.H.C. Hol-land permet de prévoir que, sauf circonstances imprévues, le béné-fice net pour 1976 ne sera pas inférieur à celui de 1975 (12 millions de florins contre 4,4 millions).

Pétroles

Suite à l'offre publique d'échange lancée par Erap. 2404 794 actions Anfar avaient été présentées au 10 juin, soit 39,67 % du capital.

	TO JUIT	uii.
Antar	58,60 363,50 67,40 134,90 80,89 208 97,90 72,60 493,60 240,10 607	+ 3,76 + 6,56 + 5,76 + 5,76 - 0,76 - 19 + 5,76 + 13,66 + 18,16 + 24
Royal Dutch	228,50	-}- 6,5¢

Tous ces titres seront échangés (trois actions Aniar contre une obligation Erap 8,50 % à créer). Le groupe Elf-Erap détient donc 95,93 % des actions Aniar, dont 56,26 % par sa filiale Socaniar.

Produits chimianes

Compte tenu des efforts de

descrobbement u	n por tarr	عب م
	18 juln	diff.
C.M. Industries	216	- 9.6
Cotelle et Foucher	71	inch.
Institut Mérieux	646	+ 5
Laboratoire Bellon	219	- 7
Nobel-Bozel	101	inch.
P.U.K	105,10	+ 0,7
Plerrefitte-Auby	80,10	- 1,8
Rhône-Poulanc Roussel-Uclai	96,90 206	+ 3,9 + 6
ployés depuis le	début d	le 1976

les résultats de Synthelabo pour l'exercice en cours devraient être du même ordre que ceux obtenus en 1975 (36,8 millions de francs contre 32,8 millions en chiffres consolidés).

Rhône-Poulenc S.A. a racheté, en 1975, 200.175 de ses propres actions pour en soutenir les coura. Cette opération lui a coûté une vingtaine de millions de francs. La perte subie dans l'affaire Lip est comptabilisée pour 2.249.000 F (dont 750.000 F en 1976). Elle a été passée en compte de pertes et profits.

Mines. caoutchouc, outre-

En 1975, *Tanganyika* a réalisé un bénéfice après impôts de 1,68 million de livres contre 2,83 millions. Un second dividende

	18 juin	diff.
Imétal Peharroya Astarlenne Charter Internat Nickel R.T.Z. Tanganyika Union minière Z.C.I. Hutchinson-Mapa Kléber Michelin	114 53,28 156,18 12,38 167,89 17,95 12,50 134 1,66 143 61,89	- 0,50 + 8,60 - 3 - 1,65 + 9,30 - 0,25 - 0,25 - 6,10 + 1,80 + 44
HEADON		

intérimaire de 6 pence par action falsant un total de 10 pence contre 13 pence, sera distribué. L'Indochinoise de Plantations d'Hévéas a réalisé, en 1975, un bénéfice net de 1,21 million de francs contre 5,92 millions. Le dividende global a été fixé à 8,16 F contre 13,60 F.

Mines d'or. diamants

Les experts du groupe « Conso-lidated Goldfields » croient à une hausse de l'or dans un avenir assez proche. Selon eux, il est prohable que l'usage du métal jaune comme moyen de cantion-nement des emprunts et prêts consentis entre hanques centra-les permettra d'établir un prix plancher indirette d'establir en prix plancher indicatif, stimulant pour les investissements privés. Mais ce sera surtout l'inflation

renaissante, favo		par la
_	18 Juin	diff.
Amgold	122	9,86
Auglo-American Buffelsfontein	15,90 5 4. 18	— 1,75 — 5.50
Free State	78 14.10	- 8,50 - 1,10
Напиолу	21,50	— 2.7 5
President Brand Saint-Helena	74,30 78,20	- 8,20 - 11,90
Union Corporation. West Driefopiein .	16,40 134,80	— 1,95 — 17,28
Western Deep	52,69	- 8,90
Western Holdings . De Beers	104 12,15	— 9,20 — 0,93

croissance démesurée des liquidités internationales qui ravivera l'intérêt d'un tel placement.

Cette opinion n'est pas en contradiction avec la haisse sévère des actions des mines d'or enregistrée cette semaine (— 10 %) et essentiellement imputable aux incidents qui ont éclaté en Afrique du Sud. Au contraire, rieu n'interdit de penseur aux mine d'imputation de la proser qu'une diminution de la pro-duction liée à ces troubles pour-rait, en provoquant une pénurie passagère, activer un tel processus.

Valeurs diverses

Compte tenu de l'augmentation du chiffre d'affaires, ainsi que des dividendes reçus des filiales, le bénétice net de Europe I Images et Son pour l'exercice en cours 1975-1976, devrait être en progression par rapport à celui de l'exercice précédent (23,2 millions de france)

'Air ilquide (1)	18 juin 361	diff.
ile	693	+ 18
urope nº I	352	+ 7
'Orėai	1009	+ 7 + 57
lub Méditerranée.	552	+ 18
rjomari	135	- 8.1
lachette	174	+ 4 + 9
resses de la Cité .	216	+ 9
t-GobPa-ML	129.80	- 6.8
kis Rossignol		+ 56
hargeurs réunis .	179	inch.
lub Méditer. (2).	552	+ 16
		7 10

(1) Compte tenu d'un coupon de (2) Compte tenu d'un coupon de 4 F.

«Le dividende de l'exercice 1976 payable en 1977 est d'ores et déjà assuré » a déclaré à l'assemblée générale le président de Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, M. Roger Martin, qui a ajonté : « Dès l'an prochain, nous souhaitons accroître notre dividende. » A propos de la marge brute de l'année en cours, le président l'a estimée à 1500 millions de francs environ, contre 1117 millions de francs en 1975. francs en 1975.

e « Club Méditerr; dera à compter du 9 juillet à une attribution d'une action gratuite pour six.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Base 100 : 29 décembre 1961 Indice général 92
Assurances 137,2
Banq, et sociétés financ, 70,9
Sociétés foscières 34,5
Sociétés investiss, partef. 91,4 Agriculture Aliment, brasseries, distill. Autom., cycles et l. équip. Bătim., meter. constr., T.P. Caontchoos (ind. et comm.) Carrières saines, charbon. Canstr. mécan. et navales. Hôtels. casines. thermal.

INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949 Valeurs à rev. fixe on ind. 199,2 Val. franç. à rev. variable. 637,8 Valeurs étrangères 748 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE Base 180 : 29 décembre 1981

MARCHÉ DE L'OR

OUR:
368
1385 229 172 197
185 143 196
227 213 936
482 311 778
284 281 198

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. PROCHE-ORIENT

3-4. EUROPE – ESPAGNE : les divisions po-

raissent s'accentuer au sein de l'opposition démocratique.

4-5 AFRIQUE

6. DIPLOMATIE Les Soviétiques ont fourni des chiffres sur les effectifs du

6. ENQUETE

« Les Français « de » et « à » l'étranger » (III), par Paul

7. POLITIGUE

- -- Assemblée nationale et Sénat : questions orales.
 — Au cangrès des maires de
- France : les limites de l'ang-- M. Giscard d'Estaing au Mont-
- Valérien.
- Le cardinal Willebrands à
- 8. SCIENCES Démission du directeur du CNES.
- 8. FAITS BIVERS Cinq minears tués dans une mine de potasse d'Alsaca.
- 8. DÉFENSE — Le 14 juillet à Paris.
- 9. EDUCATION — Un appel à la grève des l.U.T.

NATATION : Prion Godeli

bat le record du monde du

400 m. nage libre. 10-11. ARTS ET SPECTACLES

- CONCERTS : Leonard Bern-stein aux Tuileries.
- DANSE : découverte de John 12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS — A PROPOS DE...: les équipe-ments collectifs et la qualité

TE WONDE VAIGOUSD, HAIS

- PAGES 13 A 20 Au fil de la semaine : « La vieille politique », par Pierre Viansson-Ponté.
- Lettre de Montréal : Rogne et grogne autour des Jeuz, par Jacques Cellard.
- La géographie, par Maurice Le Lannou.
- Le Launou.

 RADIO TELEVISION : Un
 été à Valion de Jean-Daniel
 Simon, par Martin Even ;
 Louise Brooks, la scandaleuse,
 au ciné-ciub d'Antenne 2
 par Jacques Siciler. L'INA en
 quete de débouchés : Un sondage sur la politique à la
 télévision.

21 à 28. SUPPLEMENT CRÉDIT-BAIL

- 29. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
- EMPLOI : la conférence mon diale de Genève.

30 - 31. LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT BADIO-TELEVISION (15 à 18) Annonces classées (30); Au-jourd'hul (20); Carnet (12); s Journal officiel » (20); Météo-rologie (20); Mota croisés (20).

NOUVELLES BRÈVES

● La Croix-Rouge française fait

savoir que, depuis octobre 1975, elle a envoyé au Liban des dons

en espèces, en médicaments, en antibiotiques et en matériels de

transfusion sanguine, pour une

valeur de 180 000 francs français.

dont 150 000 P par le canal du

Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.). Le C.I.C.R. ayant un besoin urgent d'une somme de 21 millions de franca suisses pour continuer à assurer

tous les secours sur place, la Croix-Rouge française lance un

appel pressant afin de recueillir une partie des fonds nécessaires.

Les dons peuvent être envoyés à la Croix-Rouge, 17, rue Quentin-Bauchart. 75008 Paris (C.C.P. 600-00 Paris) en mentionnant

• Le comité de soutien de Paris pour la libération des patriotes

corses appelle à un rassemblement le lund 21 juin prochain, à partir

de 16 heures, devant le palais de justice, à l'occasion de la fin du procès d'Aléria. « En toute cir-

constance, déclare notamment le texte publié à cette occasion, votre

présence doit être digne et paci-fique : elle dott éviler toute éven-

A Londres

PRIX RECORD POUR UN TABLEAU DE TURNER

Une peinture de Turner. The Bridgewater Sea Piece, a atteint un prix record vendredi 18 juin, au cours d'une vente chez Chris-tle's à Londres, avec 374 000 livres

(315000 F environ). Ce tableau, d'une facture très giste de Turner, représente deux bateaux au milieu de la tempête. Il fut exposé en 1801 à la Royal Academy et avait été payé à l'époque 250 guinées par le duc de Bridgewater.

Un tableau de l'Américair James Peale, représentant Washington et ses genéraux Yorktown en 1781, après la capi tulation anglaise, a été payé 198 000 livres par un marchand

Le numéro du - Monde daté 19 juin 1976 a étê tiré à 546 473 exemplaires.

A B C D E F G

M. Giscard d'Estaing a inauguré les nouveaux locaux de l'Ecole supérieure d'électricité à Gif-sur-Yvette

M. Giscard d'Estaing a inauguré, ce samedi 19 juin, les nouveaux locaux de l'Ecole supérieure d'électricité (E.S.E.), à Gif-sur-Yvette (Essonne), en compagnie de M. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, de M. Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, et de Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités.

Les bâtiments, construits sur un terrain de 13 hectares, comprennent 28 000 mètres carrés de locaux consacrés à l'enseignement et 4 000 mètres carrés à la recherche, ainsi qu'un restau-rant et une salle de sport. La moitié des élèves sont logés dans une résidence appartenant à l'école, l'autre moitié dans les H.L.M.

M. Giscard d'Estaing a rendu de troisième année font leurs étuhommage à « l'atmosphère de travaü et de recherche qui règne à IES.E.». Il a évoque l'évo-lution de cette institution depuis la modeste école des débuts jusqu'à l'actuelle diversification de ses activités vers l'électronique. l'informatique et l'automatique. « L'École supérieure d'électricité a pris des initiatives dans plu-sieurs domaines où nous estimons sieurs domaines où nous estimons qu'elle doit montrer la voie aux autres », a affirmé le président de la République, qui a cité notamment la formation continue, le recrutement d'étudiants titulaires de maîtrise ès sciences et les liens avec le monde économique. Sur ce point. M. Giscard d'Estaing a estimé que la philosophie de l'ESE faisait un heureux contraste avec « la réticence reux contraste avec « la rélicence de certains universitaires à déve-lopper des contacts avec les acti-

vités productrices de l'industrie ». y voyant « un danger de corruption ». M. Giscard d'Estaing a souhaité également « que le recrutement par l'Ecole supérieure d'électricité de titulaires du diplôme uni-versitaire de technologie soit un

Créée en 1895 par la Société française des électriciens, l'école est actuellement associée par une convention à l'université de Paris-Sud. A l'étroit jusqu'à l'année dernière à Malakoff (Hauts-de-Seine), elle dispose maintenant, outre ses locaux de Gif-sur-Yvette, d'une « antenne » à Rennes.

Les 772 élèves se répartissent inégalement entre les trois années de scolarité. Ils sont 156 en première année, recrutés par concours à l'issue des classes préparatoires de mathématiques spéciales des lycées mais 296 en deuxième année, où sont admis sur titre des élèves d'autres écoles d'ingénieurs, des étudiants ayant obtenu leur maltrise dans une université et dans une moindre proportion, des de technologie « génie électrique ». Leur nombre atteint 320 en troisième année, car une vingtaine d'ingénieurs déjà formes viennent chercher à l'Ecole une spécialisa-tion sans en acquérir le titre. Les élèves de première et deuxième années et ceux de 9 des 12 sections

des à Gif. Rennes accuelle les 3 autres sections et la première année spéciale pour les titulaires du D.U.T. Supélez compte 85 enseignants

à temps plein et 250 à temps partiel (dont un tiers d'univer-sitaires). Chaque année, environ un milller d'ingénieurs ou cadres su-périeurs effectuent à l'école un stage de quelques semaines dans le cadre de la loi de 1971 sur la formation permanente : Gif-

formation permanente : Gif-sur-Yvette en accueille les quatre

A Amiens

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT **AUX UNIVERSITÉS** AUTORISE LE RECTEUR

ORGANISER DES EXAMENS

Le secretariat d'Etat aux univer-

sités vient d'annoncer, dans un

l'article dix-huit de la loi d'orien-

tation de l'enseignement supérieur il a autorisé le recteur de l'oca démie d'Amiens à « se substitue au président de l'aniversité pour organiser au mois de juin des examens o de droit privé pour la troisième et la quatrième année de licence en droit, a le programme d'enséignement étant assuré ». En avril. les étudiants et les enseignants de droit privé avaient obtens du recteur, rappelle le secrétariat d'Etat, l'autorisation d'organiset des enseignements de droit privé à l'extérieur de l'ani-versité, a dont l'accès leur était interdit par des plquets de grève en debut d'année étant couvert n et les enseignements ayant duté vingt-trois semaines, il était posa Le président, ajoute le commu-niqué, a refusé, arguant que les enseignements s'étaient déroulés hors des locaux mairersitaires. » Ce a défaut d'exercire de sa res-ponsabilité n, selon le secrétariat d'Etat, a imposé le recours à l'ar-ticle dix-huit de la loi:

Dans la course transatlantique en solitaire

Repéré à hauteur de Terre-Neuve **Tabarly devance nettement Colas**

Le bateau d'Eric Tabarly, engagé dans la course transatlantique en solitaire, a été repèré par la patroville des Icebergs de Hallfax, à proximité de Terre-Neuve. Il est donc très en avance sur celui d'Alain Colas et se trouvait, vendredi 18 juin, à 700 km de Newport, port d'arrivée d- la course. Si les vents lui restent favorables, Tabarly devrait loucher au but dès les premiers jours de la semalne prochaine. Il battrait le record de la traversée (vingt jours et treize heures) établi par Alain

Colas en 1972 Tabariy devance donc son principal concurrent, mais on ne sauralt affirmer pour autant qu'il soi en tête de la course. On sait seulement qu'il est le premier à passer sur la route la clus courte.

l) y a quatre ans, on n'avalt d'orellie et de commentaires que pour le Vendredi 13, de Jean-Yves Teriain parce que c'était le plus grand bateau (39 m.) et que son barreur communiqualt régulièrement sa position. Aussi silencieux qu'il est aulourd'hul bavard. Alain Colas. sur le Pen-Duick IV, apparaissait au tout dernier moment avec une demi-loumée d'avance sur son rival. Ainsl avertis, on se dolt, aujour-

d'hui, de se poser une question : Où sont les autres favoris. l'Américain Michael Kane, le Français Grossmann et le Britannique Mac Mulen? - Le premier nommé, sur son trimeran, auralt choisi la route plus au nord qui conviendrait mieux à son multicoque. A Newport, on na désespère pas de voir la bannière étoilée, dont Michael Kane a fait sa grand-volle, poindre la première à

«Kriter» perdu

Kriter III, le bateau de Jean-Yves Terlain, n'est plus qu'une épave. Le remorqueur soviétique de haute mes Besstrashnyy, qui a recueilli, vendredi 18 luin, le navigateur français a renoncé à prendre en remorque le 20 mêtres de long risqualent à tout moment de se séparer pendant le remorquage. Le Besstrashnyy avait également recueilli à son bord Yvon Fauconnier, victime, ful aussi, de la tempéte alors qu'il barrait le bateau que Teriain amena second en 1972 Quant à Alain Colas, sur son monstre de 72 mêtres, il se propose de relâcher à Terre-Neuve afin de réparer ses voiles. Il a perdu tout espoir de victoire, mais n'en a pas moins salué le comportement d'Eric Tabariy en affirmant que l'homme et le bateau étaient capables d'un grand

Le 1^{er} juillet

L'AUGMENTATION DU MINIMUM VIEILLESSE NE SERA GUÈRE SUPÉRIEURE A LA HAUSSE DES PRIX EN SIX MOIS.

Le minimum vicillesse annuel Le minimum Vieillesse annuel augmentera globalement de 450 F à partir du 1º juillet et sera ainsi porté à 8500 F, soit 4000 F par an (au lieu de 3750 F) au titre de l'allocation aux vieux travailleurs salariés, et 4500 F par an (au lieu de 4300 F) au titre de l'allocation supplémentaire du Fonds national de soilégrifé Fonds national de solidarité.

Selon le ministère du travail cette mesure constitue « la première étape pour aboutir, comme prévu, aux 10 000 F en 1977 > et reflète : le souci de préserver le pouvoir d'achat des titulaires du minimum vieillesse. Dans son allocution télévisée du 25 mai dernier, le président de la Répu-blique avait en effet annoncé que la retraite minimale des per-sonnes âgées serait portée à 10000 F par an «d'ici à la fin de 1977 », soit une augmentation de 24 c.

L'attribution de ce minimum reste soumise à un « plafond » de ressources, qui passe de 8500 F à 9400 F par an pour une per-sonne isolée et de 16100 à 17000 F par an pour un ménage.

(La somme de 8500 F par au représente une allocation mensuelle de 708 F. alors que le SMIC s'élève, depuis le 10° avril dernier, à 1 400,50 F par mois.

L'auementation accordée qui es de 5,6 % par rapport au ler janvier correspond en gros au sythme de hausse du coût de la vie qu sur le semestre sera supérieure à 5 %.]

DES MÉDECINS DE LA RÉGION PARISIENNE AUGMENTENT UNILATÉRALEMENT LEURS TARIFS!

Précédant la décision des confédérations syndicales de médecins d'ap-pliquer dès le la Juillet de nouveaux tarils d'honoraires en l'absence d'accord avec les caisses d'assurance maladie, coup sur coup, depx 570. dicats de la région paristenne vien-nent d'inviter les médecins à relever des maintenant leurs honoraires. Il s'agit des syndicats de médecins appartenant à la Confédération des syndicats mèdicaux français (C.S.M.F.) : celui du Val-de-Marne propose de demander 33 F pour la consultation an lieu de 30 F. 44 F de Seine-Saint-Denis propose memes tarifs, sauf pour l'I.D.S.

Cette bataille dite des a tarifs syn-dicaux n, en violation de la convention entre les mèdecins et la Sécurite sociale, pourralt s'etendre à d'autres départements. Elle pénaitse, une fois de plus, les malades, qui ne sont remboursés que sur la base des tarifs conventionnels.

APPEL D'OFFRES

GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DE LAGOS

Approvisionnement en eau

de la ville de Lagos

Programme d'expansion

Installations hydrauliques d'Isasi

Deuxième phase - Stade nº 2

I. Le Conseil des appels d'offres de Lagos, Nigeria,

de produire 160.000 m3 d'eau potable par jour.

2. Les documents de soumission devront être obtenus

auprès du secrétaire permanent, au Ministère des

Travaux Publics et du Plan, P.M.B. 1015, Oba

Akinjobi Street, Ikeja, Nigeria, contre paiement

d'un dépôt de soumission de 200 Naira.

L'appel d'offres sera clos le 7 septembre 1976.

Tél. (0621) 447001. Télex 463426A GKW D.

4. Des informations supplémentaires pourront être

obtenues auprès du secrétaire permanent dont

l'adresse est donnée ci-dessus, ou de GKW - Ingé-

nieurs Conseils, 6800 Mannheim, Gottlieb-Daimler

Strasse, 12 A. République Fédérale d'Allemagne.

fait appel à des offres pour la fourniture et l'ins-

tallation d'une usine de traitement des eaux et pour

les travaux de génie civil associés, le tout capable

Le déficit de la balance commerciale française a dépassé trois milliards de francs depuis le début de l'année

Le déficit de la balance commerciale française s'est élevé -en chiffres bruts - à 835 millions de francs en mai contre 1 235 millions de francs en avril et 1 531 millions de francs en mars. Les exportations ont atteint, le mois dernier, 23 138 millions de francs et les importations 23 973 millions de francs, le taux de couverture des achats par les ventes s'établissant à 96,5 % (194,9 % en avril et 93,9 % en mars). En cinq mois, les échanges extérieurs de la France sont déficitaires de 5714 millions de

Après correction des variations saisonnières, le déficit commercial s'est élevé à 762 millions de francs en mai contre 326 millions de francs en avril et 857 millions de francs en mars. Les exportades de francs en mars. Les exportadores des étrangères fléchissent, comme l'a fait récemment remarches de francs en mai contre 326 millions de francs en mai contre 326 mi tions (22 009 millions) sont restées au même niveau que le mois précèdent et ont progresse de 24 % en un an : les importations (22 771 millions) ont augmente de 1.9 % en un mois et de 42.7 % un an Depuis le début de en un an. Depuis in accuration 1976, la balance est déficitaire de 3 108 millions de france (toujours fancées corrisées).

Le montant de ce déficit s'ins-crit n dans des limites supportables n, souligne, dans son com-mentaire, le ministre du com-merce extérieur. M. Raymond Barre. Un retour à l'équilibre commercial en fin d'année n'est d'ailleurs pas exclu par les ex-perts officiels, si le rythme actuel de hausse des prix fran-cais se modère. La restriction est d'importance. De fait, l'inflation d'importance. De fait, l'inflation nuit à la compétitivité des produits nationaux sur les marchés extérieurs, notamment par rapport à l'Allemagne l'édérale et aux Etats-Unis et renforce la concurrence en France des biens êtrangers sensible pour les achats de biens de consommation en mat

Le retour à l'équilibre pourrait se réaliser à la suite du ra-lentissement de la hausse des importations d'une part, de la poursuite de la croissance des exportations de l'autre. Actuel-lement, si les prises de comman-pire reste possible. — M. B.

COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur) représenterait actuelle-lement quelque 140 milliards de francs.

francs.
Pour les cinq premiers mois de 1976, la progression des ventes a tendance à rejoindre celle des achats (respectivement + 13,6 % et + 15,8 %).
Cette prévision risque toutefois d'être troublée — en dehors du maintien d'une forte inflation — par des secricules de parcons. Il

par des accidents de parcours. Il en est ainsi de la sécheresse, qui pourrait entraîner une baisse de 1,5 milliard de francs des expor-tations de céréales (4 le Monde de l'économie » du 15 luin) et une montée des importations d'autres produits agricoles, comme le soja et les fourrages pour l'alimen-tation du bétail. Par ailleurs déja soumis aux tensions sur les cours alimentaires, le prix des matières premières importées par la France — dont la valeur exprimée en francs s'est accrue de 24 % depuis le début de l'année - devrait continuer de croître, la reconstitution des stocks et les antici-pations à la hausse produisant leurs effets.

Ainsi, les aléas ne sont pas négligeables. Le commerce extérieur de la France se trouve. pour-

Le mouvement familial ouvrier veut se transformer en syndicat du cadre de vie

des associations populaires familiales (C.N.A.P.F.), qui regroupe environ cinquante mille familles, tient à Nantes, les 19 et 20 juin, une assemblée générale extraordinaire.

L'objectif de cette assemblée est de transformer la C.N.A.P.F., son sigle et ses statuts, pour confirmer son orientation vers un syndicalisme du cadre de vie. La C.N.A.P.F., qui a quetté l'Union na-tionale des associations familiales, pourrait devenir la c Conféderation syndicale du cadre de vie v (C.S.C.). Encore faudra-t-il convainere la minorité (1) qui demeure attachée au mouvement fa-milial pour que la majorité qua-lifiée qui est requise soit atteinte. Comme nous l'a déclaré la prési-dente de la fédération des A.P.F. de l'Oise, Mme Gladys Harou-tiounian, a les trois rassemble-ments nationaux des APF, en

La Confédération nationale 1971, 1972 et 1973 ont été des de l'organisation », notamment en 1972 quand la CNAPF, a condamné le système capitaliste, confirmé le caractère syndical des A.P.F. et s'est située dans la lutte des classes pour un socialisme autogestionnaire.

c C'est cette réalité qu'il faut maintenant inclure dans les sta-tuts, estime Mme Haroutlou-nian. Ceci n'a pu être fait, en 1975 par manque de consensus. C'est ce que nous allons tenter de réaliser » cette année. Pour cette dirigeante « la lamille ne doit pas être érigée en dogme », mais « comme un modèle de vie sen-sible à tout ce qui le conditionne, le logement, l'environnement, l'in-tormation, les loistrs ». Et tout en voulant « lutler sur le terrain du coordonner les luites » avec d'autres organisations.

Comme l'indique le projet de préambule des nouveaux statuts, les A.P.F. « prenant en compte les lonctions d'usage et de consommation (ont) resolument situé lleur) combat sur le terrain spé-cifque de la vie hors entreprise, affirmant de ce fait la nécessité d'une authentique action syndi-cale des usagers dans les secteurs précis comme celui de la santé, de l'habitat, de l'enseignement, de la consommation, de l'environne

(1) En novembre 1975, 39 % des voix se sont opposées à l'évolution, une grande partis des oppositions portant plus sur la « stratégie et la rapidité de l'évolution que sur sa finalité » le Monde des 16 et 17 novembre 1975).

LA THAÎLANDE ET LE CAMBODGE VONT ÉCHANGER DES AMBASSADEURS

Bangkok (A.P.P.). — La Thal-lande et le Cambodge vont prendre u des mesures positives n en rue d'échanger des ambassadeurs, a déclare, vendredi 18 Juin, M. Pichai Rotakul, ministre thallandals des affaires étrangères, qui a eu, les 16 et 17 juin, des entretieus avec M. leng Saty, vice-premier minis-tre khmer, charge des affaires éttangères, à Sisophon, en terri-toire cambodgien. M. Pichal, qui est le premier ministre thaffandais à se rendre an Cambodge depuis la prise du pouvoir par les khmers rouges, a précisé que les deux pays avalent également décidé de ré-soudre le différend frontalier qu' les appose. Phuom-Penh, a-t-il dit. a d'autre part accepté d'examiner le problème que sonieve la liberation de pécheurs thaitandais dé-teaus au Cambodge, et l'éventuelle création d'on bureau du haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés dans la capitale khmére, afin d'encourager le retour des exilés cambodgions dans leur

a voté lans le calme OFF THE PET N

ANNEE - N. P.

e nouvelles viol

(onionetion hagereuse

gregoriane y ese pe**sable en** the second to minister. of the contract of the less The property trouble part me CO-2011 TO TEREFEIRE The state of the s Pretoria 12 de 10 de Section of white Page A PART OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. Bereit er breat Boire.

de Steller Gire die neter man and balance to -ert er in eine ben be vie-The first section of section and and a deligation - 1177 FF - 1161. DAT 1888 ge tour et du fait de la mur i terrationale dans A V .mar. une date SPANNER OF BANKER gumeralie il beite beide and Secretary in pays of mir er ertitutes miller et ere frontières mile, and receive de guest cast mal in Animade des granter a feet propes misegnemee.

ter a galan gwise (% topaute trendaken de arbin : Jitriinet. aire k meine auche hante resetta en artista 🏝 🎟 datenam Dir unter gibe twiebniger auf les mani-ी (स्थाप) **हट भक्क** 25 m ·

restance. L'argene s'est sinci tripupi de poutre dess a incretables des ceite d'Alementes. africates course l' tourge sel se pi l'expression du pi

expression on population a story fa-rest republic sec-tion of the second second interters to bill

Ligate and the second s

de la motte de affection par la a amounce plan-teur tous los la nicipation and

:5.

- PASACSKOM - 1 to Atombra - 編集 Hith white de PONE To replace the August # 1200 Platen in teprobation de tentro especies qu'il distribuir en la morale i lisole -Tenermann bin Mrique There is not les Blancs Fift will bemateut. surthe beautient intellecera alament de plas es

ne de l'anna e de Sawete ne dans une consistion bien by your wond if tenwerteile die Justifier 😘 किस d'en disendre les State three Corani M. Ris-Ele ecretaire d'Etat une-1 - depuis -em discours de & h 27 avril — tente de E du terrain aupres des driegins et de l'O.U.A. water the grant and the con inmest sud-africain de seion wir du naufrage trop de l'allie rhodesien et faillite tiz protectorat sur cobe Les Imericains souand roir Pretoria faire tomthin cit renoncant aux t les piu choquants de Anheid (3 Lension Fadin que les réfugiés blancs, mencent a quitter Saliset Windhoek, puissent cher eur un havre de lor or scenario d'une de la Afrique o el desormale compromis.

ası pa, an moment où les voirs des Noirs, que de petite blanes des inionaliste du premier mi-Ru traver a Washington complaisantes. Mainthe les Sorietiques et leurs Chains out reusei en Anores le soutien malenconere le soutien malencum-les perdants par Pékin, à les en seuls sauvens de on voit mai les Etatstentenir cans conditions an pale discrédité et

he at la pratique quotidienne apartheid sud-africain the Ce trest pas l'indide l'opinion internation Alarme l'Afrique du Sud. be dans son histoire, de Son dans son dissoure.